

13867

GRAMMAIRE
DE LA
LANGUE SOURETH

OU

16824

CHALDÉEN VULGAIRE

SELON LE DIALECTE DE LA PLAINE DE MOSSOUL
ET DES PAYS ADJACENTS

PAR LE P. J. RHÉTORÉ

DES PP. DOMINICAINS, MISSIONNAIRE EN KURDISTAN



MOSSOUL

IMPRIMERIE DES PÈRES DOMINICAINS

1912

GRAMMAIRE
DE LA
LANGUE SOURETH

OU

CHALDÉEN VULGAIRE

SÉLON LE DIALECTE DE LA PLAINE DE MOSSOUL
ET DES PAYS ADJACENTS

PAR LE P. J. RHÉTORÉ

DES PP. DOMINICAINS, MISSIONNAIRE EN KURDISTAN

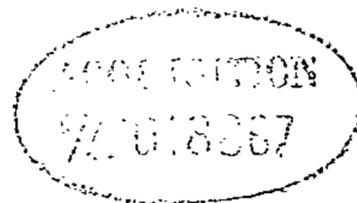


MOSSOUL

IMPRIMERIE DES PERES DOMINICAINS

1912

8
14979



PRÉFACE

L'ARAMÉEN ET SES DIALECTES DISPARUS OU ENCORE EXISTANTS
LE SOURETH EN SON ÉTAT ACTUEL — IL DEVIENT LANGUE
D'INSTRUCTION — QUESTION D'ORTHOGRAPHE

Les Chrétiens et les Juifs des pays kurdes de la Turquie et de la Perse parlent un langage araméen qu'ils appellent le *Soureth*. Cet idiome est aussi nommé *Chaldéen vulgaire*; mais les philologues croient plus juste de le qualifier de *Syriaque* ou *Araméen vulgaire* (1).

Un mot sur l'histoire de l'Araméen nous aidera à mieux comprendre ce qui se rapporte à son survivant, le *Soureth*.

I

L'Araméen est rangé parmi les *langues sémitiques*; c'est la forme particulière que, dans la suite des temps,

(1) *Soureth* signifie *syriaque*, mais a aussi le sens de *chrétien*; c'est la langue des Chrétiens. La dénomination de *Chaldéen vulgaire* lui est donnée par opposition à celle de *Chaldéen littéraire*, par laquelle on désigne, en Orient, la branche orientale du Syriaque classique. Les expressions *syriaque* et *araméen* peuvent s'employer l'une pour l'autre, car le *syriaque* est de l'*araméen*, et la Syrie s'appelait aussi *le pays des Araméens*.

II

prit le langage des descendants d'Aram, fils de Sēm.

Le plus ancien document que nous ayons de la langue araméenne nous a été conservé dans le texte hébraïque de la Genèse, ch. XXXI, v. 47, où il est relaté que Laban l'Araméen donna, dans *sa propre langue*, le nom de *igar sabdoutha*, אִגָּר סַבְדוּתָא , *tumulus testimonii* (Vulgate : *testis*), au monceau de pierres élevé par Jacob et par lui pour être le témoin de leur alliance. Ce fait remonte à environ deux mille ans avant Jésus-Christ.

La langue araméenne, parlée par des peuplades entreprenantes et souvent adonnées au commerce, prit beaucoup d'extension. De la Syrie, son aire primitive, elle s'étendit dans l'empire assyro-babylonien où, dès le VIII^e siècle avant Jésus-Christ, elle était parlée par la plus grande partie de la population (1). En Syrie et en Mésopotamie, longtemps avant la captivité de Babylone, l'araméen avait supplanté tous les autres idiomes usités dans ces pays (2). L'araméen était parlé à Babylone, où le prophète Daniel, au VI^e siècle avant Jésus-Christ, et Esdras, un siècle plus tard, l'apprirent et écrivirent en ce dialecte, appelé *Chaldaïque biblique*, plusieurs passages des ouvrages que nous possédons d'eux dans les Livres Saints.

Après la captivité de Babylone, les Juifs eux-

(1) Pognon, *Inscriptions sémitiques* (Paris, 1908).

(2) Nau, article *Syriaque*, dans le *Dictionnaire de la Bible* de Vigouroux.

mêmes abandonnèrent peu à peu la langue de leurs pères pour prendre le langage araméen, qui était devenu le langage universel dans ces régions de l'Asie.

Le dialecte araméen qui se forma alors chez les Juifs de Palestine prit le nom de dialecte *palestinien* ou *syro-palestinien*. On a, dans cet idiome, des *targums* juifs ou versions araméennes des Livres saints. Ce dialecte était à peu près à son âge moyen au temps de Jésus-Christ, dont il fut la langue ainsi que des premiers personnages dont s'honore le Christianisme. Du temps de saint Jérôme, au IV^e siècle de notre ère, on le parlait dans les campagnes, où il se maintint plusieurs siècles encore. C'est un idiome araméen qui a des rapports avec le dialecte syriaque d'Edesse, mais il apparaît plus riche que lui en voyelles (1).

D'autres dialectes araméens ont laissé un nom : tels sont le *Nabatéen*, le *Mandéen*, le *Palmyrénien*.

II

Ce fut le dialecte araméen de Syrie, et surtout l'idiome usité à Edesse, qui porta la langue araméenne à l'apogée de sa gloire. Dès avant l'ère chrétienne, ce dialecte était arrivé à une grande culture et, ainsi, se trouvait préparé à être l'organe autorisé de l'enseignement chrétien parmi les populations araméennes, qui, de bonne heure, l'acceptèrent en grand nombre. On lui

(1) EXEMPLE. — Palestinien : *Lamma sabaqtani* — Edessénien : *Isna chbaqtan* (*Ut quid dereliquisti me ?*).

IV

doit le texte de la Version syriaque de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il fut la langue du grand docteur syrien, saint Ephrem, et d'un grand nombre d'autres écrivains dont les ouvrages sont immortels. Cette langue fut celle de la science en Orient pendant de longs siècles et les célèbres Écoles d'Edesse et de Nisibe en étaient le foyer, la première pour les Syriens dits *occidentaux* et la seconde pour les Syriens *orientaux*.

Mais, avec la conquête de la Syrie par les Arabes, tous les parlars araméens de ces régions disparurent peu à peu devant la langue des vainqueurs. Ce changement s'opéra d'autant plus facilement que, l'arabe étant comme l'araméen une langue sémitique, ces deux langues ont beaucoup de mots dont les racines sont communes.

Au XIV^e siècle de notre ère, la substitution de l'arabe à l'araméen était effectuée à peu près partout et l'araméen de Syrie était devenu *langue morte*. C'est la langue que nous appelons maintenant le *Syriaque classique* ou *littéraire*, qui se conserve dans la liturgie des chrétiens d'Orient et dans les livres des anciens écrivains syriens.

Cependant, en certains endroits isolés, l'araméen vulgaire continua à être parlé. Il en fut ainsi au Liban jusque pendant le XVI^e siècle, où l'arabe finit par le supplanter pour toujours.

De nos jours, l'araméen est encore parlé dans les trois régions suivantes :

1° Près de Damas, dans un groupe de quatre villages chrétiens dont Maloula est le plus connu et a donné son nom au langage usité en ce lieu. Mais le *Maloulien*, très réduit dans le nombre de ceux qui le parlent et absorbé de plus en plus par l'arabe, est à ses derniers jours. Il semble dépendre du dialecte édes-sénien, mais se parle en A, et non en O comme l'édessénien lui-même (1).

2° Dans le Djébel-Tour, autrement dit Tour-Abdin, entre Mardin, Nisibe, le Tigre à l'est et au nord. Là 50, 000 chrétiens Jacobites parlent un langage araméen qui leur est propre et qu'on appelle le *Torâni*. C'est un dialecte en O.

3° Dans les vastes régions de la Turquie et de la Perse qu'on appelle le Kurdistan. En Turquie, les principaux centres araméens sont : la région de Kerkouk et Arbèles, la plaine de Mossoul (2), avec Zakho et Djézireh, les pays du Bohtan et de Seert, les alentours de Van, les montagnes de Hekkari et d'Amadia. En Perse, les centres sont : les pays de Salmas, d'Our-

(1) Les dialectes araméens en O sont ceux où la voyelle A grave (*Zkapa*) se prononce O. Ex. *Morio*, seigneur (au lieu de *Maria*, comme on prononce dans les dialectes en A).

(2) Moins la ville elle-même, où l'on ne parle que l'arabe.

miah et de Senna. Dans ces contrées se trouvent des Chrétiens chaldéens, des Nestoriens et des Juifs, qui forment ensemble une population d'environ 200,000 âmes, parlant un même idiome araméen appelé le *Soureth*. C'est la langue dont notre *Grammaire* trace les règles.

Aux pays où se parle encore l'araméen on pourrait ajouter 8 villages nestoriens qui se sont formés dans le Caucase depuis une quarantaine d'années, après avoir essaimé des montagnes de Hekkari et de Perse, tous, par conséquent, de langage soureth.

IV

Parmi les survivants de l'Araméen, le Torâni et le Soureth, vu le nombre de ceux qui les parlent et l'avenir qu'ils ont encore devant eux, excitent particulièrement l'intérêt. Je dirai quelques mots de leurs origines, de leurs ressemblances et de leurs différences principales.

Beaucoup regardent le Torâni et le Soureth comme idiomes issus du Syriaque classique, idiomes qui, avec le temps, se sont différenciés de la langue-mère et entre eux, sous l'effet des circonstances diverses qui modifient ordinairement les langages humains.

Les savants de nos jours ne sont pas de cet avis (1). Ils regardent en effet ces idiomes, non comme issus d'une langue *morte*, mais comme continuant l'ancienne langue *parlée* des pays où nous les trouvons aujour-

(1) Voir *Abbé Chabot: Les Langues et les Littératures araméennes* (Paris, 1910).

d'hui. Ainsi, le Torâni continuerait l'ancien araméen parlé en Mésopotamie, et le Soureth prolongerait le dialecte araméen parlé dans l'ancienne Assyrie. Cela étant, il n'y aurait plus lieu d'appeler *néo-araméens* ou *néo-syriaques* ces vieux parlars, qui ne sont pas moins anciens que leur générateur supposé, le Syriaque.

Le Torâni et le Soureth ont beaucoup de rapports l'un avec l'autre pour le fond grammatical. Ainsi, ils n'usent que de l'état emphatique des noms; ils forment les verbes au moyen des participes présents ou passés auxquels ils ajoutent les pronoms personnels (1). Avec le Participe présent, ils forment tous les temps du Présent, qu'ils distinguent entre eux au moyen de préfixes. Avec le Participe passé, ils composent les temps du Passé. Mais le Torâni est plus riche que le Soureth en formes grammaticales. Il use couramment d'un article déterminatif; il possède des formes contractes et suffixes particulières pour les pronoms démonstratifs; il emploie un pronom possessif suffixe qui lui est propre; on lui voit trois formes verbales passives, correspondant aux trois formes actives.

(1) Le Syriaque classique forme aussi le Présent et le Passé avec les participes; mais il a, en plus, des formes spéciales pour ces temps. Les dialectes dépendant du Syriaque classique ont ces temps spéciaux, comme on le voit par le Syro-palestinien, le Maloulien, etc.; mais ces temps ne sont connus ni en Soureth ni en Torâni.

Le Présent, exprimé par un Participe présent et les pronoms personnels suffixes, se retrouve dans le *Permansif* de la langue assyrienne, ce qui prouve au moins l'ancienneté de cette forme.

Le Torâni et le Soureth, s'étant développés dans des milieux différents, ont, par le fait même, un vocabulaire qui diffère souvent. Il diffèrent aussi par la prononciation; nous savons déjà que le Torâni est un dialecte en O, et le Soureth un dialecte en A. De plus, le Torâni a conservé la prononciation sémitique des lettres fortes et aspirées, tandis qu'en Soureth cette prononciation s'est modifiée notablement. Les différences de prononciation et les particularités qu'a chaque dialecte font qu'ils semblent étrangers l'un à l'autre, quoique leur fond soit le même (1).

Bien que le Syriaque classique, dialecte araméen de Syrie, n'ait pas de paternité à revendiquer sur le Torâni et le Soureth, cependant il n'est pas sans avoir exercé sur eux des influences, en tant que langue liturgique et langue d'étude, pour les populations parlant ces idiomes. Bien des mots et bien des manières de dire lui sont empruntés.

Les gens du pays, étrangers au Torâni, lui donnent parfois le nom de Soureth, dans le sens général de *langue chrétienne*. Nous l'appellerons *Soureth occidental*, pour le distinguer du Soureth proprement dit, que nous nommerons *Soureth oriental*. Cette dénomination

(1) EXEMPLES. — Soureth : *idhathokh*, tes mains. — Torâni : *annidhothaidhokh*, les mains de toi.

Soureth : *raboutheh m'allaita*, sa grandeur sublime. — Torâni : *iraboutho m'allaitaidhek*, le grandeur sublime de lui.

concorde, du reste, avec celle qu'emploient les philologues en disant *Syriaque vulgaire occidental* et *Syriaque vulgaire oriental*. Les Musulmans et les gens des villes désignent ces deux idiomes par le nom de *Fellihi*, langue des Fellahs ou des paysans. C'est un surnom qui est donné, dans tous les pays musulmans, aux anciens parlers des Chrétiens; l'arménien et le copte sont aussi, pour eux, du *fellihi*. Cette appellation, employée parfois par les philologues européens, n'a donc en soi aucune importance linguistique.

V

Je donnerai maintenant quelques renseignements sur l'état actuel de l'idiome qui nous occupe spécialement, le *Soureth oriental*.

Cet idiome, parlé par des populations éparses dans les vastes contrées que nous avons désignées plus haut et au milieu d'autres peuples de langues diverses, ne peut être partout uniforme. Cependant son fond grammatical est le même partout et ses variantes ne sont qu'accidentelles. C'est surtout par les mots propres à tel ou tel pays que se différencient les parlers soureth.

Les divers parlers soureth peuvent se diviser d'abord en parlers chrétiens et en parlers juifs; puis les uns et les autres peuvent se distinguer en parlers de la plaine de Mossoul, parlers de la montagne de Hekkari, et parlers de la Perse. Les parlers de la montagne, étant mitoyens par leur situation géographique, tiennent

X

à la fois du langage de la plaine et de celui de la Perse. Ainsi, dans les régions de la montagne plus en rapport avec la plaine de Mossoul, comme le Bohtan, la Sapna, le Berwari, Achitha, Tiari et Tkhouma, le langage se rapproche plus de celui de la plaine; mais, dans les pays qui regardent la Perse, comme Baz, Qotchanès, Djélo, Nordouz, Albak, Gaver, le langage ressemble plus à celui de la Perse.

Les parlers juifs suivent généralement les variantes principales des régions où ils se trouvent, mais ils en ont aussi qui leur sont propres, provenant de leur génie particulier, des coutumes nationales ou de l'influence de la langue religieuse sur la langue parlée. A Salmas, en Perse, le Soureth juif, dit-on, diffère assez notablement du Soureth chrétien (1). — Les Juifs écrivent le Soureth avec les caractères rabbiniques.

Tous les Juifs parlant Soureth sont des restes de la Captivité de Ninive; leur chef, dans les Gouvernements d'Assyrie et de l'ancienne Perse, portait le titre officiel de *Rech-galoutha*, chef de la captivité. Est-ce cette situation de captifs et d'étrangers au milieu d'autres peuples qui donna à leur langage le ton relâché qui lui est propre ?

VI

Depuis les longs siècles de son existence, le Soureth a subi l'influence des langages étrangers au milieu desquels il a été parlé, et leur a emprunté beaucoup de mots.

(1) Chabot : Les Langues et les Littératures araméennes.

qu'il a revêtus de la forme araméenne ou qu'il a laissés avec leur forme originelle.

De l'assyrien, langue sémitique comme lui, et à côté duquel il s'est trouvé pendant des siècles, il a dû sans doute prendre beaucoup d'expressions; il en a, en effet, qu'on ne peut rattacher à aucune autre langue connue et qui ne sont pas non plus de race araméenne : tels sont, par exemple, les mots *natha*, oreille - *aqla*, pied - *adia* (1), maintenant - *kthaittha*, poule, etc. Mais on ne sait pas encore sûrement ce en quoi le vocabulaire soureth est tributaire du vocabulaire assyrien. Peut-être l'a-t-il été moins qu'on ne le suppose, parce que l'araméen était, comme nous l'avons vu, la langue du plus grand nombre dans le royaume assyro-babylonien.

On pourrait peut-être voir une influence assyrienne dans certaines formes grammaticales usitées en divers lieux. Telle serait la forme des pluriels féminins en *âté* (araméen : *âtha*), usitée en Perse, où l'on dit, comme en assyrien : - *âinâté*, des sources - *kalbâté*, des chiennes. Telle pourrait être aussi la forme des adjectifs relatifs en *âià*, contractée en *â*, à Baz et dans le Djélo. Ex. *sourâ*, tyrien, comme dit l'assyrien lui-même,

(1) L'adverbe assyrien *adu* signifie *maintenant*, comme l'adverbe soureth *adia*. Certains regardent comme venant de l'assyrien les mots du dialecte persan *bibla* ou *bibeltha*, prunelle de l'œil, fleur; - *chibâna*, linge pour envelopper un objet. On se demande si *bakhta*, femme, serait assyrien ou viendrait de l'arabe *bakht*, fortune, chance.

pour *sourdia*. - Enfin, c'est peut-être encore sous une influence assyrienne que le Soureth a adouci ses lettres gutturales et fortes; car la prononciation assyrienne se distinguait par cette particularité (1).

Le persan ancien et moderne, le ture, le kurde, l'arabe, ont, suivant les lieux, fourni au Soureth beaucoup de leurs expressions. Dans la plaine de Mossoul, c'est l'arabe surtout qui s'est infiltré; sous son influence du moins, le Soureth a conservé, en cette région, mieux qu'ailleurs, la prononciation et le génie sémitiques.

Certains parlars soureth ont des particularités dialectales dont quelques-unes peuvent se rapporter à des formes très anciennes. A Baz et au Djélo, les désinences féminines régulières en *outha*, *itha*, *aita*, sont contractées en *ououa*, *iya*, *aia*. Ex. *malkououa*, royaume - *mouchelmaniya*, musulmane - *souraia*, syrienne ou chrétienne. A Salabekka dans le Tiari, on retrouve les pluriels masculins en *aia* du chaldaïque. Ex. *mal-kaia*, les rois. Dans tout le Tiari, le *Taou* adouci se prononce *Ch*, comme en assyrien. Ex. *Achour* (pour *Athour*), Assur - *Achicha*, pour *Achitha*.

Dans une grande partie des pays soureth, le pronom possessif 3^e pers. masc. sing. est en *ouh*, au lieu

(1) L'adoucissement des lettres fortes ou gutturales se trouvait aussi dans le dialecte mandéen. Est-ce à la loi du moindre effort ou à une autre influence qu'il faut attribuer ce changement chez lui aussi bien qu'en soureth ?

d'être en *eh*. — Ex. *kthawouh*, son livre (1). Au pluriel, presque partout ce même pronom masculin est, le plus souvent, tiré de la forme féminine ancienne. Ex. *kthawaihein*, ou *kthawaihi*, ou *kthawai*, leur livre, le livre d'eux (classique : *kthawhein*).

En Soureth, la voyelle *Pthaha* n'est pas redoublante dans les mots de deux syllabes et, à sa place, on écrit la voyelle forte *Zqāpa*. Ex. *rāba*, grand (pour le classique *rabba*) — *khāla*, vinaigre (class. *halla*).

Le Soureth, bien que dialecte en A, prononce et écrit assez souvent cette voyelle avec O. Ex. *ioulpōna*, doctrine (pour le classique *ioulpāna*) — *dokhrōna*, souvenir (p^r le class. *dokhrāna*) — *lōkh*, à toi (p^r le class. *lākh*) — *mbattōlé*, annuler (du classique *mbattālou*).

VII

Jusque vers la moitié du siècle dernier, le Soureth était une langue seulement parlée : on l'appelait la *langue de la parole*, par opposition au Syriaque littéraire qu'on appelait *la langue du texte* ou *la langue des livres*. Aussi n'y a-t-il pas de littérature soureth, à moins qu'on ne comprenne sous ce titre quel-

(1) Ce pronom avec la forme *ouh* n'est employé dans la langue ancienne que pour quelques mots, comme *abouh*, son père — *ohouh*, son frère, etc. Le Soureth a-t-il étendu à tous les mots cette forme particulière ou reproduit-il la forme arabe, comme le disent quelques-uns ? Je constate seulement que ce pronom en *ouh* est surtout employé dans les pays éloignés de l'influence arabe (les montagnes, la Perse), tandis que, dans la plaine de Mossoul où l'on est absolument sous l'influence arabe, on se sert de la forme régulière en *eh*. Le Torāni de même.

ques *Complaintes*, dites *dourekiatha*, dont les plus anciennes remontent à 300 ans (1).

Les Missionnaires qui vinrent s'établir dans les pays soureth, il y a environ soixante ans, jugèrent avec raison que la langue populaire devait être celle de l'instruction; en conséquence ils se mirent à imprimer des livres dont le texte était soureth. Ce fut en Perse qu'on travailla le plus dans ce sens.

En 1852, les missionnaires américains d'Ourmiah imprimèrent la Bible à New-York. En 1856, ils publiaient la grammaire du dialecte d'Ourmiah; car ils s'occupaient aussi de relever la langue en fixant ses règles, qui apprenaient à la parler et à l'écrire correctement. Beaucoup d'autres publications, se rapportant aux écoles, à la religion ou à d'autres sujets, sortirent de chez eux. Je signalerai leur petite Revue appelée *Zahriré dbahra*, *les Rayons de la lumière*.

De leur côté, les Missionnaires anglicans d'Ourmiah ont étudié à fond la langue soureth et ont fait beaucoup pour sa correction par les importants travaux linguistiques qu'ils ont publiés.

Les Missionnaires Lazaristes français de la même ville entrèrent aussi dans ce mouvement. En 1877, ils publièrent le Nouveau Testament en texte syriaque avec la traduction en soureth. Bon nombre de livres reli-

(1) La langue des *Complaintes* datant de 300 ans est absolument la même qu'aujourd'hui.

gieux et scolaires sortirent de leurs presses, voire même une grammaire pour apprendre le français. Ils viennent d'imprimer à Leipzig une *Vie des Saints*, très intéressante en elle-même et qui sera très précieuse aussi pour étudier le Soureth persan. Comme pendant à la *Revue* des Américains, les Lazaristes ont créé celle qu'ils appellent *Kāla dclirāra, la Voix de la Vérité*. Cette publication a pris la tête du mouvement littéraire soureth par ses articles sérieux, bien pensés et bien écrits. Les écrivains de cette Revue ont souvent recours au Syriaque littéraire pour suppléer à la pauvreté du Soureth; ils fournissent ainsi à cette langue des ressources qui lui permettent de s'adapter au progrès des idées en nos temps. Leurs travaux et ceux des autres arriveront peut-être à créer un Soureth littéraire qui sera uniforme partout.

Dans la plaine de Mossoul, les travaux pour le Soureth eurent moins d'élan; on restait plus attaché à la langue classique, comme langue d'instruction. Des presses des PP. Dominicains français sortirent, en langue soureth, divers livres scolaires et religieux, des Fables et une petite Revue religieuse qui dura quelques années. Un bon catéchisme fut imprimé par le Patriarcat chaldéen de Mossoul.

VIII

Les savants d'Europe s'intéressèrent à cet idiome dans lequel se survivait encore et avec vitalité l'ancien-

ne langue araméenne; ils étudièrent dans ses divers parlans pour en extraire les trésors linguistiques qui pouvaient s'y cacher; et de leurs travaux sortirent bon nombre d'ouvrages dont nous donnerons une liste à la fin du livre.

Les travaux composés par les étrangers sur le Soureth sont en anglais ou en allemand. En français, nous n'avons que les notes publiées par le savant Rubens Duval sur les dialectes néo-araméens en 1896, et sur le dialecte de Salmas (Perse) en 1883.

La Grammaire complète de la langue soureth que je présente aujourd'hui est la première en langue française. Je l'ai faite selon le dialecte de la plaine de Mossoul qui me semble avoir conservé mieux que les autres les allures sémitiques; en même temps, j'ai voulu être utile à nos Missionnaires, auxquels ce dialecte est le plus approprié. Toutefois j'ai touché aussi les autres dialectes en notant, à l'occasion, leurs variantes principales. Fréquemment j'ai introduit la comparaison avec la langue classique pour mieux rendre raison des formes propres au Soureth; enfin, en maints endroits, j'ai indiqué l'origine des mots venus des langues étrangères.

IX

L'orthographe soureth n'est pas encore fixée. Il en est qui se servent de l'orthographe phonétique, c'est-à-dire qui écrivent les mots comme ils se prononcent, sans tenir compte des lettres radicales primitives, ce qui, pourtant, est essentiel dans l'écriture des langues

sémitiques, où le sens des mots dépend du jeu des voyelles avec les radicales. Mais ce système est surtout propre à ceux qui, partant du principe que le Soureth n'est fait que pour la parole, se permettent de l'écrire comme il leur plaît, laissant au lecteur le soin de déchiffrer ce qu'ils ont voulu dire. Aujourd'hui le phonétisme n'est plus de mise chez les gens quelque peu instruits et l'on voit, par les publications en Soureth, que les écrivains cherchent à se rapprocher le plus possible de l'orthographe classique, sauf dans les cas où le Soureth ne s'y prête pas, soit par suite de transformations foncières, soit parce que la conservation de ses formes propres s'impose.

Il y a un point sur lequel les écrivains ne sont pas d'accord : c'est l'orthographe du Prétérit des verbes. Les uns écrivent, par exemple, *prechlé* (il sépara), les autres *prich leh*, selon l'orthographe classique; c'est à cette dernière forme que je me suis arrêté, parce qu'elle est grammaticale et ne change rien à la prononciation vulgaire (1).

(1) En Soureth, la voyelle I se transforme souvent en E muet dans la prononciation, surtout quand elle est suivie d'une lettre quiescente, comme c'est le cas ici : *prich* = *prech*.

Dans *leh*, la lettre *h* indique le pronom personnel; mais, comme elle se trouve quiescente à la fin du mot, on ne la prononce pas: *leh* = *lé*.

J'ai séparé le verbe du pronom (*prich leh*), parce que le pronom, vu le *Lamadh* qui le précède, est isolé et non suffixe.

Au même Temps, la 2^e pers. sing. fém. est souvent écrite *prich lakhi* (ܩܘܨܝܬܐ ܠܚܝܬܐ), *tu as séparé*, selon l'orthographe classique. Mais, — la voyelle finale de *lakhi* étant une vieille voyelle sémitique, imprononcée de bonne heure en araméen et introduite *ad memoriam* dans l'écriture édessénienne non vocalisée, pour distinguer le masculin du féminin, — j'ai cru que ce signe ne serait qu'une surcharge en Soureth, où la distinction des genres se fait d'elle-même, aussi bien dans l'écriture que dans la parole. En conséquence j'écris *prich lakh* (ܩܘܨܝܬܐ) et de même *réchakh* (ܩܘܨܝܬܐ), *ta (fém.) tête*.

Avec certains écrivains de Perse, j'ai écrit la 1^{ère} pers. plur. du Présent avec un *Heith* final (ܘܢ), prononcé comme *Kap* adouci, ainsi que le fait le Soureth. Ex. ܩܘܨܝܬܐ ܠܘܢ, *katleikh*, nous tuons. Ce *Heith* est un reste du pronom classique *lnan*, (ܠܢܢ). Les phonétistes écrivent avec *Kap* ܩܘܨܝܬܐ ܠܘܢ, ܩܘܨܝܬܐ ܠܘܢ, ܩܘܨܝܬܐ ܠܘܢ ou ܩܘܨܝܬܐ ܠܘܢ. Mais ce *Kap* final, pris comme tel et représentant le pronom verbal de la 1^{ère} pers. du pluriel, n'a aucun fondement dans la langue; il n'a que l'avantage de terminer le mot plus élégamment dans l'écriture, et c'est peut-être pour cela qu'il a tant de défenseurs dans les plaines de l'Assyrie.

L'orthographe des pronoms démonstratifs et des pronoms verbaux est, dans la plupart des cas, difficile à ramener à l'orthographe classique, vu la forme spéciale

qu'ont ces pronoms en Soureth, soit par atténuation des lettres (**ʒ** pour **ʒ**) ou des voyelles primitives, soit par suite d'une corruption qui fait loi aujourd'hui; c'est pourquoi je les ai écrits comme la prononciation populaire les donne.

A la fin de ma Grammaire, j'ai ajouté quelques morceaux comme spécimens des principaux genres littéraires de la langue soureth, et je les ai transcrits selon l'orthographe grammaticale.

FR. J. RHÉTORÉ, O. P.

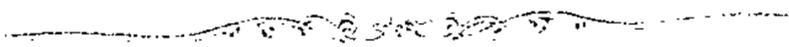
Mar-Yacoub, 4 Août 1912.



EXPLANATION OF THE ILLUSTRATIONS

PLATE I

PLATE I	FIGURE	DESCRIPTION
	1	...
	2	...
	3	...
	4	...
	5	...
	6	...
	7	...
	8	...
	9	...
	10	...
	11	...
	12	...
	13	...
	14	...
	15	...
	16	...
	17	...
	18	...
	19	...
	20	...
	21	...
	22	...
	23	...
	24	...
	25	...
	26	...
	27	...
	28	...
	29	...
	30	...
	31	...
	32	...
	33	...
	34	...
	35	...
	36	...
	37	...
	38	...
	39	...
	40	...
	41	...
	42	...
	43	...
	44	...
	45	...
	46	...
	47	...
	48	...
	49	...
	50	...
	51	...
	52	...
	53	...
	54	...
	55	...
	56	...
	57	...
	58	...
	59	...
	60	...
	61	...
	62	...
	63	...
	64	...
	65	...
	66	...
	67	...
	68	...
	69	...
	70	...
	71	...
	72	...
	73	...
	74	...
	75	...
	76	...
	77	...
	78	...
	79	...
	80	...
	81	...
	82	...
	83	...
	84	...
	85	...
	86	...
	87	...
	88	...
	89	...
	90	...
	91	...
	92	...
	93	...
	94	...
	95	...
	96	...
	97	...
	98	...
	99	...
	100	...



EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

A. ou Ar.	=	Arabe.
Cl. ou Class.	=	Classique (Syriaque).
Europ.	=	Européen.
F. ou Fém.	=	Féminin.
G. ou Gen.	=	Genre.
K. ou Kur.	=	Kurde.
M. ou Masc.	=	Masculin.
P. ou Pers.	=	Persan.
Pl.	=	Pluriel.
Pl. comm.	=	Pluriel commun.
Pl. f.	=	Pluriel féminin.
Pl. m.	=	Pluriel masculin.
Pl. f. class.	=	Pluriel féminin classique.
Pop.	=	Populaire.
P ^r .	=	Pour.
R. ou Rac.	=	Racine.
R. class.	=	Racine classique.
S. class.	=	Syriaque classique.
Syr.	=	Syriaque.
Sour.	=	Soureth.
T.	=	Turc.
Vulg.	=	Vulgaire.



GRAMMAIRE DE LA LANGUE SOURETH

PREMIÈRE PARTIE

PHONÉTIQUE

LETTRES ET SIGNES SE RAPPORTANT A L'ÉCRITURE,
LA LECTURE ET LA NUMÉRATION

CHAPITRE I^{er}

Notions sommaires sur les lettres et l'écriture.
Alphabet. Remarques sur la conformation des lettres

NOTIONS SOMMAIRES SUR LES LETTRES ET
L'ÉCRITURE.

1.- Le Soureth oriental, ou chaldéen vulgaire, se sert de l'Alphabet syriaque avec caractères orientaux ou chaldéens.

2.- Cet alphabet comprend 22 lettres, qui se lisent et s'écrivent de droite à gauche.

3.- Au moyen de points et d'autres signes ajoutés aux lettres syriaques, le Soureth exprime aussi les articulations propres aux mots étrangers qu'il a adoptés.

4.- Toutes les lettres de l'Alphabet sont consonnes. Le système de notation des voyelles est présenté séparément, dans un tableau spécial.

5.- Chaque lettre, outre sa valeur phonétique, possède aussi une valeur numérique, encore en usage.

6.- Une lettre s'appelle *Athoutha* (ܐܘܬܐ), nom qui signifie aussi Consonne.

7.- Le Soureth, de même que le syriaque, a deux sortes d'écriture, savoir : l'écriture *simple* ou *courante* et l'écriture *estranguéli* ou écriture *édessénienne*, qui sert pour les titres de livres ou de chapitres et souvent pour transcrire l'Évangile. Estranguéli est un mot arabe qui signifie : *trait* ou *écriture de l'Évangile* (سطر انجيلي).

8.- Il y a une écriture appelée *Garchouni*, qui n'est que l'écriture syriaque elle-même, employée pour écrire la langue arabe et les langues étrangères, comme nous employons les lettres latines pour écrire le français, l'espagnol, l'anglais et d'autres.



9.- II. ALPHABET SYRIAQUE

Nom des lettres	Forme cursive	Forme estranguéli	Valeur phonétique	Transcription	Valeur numéri.
Alap	ܐܠܦ	Ⲁ	Aspiration légère ou nulle	·	1
Beth	ܒܝܬܐ	Ⲃ	B français : Bateau	B	2
Gamal	ܓܡܠܐ	Ⲅ	G dur : Ga, Go, Gui	G	3
Dalath	ܕܠܬܐ	Ⲇ	D français : Donner	D	4
Hé	ܚܝܐ	Ⲉ	H aspirée légèrement	H	5
Ouaou	ܘܘܐܘܘ	Ⲋ	Ou, consonne : W	OU	6
Zaïn	ܘܘܝܢܐ	Ⲍ	Z français : Zéro	Z	7
Heth	ܚܝܬܐ	Ⲏ	H fortement aspirée : ܚ ar.	H	8
Teth	ܚܝܬܐ	Ⲑ	T emphatique : ܬ arabe	T	9
Iodh	ܝܘܕܝܬܐ	Ⲓ	I consonne : Y	I.Y	10
Kap	ܕܝܩܐ	Ⲕ	K français : Kermès :	K	20
Lamadh	ܕܝܠܡܐ	Ⲗ	L français : Lac	L	30
Mim	ܕܝܡܝܢܐ	Ⲙ	M français : Mer	M	40
Noun	ܕܝܢܘܢܐ	Ⲛ	N français : Nacre	N	50
Semkath	ܕܝܫܡܟܬܐ	Ⲝ	S français : Sacré	S	60
"È ou Aïn	ܕܝܗܝܐ	Ⲟ	Gutturale forte : ܥ arabe	·	70
Pé	ܕܝܦܝܐ	Ⲡ	P français : Paris	P	80
Sadhé	ܕܝܫܕܝܐ	Ⲣ	S emphatique : ܥܘܣ arabe	S	90
Kop	ܕܝܩܘܦܐ	ⲣ	K emphatique : ܩ arabe	K	100
Rech	ܕܝܪܝܚܐ	Ⲥ	R français : Rire	R	200
Chin	ܕܝܚܝܢܐ	Ⲧ	Ch français : Chine	Ch	300
Taou	ܕܝܬܘܘܐ	Ⲩ	T français : Tapis	T	400

III. - REMARQUES SUR LA CONFORMATION DES LETTRES

10. - Toutes les lettres de l'Alphabet se lient dans l'écriture avec la lettre qui les précède. Ex.

11. - La plupart se lient aussi avec la lettre qui les suit, sauf les huit lettres que voici : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9.

Ex.

12. - Les trois lettres : *Kap*, *Mim*, *Noun* ont deux formes, dont l'une est spéciale à la finale des mots et se peint comme suit : 1° *Kap* :

2° *Mim* :

3° Le *Sâdé* prend la forme

4. - Le *Taou* peut s'écrire :

5. - Le *Lamadh* se combine comme suit avec *Alap* :

6. - *Iodh final*, après



23.- Pour le *Pthaha* ($\frac{p}{t}$) les exceptions sont peut-être plus nombreuses que la règle.

Ainsi *Pthaha* n'est pas redoublant :

1° Dans les mots ܐܘܐ awa, père, père spirituel - ܐܠܐܗܐ Alaha, Dieu - ܫܡܝܐ chmaia, ciel - ܒܪܟܬܐ barekh, bénis - ܡܠܟܬܐ malakha, ange.

2° Dans beaucoup de mots étrangers, comme ܫܒܒܐ sabab, cause - ܟܪܡܐ karamé, grâce, faveur - ܒܕܠܐ badal, compensation, etc.

3° Dans les infinitifs en *Mim* quiescent comme : ܡܒܬܠܐ mbatolé, annuler - et leurs dérivés comme : ܡܒܬܠܬܐ mbatalla, annulation - ܡܒܬܠܢܐ mbatlana, annulateur.

4° Dans le plus grand nombre des mots ayant les formes ܩܪܝܐ - ܩܪܝܘܐ - ܩܪܝܝܐ , comme : ܩܪܝܐ karaia, lecteur - ܩܪܝܘܐ hamousa, aigre - ܩܪܝܝܐ iarouka, vert - ܩܪܝܐ marira, amer.

24.- En Soureth oriental, comme en chaldéen littéraire, le *Pthaha* ne s'écrit pas devant un *Ouaou*, mais il est remplacé par un *Zkapa*. Ex. ܡܘܬܐ mautha, pour ܡܘܬܐ .

25.- Par exception, la voyelle grave *Rwasa* (ܐ) est redoublante dans les mots : ܠܘܒܐ houbba, amour - ܠܘܒܐ "oubba, sein - ܠܘܩܐ houkka, mesure - ܠܘܩܐ djoulla, couverture, et dans tous les dérivés de ܟܘܠ ou ܟܘܠܐ koul, tout, - comme : ܟܘܠܠܐ koulleh, lui tout entier - ܟܘܠܠܢܐ koullan, nous tous - ܟܘܠܠܢܐ koullanaia, intégral. Notez que, dans ܟܘܠ et ses dérivés, le *Rwasa* ne s'écrit pas ordinairement. - Dans

tous les mots cités ici, le redoublement doit s'attribuer plutôt au fait que ces mots sont de deux radicales (1).

26.- On voit aussi en Soureth le redoublement après la voyelle grave *Rouâha* (ó). Ex. ܐܘܪܘܐܘܪܐܘܐ *Hommé* pour ܐܘܪܘܐܘܪܐܘܐ , *Hormès*, nom d'homme - ܕܘܢܢܐܘܢܐܘܢܐ *donni*, juge-moi, pour ܕܘܢܐܘܢܐܘܢܐ - ܕܘܢܐܘܢܐܘܢܐ *dis-lui*, pour ܕܘܢܐܘܢܐܘܢܐ .

27.- **Note.** En Soureth, le redoublement des consonnes n'a pas de signe, ce qui gêne beaucoup, parfois, pour savoir la vraie prononciation. On pourrait se servir du signe employé en arabe à cet effet, le *techdid* (w). Ex : ܠܘܟܟܐ *hokka*, mesure - ܠܘܟܟܐ . Nous nous en servons au besoin comme nous venons de le faire.

II.- DIPHTONGUES

28.- Les consonnes faibles o . u , quand elles continuent une voyelle, forment avec elle une *diphthongue*, c'est-à-dire se prononcent, à elles deux, en une seule émission de voix. Ex. ܒܘܐܘܐ *bo*, au lieu de *baou* - ܒܐܘܐ *bê*, au lieu de *bai*.

29.- TABLEAU DES DIPHTONGUES

u / Ai, ê : ܕܐܝܢܐ *daina* ou *déna*, dette.

u / Ai, ê, : ܠܘܟܟܐ *hzaïtha*, ou *hzêtha*, vue.

En pratique, ces deux diphthongues diffèrent peu; cependant, à la fin des mots, u / sonne comme aille, dans canaille. Ex. ܠܘܟܟܐܐܘܐ *kthawaille*, leur livre. Cette même diphthongue se prononce A dans ܠܘܟܟܐܐܘܐ *akh*, comme, - et dans ܠܘܟܟܐܐܘܐ *latti* ou ܠܘܟܟܐܐܘܐ *latli*, je n'ai pas, et les autres personnes de ce verbe.

o / Au, o : ܠܘܟܟܐ , *chauia*, *choia*, égal.

(1) En syriaque, dans les mots à deux radicales, la seconde est redoublée.

- o ^ˊ Aû, ô : ܡܘܘܬܗ, *maoùtha*, ܡܘܬܗ, *môtha*, mort.

En pratique, peu de différence entre ces deux diphtongues; la première, du reste, se rencontre peu ou point en Soureth.

- o ^ˊ Ou : ܡܘܚܘܠܐ, *moukhoula*, promis (par un autre).

- oo Oû : ܡܚܘܠܐ *mkoûla*, promis (en général) – ܟܘܘܬܗܝܐ, *choûdhaia*, promesse. On écrit aussi ܡܘܚܘܠܐ • ܟܘܘܬܗܝܐ.

- eo Oy – comme en français la terminaison *oille* : ܒܘܘܝܐ *baboy*, baboille.

- e ^ˊ É fermé : ܐܣܟܐ, *amen*. Cette diphtongue est appelée ܐܣܟܐ *assaka*.

30.- En Soureth, les diphtongues étant émises comme un son unique, ont parfois les effets grammaticaux des voyelles simples, pour la prononciation dure ou douce de la consonne qui les suit. Ex. ܒܘܝܐ *baitha* (*taou* doux), maison, au lieu de *baita* (*taou* dur). Voir plus loin (n° 35).

Cependant, dans le chant, la voix sépare la voyelle de la consonne, et accentue la voyelle. Ex. ܒܘܝܐ *ba ... itha*. – ܡܘܘܬܗ *ma...oulha*.

CHAPITRE III

Variations que subissent les lettres de l'Alphabet dans leur prononciation. – Alphabet complet indiquant ces variations

I.- VARIATIONS DES LETTRES DE L'ALPHABET DANS LA PRONONCIATION.

31.- Le Soureth, de même que le Syriaque classique, contient dans son alphabet des consonnes à deux articulations,

l'une dure, l'autre douce, suivant les circonstances.

De plus, le Soureth a modifié l'articulation de certaines lettres de l'alphabet syriaque en les faisant faibles quand elles étaient fortes.

Enfin le Soureth, ayant adopté beaucoup de mots étrangers, arabes, turcs, persans, kurdes, a dû introduire dans son alphabet des signes spéciaux représentant les articulations propres à ces langues.

Voyons en détail :

ⳐⳐ. — 1° Les six lettres : **ⳐⳐⳐⳐⳐⳐ**, appelées *Bghadekpath*.

Elles ont deux articulations : l'une dure, l'autre douce. L'articulation est douce quand ces lettres viennent après une voyelle, sinon l'articulation est dure. La lettre dure est signifiée par un point en dessus, qui porte le nom de **ⳐⳐⳐⳐⳐⳐ** *Kouchaia*; durcissement; la lettre douce est signifiée par un point en dessous, appelé **ⳐⳐⳐⳐⳐⳐ** *Roukakha*, adoucissement. Le tableau suivant montre ces particularités:

ⳐⳐ. — KOUCHAIA, son dur	ROUKAKHA, son doux
Ⳑ = B français, ⳐⳐⳐⳐ <i>kalba</i> , chien	Ⳑ = W, OU. ⳐⳐⳐⳐ <i>kawra</i> , tombeau
Ⳑ = G dur franç. ⳐⳐⳐⳐ <i>palga</i> , moitié	Ⳑ = Gh, R parisien. ⳐⳐⳐⳐ <i>paghra</i> , corps
Ⳑ = D français. ⳐⳐⳐⳐ <i>awda</i> , serviteur	Ⳑ = Dh, > arabe ⳐⳐⳐⳐ <i>iadh" a</i> , signe
Ⳑ = K franç. ⳐⳐⳐⳐ <i>kakra</i> , talent	Ⳑ = Kh, > arabe. ⳐⳐⳐⳐ <i>bakhta</i> , femme
Ⳑ = P franç. ⳐⳐⳐⳐ <i>mpala</i> , tomber	Ⳑ = W, OU. ⳐⳐⳐⳐ <i>nawcha</i> , âme
Ⳑ T franç. ⳐⳐⳐⳐ <i>thala</i> , peser (1)	Ⳑ = Th, 0 grec. ⳐⳐⳐⳐ <i>mathkla</i> , poids

ⳐⳐ. — *Remarque*. — Le **Ⳑ** dur ne porte plus de *Kouchaia* et le **Ⳑ** amolli n'est plus marqué d'un point en dessous, mais

(1) Le Taou dur devient emphatique comme **Ⳑ**, dans tous les pays Soureth pour quelques mots, comme **ⳐⳐⳐⳐ** trois (prononcez **ⳐⳐⳐⳐ**) et tous les dérivés de ce nombre. Item **ⳐⳐⳐⳐ** (**ⳐⳐⳐⳐ**) à moi. — **ⳐⳐⳐⳐ** (**ⳐⳐⳐⳐ**) boisseau. — A Zacho, en Bohtan, et autres endroits, le **Ⳑ** n'est jamais adouci. Dans le Tiari, le **Ⳑ** adouci se prononce Ch. Ex. **ⳐⳐⳐⳐ** *Achicha*. On dit aussi *cha*, viens, pour **ⳐⳐ**.

d'un petit cercle . Ex. **نَاوْخَا** *nawcha*, âme - **يَاوْت** *Iawt*, Japhet - **تَلَاوْهَة** *tlawhé*, lentilles.

Très souvent le point de durcissement n'est pas marqué et se devine.

Sur la 1^{ère} lettre des mots, le *Kouchaia* ne se marque jamais, parce que cette lettre est toujours dure en Soureth.

35.- Bien que le Soureth ait admis le *Kouchaia* et le *Roukakha*, il ne suit pas toujours les règles de la langue classique en cela. Ainsi :

1° Après les 4 prépositions préfixes **دَاوْ** (dans, de, et, à), il n'adoucit jamais la lettre qui suit et il dit par exemple : **بَكَاَسَا** *bkasa*, au lieu de **بَكْهَاسَا** *bkhâsa*, dans le calice - **لَبَايْثَا** *lbaitha*, au lieu de *l'waita*, à la maison.

2° Après certaines diphtongues, il adoucit la lettre suivante, considérant ces diphtongues comme des voyelles simples, parce qu'elles se prononcent en une seule émission de voix. Ex. **بَايْثَا** *baitha*, au lieu de *baila* - **كَاوْكَوَا** *kaoukwa*, étoile, au lieu de **كَاوْكَوَا** *kaoukwa*.

3° Dans bon nombre de mots, il observe de travers la règle du *Kouchaia* et du *Roukakha*. Ex. **لَبِيْكََا** *lbika*, occupé, au lieu de **لَبِيْكَهَا** *lwikha* - **كَلْوَيْ** *kalwé*, chiens, au lieu de **كَلْبَيْ** *kalbé* - **زَاغَا** *zaga*, clochette, au lieu de **زَاغَهَا** *zagha*.

Toutes ces irrégularités s'apprennent par la pratique.

36.- Notons que la manière dont le *Kouchaia* et le *Roukakha* sont marqués dans l'infinitif soureth est la même dans tous les temps et les dérivés du verbe. Ex. **كْثَاوَا** *kthawa*, écrire - **كَاْثْوَيْ** *kathwen*, j'écris - **كَلْهْوُوثَا** *kelhwoutha*, écriture - **مَكْثَوْوَيْ** *makthowé*, faire écrire - **مَكْثَاوَيْ** *ma-*

kethwana, qui fait écrire. Il résulte de là que souvent la prononciation Soureth n'est pas d'accord avec la prononciation du Syriaque classique; ainsi dans le dernier mot de la phrase précédente le classique dit **ܡܚܬܘܢܐ** *makhtwana* (1).

37.- Quant aux mots étrangers, le Soureth ne leur applique jamais le *Kouchaia* et le *Roukakha*.

38.- En résumé, en Soureth, c'est la pratique et non la règle qui apprend les cas de durcissement ou d'adoucissement des six lettres **ܟܘܚܟܐ**.

39.- 2° Les six lettres sémitiques **ܟܘܚܟܐ**.

Ces lettres ont des articulations propres aux langues sémitiques qu'il faut apprendre de la bouche d'un maître indigène. Elles se prononcent aspirées, gutturales, emphatiques et sont fortes, sauf **ܟ**.

40.- Le Soureth, qui suit toujours, dans sa prononciation, la loi du moindre effort, a adouci toutes les lettres sémitiques (2). Ainsi : **ܟ** n'a plus d'aspiration et ne sert qu'à supporter sa voyelle. — **ܘ** se prononce comme un **ܟ** adouci, *kheits*. Ex. **ܡܚܟܟܐ** *mechkha*, huile, au lieu de *mechha*. Les ignorants traduisent même dans l'écriture le **ܘ** par **ܟ**, ex. **ܟܘܚܟܐ** *khemma*, chaleur, pour **ܡܚܟܟܐ**. — **ܟ** n'est plus emphatique, mais seulement un peu plus accentué qu'un **ܟ**. — **ܟ** a été réduit à la simple aspiration de l'*Alap*; aussi, dans l'écriture, les ignorants le remplacent-ils par *Alap*. Ex. **ܙܘܪܐ** ou même **ܙܘܪܐ** *z'ora*, petit, au lieu de **ܙܘܪܐ** *z'ora*. — Le **ܟ** n'est plus emphatique, mais un peu

(1) A voir l'irrégularité avec laquelle le Soureth applique les règles du *Kouchaia* et du *Roukakha*, on est porté à croire que ces règles ne lui sont pas naturelles, mais d'importation par le dialecte édessénien, quand celui-ci s'introduisit dans les pays orientaux au moyen des livres chrétiens.

(2) Cet adoucissement se rencontre non seulement dans la bouche des chrétiens, mais aussi des Juifs, ce qui montre qu'il fait partie de la langue.

plus accentué que le **س**, S simple. — Le **ك** se prononce dans toute la montagne et la Perse comme un simple *Kap* et ce dernier se prononce *Kiap*. Ex. **كالا** *kala* — **كوما** *kioma*. Toutefois, dans la plaine de Mossoul, le Soureth, vu le milieu arabe où il se trouve, a gardé en principe la prononciation sémitique des six lettres **ك.خ.ح.ج.س.ز**. Pourtant, dans bon nombre de mots, il prononce adoucies les deux lettres **س.ح**; de sorte que, dans ce dialecte, il y a des mots où ces lettres sont prononcées dures et fortes et d'autres où elles sont amollies, selon la prononciation générale du Soureth. Ex. **خليا خليا** *chliha chlikha*, un missionnaire auquel il ne reste rien. — **دنكا مچوبها** *Denkha mchoubha*, l'Épiphanie glorieuse — **ارعا** *ar'ea*, terre (**ح**, comme un simple *Alap*) — **چارعا** *char'ea*, jugement (**ح** fort, A. شرع).

41. — Dans la plaine de Mossoul, l'*Alap* est assez bien prononcé et suit les règles que voici :

1° Il est aspiré au commencement des mots ou d'une syllabe et quand il est radicale. Ex. **ايل** *'ilh*, il y a — **دارا** *d'ara*, revenir.

2° Il n'est pas aspiré quand il est lettre de prolongation. Ex. **مالكا** *malakha*, ange, — et à la fin de tous les noms. Ex. **ماريا** *Maria*, Seigneur, — **رابا** *raba*, grand.

Le vulgaire tend toujours à supprimer l'aspiration d'*Alap*.

42. — **Note.** — Le Soureth de Mossoul n'a pas de signe pour distinguer la double prononciation de **س** et de **ح**. Nous nous servons d'un point sur le **س** pour indiquer qu'il a la prononciation gutturale sémitique. Ex. **مچيها** *Mchiha*, le

Christ. De même nous mettrons un point sur le **ا** pour indiquer sa prononciation naturelle sémitique. Ex : **بَابِ** i^hani (A. **ب.ي.**), c'est-à-dire. — **اَلْحَاكِمِ** char^ha, jugement,

ا. ب. — 3° Les sept lettres à articulation unique et simple
ا. و. هـ. ح. ك. ج. ع. Ces 7 lettres ont leurs correspondantes en français, comme l'indique le tableau de l'alphabet. Nous n'avons rien à dire à leur sujet, si ce n'est que :
 1° Le **ع** est une H aspirée comme le **ه** arabe. (1). — 2° le **و** se renforce parfois en **و**. Ex. **اِسَارَا** isara, lier (prononcez **و** comme **و**).

ا. ا. — 4° Les deux consonnes faibles و . و .

و qui se prononce W, OU, devient U français avec les voyelles E, I. Ex. **اِنَاوَة** kané, fenêtre — **اِنَاوَة** lui, sois. Il devient V français dans **اِنَاوَة** khouavé, serpents.

Le **ا** adouci, qui se prononce aussi W, subit les mêmes changements. Ex. **اِنَاوَة** taué, bons — **اِنَاوَة** kalui, mon chien — **اِنَاوَة** nuia, prophète — **اِنَاوَة** chouavé, voisins.

ا se prononce comme Y. Ex. **اِنَاوَة** yâma, mer. Quand il est quiescent à la suite d'une voyelle, il a un son mouillé. Ex. **اِنَاوَة** yemmay (aïlle), leur mère — **اِنَاوَة** Baboy (oille), nom propre — Il ne se prononce pas dans **اِنَاوَة** mar, Monseigneur — **اِنَاوَة** mart, madame.

ا. ب. — 5° Les sept lettres adaptées aux articulations étrangères. ا . ب . ج . د . هـ . و . ز .

ا ou **ا** exprime l'articulation V des mots turcs,

(1) Dans la montagne et la Perse, le Soureth, n'ayant plus la prononciation normale du **و**, le remplace dans l'écriture par **ع**, dans les mots étrangers où le **و** arrive. Ex. **اِنَاوَة** souleh, réconciliation, au lieu de **اِنَاوَة**, (A. **ا. ص. ح.**).

persans, kurdes, etc. Ex. **كڤڤڤ** ou **كڤڤڤ** *kavra*, rocher - **كڤڤڤڤ** *chivana*, berger - **كڤڤڤ** *chewa*, baguette.

ج se prononce Dj, comme le *Djim* (ج) arabe. Ex. **جڤڤڤڤ** *Djama'a*, assemblée (جڤڤڤڤ).

چ ou **چ** est l'articulation *Tch* des Turcs et des Persans. Ex. **چڤڤڤ** ou **چڤڤڤ** *tchader*, tente.

ف se prononce F, comme dans les mots arabes et autres. Ex. **فڤڤڤ** *flan* (A. فلان), un tel - **فڤڤڤڤ** *tlafa* (A. تلف), périr.

46.- **Note.** Dans la montagne, le **ف** (F) est toujours prononcé P et par conséquent l'articulation F n'existe pas. On dit : *plan, tlapa, Pransa* (France) :

ج ou **چ** = J des mots étrangers. Ex. **جڤڤڤڤڤ** ou **چڤڤڤڤڤ** *barroja*, côté du soleil - **جڤڤڤڤ** *réji*, Régie - **چ** sans signe se prononce comme Ch français.

Les deux lettres **ظ** et **ض** représentent les lettres arabes ظ et ض. Quoiqu'elles se prononcent en arabe d'une manière un peu différente l'une de l'autre, en Soureth elles s'articulent à peu près de même : un Z blésé emphatique. Ex. **ظڤڤڤڤ** *zalem*, oppresseur - **ظڤڤڤڤڤ** *mazbata*, adresse à l'autorité.

47.- Sauf la plaine de Mossoul, les autres pays Soureth n'usent pas de ces deux articulations emphatiques; ils les prononcent et les écrivent comme un *Zaïn* (ز) simple. Ex. **زڤڤڤڤڤ** . **زڤڤڤڤڤڤ** (1).

(1) Les Turcs et les Persans ont aussi adopté dans leur alphabet les deux lettres arabes emphatiques ظ و ض (ظ - ض); mais ils les prononcent toujours comme un *Zaïn* simple : *zalem, mazbata, zarar, aza*.

48.- Dans la plaine de Mossoul, la prononciation emphatique et la prononciation simple sont en cours, selon les mots.

Ainsi on dit et on écrit : **هَفَازَا** **هَفَازَا** *hfaza*, protéger, tandis qu'on écrit **زَرِيف** *zarif*, gentil, au lieu de **زَرِيف** — **زَرَارَا** *aza*, membre d'un conseil, au lieu de **زَرَارَا** — **زَرَارَا** *zarar*, dommage, au lieu de **زَرَارَا** — **زَرَارَا** *zarb*, coup, au lieu de **زَرَارَا** (ضرب).

49.- Quelquefois la prononciation emphatique de **ر** se traduit par **ر**. Ex. **رَادِي** *radhi*, content, pour **رَادِي** (A. راضي) — **رَادِي** *radhi*, juge, pour **رَادِي** (قاضي) — **رَادِي** *radhi*, présent, pour **رَادِي** (A. حاضر) — **رَادِي** *radhi* se traduit par **و**. Ex. **رَادِي** *radhi* vil, pour **رَادِي** *radhi* vil, pour **رَادِي** (A. رذيل).

Le Soureth des montagnes ne change rien à sa règle pour ces quatre derniers mots, et il dit et écrit : **رَادِي** . **رَادِي** . **رَادِي** . **رَادِي** .

Les variations de la plaine de Mossoul s'apprennent par la pratique.

Le tableau alphabétique suivant montrera les articulations diverses auxquelles sont sujettes les consonnes en Soureth.

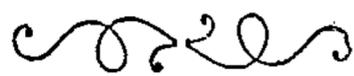
50.- Terminons en disant qu'en Soureth la voyelle I prend facilement le son de E muet (—). Ex. **رَادِي** *perma*, encensoir, au lieu de *pirma* **رَادِي** — Ce cas se rencontre d'une manière régulière dans le prétérit des verbes simples. Ex. **رَادِي** *tleb li*, j'ai demandé, au lieu de **رَادِي** *tlib li*.

51. - II. ALPHABET COMPLET DU SOURETH

INDIQUANT LES VARIATIONS QUE SUBISSENT LES CONSONNES
DANS LEUR PRONONCIATION

N ^o d'ordre	Nom des lettres	Forme des lettres	Valeur phonétique
1	Alap	ا	Légère aspiration, souvent nulle
2	Beth	ب ou ب	B dur = B français
3	Weth	و	B adouci = W anglais
4	Vé	و ou و	V français
5	Gamal	ج ou ج	G dur français = Gabelle
6	Ghamal	ج	Gh = R gras parisien
7	Djamal	ج	Dj = le Djim (ج) arabe
8	Dalath	د ou د	D dur = D français
9	Dhalath	ذ	Dh blésé
10	Hé	ه	H aspirée
11	Ouaou	و	W, OU, consonne
12	Zaïn	ز	Z français
13	Heth	ح	H gutturale, fortement aspirée
14	Kheth	خ	Kh en raclant du gosier, comme 
15	Teth	ط	T emphatique
16	Tha	ث	Th ou mieux Z blésé, emphatique : ط arabe
17	Iodh	ي	I consonne, comme Y
18	Kap	ك	K français
19	Khap	ك	Kh, K, en raclant du gosier
20	Tché	چ ou چ	Tch turec ou persan
21	Lamadh	ل	L français

N ^o d'ordre	Nom des lettres	Forme des lettres	Valeur phonétique
22	Mim	ميم	M français
23	Noun	نون	N français
24	Semkath	سكث	S dur français
25	'É ou 'Aïn	ع	Coup de gosier, gutturale forte: ع arabe
26	'È ou 'Aïn	هـ	Aspiration comme <i>Alap</i>
27	Pé	په	P français
28	Ou	وه	Ou, W
29	Fé	فه	F français: ف arabe
30	Sadé	صه	S emphatique: ص arabe
31	Zhad	زه	S ou Z blésé, emphatique: ض arabe
32	Kop	كه	K emphatique
33	Rech	ره	R français
34	Chin	چه	Ch, comme en français.
35	Jin	چ ou ج	J français, turc, persan
36	Taou	ت ou آ	T dur français.
37	Thaou	ث	T blésé, comme ث arabe



CHAPITRE IV

Signes pour faciliter la lecture. Ponctuation

I.- SIGNES POUR FACILITER LA LECTURE

Ils sont de deux sortes : les traits et les gros points.

1° Traits

52.- On en distingue trois :— 1° le *Mhagiana*.— 2° le *Marhetana*.— 3° le *Mbatlana*.

53.- 1° *Mhagiana* ou trait d'épellation.

Il se met horizontalement sous une lettre quiescente qui arrive devant une autre quiescente, faisant partie des lettres mnémotechniques ཨ་ཨ་ཨ་ . Il fait prononcer avec *Zlama pchika* (E) la lettre sous laquelle il est inscrit. Ex. ཨ་ཨ་ཨ་ *hekhemtha*, sagesse — ཨ་ཨ་ཨ་ *Madenha*, Orient— ཨ་ཨ་ཨ་ *maheria*, latrines.

54.- 2° *Marhetana* ou trait accélérant.

C'est un trait incliné qui se place sur une lettre quiescente précédant une autre quiescente qui n'est pas des ཨ་ཨ་ཨ་ . Il fait prononcer rapidement et sans voyelle adjuvante la lettre sur laquelle il se trouve. Ex. ཨ་ཨ་ཨ་ *machria*, auberge — ཨ་ཨ་ཨ་ *madhbha*, autel.

55.- Telles sont les règles de la langue classique sur ces deux espèces de traits. Mais le Soureth, ne faisant pas les distinctions que ces traits supposent dans la lecture, n'use en pratique que du *Mhagiana* pour tous les mots. Seulement, quand il a besoin, comme en poésie, de prononcer une quiescente avec un *Zlama pchika* adjuvant, il écrit cette voyelle. Ex. ཨ་ཨ་ཨ་ *madhebha*;— ou bien il met le *Mhagia-*

na lui-même qui vaut un *Zlama* : ܡܕܗܒܗܐ *madhebha*. S'il n'y a pas de voyelle adjuvante à prononcer, le Soureth ne marque rien. Ex. ܡܕܢܗܐ *madnha* - ܡܠܟܗܐ *malktha*, reine.

56.- 3° *Mbatlana* ou trait annulant. On dit aussi : *ligne occultante*.

C'est un petit trait qu'on place sur une lettre qui s'écrit, mais ne se prononce pas. Le Syriaque classique n'emploie le *Mbatlana* que sur les 4 lettres formant le mot ܕܝܘܨܐ (notre Dieu); mais le Soureth l'emploie indifféremment sur toutes les lettres. Ex. ܢܚܐ *nacha*, homme - ܡܕܗܝܬܐ *mdhita*, ville - ܪܘܡܐ *Rômé*, Rome - ܟܘܛܐ *chatha*, fièvre - ܟܘܛܐ *chata*, année - ܓܪܐ *garé*, terrasse - ܓܒܒܪܐ *gabbara*, géant - ܟܣܐ *kasa*, ventre - ܐܣܐ *'asa*, cercueil - ܟܡܐ *kam*, avant - ܟܘܐ *kou*, lève-toi - ܗܗܐ *hha*, un - ܐܕܝܘܨܐ *ediou*, ce jour, aujourd'hui - ܗܗܢܐ *hhen-na*, autre.

2° Gros points

57.- On distingue les points *Siamé* et le point de distinction.

1° Points *Siamé*.

58.- Ils sont au nombre de deux et se mettent ensemble sur les substantifs et adjectifs pluriels; ils sont ainsi le signe du pluriel. Ex. ܡܠܟܐܝܢ *malké*, rois - ܗܒܘܫܐܝܢ *hhabouché bassimé*, pommes agréables.

59.- Un nom avec forme plurielle et sens singulier ne prend pas les *Siamé*. Ex. ܪܗܡܐ *rahmé* *rabtha*, une grâce insigne.

60.- Les *Siamé* se posent de préférence sur les lettres du milieu des mots ou sur une lettre quiescente. Ex. ܕܝܘܨܐ

tanaïatha, paroles - ܐܘܘܪܐܝܬܐ *bakhtatha*, femmes. S'il y a un *Rech* dans le mot, on ajoute un point au sien pour figurer les deux *Siamé*. Ex. ܐܘܪܐܝܬܐ *réchané*, les supérieurs.

2° Point de distinction.

61.- Ce signe était employé avant l'invention des voyelles pour distinguer entre eux des mots de même forme, mais de sens différent. Ex. ܐܘܘܪܐܝܬܐ (ܐܘܘܪܐܝܬܐ) "ewadha, action, pour distinguer ce mot de ܐܘܘܪܐܝܬܐ (ܐܘܘܪܐܝܬܐ) "awda, serviteur-
ܐܘܘܪܐܝܬܐ (ܐܘܘܪܐܝܬܐ) "awala, pervers, pour distinguer ce mot de ܐܘܘܪܐܝܬܐ (ܐܘܘܪܐܝܬܐ) "awla, perversité.

62.- On mettait aussi le point de distinction sur le ܐ pronom affixe féminin. Ex. ܐܘܘܪܐܝܬܐ (ܐܘܘܪܐܝܬܐ) *kthawah*, son livre - ܐܘܘܪܐܝܬܐ (ܐܘܘܪܐܝܬܐ) *lah*, elle. Quand le mot était pluriel, on chargeait le ܐ de porter les *Siamé* avec le point de distinction : ܐܘܘܪܐܝܬܐ.

63.- On distinguait aussi par ce même point ܐܘܘܪܐܝܬܐ *man*, qui ? de ܐܘܘܪܐܝܬܐ *men*, de (Abl.) - ܐܘܘܪܐܝܬܐ . ܐܘܘܪܐܝܬܐ - ܐܘܘܪܐܝܬܐ , ܐܘܘܪܐܝܬܐ pour ܐܘܘܪܐܝܬܐ , ܐܘܘܪܐܝܬܐ , celui-là, celle-là.

64.- Le Soureth, écrivant toujours avec les voyelles, n'a pas besoin du point de distinction. Cependant on voit des écrivains qui l'emploient pour le pronom féminin ܐܘܘܪܐܝܬܐ , et pour ܐܘܘܪܐܝܬܐ . ܐܘܘܪܐܝܬܐ . ܐܘܘܪܐܝܬܐ . ܐܘܘܪܐܝܬܐ , par mode d'abréviation.

II.- PONCTUATION

65.- Les anciens Syriens avaient beaucoup de signes pour diviser la phrase, indiquer son rythme, noter le ton à donner dans la lecture. C'était très compliqué et ne dura pas.

66.- Le Soureth n'a conservé que deux signes de ponc-

71.- 2° Les mots de deux ou plusieurs syllabes ont l'accent tonique à l'ultième ou à la pénultième.

L'accent est à l'ultième dans les mots qui finissent par une lettre quiescente. Ex. **ܐܠܦܐ** Alap - **ܟܬܗܘܐܢ** kthawan, notre livre - **ܫܚܠܝܬܐ** chaklet, tu prends.

L'accent est sur la pénultième dans les mots terminés par une voyelle. Ex. **ܡܪܐ** Mara, Seigneur - **ܕܘܘܐ** déwé, loups - **ܡܠܦܢܐ** malpani, mon maître - **ܟܚܒܪܐ** khabré, mots - **ܬܝܒܘܬܗ** taiboutha, grâce - **ܬܘܘܢܝܬܗ** touwanitha, bienheureuse - **ܟܪܝܬܗ** kraitha, appel - **ܒܢܝܬܗ** bnâtha, filles.

Quand, dans ce genre de mots, l'accent tonique se trouve sur une des voyelles graves, il s'accentue avec une légère prolongation de la voix. Ex. **ܡܪܘܢܐ** per'ôna, récompense - **ܬܝܒܘܬܗ** taiboûtha.- Mais dans **ܟܚܒܪܐ** khabré, il n'y a qu'insistance de la voix sur la pénultième.

Dans **ܩܠܝܬܐ ܘܐܠܝܬܐ ܕܒܐܝܬܐ**, plit-oua-ly, j'étais sorti, chaque mot a son accent; mais, comme ces trois mots se prononcent comme s'ils ne faisaient qu'un seul mot, l'accent se fait entendre sur **ܐܝܬܐ** qui est la pénultième de ce mot supposé.

72.- Les mots étrangers gardent leur accent propre. Ex. **ܘܐܠܝ** ouâli, gouverneur (A. **والي**).

Mais, si un mot étranger a pris la forme syriaque, il suit les règles communes de l'accent : **ܟܚܕܝܡܐ** (A. **خادم**) khadîma, serviteur.



CHAPITRE VI

Signes de la numération

73.—Les anciens Syriens, après s'être servis de signes de numération imités des Palmyréniens, employèrent à cet effet, au VIII^e siècle de notre ère, les lettres de leur alphabet auxquelles ils donnèrent une valeur numérique. (Voir l'Alphabet) .

74.— Voici comment ils combinèrent leur système de numération :

Les *neuf premières lettres* de l'alphabet représentent les *unités simples* : א . ב . ג . ד . ה . ו . ז . ח . ט .

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Les *neuf lettres suivantes* notent les *dizaines* : י . כ . ל . מ . נ . ס . ע . פ . צ .

10	20	30	40	50	60	70	80	90
----	----	----	----	----	----	----	----	----

Les *quatre dernières lettres* indiquent les *centaines* jusqu'à 400 : ק . ר . ש . ת .

100	200	300	400
-----	-----	-----	-----

Pour écrire les *autres centaines*, on ajoutait ces *chiffres* les uns aux autres. Ex. קט . רס .

500	600
-----	-----

On pouvait aussi *augmenter de cent.* les lettres י . כ . ל . מ . נ . en les marquant d'un point au-dessus. Ex. יׁ . כׁ . לׁ . מׁ . נׁ .

500	600	700	800	900
-----	-----	-----	-----	-----

Pour exprimer les *unités de mille*, on se servait des *neuf premières lettres* en mettant une *virgule au-dessous*. Ex. אׇ 1000 .- בׇ 2000 .- גׇ 3000 .- דׇ 4000 .- הׇ 5000 .- וׇ 6000 .- זׇ 7000 .- חׇ 8000 .- טׇ 9000 .

Deux mille s'exprime aussi avec *deux Alap*.

Ex. $\aleph\aleph\aleph$ 2400.

Les *dizaines de mille* s'exprimaient avec les mêmes lettres marquées d'un trait horizontal en dessous.

Ex. $\underline{\aleph}$, 10,000. — $\underline{\beth}$ 20,000. — $\underline{\aleph}$ 30,000 etc.

Les *centaines de mille* étaient encore notées avec ces mêmes lettres, en mettant deux virgules en dessous. Ex.

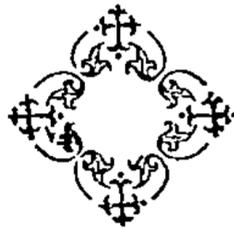
\aleph 100,000. — \beth 200,000. — \aleph 300,000 etc.

75.— On avait aussi inventé des signes pour les *millions*; mais, aujourd'hui, on tend à adopter partout les chiffres arabes. En Perse, on les emploie avec la forme latine; en Mésopotamie, avec la forme même des Arabes.

76.— La numération avec les lettres reste en usage pour la pagination des livres liturgiques et quelques autres, pour les chapitres des livres, pour marquer la date dans la correspondance épistolaire.

Date d'une lettre : \aleph

Écrit le 21 septembre de l'an 1910.



DEUXIÈME PARTIE

MORPHOLOGIE

OU DIFFÉRENTES FORMES DES MOTS COMPOSANT LE DISCOURS

٧٧.— En Syriaque, on ne compte que neuf parties du discours, car l'Article manque ou plutôt n'a pas de forme propre.

CHAPITRE I^{er}

Forme simple des noms

٧٨.— Le nom ou substantif s'appelle ܡܠܟܐ ou mieux ܡܠܟܐ ; pluriel ܡܠܟܐܝܢ (1).

٧٩.— En Syriaque classique, les noms simples ont trois formes qu'on appelle des *états* : — l'état absolu, — l'état construit, — et l'état emphatique.

L'état *absolu* présente le nom sous une forme contracte, qui donne à ce nom un sens absolu. Ex. ܡܠܟܐ *mlekh*, un roi.

L'état *construit* a aussi une forme contracte qu'on emploie pour un nom en annexion avec un autre. Ex. ܡܠܟܐ ܕܐܠܗܐ *bar Alaha*, le fils de Dieu.

L'état *emphatique* (ἐμφατικός, significatif, déterminé), présente le nom sous la forme pleine avec un sens déterminé.

(1) ܡܠܟܐ, pl. ܡܠܟܐܝܢ est le terme grammatical de la langue classique, dont nous prendrons tous les autres termes de ce genre, le Soureth n'en ayant point.

Cet état se distingue par un *Alap* à la fin des noms. Ex.

מַלְכָּא *malka*, le roi.

§ 10. — En Soureth, l'état emphatique est devenu la forme propre de tous les noms. Quant au sens déterminé ou indéterminé, comme il n'y a pas d'article pour le fixer, il dépend du sens même de la phrase. La signification indéterminée s'exprime le plus souvent par כְּחָא *kha*, un — כְּחֵדְחָא *khda*, une. Ex. אִתְּהוּא כְּחָא מַלְכָּא *ithoua kha malka*, il y avait un roi.

§ 11. — Cependant on trouve encore en Soureth un certain nombre de noms à forme contracte : ce sont des mots invariables, ou des expressions particulières fournies par la langue classique. Tels sont :

1° Les lettres de l'Alphabet : — אֲלָפִי *alap* — גַּמְלָא *gamal*, etc.

2° Les noms de nombre : — כְּחָא *kha*, un, — תְּרַיָּא *trai*, deux — כְּחֵדְשֵׁי *khade 'sar*, onze, etc. — עֶשְׂרִי *'esri*, vingt — שִׁבְעִי *chaw'i*, soixante-dix.

3° Les noms des mois : — אֲדָר *Adhar*, Mars — נִסָּן *Nisan*, Avril, etc.

4° Des noms d'homme, de localité, de province. Ex. יוֹהָנָן *Iohannan*, Jean — אִשָּׁק *Eshak*, Isaac — אִיְחֹ בַר נֹון *Icho' bar Noun*, Josué, — לִזָּן *Lizan* — סְלֹחַ *Slokh*, Kerkouk, etc.

5° Beaucoup de prépositions, d'adverbes et de conjonctions. Ex. אֲלִי ou אֵלִי, 'al ou el, sur — לֹואֲתִי *louath*, chez — קָאָם *qâm*, avant — בַּתְּרָא *bathar*, après, ensuite — הַדָּאֲכִי *hadakh*, ainsi — אַמֵּן *amen*, ila est — חַמְּ *ham*, et — אֵן *en*, si, etc.

6° Certaines manières de dire prises de la langue classique. Ex. בְּיָמֵינוּ *b"ikou, in angustiâ* - וְזָרַק יְאֻמָּה *erak yauma*, le levant - $\text{וְזָרַק יְאֻמָּה גַּיְיָ$ *gnai-yauma*, le couchant - $\text{פָּנֵי שָׁחַד$ *kom-patha*, à face noire, honteux - בֵּית אֲסִירִים *beith assiré*, prison - בְּנֵי חַתָּה *bnai châtha*, boutons de fièvre - מַרְעָמָה ou מַרְעָמָה *mar* ou *maré chemma*, qui possède un nom, illustre.

7° Le mot שָׁחַד , *chiol, inferi*,

82.- Les mots étrangers gardent les formes de la langue à laquelle ils appartiennent, ou prennent la forme Soureth. Ex. תַּדְבִּיר *tadbir* (Ar. تَدْبِير) mesure, projet. - כְּחַבְרָה *khabra*, mot, parole. (Ar. خَبْر).

CHAPITRE II

Genre des noms (מִיָּנִי)

83.- En Soureth, les noms prennent une forme particulière selon leur genre.

84.- On distingue deux genres : - le genre masculin, מִיָּנִי מַזְכָּר - et le genre féminin מִיָּנִי מְזֻכָּר .

85.- Il y a aussi des noms qui sont des deux genres : c'est ce qu'on appelle le genre commun מִיָּנִי מְזֻכָּר .

86.- Le masculin se distingue par le suffixe ו précédé de *Zkapa* à la fin des mots (וְ). Ex. מֶלֶךְ , roi.

87.- Le féminin ajoute un *Taou* au suffixe du masculin (וֹ). Ex. מַלְכָּה reine - בְּרָהּ bru - שֶׁמֶן jument.

88.- Mais, à ces règles générales, il y a beaucoup d'exceptions, car on voit bon nombre de noms masculins ayant la forme féminine et réciproquement. De plus le Soureth n'est pas uniforme; tel mot, masculin ici, est féminin ailleurs, particulièrement quand il s'agit de mots étrangers.

89.- *Exemples de noms masculins.* - ܐܢܓܠܐ ange - ܪܘܫܐ tête - ܬܘܒܐ nature - ܦܫܬܐ fête - ܦܫܬܐ action - ܟܘܢܐ tronc d'arbre - ܦܝܢܐ pain - ܘܘܝܐ voix - ܥܘܒܐ épée.

Les mots ܒܝܬܐ maison - ܡܘܬܐ mort - ܘܘܝܐ olive - ܡܘܬܐ mûre - ܥܘܒܐ laboureur, - sont masculins, parce que leur *Taou* terminal est une lettre radicale et non un suffixe. Toutefois ܘܘܝܐ et ܡܘܬܐ sont féminins en certains endroits.

90.- *Exemples de noms féminins.* - ܩܘܪܝܐ village - ܡܘܬܐ lieu - ܟܠܒܬܐ *klabta*, retour - ܫܘܒܐ chemise.

Les noms terminés en ܐܘܐ , ܐܘܐ , ܐܘܐ - sont essentiellement féminins. Ex. ܡܘܬܐ royaume - ܦܫܬܐ péché - ܦܫܬܐ chambre - ܦܫܬܐ parole. - ܦܫܬܐ parole; mais ces deux derniers mots, signifiant *Verbum Dei*, sont masculins.

91.- *Noms féminins avec terminaison masculine.* - Tels sont :

1° Les noms désignant des femelles. Ex. ܩܘܪܝܐ brebis. - ܦܫܬܐ chèvre, etc.

2° Les lettres de l'alphabet. Ex. ܐܘܐ , ܐܘܐ etc.

3° La plupart des noms de ville ou de province. Ex: ܩܘܪܝܐ Mossoul la chaude - ܩܘܪܝܐ Bagdad la grande. - ܩܘܪܝܐ la Perse vaste.

4° Les noms de beaucoup d'animaux : **لَيْلِي** lièvre - **طَائِر** pigeon, colombe - **طَائِرَة** tourterelle - **نَجَّار** autruche - **بَعْدَان** pou - **دُبَّ** ours.

5° Les noms des membres du corps qui sont en double. Ex. **عَيْن** œil - **أُذُن** oreille - **يَدَان** main - **رِجْلَان** pied - **رُكْبَان** genou - **كَبَدَان** talon - **كَفَّ** paume de la main (A. كَفَّ) - **سُرْبَان** cuisse - **جَنْبَان** flanc - **جَنْبَان** côte - **قَرْنَان** corne. (On prononce parfois *kanna*).

6° Beaucoup d'autres noms comme : **سَبِيل** chemin - **أَرْض** terre - **بَيْتَان** puits - **جَهَنَّم** enfer - **نَفْسَان** âme (P. جان) - **أظْفَار** ongle - **بَطْنَان** ventre - **مِلْحَان** sel - **نَفْسَان** âme - **سِكِّين** couteau - **مَنْطَل** (A) manteau - **لَحْظَان** moment - **رُجْلَان** roseau - **قَبْرَان** tombeau - **فِيْجَان** figue - **جَهَنَّم** enfer - **جَهَنَّمَان** l'enfer engloutissant.

7° Beaucoup de noms terminés en É (**ع**). Ex. **نَافِذَة** petite fenêtre - **رَحْمَة** miséricorde - **بَيْتَان** mauve - **مَنْطَلَان** (garé) terrasse - **حَاجَة** nécessité, etc.

92.- Noms du genre commun :

مَنْطَلَان couvent, plus usité au masculin. - **بَيْتَان** nid, plus usité au féminin. - **بَعْضَان**, essence, substance, plus usité au féminin - **قَمَرَان** lune, plus usité au masculin - **شَمْسَان** soleil, plus usité au masculin (féminin à Achitha) - **سَمَاءَان** ciel; plus usité au féminin - **نَارَان** feu, ordinairement masculin; mais on dit **نَارَان** **مَدِينَان** **بَيْتَان** le feu purificateur du purgatoire - **سَمَاءَان** firmament, plus usité au

Masculin (Fém. à Achitha) - **ܕܘܕܘܢܐ** cahier, plus usité au M. - **ܕܘܕܘܢܐ** génération, siècle, plus usité au M. - **ܕܘܕܘܢܐ** mite, plus usité au M. - **ܕܘܕܘܢܐ** serpent, plus usité au M. - **ܕܘܕܘܢܐ** souffle, esprit, rhumatisme. On dit **ܕܘܕܘܢܐ ܕܘܕܘܢܐ** un pur esprit. - **ܕܘܕܘܢܐ ܕܘܕܘܢܐ** un mauvais esprit - **ܕܘܕܘܢܐ ܕܘܕܘܢܐ** rhumatisme douloureux - **ܕܘܕܘܢܐ**, signifiant le Saint-Esprit, est masculin.

93.- *Genre dans les mots étrangers.*

Les mots venus de l'arabe et qui n'ont pas changé leur forme en Soureth, sont, en général, du genre qu'ils ont dans leur langue originelle.

Les mots qui viennent du turc, du persan, du kurde, langues qui n'ont pas la distinction des genres, ont reçu en Soureth un genre qui, souvent, diffère d'un pays à l'autre; mais il est à noter que, le plus souvent, ces noms sont inscrits au féminin, genre qui, en Syriacque, correspond au neutre.

94.- *Mots étrangers du masculin.* **ܕܘܕܘܢܐ** (A. اساس) fondement - **ܕܘܕܘܢܐ** (A. سبب) cause - **ܕܘܕܘܢܐ** (A. كيف) manière d'être, amusement, plaisir, santé. Dans la montagne, ce mot est féminin - **ܕܘܕܘܢܐ** (A. خلاص) salut - **ܕܘܕܘܢܐ** (A. حق) récompense, vérité - **ܕܘܕܘܢܐ** (A. قصاص) punition - **ܕܘܕܘܢܐ** (A. مال) biens, propriété - **ܕܘܕܘܢܐ** (europ.) lire, pièce d'or - **ܕܘܕܘܢܐ** (P. امید) espérance.

95.- *Mots étrangers du féminin.* Ex. **ܕܘܕܘܢܐ** ou **ܕܘܕܘܢܐ** (P. که) fois - **ܕܘܕܘܢܐ** (A. محمول) profit - **ܕܘܕܘܢܐ** (A. نشان) signe, décoration - **ܕܘܕܘܢܐ** (A. حواله) traite - **ܕܘܕܘܢܐ** (europ.)

poste - پوسٽو (P.) hyène - گازٽو (europ.) gazette, etc.

Les noms terminés en É (اَ), comme : نِعْمَت
 (A. نعمة) grâce - كِرْمَت (A. كرمه) faveur - دُنْيَا (A.
 دنيا) monde - حِسْب (A. حسب) compte, comput - عَادَة ,
 (A. عادة) coutume - طَائِفَة (A. طائفة) nation - رَاي
 (A. رأي) conseil, avis.

96.- Mots étrangers des deux genres. حَبْس (A.
 حبس) prison - مَانِيْرَة (K.) manière - دَعْوَة (A. دعوة)
 noce - جَمَاعَة (A. جماعة) assemblée - دِيْوَان (P. ديوان)
 divan, réunion.

CHAPITRE III

Nombre dans les noms

97.- Le Soureth a deux nombres : - le singulier
 مَدِينَة , - et le pluriel مَدِينَات .

98.- Le singulier se distingue par la lettre finale
 Alap, affectée de Zkapa (اَ), ou, dans certains noms
 féminins, affectée de Zlama Kachia (اِ). Ex. مَلِك
 roi - دَوْنَة petite fenêtre - تَوْتَة tortue. - Il se distingue
 encore par la quiescence de la dernière lettre des mots.
 Ex. اَلَاپ Alap - اَلشَّكْل forme - اَلرَّغْب gain sur l'ar-
 gent prêté.

99.- Le pluriel est de deux sortes :

1° Le pluriel de forme masculine, distingué par
 la finale É (اَ). Ex. مَلِكَة rois.

2° Le pluriel de forme féminine, qui se distingue par la finale *ATHA* ($\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$), $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$, bontés.

100.- Le pluriel en É ($\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$) convient surtout aux noms masculins de forme masculine, c'est-à-dire sans *Taou* suffixe dans la finale.

101.- Le pluriel en *ATHA* ($\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$) convient surtout aux noms féminins de forme féminine, c'est-à-dire avec un *Taou* dans la finale.

102.- Mais beaucoup de noms masculins ont un pluriel de forme féminine et réciproquement, ainsi que nous allons le voir.

103.- 1° PLURIELS DES NOMS MASCULINS

Ils sont de plusieurs formes :

104.- A. Pluriel en É ($\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$) .

Ce sont les pluriels ordinaires :

Ex. $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ Dieu, $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ Dieux - $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ Sauveur, $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ - $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ homme, $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ - $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ arbre, $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ - $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ olive, $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ - $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ verge, aiguillon, $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ - $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ boisseau, $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ - $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ laboureur, $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$.

105.- B. Pluriel en Né ($\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$) .

106.- Le suffixe *Noun* est mis devant l'*Alap* final. Les mots ayant ce pluriel ont aussi, pour la plupart, le pluriel simple en É.

Ex. $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ compagnon, $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ et $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ - $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$, montagne, $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ et $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ - $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$, pluie, $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ et $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ - $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ maître d'école, $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$ et $\text{أَـ} \text{تْـ} \text{هـ} \text{أ}$.

107.- Certains pluriels en NÉ donnent un sens spécial.

Ex. רִיחַ , odeur; רִיחִים , des odeurs, et *Mélisse*,
 plante odorante - אִישׁ , homme; אִישִׁים , des notables -
 שֶׁמֶן , huile; שֶׁמֶיִם , les huiles saintes - שֶׁמֶט encens;
 שֶׁמֶטִּים , des parfums - רֶגֶל , tête; רֵגְלִים les supérieurs -
 פֶּה , bouche; פִּיִּם ou פִּמּוֹת (*infra*), des ouvertures.

108.- C. Pluriels en É avec redoublement de la dernière lettre du mot.

109.- Souvent les mots ayant ce pluriel ont aussi les autres pluriels masculins. Exemples :

עָמָּה peuple עָמָּהִים

שֵׁם nom שֵׁמוֹת et שֵׁמִים . שֵׁמוֹת

פֶּה bouche פִּמּוֹת . פִּיִּם . פִּמּוֹת

פִּי (*Achitha*) bouche - פִּיִּם . פִּיִּים . פִּיִּים

עֵשֶׂב herbe עֵשְׂבִים . עֵשְׂבִים . עֵשְׂבִים

דָּבָר chose דְּבָרִים . דְּבָרִים . דְּבָרִים et דְּבָרִים

פֶּתַח trou פִּתּוּחִים ... פִּתּוּחִים

כֶּסֶף goutte כֶּסְפִּים ... כֶּסְפִּים

עֵלֶבַת cil עֵלְבָתִים ... עֵלְבָתִים

רֹגֵל genou רֹגְלִים ... רֹגְלִים

לֵב cœur לֵבָיִם . לֵבָיִם et לֵבָיִם

110.- Il y a des noms masculins qui ont un pluriel avec forme féminine, comme : לֵבָיִם . לֵבָיִם . Nous les verrons plus loin (n^{os} 115, 118) .

111.- Il n'y a pas de règles pour l'emploi des diverses formes des pluriels masculins. C'est la pratique

qui instruit; souvent c'est purement arbitraire (1).

112.— 2° PLURIEL DES NOMS FÉMININS AVEC TAOU
DANS LA FINALE.

Ce pluriel est de plusieurs sortes :

113.— A. Pluriels féminins en ATHA (أثا).

Ex. أثا , bonté, أثا — أثا , semaine, أثا — أثا , bénédiction, أثا — أثا , serment, أثا — أثا , Eglise, أثا — أثا cause, أثا — أثا (pour أثا); prière, أثا — أثا , ville, أثا — أثا , pressoir, أثا .

Ce pluriel a toujours lieu pour les mots féminins terminés au singulier en أثا . أثا . أثا — Ex. أثا , lettre, أثا — أثا , péché, أثا — أثا , cellule, أثا — أثا , le genre animal; أثا , les animaux.

114.— Beaucoup de noms féminins à forme masculine ont le pluriel en *Atha*; quelques-uns aussi en *É*.

Ex. أثا , mère, أثا — أثا , mer, أثا et أثا — أثا , âme, أثا — أثا (P. *جان*), âme, أثا — أثا , terre, أثا — أثا , chemin, أثا — أثا , main, أثا , ainsi que tous les mots exprimant les membres du corps en double. — أثا , puits, أثا et أثا — أثا , lance, أثا — أثا , œil, أثا et أثا ; ce dernier pluriel a surtout le sens de fontaines — أثا , esprit, rhumatisme; أثا et أثا —

(1) A Salabekka (Bas-Tiari), les pluriels sont en Aia, selon la forme babylonienne. Ex. أثا , les rois — أثا les langues;

𐌲𐌳𐌰𐌶 , couvent, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 , ciel, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰 ,
nid, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 , 𐌲𐌳𐌰 et 𐌲𐌳𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶 , jour, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 et
𐌲𐌳𐌰𐌶 . 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 .

115.— Il y a même des noms masculins et de forme masculine qui ont le pluriel en *Atha*. Ex. 𐌲𐌳𐌰𐌶 ,
tombeau, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 et 𐌲𐌳𐌰𐌶 - 𐌲𐌳𐌰𐌶 (Ar. جنس), chose, affaire,
𐌲𐌳𐌰𐌶 et 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 .

116.— B. Pluriels féminins en *IATHA* (𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰).

Un *Iodh* est introduit devant le *Taou* du suffixe pluriel. Cette forme est fréquente dans les mots de trois lettres et plus.

Ex. 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 , ânesse, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 , chanson,
𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 , tapis 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰
tonnerre, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶 , chienne, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 ,
mule, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 , image, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 ,
jument, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 , chapelet, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 -
𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 , lieu 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 , plus usité 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 . - 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 ,
une bulle d'eau, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 (A. الة), délai,
répit, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 .

Particularités :— 𐌲𐌳𐌰𐌶 , oreille, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 ,
vendredi, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 , Nouveau Testament,
𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 .

117.— C. Pluriels féminins en *OUTHA* (𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰).

Un *Ouaou* est introduit dans la finale avant le *Taou* suffixe du pluriel.

Ex. 𐌲𐌳𐌰𐌶 , sœur, 𐌲𐌳𐌰𐌶𐌰 - 𐌲𐌳𐌰𐌶 et 𐌲𐌳𐌰𐌶 , village,

𐤀𐤊𐤏𐤀𐤓𐤏 - 𐤀𐤊𐤏𐤀, mûre, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤏𐤀 et 𐤀𐤊𐤏𐤀 - 𐤀𐤊𐤀𐤌, fièvre,
 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 - 𐤀𐤊𐤀𐤌, sueur, gomme, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 gommages -
 𐤀𐤊𐤏𐤀 ou 𐤀𐤊𐤏𐤀, face, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 - 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤏𐤀, peuplade, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 -
 𐤀𐤊𐤏𐤀, bord, lèvre, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 - 𐤀𐤊𐤏𐤀, pouce (des per-
 sonnes consacrées, surtout des Evêques), 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌.

118.- Beaucoup de mots de forme masculine, qu'ils soient du genre masculin ou féminin, ont un pluriel en *Ouatha*; c'est un pluriel neutre.

Ex. 𐤀𐤊𐤏𐤀, maître, seigneur, possesseur, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌,
 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌, 𐤀𐤊𐤏𐤀 - 𐤀𐤊𐤏𐤀, vieillard; 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌, les ancêtres -
 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 (A. استاذ), maître, patron, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 - 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌,
 frère, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 (1) - 𐤀𐤊𐤏𐤀, tête, extrémité, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 et 𐤀𐤊𐤏𐤀;
 le pluriel 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 signifie plutôt *extrémités* - 𐤀𐤊𐤏𐤀; lion,
 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 - 𐤀𐤊𐤏𐤀, cheval, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 et 𐤀𐤊𐤏𐤀 - 𐤀𐤊𐤏𐤀,
 fête, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 - 𐤀𐤊𐤏𐤀, nuit, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 - 𐤀𐤊𐤏𐤀, pays, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 -
 𐤀𐤊𐤏𐤀, rivière, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 - 𐤀𐤊𐤏𐤀, cœur, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 et 𐤀𐤊𐤏𐤀 -
 𐤀𐤊𐤏𐤀, père, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 - 𐤀𐤊𐤏𐤀, homme, 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 et 𐤀𐤊𐤏𐤀;
 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 signifie surtout *parents*.

Notons que cette terminaison plurielle reste masculine pour ces noms masculins.

119.- D. Pluriel féminins en E (𐤀𐤊𐤏𐤀).

Bon nombre de noms féminins ou de genre commun, mais à forme masculine au singulier, ont le pluriel en É, et ce pluriel reste du genre féminin ou commun.

Genre féminin : 𐤀𐤊𐤏𐤀, image, 𐤀𐤊𐤏𐤀 - 𐤀𐤊𐤏𐤀,

(1) 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌 est aussi le pluriel régulier de 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌, fraternité, confrérie; mais *frères* se dit aussi 𐤀𐤊𐤏𐤀𐤀𐤌.

colombe, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , champ, לָּבִיאַת et לָּבִיאַת לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , pou, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , bord de terrasse, לָּבִיאַת , לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , brebis, לָּבִיאַת . Ex. לָּבִיאַת לָּבִיאַת , de belles colombes.

Genre commun: - לָּבִיאַת , cahier, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , mite, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , couvent, לָּבִיאַת

120.— Il y a même des noms féminins avec Taou au singulier qui ont le pluriel en É. Ex. לָּבִיאַת , modius, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , essence, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , tactus, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת mûre, לָּבִיאַת et לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , soc de charrue, לָּבִיאַת , לָּבִיאַת - לָּבִיאַת grotte לָּבִיאַת et לָּבִיאַת .

121.— Les noms d'unité font aussi leur pluriel en É. Ex. לָּבִיאַת , un grain de blé; לָּבִיאַת , des grains de blé, le blé en général - לָּבִיאַת , un charbon ardent, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , un arbre de térébinthe, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת ou לָּבִיאַת , un poil, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , une pomme, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , une crotte de mouton, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , un abricot, לָּבִיאַת et לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , un grain, un globule, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , un œuf, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , un bas, לָּבִיאַת - לָּבִיאַת , un sac, une bourse, לָּבִיאַת etc. - לָּבִיאַת , un côté de moustache, לָּבִיאַת les moustaches.

122.— Le Soureth est assez libre pour les formes du pluriel. Aussi voit-on souvent des personnes produire des pluriels qui ne sont pas usités, surtout avec la forme féminine en לָּבִיאַת : ainsi לָּבִיאַת , tombeau, dont le pluriel régulier est לָּבִיאַת , devient לָּבִיאַת . Nous avons dit que cette forme לָּבִיאַת est une forme neutre.

123.- E. Pluriels anormaux.

Ex. ܠܢܘܢܐ , maison, ܠܢܘܢܐ - ܠܢܘܢܐ , fille, ܠܢܘܢܐ - ܠܢܘܢܐ , fils, ܠܢܘܢܐ et ܠܢܘܢܐ - ܠܢܘܢܐ , tripe, entrailles, ܠܢܘܢܐ et ܠܢܘܢܐ - ܠܢܘܢܐ ou ܠܢܘܢܐ , substantif, ܠܢܘܢܐ , des substantifs - ܠܢܘܢܐ , père spirituel, ܠܢܘܢܐ , ܠܢܘܢܐ .

124.- F. Noms qui n'ont point de pluriel.

ܠܢܘܢܐ , amour. - ܠܢܘܢܐ , orgueil, et les noms des vices et des vertus - ܠܢܘܢܐ , fer, et les noms de métaux. - ܠܢܘܢܐ , ail, et beaucoup de noms de plantes dont l'unité n'est pas employée. - ܠܢܘܢܐ , enfer.

125.- G. Noms qui n'ont point de singulier.

Ex. ܠܢܘܢܐ , vie - ܠܢܘܢܐ , urine - ܠܢܘܢܐ , morve du nez - ܠܢܘܢܐ , bave, pituite - ܠܢܘܢܐ , provisions, viatique - ܠܢܘܢܐ , les deux joues - ܠܢܘܢܐ ou ܠܢܘܢܐ , les alentours - ܠܢܘܢܐ , les excréments - ܠܢܘܢܐ , les femmes - ܠܢܘܢܐ as-saisonnements - ܠܢܘܢܐ , pâtisseries. - Des neutres comme : ܠܢܘܢܐ , les propriétés, (*propria*) - ܠܢܘܢܐ , *scripta*, - ܠܢܘܢܐ , *facta* - ܠܢܘܢܐ et ܠܢܘܢܐ , les grands; ܠܢܘܢܐ , les grands de la terre - ܠܢܘܢܐ , *prodigiosa*, des choses extraordinaires (1).

126.- H. Pluriel des noms étrangers.

Les noms étrangers qui n'ont pas la forme syriaque font, la plupart, le pluriel en É. Ex. ܠܢܘܢܐ , promesse, ܠܢܘܢܐ (A. قول) - ܠܢܘܢܐ , ennemi, ܠܢܘܢܐ (P. دشمن) -

(1) Ces quatre mots sont des formes augmentées de ܠܢܘܢܐ , grand.

𐎧𐎠𐎢𐎡, ami, 𐎧𐎠𐎢𐎡 (P. دوست) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, tuyau, 𐎧𐎠𐎢𐎡.
 (T. بورو) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, chef, 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A. رئيس) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, pro-
 priété foncière, 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A. ملك) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, médecin,
 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A. حڪيم) et 𐎧𐎠𐎢𐎡 - 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A. طرز), manière, 𐎧𐎠𐎢𐎡.

128. - Les mots dont l'avant-dernière lettre porte un *Pthaha* au singulier, prennent un *Zkapa* au pluriel.
 Ex. 𐎧𐎠𐎢𐎡, chambre, 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A. منزل) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, danger;
 𐎧𐎠𐎢𐎡 (K).

129. - Les noms étrangers terminés par un *Iodh* font le pluriel en *Ié*, s'ils sont masculins, - et en *Iatha*, s'ils sont féminins. Ex. 𐎧𐎠𐎢𐎡, gouverneur, 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A. والي) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, artilleur, 𐎧𐎠𐎢𐎡 (T.) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, un paresseux, 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A.) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, soir, 𐎧𐎠𐎢𐎡 et 𐎧𐎠𐎢𐎡 (K.) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, camp, corps de troupe, 𐎧𐎠𐎢𐎡 et 𐎧𐎠𐎢𐎡 (T. اوردی).

𐎧𐎠𐎢𐎡 chose, fait 𐎧𐎠𐎢𐎡 et 𐎧𐎠𐎢𐎡 - 𐎧𐎠𐎢𐎡, sigillum, fait 𐎧𐎠𐎢𐎡 (P. مهر) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, siège, 𐎧𐎠𐎢𐎡 et 𐎧𐎠𐎢𐎡.

130. - Bon nombre de mots, pris de l'arabe, font leur pluriel en *At* (𐎧𐎠𐎢𐎡), comme en arabe, surtout ceux qui sont en *É* féminin, au singulier. Ex. 𐎧𐎠𐎢𐎡, fa-
 veur, 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A. كرمات) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, grâce, 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A. نعمات) -
 𐎧𐎠𐎢𐎡, coutume, 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A. عادات) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, nation, 𐎧𐎠𐎢𐎡 et 𐎧𐎠𐎢𐎡
 et 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A. طائفات) - 𐎧𐎠𐎢𐎡, demande, 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A.) -
 𐎧𐎠𐎢𐎡, bien, bonne œuvre, 𐎧𐎠𐎢𐎡 et 𐎧𐎠𐎢𐎡 (A.) - 𐎧𐎠𐎢𐎡,

armée, 𐤀𐤋𐤁𐤁𐤁 et 𐤀𐤋𐤁𐤁𐤁 , 𐤀𐤋𐤁𐤁𐤁 (A.) - 𐤀𐤋𐤁𐤁 ,
dame, 𐤀𐤋𐤁𐤁𐤁 et 𐤀𐤋𐤁𐤁𐤁 (P.).

130.- 𐤀𐤋𐤁𐤁 , guerre, fait 𐤀𐤋𐤁𐤁 et 𐤀𐤋𐤁𐤁 (K.) -
 𐤀𐤋𐤁𐤁 , gardien, 𐤀𐤋𐤁𐤁 (P.) - 𐤀𐤋𐤁𐤁 , corbeau, 𐤀𐤋𐤁𐤁 .

131.- I. Pluriels étrangers anormaux.

𐤀𐤋𐤁𐤁 , hélas; 𐤀𐤋𐤁𐤁 , des hélas, des gémissements.

132.- J. Mots étrangers qui ne changent pas.

𐤀𐤋𐤁𐤁 , firmament (T.) - 𐤀𐤋𐤁𐤁 , le désert (T.) - 𐤀𐤋𐤁𐤁 ,
entrailles (K.) - 𐤀𐤋𐤁𐤁 , monde (A.) - 𐤀𐤋𐤁𐤁 , deuil -
 𐤀𐤋𐤁𐤁 , des choses de rien.

CHAPITRE IV

L'adjectif (𐤀𐤋𐤁𐤁)

133.- L'adjectif s'appelle 𐤀𐤋𐤁𐤁 , *nom d'appel-*
lation ou de *qualification*.

134.- Comme forme, l'adjectif se distingue :

1° *En adjectif primitif ou simple*. Ex. 𐤀𐤋𐤁𐤁 , bon -
 𐤀𐤋𐤁𐤁 noir - 𐤀𐤋𐤁𐤁 , impie.

2° *En adjectif verbal*, c'est-à-dire dérivé d'une
racine verbale. Ex. 𐤀𐤋𐤁𐤁 , beau, de 𐤀𐤋𐤁𐤁 - 𐤀𐤋𐤁𐤁 ,
éloigné, de 𐤀𐤋𐤁𐤁 .

3° *En adjectif relatif*. Cette forme se distingue par
un suffixe terminant le mot. Ex. 𐤀𐤋𐤁𐤁 , divin (suffixe
 𐤀 ajouté à 𐤀𐤋𐤁𐤁) - 𐤀𐤋𐤁𐤁 , corporel (suffixe 𐤀 ajouté
à 𐤀𐤋𐤁𐤁), etc.

L'adjectif relatif est appelé **لَاكُؤ**, c'est-à-dire indiquant des relations de divers genres.

135.— Quant au sens, les adjectifs sont : *qualificatifs, démonstratifs, possessifs, indéfinis*. Nous ne parlerons ici que des *adjectifs qualificatifs*; on verra les autres au chapitre des Pronoms.

136.— Les adjectifs ont les deux genres et les deux nombres; mais le pluriel masculin sert aussi pour le féminin.

137.— Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Le masculin et le féminin des adjectifs sont comme pour les noms, c'est-à-dire que le masculin se distingue par le suffixe **ل'** final : **لَاكُؤ**, méchant; — le féminin par le suffixe **لَا** : **لَاكُؤ**, méchante.

Le singulier se distingue par **ل'** final, et le pluriel par **ل'** pour les deux genres : — **لَاكُؤ لَأُؤ**, un homme méchant; **لَاكُؤ لَأُؤ**, des hommes méchants. — **لَاكُؤ** **لَاكُؤ**, une femme méchante; **لَاكُؤ لَأُؤ**, des femmes méchantes. — On emploie aussi parfois le pluriel féminin de la langue classique, en *ATHA* (**لَاكُؤ**). Ex. **لَاكُؤ لَأُؤ**.

138.— Exemples d'adjectifs avec leur forme aux deux genres et au pluriel :

لَأُؤ, vieux; fém. **لَاكُؤ**; pl. commun **لَأُؤ**; pl. fém. class. **لَأُؤ** - **لَأُؤ**, grand; fém. **لَاكُؤ**; pl. comm. **لَأُؤ** - **لَأُؤ**, ignorant; fém. **لَاكُؤ** ou **لَاكُؤ**; pl. comm. **لَأُؤ**; pl. f. cl. **لَأُؤ** - **لَأُؤ**, blanc; fém. **لَاكُؤ**;

pl. comm. ܩܘܘܢ ; pl. f. cl. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ - ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ , éloigné;
 f. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ; pl. comm. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ; pl. f. cl. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ - ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ,
 adolescent; fém. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ; pl. comm. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ : pl. f. cl.
 ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ - ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ , vide; fém. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ; pl. comm. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ;
 pl. f. cl. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ .

Note.— Le féminin singulier des mots ayant la voyelle I devant la dernière radicale se prononce, le plus souvent, en changeant I en E, selon l'instinct du Soureth.

Ex. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ . ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ . ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ . ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ pour ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ,
 ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ . ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ . ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ .

139.— Adjectifs en IA (ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ) .

Précédé de deux radicales, le *Iodh* devient la voyelle I au féminin singulier. Ex. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ , gâté; fém. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ;
 pl. comm. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ; pl. f. class. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ .

Item : ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ , court — ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ , vu — ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ , net —
 ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ , petit enfant.

Si ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ est précédé de 3 ou 4 radicales, le *Iodh* ne se change pas en voyelle I au féminin. Ex. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ,
 rejeté; fém. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ; pl. comm. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ; pl. f. cl.
 ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ — Item : ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ , montré — ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ,
 suspendu, etc.

140.— Adjectifs en AIA (ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ) .

Ce sont des adjectifs d'affinité. Ex. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ , chaldéen;
 fém. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ; pl. comm. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ ; pl. f. cl. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ . —
 Item : ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ , pécheur — ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ (class. ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ) , Syrien,
 chrétien — ܩܘܘܢܝܘܬܝܗ , mitoyen.

141.- Adjectifs en OIA (𐌺𐌶𐌰), OUIA (𐌺𐌶𐌴).

L'Iodh se perd au féminin singulier. Ex. 𐌺𐌶𐌰𐌳𐌹, bas; fém. 𐌺𐌶𐌰𐌳𐌹𐌻𐌹; pl. comm. 𐌺𐌶𐌰𐌳𐌹𐌻𐌹𐌹; pl. f. class. 𐌺𐌶𐌰𐌳𐌹𐌻𐌹𐌹𐌹 - Item : 𐌺𐌶𐌰𐌳𐌹, haut - 𐌺𐌶𐌰𐌳𐌹𐌹, doux.

142.- Adjectifs en NA (𐌺𐌶) .

Au féminin singulier et pluriel, un Iodh entre dans la finale. Ex. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹, céleste; fém. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹; on dit aussi 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹; pl. comm. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌹; pl. f. cl. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌹𐌹 - Item : 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹, spirituel - 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹, terrestre - 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹, aqueux, tendre - 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹, instituteur - 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹, petiot(1).

143.- Particularités :

𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹, khenna, autre; fém. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹; pl. comm. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌹, khenné; pl. fém. cl. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌹𐌹. - En certains lieux, on dit: 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹; fém. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹; pl. comm. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌹.

𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹, khatha, nouveau; fém. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹 ou 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹; pl. comm. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌹; pl. f. cl. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌹𐌹, qui a aussi le sens de nouveautés.

144.- Adjectifs des langues étrangères.

S'ils ont la forme syriaque, ils en suivent les règles.

Ex. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹 (A. سفيل), sans malice, pauvre; fém. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹; pl. comm. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌹; pl. f. cl. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌹𐌹.

145.- Il est des adjectifs étrangers qui ont le féminin en Ê (𐌺𐌶𐌶) , lequel ne se distingue du pluriel commun que par les Siamé.

(1) Dans les alentours de Van, les terminaisons féminines 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹, 𐌺𐌶𐌶𐌹, se changent en Niya. Ex. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹, une musulmane; plur. 𐌺𐌶𐌶𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌻𐌹𐌹.

Ex. **وَجِدَّة** (Kur.), fort; fém. **وَجِدَّة**; pl. comm. **وَجِدَّة**; **وَجِدَّة** **وَجِدَّة**, des hommes forts; **وَجِدَّة**, une femme forte; **وَجِدَّة** **وَجِدَّة**, des femmes fortes.

Ainsi font **دُخْر** (A. خرس, muet - Kur. كر), sourd - **وَدَّو** (K. زرده), jaune d'or - **دَو** (P. كور), aveugle - **يَو** (K.), jeune - **وَو** (P. تازه), frais, jeune, nouveau - **بَدَد** (A. خرب), mauvais - **وَدَد** (P. نيل), violet - **كَل** (P. لال, Syr. كَل), muet, qui a la langue embrouillée, stupide.

146.- Beaucoup d'adjectifs étrangers sont invariables en genre et en nombre. Ex. **جَسِي** (A. خسيس), avare, pingre, cuistre - **وَجَسِي** **وَجَسِي**. - Item : **وَجَسِي** (P.), avide - **وَجَسِي** (P.), généreux - **وَجَسِي** ou **وَجَسِي** (A.) gentil, gracieux - **جَسِي** (A.), spécial, de bonne qualité - **وَجَسِي** (A.), licite - **وَجَسِي** ou **وَجَسِي**, difficile; on écrit aussi **وَجَسِي** (avec **س**) conformément à l'origine arabe de ce mot (زحم).

147.- Parfois quelques-uns de ces adjectifs ont un pluriel régulier. Ex. **وَجَسِي**, généreux - **وَجَسِي**, licites - **وَجَسِي** (A. خاين), traîtres - **وَجَسِي**, doués d'intelligence, notables d'un pays.

Les adjectifs terminés en **Ni** (نِي) peuvent avoir le pluriel régulier en **É**. - Quelques-uns ont aussi le féminin singulier et pluriel régulier. Ex. **وَجَسِي** (Ar.),

paresseux; fém. ܕܝܫܘܠܝܢܐ et ܕܝܫܘܠܝܢܐ ; pl. comm. ܕܝܫܘܠܝܢܐ ; pl. f. cl. ܕܝܫܘܠܝܢܐ (1).

Mais ܕܝܫܘܠܝܢܐ (A.), vrai - ܕܝܫܘܠܝܢܐ (T.) impérial - sont invariables.

CHAPITRE V

Noms de nombre (ܕܝܫܘܠܝܢܐ ܕܝܫܘܠܝܢܐ)

ܕܝܫܘܠܝܢܐ.-Les noms de nombre sont de deux sortes : - les nombres cardinaux ܕܝܫܘܠܝܢܐ ܕܝܫܘܠܝܢܐ ܕܝܫܘܠܝܢܐ , - et les nombres ordinaux ܕܝܫܘܠܝܢܐ ܕܝܫܘܠܝܢܐ ܕܝܫܘܠܝܢܐ .

ܕܝܫܘܠܝܢܐ.- Les noms de nombre ont des formes pleines et des formes contractes.

I.- NOMBRES CARDINAUX

ܕܝܫܘܠܝܢܐ.- Les nombres cardinaux ont la distinction du genre masculin et du genre féminin jusqu'à dix seulement. Exemples :

ܕܝܫܘܠܝܢܐ , un (Syr. class. ܕܝܫܘܠܝܢܐ) ; fém ܕܝܫܘܠܝܢܐ , une.

ܕܝܫܘܠܝܢܐ , ܕܝܫܘܠܝܢܐ , deux (S. cl. ܕܝܫܘܠܝܢܐ); f. ܕܝܫܘܠܝܢܐ , ܕܝܫܘܠܝܢܐ (S. cl. ܕܝܫܘܠܝܢܐ).

ܕܝܫܘܠܝܢܐ , trois; fém. ܕܝܫܘܠܝܢܐ (2).

ܕܝܫܘܠܝܢܐ , quatre; fém. ܕܝܫܘܠܝܢܐ , plus souvent ܕܝܫܘܠܝܢܐ .

ܕܝܫܘܠܝܢܐ , cinq; fém. ܕܝܫܘܠܝܢܐ .

ܕܝܫܘܠܝܢܐ , six (Syr. cl. ܕܝܫܘܠܝܢܐ); fém. ܕܝܫܘܠܝܢܐ (Syr. cl. ܕܝܫܘܠܝܢܐ).

(1) On dit aussi ܕܝܫܘܠܝܢܐ et ܕܝܫܘܠܝܢܐ , paresseux; fém. ܕܝܫܘܠܝܢܐ . ܕܝܫܘܠܝܢܐ et ܕܝܫܘܠܝܢܐ ; pl. comm. ܕܝܫܘܠܝܢܐ ; pl. f. cl. ܕܝܫܘܠܝܢܐ .

(2) Pour la prononciation de ܕܝܫܘܠܝܢܐ et ses dérivés, voir la note de la page 9.

155.- ܠܫܘܘܬܐ (Syr. cl. ܠܫܘܘܬܐ), cent (1). - Les unités des centaines se mettent au féminin et ܠܫܘܘܬܐ reste invariable. Ex. ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, un cent - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, deux cents - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, trois cents - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ ou ܠܫܘܘܬܐ, quatre cents - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, cinq cents - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, six cents, etc.

156.- ܠܫܘܘܬܐ, mille; pluriel ܠܫܘܘܬܐ. - Les unités de mille sont au masculin : - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, deux mille - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, trois mille - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, huit mille.

157.- Dix mille ou myriade se rend par ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, deux myriades ou vingt mille, etc. - On emploie aussi le mot arabe ܠܫܘܘܬܐ (لك), pl. ܠܫܘܘܬܐ; - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, trois myriades - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, cinq myriades.

158.- Million se dit ܠܫܘܘܬܐ; pl. ܠܫܘܘܬܐ.

159.- Les fractions s'expriment ordinairement en mettant ܠܫܘܘܬܐ, un de, devant le nombre cardinal. Ex. ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, un de deux, ou mieux ܠܫܘܘܬܐ, la moitié. - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, un de quatre, ou un quart, etc. - On emploie aussi parfois la forme classique. Ex. ܠܫܘܘܬܐ, un tiers - ܠܫܘܘܬܐ, un quart - ܠܫܘܘܬܐ, un cinquième - Les autres sont peu usités.

160.- Le double, le triple, le quadruple se rendent par ܠܫܘܘܬܐ, un dans, devant le nombre cardinal. Ex. ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, le double. - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, le centuple. - ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ ܠܫܘܘܬܐ, il brille le septuple, ou sept fois plus que la lumière du soleil.

(1) Dans la montagne, on dit ܠܫܘܘܬܐ.

161.— Pour les jours de la semaine, on met aussi כ אָ devant שָׁבַע , semaine (1). Ex. שָׁבַע בְּאָבָה , *khaouchâba*, dimanche (mot-à-mot : *un dans la semaine*) — שָׁבַע בְּאָבָה , *trouchâba*, lundi — שָׁבַע בְּאָבָה , *tlathaouchâba*, mardi — שָׁבַע בְּאָבָה , *arbaouchâba*, mercredi — שָׁבַע בְּאָבָה , *khamchaouchâba*, jeudi (2). — A la place du כ אָ , les ignorants écrivent un *Ouaou* (ו), en dénaturant le sens. En effet, שָׁבַע וְאָבָה signifierait : *trois et la semaine*. — On prononce souvent שָׁבַע au lieu de שָׁבַע : *trouchéba*, *tlathouchéba* (3).

162.— Les nombres approximatifs comme *environ*, *quatre*, à peu près *cinq*, se rendent par כְּאַרְבָּעָה , ou par כְּחֲמִישָׁה et $\text{כְּשָׁלוֹשׁ$ devant le nombre. Ex. $\text{כְּאַרְבָּעָה אַנְשִׁים}$. Environ quatre hommes — $\text{כְּשָׁלוֹשׁ אַנְשִׁים}$. Environ, à peu près trente personnes.

163.— Des centaines, des milliers se rendent par כְּאַלְפֵי et כְּמֵאוֹת . Ex. $\text{כְּאַלְפֵי אֲרֵיבִים}$, nous avons vu des centaines de perdrix. — $\text{כְּמֵאוֹת אֲרֵיבִים}$, les hirondelles volaient par milliers.

(1) שָׁבַע est pour le classique שָׁבַע , qui est contracté de שָׁבַע , semaine. En classique, on dit שָׁבַע בְּאָבָה *hadhebhabba*, dimanche.

(2) כ אָ — *Aou*, dans les jours de la semaine, se prononce en une seule émission de voix, comme *Ou*, excepté pour le dimanche : *khaouchaba*, *trouchaba*, *tlathouchaba*, *arbouchaba*, *khamchouchaba*.

(3) Le *vendredi* se dit שָׁבַע בְּאָבָה , c'est-à-dire le jour où, selon les Juifs, la semaine se couche (כָּבַד) ou finit, pour aller au Sabbath, jour de repos. Le samedi se dit שָׁבַע בְּאָבָה , qui signifie aussi semaine : — שָׁבַע בְּאָבָה le jour du samedi. — שָׁבַע בְּאָבָה , la semaine prochaine.

164.- Le nombre distributif s'exprime par sa répétition. Ex. לְכֹל־אֶחָד , à chacun - $\text{שְׁנַיִם שְׁנַיִם בְּיָסְדִים}$, asseyez-vous là-bas deux à deux - $\\text{בְּכָל־שְׁנַיִם נְשִׁים יִשְׁלַח לֵבַן}$, chaque deux femmes recevra un pain. - Parfois le nombre *un* ne s'exprime pas. Ex. $\text{שָׂלַח לָנוּ אֶת־שָׂכְרָא בְּדֵנַר}$, nous avons fixé son salaire à un denier.

165.- Il y a des noms de nombres cardinaux employés avec la terminaison שָׁנָה , dans un sens particulier. Ex. שִׁבְעָנָה , jeûne de sept jours avant Noël et les SS. Apôtres (mot-à-mot : la septaine) - עֲשָׂרָנָה , la dixième heure, Vêpres, le soir - $\text{שְׁנַיִם־עָשָׂרָנָה}$, douzaine, s'emploie surtout dans l'expression : $\text{שְׁנַיִם־עָשָׂרָנָה אֲפֹסְטֹלִים}$, les douze Apôtres.

166.- Les noms de nombres cardinaux peuvent prendre les pronoms personnels suffixes. C'est de cette manière qu'on rend les expressions : *nous deux*, *vous trois*, etc. Ex. שְׁלֹשָׁנוּ , nous trois - אַרְבָּעָנֶיךָ , vous quatre - חֲמִישָׁיהֶם , eux cinq - שֵׁשָׁנוּ , nous six, etc. (1).

II.- NOMBRES ORDINAUX

167.- La langue classique a deux manières de rendre les nombres ordinaux; le Soureth use de la plus simple, qui consiste à mettre un *Dalath* (ד) devant le nombre cardinal. Toutefois *premier* a une forme spéciale.

Ex. שָׁדֶשֶׁד , premier; fém. שָׁדֶשֶׁדָּה ; pl. comm. שָׁדֶשֶׁדִים ; pl. f. cl. שָׁדֶשֶׁדֹת ,
 $\text{שְׁנַיִם־עָשָׂרָנוּ}$, deuxième; fém. $\text{שְׁנַיִם־עָשָׂרָנָה}$.

(1) Voir les nos 202 et suivants.

ثَلَاثًا , troisième ; fém. ثَلَاثًا .

عَشْرًا , dixième ; fém. عَشْرًا .

168.— De même tous les autres nombres. Ex. Onze-
zième , أَحَدَ عَشْرًا — Vingtème , عِشْرِينَ — Centème ,
أَلْفًا — Millième , أَلْفًا — La deuxième parole , الثَّانِيَةَ
كَلِمَةً — Au centème tour , أَلْفًا مَرَّةً — Au millième
siècle , أَلْفًا سَنَةً .

169.— Les adverbes *premièrement*, *secondement*,
etc., s'expriment de la même manière; mais le nombre
prend la forme féminine. Ex. أَوَّلًا , premièrement —
ثَلَاثًا , troisièmement — سَادِسًا ou سَادِسًا , sixièmement —
سَابِعًا ou سَابِعًا , septièmement, etc.

170.— Parfois on se sert aussi, pour les nombres
ordinaux, de la forme adjectivale numérale du classique.

Ex. Premier, أَوَّلًا ; fém. أَوَّلًا ; pl.c. أَوَّلًا ;
pl.f.cl. أَوَّلًا — Second, ثَانِيًا ; fém. ثَانِيًا — Troisième,
ثَالِثًا ; fém. ثَالِثًا — Quatrième, رَابِعًا ; fém.
رَابِعًا — Cinquième, خَامِسًا ; fém. خَامِسًا —
Douzième , اِثْنَا عَشْرًا ; fém. اِثْنَا عَشْرًا — Vingtème,
عِشْرِينَ ; fém. عِشْرِينَ — Centème, أَلْفًا ; fém.
أَلْفًا — Millième, أَلْفًا ; fém. أَلْفًا .

171.— Parfois aussi, on emploie la forme adverbiale
classique avec la finale en **ًا** ajoutée à la forme adjectivale
précédente. Ex. أَوَّلًا , premièrement — ثَانِيًا ,
secondement — ثَالِثًا , troisièmement — رَابِعًا ,
quatrièmement, etc.

172.— En calcul, le mot **אַחַד** (de **אֶחָד**) signifie *unité*.

Ex. **אַחַד עָשָׂר** , le rang des unités - **עָשְׂרִים** ,
dizaine, le rang des dizaines - **מֵאוֹת** , centaine, le rang
de centaines - **אַלְפֵי** , les mille, le rang des mille - Le
rang des centaines de mille se dit **מֵאוֹת אֲלָפִים** .

Mais *une dizaine, une centaine, etc.*, comprenant
un tout d'êtres ou de choses, se rendent par **אֶחָד** devant
le nombre cardinal. Ex. Une centaine de pommes, **אֶחָד
מֵאוֹת אֲפֵסְרוֹת** - J'ai une cinquantaine de piastres, **אֶחָד
מֵאָה לָבָן** - Un millier d'hommes, **אֶחָד אֲלָפִים אֲנָשִׁים**.

CHAPITRE VI

Les Pronoms (**אֲנִי וְאַתָּה**)

173.— Le pronom s'appelle **אֲנִי וְאַתָּה** (*Pro nomine*).

174.— On distingue : les pronoms *démonstratifs*,
personnels, *interrogatifs*, *relatifs* et *définis*.

175.— Les pronoms deviennent adjectifs quand ils
déterminent un substantif, comme : le livre; mon livre;
quel livre ?

176.— Les pronoms démonstratifs et les pronoms
personnels de la 3^e personne jouent parfois le rôle d'ar-
ticle déterminatif, comme nous le verrons dans la suite
(Voir nos 213, 217, 218) .

I.— PRONOMS DÉMONSTRATIFS

אֵלֶּה וְאֵלֶּה אֵלֶּם .

177.— La forme des pronoms démonstratifs, en
Soureth, est si éloignée de celle qu'ont ces mêmes pro-

noms, en Syriaque classique, que nous la considérons comme une forme propre au Soureth; aussi la donnerons-nous telle qu'elle est, avec l'écriture phonétique (1).

178.- Les pronoms démonstratifs sont de trois sortes :
1° les pronoms *rapprochés*; - 2° les pronoms *éloignés*; -
3° les pronoms *mixtes*.

179.- 1° *Pronoms démonstratifs rapprochés*

Ils indiquent des objets ou des êtres rapprochés de nous.

SINGULIER masc. : ܐܘܘܐ (aou-oua), *hic*, celui-ci, celui, ce (2).

» fém : ܐܘܘܝܐ (ay-ya), *hæc*, celle-ci, celle, cette.

PLURIEL des 2 genres : ܐܢܢܐ (an-na), *hi*, *hæc*, ceux-ci, celles-ci, celles, ces.

Au pluriel, on dit plus souvent ܐܢܝܐ (ani), ܐܢ (an). Ex. ܐܘܘܐ ܕܝܘܢܝܐ ܕܝܘܢܝܐ ܕܝܘܢܝܐ ܐܘܘܐ , cet homme, ou l'homme qui est assis près de moi - ܐܘܘܐ ܕܝܘܢܝܐ ܕܝܘܢܝܐ ܐܘܘܐ je ne l'aime pas, celui-ci - ܐܢܢܐ ܕܝܘܢܝܐ ܕܝܘܢܝܐ ܐܢܢܐ , ces Kurdes, ou les Kurdes qui sont ici - ܐܢܢܐ ܕܝܘܢܝܐ ܐܢܢܐ , je les déteste, ceux-ci. - ܐܢܢܐ ܕܝܘܢܝܐ ܐܢܢܐ ܐܢܢܐ ܐܢܢܐ , ne crois pas à ceux qui te composent des hymnes de louange.

180.- 2° *Pronoms démonstratifs éloignés*

181.- Ils indiquent des objets ou des êtres éloignés de nous. Ils ont trois formes :

(1) Les autres dialectes ont aussi des formes de pronoms démonstratifs qui leur sont propres et non moins étrangères au classique que celles de notre dialecte.

(2) Contrairement à la règle du Syriaque classique, l'Ouaou est redoublé dans ces pronoms.

182. — 1^{ère} FORME. Sing. m. 𐤀𐤐𐤂 (aoua), ille, celui-là, ce,

» Sing. f. 𐤀𐤓 (aya), illa, celle-là, cette.

Pluriel des deux genres : — 𐤀𐤓𐤂 (anné).

» Plus usité : — 𐤀𐤓𐤂 (anai), 𐤀𐤓 (an), illi, illæ,

» ceux-là, celles-là, ces.

183. — 2[°] FORME Sing. masc. 𐤀𐤓𐤀𐤂 ; — fém. 𐤀𐤓𐤀𐤂 .

» Pluriel des deux genres : — 𐤀𐤓𐤀𐤂 (1).

184. — 3[°] FORME. Sing. masc. 𐤀𐤓 ou 𐤀𐤂 — fém. 𐤀𐤓 ou 𐤀𐤂 .

» Plur. des deux genres : — 𐤀𐤓 . 𐤀𐤂 (2) .

185. — Exemples : — 𐤀𐤓𐤂 𐤀𐤓𐤀𐤂 𐤓𐤀𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓𐤂
celui-ci est aveugle, celui-là sourd — 𐤀𐤓𐤂 𐤓𐤀𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓
𐤀𐤓𐤂 𐤀𐤓𐤂 , je ne prends pas ceux-ci, mais ceux-là —
𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓𐤂 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 , ces pierres, retire-les de
là-bas — 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 𐤓𐤀𐤂𐤀𐤂 𐤓𐤀𐤂𐤀𐤂 𐤓𐤀𐤂𐤀𐤂 𐤓𐤀𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 ,
ce fils, ou le fils qui n'honore pas son père est maudit de
Dieu — 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 , en ce jour — 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 , cette année —
𐤓𐤀𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 , parce que tu n'as pas accepté —
𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 𐤓𐤀𐤂𐤀𐤂 𐤓𐤀𐤂𐤀𐤂 𐤓𐤀𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 , celui-là est mon
frère qui fait ma volonté.

186. — Les pronoms 𐤀𐤓 , 𐤀𐤓 , ont surtout le rôle
d'adjectifs ou d'article. Ex. 𐤓𐤀𐤂𐤀𐤂 𐤓𐤀𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 𐤀𐤓 ,
cet homme, ou l'homme qui est dans ta maison.

(1) Ce pronom est formé de 𐤀𐤓𐤂, auquel on a ajouté 𐤀𐤓 démonstratif : 𐤀𐤓𐤂𐤀𐤂 .

(2) Le 𐤓 de 𐤀𐤓 . 𐤀𐤓 se prononce sans aspiration au, ai. — Forme
classique : 𐤀𐤓 . 𐤀𐤓 , 𐤀𐤓𐤂 . 𐤀𐤓𐤂 .

187. — 3° *Pronom démonstratif mixte.*

Ce pronom, étranger à la langue syriaque et pris de l'arabe, indique des choses ou des êtres sans référence au rapprochement ou à l'éloignement. On l'emploie indifféremment à la place des pronoms rapprochés ou éloignés. Toutefois il est plus employé comme pronom rapproché.

SING. DES 2 GENRES : **هَذَا** (de l'arabe *هَذَا*) . Il se contracte en **هَذَا** et parfois **هَذَا** : *hic, hæc; ille, illa, iste, ista, hoc; celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, ce, cette, cela.*

PLUR. DES 2 GENRES : **هَؤُلَاءِ** . **هَؤُولَاءِ** . **هَؤُولَاءِ** . **هَؤُولَاءِ** . *Hi, illi, isti.*

188. — Exemples : **هَذَا** **بْنِ** **سَيِّدِي** (1) *Celui-ci est mon fils.* Voici mon fils - **هَؤُولَاءِ** **أَعْمَالِي** , *telles sont tes œuvres (celles-là sont...)* - **هَذَا** **كَأَنَّ** **هَذَا** , *un homme comme celui-là* - **هَذَا** **يَسْكُنُ** **عِوَضِي** , *celui qui vit avec toi* - **هَذِهِ** **النِّسَاءُ** **لَا** **تَنْتَهِي** **عَنْ** **الْعَمَلِ** , *cette femme ne cesse de travailler* - **هَذَا** **أَكْتُبُ** **هَذَا** , *j'ai écrit cela* - **هَذِهِ** **الْلايْلَةُ** , *cette nuit* - **هَذَا** **الْيَوْمَ** (*édjou*) , *aujourd'hui* - **هَذَا** **السَّنَةِ** **لَمْ** **نَر** **الْأَنْدَادَ** **الَّذِينَ** **جَاءُوا** **السَّنَةَ** **الْقَدِيمَةَ** . *cette année, nous n'avons pas vu les hommes qui étaient venus l'an passé* - **بَعْدَ** **هَذِهِ** **الْأَشْيَاءِ** **سَكَبْتَ** **دَمَكَ** , *après toutes ces choses, tu as versé ton sang.*

On voit aussi employée la forme féminine littéraire **هَذِهِ** , *hæc*. Ex. **هَذِهِ** **أَعْمَالُهُمْ** **هَذِهِ** **الْأَشْيَاءُ** , *ecce cor eorum est in hoc* (Thomas Sindjari). Ici **هَذِهِ** est un féminin représentant le neutre.

(1) **هَذَا** est pour **هَذَا** ou **هَذَا** . — **هَذَا** est pour **هَذَا** ou **هَذَا** .

II.- PRONOMS PERSONNELS

ܐܢܝܢܐ ܕܝܢܝܢܐ ܕܝܢܝܢܐ

189.— Ils indiquent la personne qui possède, celle qui parle et celle qu'on affirme à l'exclusion de toute autre. C'est pourquoi les pronoms personnels se distinguent en : — 1° Pronoms possessifs ; — 2° Pronoms verbaux ; — 3° Pronoms réfléchis.

190.— 1° Pronoms possessifs

ܐܢܝܢܐ ܕܝܢܝܢܐ ܕܝܢܝܢܐ

Ils sont de deux sortes : suffixes, ܐܢܝܢܐ, ou isolés, ܐܢܝܢܐ.

191.— A. Pronoms possessifs suffixes.

Ces pronoms s'attachent à la dernière lettre du mot (non compris l'Alâp final) et cette lettre laisse sa voyelle pour prendre celle du pronom. Ce dernier suit toujours le genre de la personne possédant.

192.— TABLEAU DES SUFFIXES POSSESSIFS

Sing. 1^{ère} pers. des 2 g. ܐ de moi, mon (1).

- » 2^e pers. masc. ܐܘ de toi, ton .
- » » fém. ܐܘܐ de toi, ton, ta.
- » 3^e pers. masc. ܐܘܐ de lui, son (2).
- » » fém. ܐܘܐ d'elle, sa.

(1) Le Soureth, à la différence du Syriaque classique, prononce I le pronom^o suffixe de la 1^{ère} personne du singulier. Le Syriaque écrit l'Iodh sans voyelles et dit ܐܠܟܐ, malk, mon roi.

(2) A Alcoche, le ܐ des pronoms suffixes est prononcé avec exagération, comme ܐ : on écrit même ܐܘܐܐ, son père, - Bohtan : ܐܘܐ, f. ܐܘܐ, ܐܘܐܐ, ܐܘܐܐܐ.

Plur. 1^{ère} pers. des 2 g. نَحْنُ , de nous, notre.

» 2^e pers. » أَنْتُمْ , أَنْتِ , de vous, votre.

» 3^e pers. » هُوَ , هِيَ , هُنَا , d'eux, d'elles, leurs.

193.- APPLICATION AUX SUBSTANTIFS.

Sing. 1^{ère} pers. des 2 g. مَلِكِي , mon roi.

» 2^e pers. masc. مَلِكُكَ , ton roi.

» » fém. مَلِكِج , ton roi.

» 3^e pers. masc. مَلِكِهِ , son roi.

» » fém. مَلِكِجِج , son roi.

Plur. 1^{ère} pers. des 2 g. مَلِكِنَا , notre roi.

» 2^e pers. » مَلِكِنَاكُمْ ou مَلِكِنَاكُمْ , votre roi.

» 3^e pers. » مَلِكِنَاهُمْ , مَلِكِنَاهُنَّ , leur roi.

194.- Pour un nom de forme féminine, on opère de même. Ex. أَخِي , ma sœur - أَخِيكَ , ta sœur - أَخِيهِ , notre sœur.

195.- Quand les noms sont au pluriel, on applique les suffixes de même qu'au singulier. Dans les noms pluriels masculins, les *Siamé* seuls font reconnaître le pluriel. Ex. مَلِكِينَا , mes rois - مَلِكِينَاكُمْ , nos rois - مَلِكِينَاهُمْ , leurs rois - أَخِيَاتِي , mes sœurs - أَخِيَاتِيكُمْ , ses sœurs - أَخِيَاتِيَهُنَّ , vos sœurs.

Mais, avec les noms pluriels, on emploie mieux les pronoms possessifs isolés. Ex. أَخِيَاتِي , mes sœurs.

196.— Les mots terminés en *I, YA, IYA, IYÉ*, acceptent les pronoms suffixes de la même manière que les autres mots. Ex. **دهذوب** (A. کوری), **دهذوبب**, **دهذوببب**. On dit aussi **دهذوبببب**. On dit aussi **دهذوببببب**. **دهذوبببببب** - **دهذوببببببب**, enfant; **دهذوبببببببب** - **دهذوببببببببب**, etc. - **دهذوببببببببب** (P. کی) bateau; **دهذوبببببببببب**, **دهذوببببببببببب** et **دهذوبببببببببببب** - **دهذوببببببببببببب**, cuisinière et maîtresse de la maison (K.), **دهذوبببببببببببببب**, etc.

197.— APPLICATION AUX PRÉPOSITIONS.

La règle est la même que pour les noms. Ex. **ك**, à - **كب**, à moi - **كاس**, à toi - **كاهه**, à vous - On fait aussi précéder, en certains cas, le *Lamadh* d'un *Alap* prosthétique. Ex. **كك** . **كاس** . **كاهه**, à moi, à toi, à vous.

198.— La préposition **ك** (1), à, pour, s'unit aux pronoms suffixes par un *Lamadh* intermédiaire, et l'on écrit : **كك**, à moi - **كاس**, à toi - **كاهه**, à nous - **ككك** **ككك** **ككك**, prends-le pour eux - Le *Taou* se prononce généralement emphatiquement, comme **ككك** . **ككك**; on peut même l'écrire.

199.— Avec la préposition, **ك**, dans, en, on dit:— **كك**, en moi - **كاس**, en toi - **كاهه**, en eux, etc. (2) -

(1) A Achitha, on dit : **كك** . **ككك**, à moi; - à Cotchanès et en Perse : **كك** . **ككك**, à moi; - ailleurs : **كك** - **ككك**; - dans le Bohtan : **كك** .

(2) A Achitha, la préposition **ك** prend un *Alap* prosthétique avec les suffixes : **كك**, en moi; **ككس**, en toi.

En certains endroits, on dit : **كجڭب** , **كجڭأ** , **كجڭك** , etc.

200.- La préposition **ك** , de (génitif), devient **كڭ** .
Ex. **كڭب** , de moi - **كڭأ** , de toi ; fém. **كڭك** - **كڭك** ,
de lui; fém. **كڭك** , d'elle - **كڭكڭ** , de nous - **كڭكڭك** , de
vous - **كڭكڭب** , d'eux, ou **كڭكڭكڭ** , **كڭكڭكڭكڭ** (1) .

201.- **كڭ** ou **كڭب** , sur - **كڭك** ou **كڭك** , sur moi -
كڭك ou **كڭك** , sur lui - **كڭك** ou **كڭك** , avec - **كڭكڭب** ou
كڭكڭب , avec moi - **كڭكڭأ** , avec toi.

De même **كڭ** , de (ablatif) - **كڭك** , chez - **كڭك** ,
sur - **كڭك** , vers - **كڭك** ou **كڭك** , chez - **كڭك** , devant -
كڭك , chez - **كڭكڭب** , chez moi; **كڭكڭأ** , **كڭكڭك** -
ou **كڭك** , dans; **كڭكڭب** , **كڭكڭأ** , **كڭكڭك** , **كڭكڭكڭ** .

كڭك ou **كڭك** , après, devient **كڭكڭ** avec les suffixes.
Ex. **كڭكڭب** , après moi - **كڭكڭأ** , après toi, etc.

كڭك ou **كڭك** , sous, devient **كڭكڭ** avec les suffixes.
Ex. **كڭكڭب** , sous moi - **كڭكڭك** , sous lui - **كڭكڭكڭ** ,
sous vous, etc. - **كڭكڭ** (akh), comme, devient **كڭكڭكڭ** ou
كڭكڭكڭ ou **كڭكڭكڭ** . Ex. **كڭكڭكڭب** , **كڭكڭكڭك** , comme moi -
كڭكڭكڭأ , comme toi, etc.

كڭك ou **كڭك** , entre, devient avec les suffixes **كڭكڭكڭ** .
Ex. **كڭكڭكڭ** , entre nous, parmi nous - **كڭكڭكڭكڭ** , parmi
vous, etc.

(1) Dans le Djébel-Tour et le Bohtan, on dit : **كڭكڭب** , de moi - **كڭكڭأ**
de toi; - à Tiari : **كڭكڭكڭ** , **كڭكڭكڭكڭ** .

202.- APPLICATION AUX NOMS DE NOMBRE

Le nombre cardinal *jusqu'à 10* prend la terminaison *ATH* ($\text{أ}^{\text{ـ}}$) pour les 2 genres; puis un *Noun* de liaison l'unit aux suffixes. Ex. أَرْبَعَةٌ , quatre; أَرْبَعَةٌ لَنَا , nous quatre - أَرْبَعَةٌ لَكُمْ cinq; $\text{أَرْبَعَةٌ لَكُمْ$, vous cinq - أَرْبَعَةٌ لَهُمْ six; أَرْبَعَةٌ لَهُمْ , eux six.

203.- ثَلَاثَةٌ , trois, fait simplement ثَلَاثَةٌ , nous trois - ثَلَاثَةٌ لَكُمْ , vous trois - ثَلَاثَةٌ لَهَا , fém. ثَلَاثَةٌ لَهَا , eux, elles trois.

204.- ثَلَاثَةٌ ou ثَلَاثَةٌ , deux, a des anomalies. Et d'abord il prend avec les suffixes les formes ثَلَاثَةٌ ou ثَلَاثَةٌ , suivies d'un *Noun* de liaison, pour les deux genres : - ثَلَاثَةٌ لَنَا , nous deux, ou ثَلَاثَةٌ لَنَا . Ou bien on dit simplement : - ثَلَاثَةٌ , nous deux, ou ثَلَاثَةٌ - ثَلَاثَةٌ لَكُمْ , vous deux, ou ثَلَاثَةٌ لَكُمْ - ثَلَاثَةٌ لَهُمْ , eux deux, ou ثَلَاثَةٌ لَهُمْ , ou ثَلَاثَةٌ لَهُمْ . A la 3^e personne pluriel féminin, on peut dire ثَلَاثَةٌ لَهُمْ , elles deux.

205.- *Au-dessus de 10*, l'annexion des pronoms suffixes ne s'emploie pas; on se sert des pronoms séparés *nous, vous, etc.* Ex. Nous quinze, $\text{أَرْبَعَةَ عَشَرَ لَنَا}$. Le nom de nombre garde sa forme simple.

206.- B. Pronoms possessifs isolés.

Ils s'expriment par le pronom relatif primitif ذِي , *de, qui est à*. On leur adjoint les suffixes possessifs (1).

(1) En langue classique, ce pronom a la forme ذِي , ذِي , à moi, à lui.

SING. 1^{ère} pers. des 2 g. **دېب**, de moi, à moi, mon, mien.

» 2^e pers. masc. **دېا**, de toi, à toi, ton, tien.

» » fém. **دېي**, » » ta, tienne.

» 3^e pers. masc. **دېي**, de lui, à lui, son, sien.

» » fém. **دېي**, d'elle, à elle, sa, sienne.

PLUR. 1^{ère} pers. des 2 g. **دېب**, de nous, à nous, nos.

» 2^e pers. » **دېا**, de vous, à vous, vos.

» 3^e pers. » **دېي**, **دېي**, **دېي**, d'eux, à eux, leur.

Exemples : - **دېب دېب**, mon livre - **دېي دېي**, ta vache - **دېي دېي**, leurs roseaux ou kalemms - **دېب دېب**, nos maisons - **دېب دېب دېب**, ce livre est à moi, le mien - **دېي دېي دېي**, ces pierres-ci ne sont pas à eux (Voir page 58, note).

᳚᳚᳚.- Pour dire : *le mien, le tien, etc.*, sans mention du nom, on s'exprime comme suit : - **دېب دېب**, **دېب دېب**, le mien - **دېي دېي**, **دېي دېي**, le tien - **دېي دېي**, **دېي دېي**, la sienne - **دېب دېب**, les miens - **دېي دېي دېي**, vos chiens sont enragés (très ardents), les nôtres, non.

᳚᳚᳚.- Le pronom isolé **دېب**, **دېي**, etc, a parfois le sens de *moi, toi, lui, etc.* Ex. **دېب دېب**, sans moi - **دېب دېب دېب**, sans nous, vous ne pouvez rien contre eux. Dans cette manière de dire, les mots *permission, secours, etc.* sont sous-entendus. Ex. **دېب دېب**, c'est-à-dire **دېب دېب** ou **دېب دېب**, sans ma permission ou mon secours.

209.— Parfois on emploie ensemble le pronom suffixe et le pronom isolé par mode de corroboration.

Ex. אָבִי אֲנִי , son père — Cette manière est très employée dans la montagne, même avec des prépositions.

Ex. אָבִי אֲנִי , sur lui — אִתּוֹ אֲנִי , avec lui — אֵלָיו אֲנִי , à lui — Mais ce genre de corroboration ne s'emploie, ordinairement, qu'à la 3^e pers. sing. masc., comme les exemples le montrent.

III.— PRONOMS VERBAUX ($\text{אֲנִי אַתָּה הוּא הִיא אֵלֶיךָ אֵלֶיהָ}$)

Ils sont isolés ou suffixes.

210.— 1^o Pronoms verbaux isolés.

SING. 1^{ère} pers. des 2 g. אֲנִי , je, moi.

» 2^o pers. masc. אַתָּה . אַתָּה . אַתָּה . אַתָּה , tu, toi.

» » fém. $\text{אַתְּ$. אַתְּ . אַתְּ . אַתְּ . אַתְּ , tu, toi.

» 3^o pers. masc. הוּא . הוּא , il, lui.

» » fém. הִיא . הִיא , elle.

PLUR. 1^{ère} pers. des 2 g. אֲנַחְנוּ , nous.

» 2^o pers. » אַתְּמוֹנְכֶם . אַתְּמוֹנְכֶם , vous.

» 3^o pers. » הֵמָּן , eux, elles (1).

211.— Les pronoms verbaux isolés s'emploient com-

(1) אֵלֶיךָ , at - אֵלֶיךָ (class. אֵלֶיךָ) *ati* - sont des formes littéraires parfois employées - Dans אֵלֶיךָ (class. אֵלֶיךָ), le *Kaf* est introduit comme lettre de corroboration, comme dans אֵלֶיךָ pour אֵלֶיךָ , captif, et d'autres mots. Dans אֵלֶיךָ , le *Noun* a passé devant le *Hé*, par une de ces métathèses assez fréquentes en Soureth (class. אֵלֶיךָ , d'où on a fait אֵלֶיךָ et אֵלֶיךָ). C'est ainsi qu'on dit אֵלֶיךָ , clef, pour אֵלֶיךָ - אֵלֶיךָ , pou, pour אֵלֶיךָ (A. ألة), etc.

me sujets des verbes. Ex. **أَسْأَلُكَ مِنْكَ**, je demande de toi - **وَجَاءَ مِنْكَ**, il est parti - **وَتَكَلَّمُوا**, ils parlèrent.

Quelquefois le pronom verbal isolé est employé par corroboration. Ex. **أَسْأَلُكَ مِنْكَ**, je te frapperai, toi - **أَسْأَلُكَ مِنْكَ**, je te dirai, moi.

212.- On voit les pronoms de la 3^e pers. **وَأَنْتَ**, **وَأَنْتِ**, employés comme compléments des verbes et comme adjectifs démonstratifs. Ex. **وَأَنْتَ كَذَبْتَ**, j'ai chassé lui et sa femme - **وَأَنْتَ كَذَبْتَ**, ces hommes-là ne m'aiment pas.

213.- Les pronoms **وَأَنْتَ**, **وَأَنْتِ**, **وَأَنْتُمْ**, servent aussi d'article. Ex. **وَأَنْتُمْ كَذَبْتُمْ**, les hommes que nous avons vus - **وَأَنْتُمْ كَذَبْتُمْ**, l'Eglise est l'assemblée des fidèles.

Les pronoms possessifs **وَأَنْتَ**, **وَأَنْتِ**, etc. sont employés souvent comme pronoms verbaux. Ex. **وَأَنْتَ كَذَبْتَ**, il me dit - **وَأَنْتُمْ كَذَبْتُمْ**, ils sortirent et s'enfuirent.

2^o. - Pronoms verbaux suffixes

214.- Ils s'ajoutent au verbe pour indiquer les personnes et sont de trois espèces : - 1^o les suffixes du *Présent*; - 2^o les suffixes du *Prétérit*; - 3^o les suffixes *pronominaux*, compléments du verbe. Ex. - **وَأَنْتَ كَذَبْتَ**, je tue - **وَأَنْتَ كَذَبْتَ**, je tuai - **وَأَنْتَ كَذَبْتَ**, je le tuerai.

Mais l'étude de ces pronoms appartient plutôt à l'étude du verbe.

IV.- PRONOMS RÉFLÉCHIS

215.- Ces pronoms s'expriment par les pronoms verbaux isolés أنا , أنت , etc. suivis de l'un des mots نفس ou روح , âme - شخص , esprit - شخص , personne - et devant ces mots on met la préposition في , ou toute autre demandée par le sens. Ces mots prennent aussi après eux les suffixes possessifs. Ex. أنا في نفسي , moi-même (mot-à-mot : moi dans mon âme) - أنت في نفسك , toi-même - هو في نفسه , lui-même - هي في نفسها , elle-même (mot-à-mot : en esprit) - هو في شخصه , lui-même (mot-à-mot : en personne) نحن في أنفسنا , nous-mêmes - من نفسي , de moi-même - إلي نفسي , à moi-même - من شخصها , d'elle en personne.

216.- أنا (du Persan جان) est le plus employé partout. A Telkef, on use beaucoup de أنا .

V.- LES PRONOMS PERSONNELS ET L'ARTICLE

217.- Nous savons que le Soureth n'a pas d'article déterminatif et nous avons dit qu'on y supplée, entre autres manières, par les pronoms, soit possessifs, soit personnels. Dans ce cas, le pronom se met le plus souvent après le nom. Alors le nom reçoit une détermination plus spéciale que s'il était déterminé uniquement par les circonstances de la phrase.

218.- Exemples : أنا في شخصه , le bœuf

(celui) que j'ai vu - **ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ** , la femme qui est à côté de nous - **ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ** , ne crois pas aux paroles que tu as entendues - **ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ** , les nuits qui sont brillantes sont froides - **ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ** , le jour où tu t'en iras - **ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ** , fais la chose par laquelle s'accomplira ton intention - **ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ** , la grâce que nous avons du baptême.

219.- Notre article indéfini *un, une*, se rend par **ḡḡḡ ḡḡḡ**. Ex. **ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ** , je suis un étranger.

220.- Les articles indéfinis *du, des, etc.* n'ont pas d'expression propre; le nom se présente seul. Ex. Du pain me suffit , **ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ** - Apporte-moi de l'eau, **ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ** .

VI.- PRONOM RELATIF OU CONJONCTIF

ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ

221.- Le pronom relatif est unique et s'exprime par **ḡḡḡ** , *qui* (primitivement **ḡḡḡ**) (1). Cette particule se place devant le mot qu'elle joint aux autres; elle prend un *Zlama pchika* quand la première lettre du mot suivant est quiescente. Ex. **ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ** , l'argent qui est resté chez toi - **ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡḡ** , l'œil qui lui fait mal.

(1) L'arabe a gardé la forme primitive **ḡḡḡ** dans **ḡḡḡ** , qui, celui qui.

222.- On fait ordinairement précéder cette particule de quelque pronom démonstratif pour mieux déterminer, ou pour traduire les cas obliques de *qui*, comme : *dont*, *de qui*, *duquel*, *à qui*, *auquel*, *que*, etc. Ex. **דָּחָא דְּהַא**, la femme dont je parle - **הַא דְּהַא דְּהַא**, gloire au Christ qui nous a sauvés ! - **הַא דְּהַא דְּהַא**, le cavalier auquel j'ai parlé - **הַא דְּהַא דְּהַא**, les voleurs par lesquels j'ai été dépouillé.

223.- *Celui qui*, *celui que*, *celle que*, *ceux que*, *ce que*, etc. se traduisent par les pronoms démonstratifs suivis du *Dalath*. Ex. **הַא דְּהַא**, celui que j'ai vu - **הַא דְּהַא**, celle qui est venue - **הַא דְּהַא**, celui qui est à toi - **הַא דְּהַא**, ceux que tu as chassés - **הַא דְּהַא**, ce que tu as dit. Ou bien **הַא דְּהַא**.

224.- Le relatif **ד** sert aussi pour rendre la relation de génitif. Ex. La veste de Jean, **הַא דְּהַא** (mot-à-mot : la veste qui est à Jean). On l'emploie encore pour traduire le *de* indiquant la matière, la substance, l'origine d'une chose. Ex. Le chandelier d'argent, **הַא דְּהַא** - Une boîte de tabac à priser (tabatière), **הַא דְּהַא** - Cuir de Russie, **הַא דְּהַא** ou **הַא דְּהַא**.

VII.- PRONOMS INTERROGATIFS

הַא דְּהַא

225.- Les pronoms interrogatifs sont de trois sortes :- 1° Ceux qui se rapportent aux personnes; - 2° Ceux

qui se rapportent aux choses; – 3° Ceux qui se rapportent à la fois aux personnes et aux choses, et qui pour cela peuvent être appelés *mixtes*.

226. – 1° *Pronoms interrogatifs se rapportant aux personnes*

مَنْ ou مَن , مَنْ , qui ? quel ? – Ils sont invariables – Ex. مَنْ جَاءَ لِي , qui est venu ? – مَنْ يَكْرَهُكَ , مَنْ ou مَن , مَنْ يَكْرَهُكَ مَنْ يَكْرَهُكَ لِي , quels sont ceux qui t'aiment ? – لِمَنْ كَرِهْتَ لِي , à qui as-tu dit des injures ?

227. – 2° *Pronoms interrogatifs se rapportant aux choses*

مَا ou مِمَّا , quoi ? quel ? que ? – Invariables. Ex. مَا لِي مِنْكَ يَا امْرَأَتِي , quid tibi de me, mulier ? – مَا لِي قَوْلِي لِمَنْ , que lui dirai-je ? – مَا لِي قَوْلِي لِمَنْ , de quoi, sur quoi t'es-tu fâché ? – مَا لِي قَوْلِي لِمَنْ , quel est ton nom ?

228. – La forme مِمَّا est une contraction de مَا لِي avec le Iodh du verbe Être : مَا لِي . مَا لِي , etc. مَا لِي pour , مَا لِي - مَا لِي pour مَا لِي .

229. – مَا se corrobore par مَا , مَا , surtout après les prépositions لِي , لِي , à - لِي لِي لِي , لِي لِي لِي ad quid venisti ?

230. – Dans la montagne, on emploie beaucoup

בְּאֵימָהּ, quoi? quelle chose? – אֵימָהּ אֵימָהּ, qu'as-tu dit? (אֵימָהּ contracté pour אֵימָהּ אֵימָהּ).

231. – 3° Pronoms interrogatifs mixtes

אֵימָהּ (Ar. *إيه*) (1), אֵימָהּ, lequel? quel? – Invariables. Ex. אֵימָהּ אֵימָהּ אֵימָהּ, lequel de tes frères est mort? – אֵימָהּ אֵימָהּ, quel est son père (parmi plusieurs hommes)? – אֵימָהּ אֵימָהּ אֵימָהּ, quelle prière as-tu récitée? – אֵימָהּ אֵימָהּ אֵימָהּ, à quelle maison es-tu allé? – אֵימָהּ אֵימָהּ אֵימָהּ, quel homme as-tu battu?

232. – Sans interrogation, אֵימָהּ suivi du *Dalath* a le sens de *celui que, quiconque* (Voir n° 240).

VIII. – PRONOMS INDÉFINIS

233. – Les principaux pronoms indéfinis sont : אֵימָהּ, un – אֵימָהּ אוּ אֵימָהּ, quelque – אֵימָהּ אֵימָהּ אֵימָהּ, l'un...l'autre – אֵימָהּ, ensemble – אֵימָהּ, quiconque – אֵימָהּ, tout – אֵימָהּ. אֵימָהּ, des gens, ou – אֵימָהּ, chose – אֵימָהּ, tel, un tel – אֵימָהּ אֵימָהּ, quelques-uns... quelques autres – אֵימָהּ אֵימָהּ, il y en a qui... d'autres qui. – אֵימָהּ, de quelque manière que.

234. – Les pronoms indéfinis, en se composant avec d'autres mots, prennent différents sens que nous verrons.

235. – Ils deviennent *adjectifs indéfinis* quand ils se rapportent à un nom.

(1) Classique : אֵימָהּ – Achitha : אֵימָהּ – Ailleurs : אֵימָהּ.

236. - 1° **مَنْ** , **مَنْ** , *un, une, certain, certaine.*
عَصِيْبٌ لَبِ مَسْجِدِ رَجُلٍ . j'ai appris d'un, de certain
 renard. - On adjoint **مِنْ** pour corroborer le sens de *certain*.
 Ex. **مِنْ مَسْجِدِ مَسْجِدِ** , un certain jour (mot-à-mot : un des
 jours) - **مِنْ مَسْجِدِ مَسْجِدِ** , un des soldats, un certain soldat -
مِنْ مَسْجِدِ مَسْجِدِ , un des Saints, un
 certain Saint lui apparut.

237. - **مَنْ** composé avec les négations **لَا** , **لَا** ,
 forme les pronoms : *Aucun, nul, personne, absolument*
aucun, pas un . Ex. **لَا مَسْجِدِ لَبِ لَبِ** , aucun,
 personne n'est venu à ma maison - **لَا مَسْجِدِ لَبِ** ,
 je n'ai vu personne - **لَا مَسْجِدِ لَبِ** , je n'en veux
 absolument aucun.

238. - 2° **بَعْضٌ** ou **بَعْضٌ** . *Quelque, une quantité,*
certain . Ex. **بَعْضٌ مَسْجِدِ مَسْجِدِ** ,
 certains jours, il travaille, et certains, non - **بَعْضٌ لَبِ**
بَعْضٌ , donne-moi quelque pain, une quantité de pain.

Quand **بَعْضٌ** , est adjectif, il peut être mis au
 pluriel : **بَعْضٌ بَعْضٌ** , quelques fois.

239. - 3° **بَعْضٌ** ... **بَعْضٌ** , *l'un, l'autre, mutuel -*
ensemble . Ex. **بَعْضٌ بَعْضٌ** ou **بَعْضٌ بَعْضٌ** , ils s'aiment
 l'un l'autre, mutuellement - **بَعْضٌ بَعْضٌ**
 ou **بَعْضٌ بَعْضٌ** , ils se disent l'un à l'autre - **بَعْضٌ بَعْضٌ**
بَعْضٌ , ni l'un ni l'autre ne sont de
 mon goût.

240.- 4° **דַּלָּת** suivi d'un *Dalath* a le sens de *quiconque, quel que, celui qui, celui que*. Ex. **דַּלָּת דַּלָּת דַּלָּת**, *quiconque te flatte, ne le crois pas* - **דַּלָּת דַּלָּת דַּלָּת**, *donne-moi une réponse, quelle qu'elle soit* - **דַּלָּת דַּלָּת דַּלָּת**, *quels qu'ils soient, chasse-les*.

241.- 5° **כֹּל**, *koul, tout*. Ex. **כֹּל אִישׁ מֵאָדָם**, *tout homme est mortel*.

כֹּל *quiconque*. Ex. **כֹּל אִישׁ שֶׁיִּשְׁמָע**, *quiconque l'écoute souffrira dommage* - **כֹּל אִישׁ שֶׁיִּשְׁמָע**, *quiconque monte descendra*.

כֹּל, *tout un, même chose*. Ex. **כֹּל אִישׁ שֶׁיִּשְׁמָע**, *c'est tout un, c'est la même chose*.

כֹּל se remplace fautivement par **כָּל**, lorsqu'il a le sens de *chaque, chacun*. Ex. **כָּל אִישׁ**, *chacun, chaque homme* - **כָּל יוֹם**, *chaque jour* - **כָּל אִישׁ בָּכָה**, *chacun pleura* - **כָּל אִישׁ אָכַל אֶפְסוֹס**, *chacun mangea une pomme*.

כֹּל peut prendre les pronoms affixes possessifs et alors il a le sens de *tout entier*. Ex. **בַּיִתִּי כֹל**, *sa maison tout entière* - **כֹּל מִשְׁנֵי לַיְלָה**, *j'ai récité ma prière tout entière* - **כֹּל הָעוֹלָם**, *tout le monde* - **כֹּל אִישׁ מֵנוּס**, *nous tous* - **כֹּל אִישׁ מֵנוּס**, *vous tous êtes des méchants* - **כֹּל הָעָם**, *les gens du village, en totalité*.

242. — 6° **אִישׁ אֶחָד**, un homme, quelqu'un. Ex. **אִישׁ אֶחָד**
אָמַר, quelqu'un m'a dit — **אִישׁ אֶחָד**, personne, aucun — **אִישׁ אֶחָד**, il n'y a pas d'homme,
 personne.

Au pluriel, **אֲנָשִׁים**, des gens, on, certains. Ex. **אֲנָשִׁים**
אָמְרוּ, les gens disent, on dit — **אֲנָשִׁים מֵאֵינָם**, des gens
 d'entre eux, certains d'entre eux.

On peut s'exprimer simplement par le verbe au
 pluriel. Ex. **אָמַרְתָּ מֵעַתָּה וְלָדָר**, on dit que tu
 t'en iras d'ici.

243. — 7° **מִיָּד**, chose (class. **מִיָּד**), suivi de
 Dalath signifie ce que. Ex. **מִיָּד דָּרַסְתָּ לָּךְ**, ce que
 tu as emporté.

Précédé d'un nom, **מִיָּד** signifie quelque, quelqu'un.
 Ex. **לֹא אֵכָל מִיָּד לֶחֶם לְךָ דָּרַסְתָּ**, tu n'as pas quelque
 (morceau) de pain à me donner à manger ? — **אִישׁ אֶחָד**
לֹא רָאִיתָ, tu n'as pas vu quelqu'un en che-
 min? — Avec les négations **לֹא** et **אֵינִי**, **מִיָּד** signifie rien.
 Ex. **אֵינִי מִיָּד**, je n'ai rien mangé — **אֵינִי מִיָּד**
בָּרָא מִיָּד, je n'ai rien — **אֵינִי מִיָּד**,
 le monde a été créé de rien.

244. — 8° **כִּי** (A. **כִּי**) ou **כִּי**; fém. **כִּי**,
כִּי; un tel, une telle. Ex. **לֹא תִּשְׁמַע בְּפִי**
כִּי, ne parle pas par la bouche de tel ou tel —
כִּי, une telle est venue.

Tel que s'exprime par **כִּי** — **כִּי** — **כִּי**.

לֹא כַּדְּמַיִם לֹא יִשְׁלַח , il n'est pas tel
que tu penses - לֹא כַּדְּמַיִם לֹא יִשְׁלַח , il n'y a pas tel que lui.

On rend aussi *tel* par שֶׁכֵּן... שֶׁכֵּן . Ex. שֶׁכֵּן
אָבִי כֵּן אֲבִי , tel père, tel fils.

245. - 9° מֵאֵלֶּיךָ... מֵאֵלֶּיךָ , quelques-uns ... quelques
autres ... מֵאֵלֶּיךָ מֵאֵלֶּיךָ מֵאֵלֶּיךָ , quelques-uns
moururent et quelques autres se perdirent (mot-à-mot :
d'eux moururent, d'eux se perdirent).

246. - 10° דֵּן אֲנִי... דֵּן אֲנִי , il y a des gens qui,
il y a en qui ... et d'autres qui . - Quelques-uns ... quel-
ques autres. - Certains - Ex. דֵּן אֲנִי דֵּן אֲנִי ,
il y en a qui rient et d'autres qui pleurent. Quelques-
uns rient, quelques autres pleurent.

247. - 11° דֵּן אֲנִי , de quelque manière que, quoi
que. - דֵּן אֲנִי דֵּן אֲנִי , de quelque manière que,
quoi que tu fasses, tu ne peux rien sur lui.

On rend aussi cette expression par דֵּן אֲנִי - דֵּן אֲנִי
- דֵּן אֲנִי . Ex. דֵּן אֲנִי דֵּן אֲנִי ou דֵּן אֲנִי , quoi que tu
fasses - דֵּן אֲנִי דֵּן אֲנִי , דֵּן אֲנִי , de
quelque manière que tu lui parles, c'est sans profit.

La même chose se dit en redoublant le verbe et
en mettant la négation לֹא devant le second verbe.
Ex. דֵּן אֲנִי לֹא דֵּן אֲנִי , de quelque manière
que tu fasses, quoi que tu fasses, tu mourras (mot-à mot :
que tu fasses ou ne fasses pas, tu mourras).

דֵּן אֲנִי , quelque, quoi que, quel ... que, tout ... que

Ex. **כְּכֵן יִשְׁכַּח לְאִשְׁרָיִם לְבָבָם בְּרֵעֵיהֶם**, quelque fortune qu'il acquière, il n'a pas de profit — **בְּרֵעֵיהֶם לְאִשְׁרָיִם כְּכֵן יִשְׁכַּח**, tout grand docteur que tu es, reste humble.

CHAPITRE VII

Le Verbe (**לְאִשְׁרָיִם**)

I.- RACINE DU VERBE

248.- Le fondement du Verbe est sa racine, **לְאִשְׁרָיִם**, **לְאִשְׁרָיִם**. - Les lettres radicales des verbes, **לְאִשְׁרָיִם לְאִשְׁרָיִם**, ne sont pas moins de trois, en Soureth, et elles peuvent aller jusqu'à quatre et même cinq : d'où les verbes sont appelés *trilittères*, *quatrilittères* et *quintilittères* (1).

249.- Les lettres radicales se trouvent, à l'infinitif, en retranchant l'*Alap* final dans les verbes trilittères simples. Ex. **לְאִשְׁרָיִם**, tuer (Racine **לְאִשְׁרָיִם**). S'il s'agit d'un verbe composé, outre l'*Alap* final, on retranche aussi la lettre composante, qui est toujours un *Mim* initial. Ex. **לְאִשְׁרָיִם**, annuler (Rac. **לְאִשְׁרָיִם**) - **לְאִשְׁרָיִם**, interpréter (Rac. **לְאִשְׁרָיִם**) - La lettre **וֵ** est une voyelle et ne compte pas pour la racine.

Il est à noter que, dans les verbes *quatrilittères* et *quintilittères*, toutes les lettres fondamentales ne sont pas radicales; car il est des verbes qui se tirent

(1) Quoiqu'il n'y ait pas de verbes simples à deux radicales, en Soureth, on en voit cependant parmi les verbes composés; mais alors les deux radicales sont redoublées. Ex. **לְאִשְׁרָיִם**, se hâter (Rac. **לְאִשְׁרָיִם**).

de noms dont ils gardent la forme. Ainsi **חָשַׁבְתִּי**, compter, vient de **חָשַׁב**, compte, dans lequel la racine est **ח.ש.ב.**, parce que sa terminaison **י** n'est qu'un suffixe nominal. Aussi, pour les verbes composés, le terme de *lettres principales du verbe* conviendrait mieux que celui de *lettres radicales* (1).

II.- LES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE VERBES

Les Verbes se distinguent de différentes manières:

250.- 1° *Verbes trilittères, quadrilittères, quintilittères*, comme nous l'avons vu plus haut (n° 248).

251.- 2° *Verbes simples*, **חָשַׁבְתִּי** **חָשַׁבְתִּי**, et *Verbes composés*, **חָשַׁבְתִּי** **חָשַׁבְתִּי**. Les premiers n'ont que trois radicales, les seconds ont leurs lettres radicales ou principales augmentées d'un *Mim* préfixe. Ex. **חָשַׁבְתִּי**, tuer - **חָשַׁבְתִּי**, faire tuer.

252.- 3° *Verbes sains*, **חָשַׁבְתִּי** **חָשַׁבְתִּי** et *Verbes infirmes*, **חָשַׁבְתִּי** **חָשַׁבְתִּי**. Les premiers sont ceux qui n'ont ni *Alap*, ni *Iodh* dans leurs radicales. Les seconds sont, au contraire, ceux qui ont un *Alap* ou un *Iodh* dans leurs radicales. Ex. **חָשַׁבְתִּי**, sortir (sain) - **חָשַׁבְתִּי**, appeler (infirmes) - **חָשַׁבְתִּי**, aller (infirmes). Ces deux lettres sont regardées comme faibles, et par suite, frappées d'infirmité.

253.- 4° *Verbes transitifs ou actifs*, **חָשַׁבְתִּי** **חָשַׁבְתִּי**, et *Verbes intransitifs ou neutres* - **חָשַׁבְתִּי**

(1) Il y a quelques verbes composés où le *Mim* est une radicale, comme **חָשַׁבְתִּי**, favoriser, de **חָשַׁבְתִּי**, faveur.

𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅 – Les premiers ont un régime direct, les seconds n'ont qu'un régime indirect, comme dans notre langue. Les verbes n'ont rien, dans leur forme extérieure, qui indique leur signification transitive ou intransitive; seule, la forme composée en *Mim* mobile est toujours transitive (1).

254. – 5° Verbes réguliers, 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅, et irréguliers, 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅, c'est-à-dire verbes qui suivent les règles établies ou ne les suivent pas.

255. – 6° Verbe impersonnel, 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅. Ex. 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅, il y a.

256. – Note. Selon l'usage, nous énoncerons les formes des verbes et des autres mots au moyen des trois lettres: 𐤀𐤃𐤁. Les voyelles dont elles sont marquées, et les lettres dont elles sont augmentées, forment autant de types particuliers.

Ainsi 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅 est sur le type 𐤀𐤃𐤁, - 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅 sur le type 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅, - 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅𐤃𐤅 sur le type 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅, - 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅𐤃𐤅 sur le type 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅, etc.

III. – CONJUGAISONS DU VERBE (𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅)

257. – Il y a trois conjugaisons, que l'on distingue par la forme de l'infinitif :

1° – Type 𐤀𐤃𐤁, pour les verbes simples, comme 𐤀𐤃𐤁, être annulé.

2° – Type 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅, pour les verbes composés en *Mim* quiescent, comme 𐤀𐤃𐤁𐤃𐤅, annuler.

(1) Voir le n° 340.

3° - Type $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, pour les verbes composés en *Mim* mobile, comme $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, faire annuler.

258.- Quant au sens, la 1^{ère} et la 2^{ème} conjugaisons sont intransitives ou transitives; la 3^e est toujours transitive.

259.- On appelle $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, tableau - $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, mesure - $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, type - un paradigme de conjugaison.

260.- Le Verbe passif n'a pas de conjugaison propre; on la compose, comme en français, avec le participe passé et le verbe *Être*. Ex. Je suis aimé, $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$ - Je fus aimé, $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$.

261.- Les Modes de la conjugaison, $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, sont les mêmes que dans notre langue; mais l'*Infinitif* et le *Participe présent* sont plutôt des noms.

262.- L'infinitif est appelé *Mode indéfini*, $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$ - ou *Nom d'action*, $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$. Il exprime l'action dans un sens absolu. Ex. $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, nier, et négation.

263.- Le *Participe présent* s'appelle *Nom d'Agent*, $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$; il correspond à nos noms d'agent en *EUR*. Ex. $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, tueur; mais non tuant.

264.- Le *Participe passé*, appelé *Nom de patient*, $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, correspond à notre participe passé. Ex. $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, tué.

265.- Les Temps, $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, se rapportent à deux formes principales: celle du *Présent* et celle du *Prétérit*.

Du *Présent* se forment le *Futur* et le *Subjonctif* au moyen de certains préfixes. Ex. $\lambda\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\acute{o}$, il prend -

Δεξ̄ κ̄ , il prendra – **Δεξ̄ κ̄** , qu'il prenne. En ajoutant **λ̄** (il fut) à ces temps, on leur donne un *Imparfait*.
 Ex. **λ̄ Δεξ̄ κ̄** , il prenait – **λ̄ Δεξ̄ κ̄** , il prendrait
 (c'est à peu près notre Conditionnel) – **λ̄ Δεξ̄ κ̄** ,
 qu'il prît.

Du Prétérit se forme le *Plus-que-parfait* en ajoutant encore **λ̄** après le verbe. Ex. **κ̄ Δεξ̄ κ̄** , je pris –
κ̄ λ̄ Δεξ̄ κ̄ , j'avais pris – Notons que le Présent est *indéfini* ou *défini*; et ce dernier se distingue du premier par un *Kap* préfixe. Ex. **κ̄ Δεξ̄ κ̄** , il prend.

366. – L'*Impératif*, qui est plutôt un *Mode*, a une forme spéciale dans les Verbes simples; mais, dans les Verbes composés, il se forme de la 3^e pers. sing. masc. du Présent, comme nous le verrons.

367. – Les Temps que nous venons d'exposer sont présentés dans leur suite dans le *Paradigme* des Verbes. Il en est d'autres *non paradigmatiques* ou *secondaires*, qui se composent avec divers temps du verbe *Être* et un participe passé. Ex. **κ̄ λ̄ Δεξ̄ κ̄** , j'ai tué un homme – **κ̄ λ̄ Δεξ̄ κ̄** , j'aurai tué – **κ̄ λ̄ Δεξ̄ κ̄** , que j'aie tué – **λ̄ Δεξ̄ κ̄** , j'avais tué, etc. (Voir le n° 332).

368. – Les *Personnes*, **κ̄** , sont au nombre de trois. Au singulier, elles admettent chacune les deux genres; mais, au pluriel, elles sont du genre commun.

369. – Le *Nombre*, **κ̄** , est singulier ou pluriel à tous les temps et à tous les Modes; seul l'infinitif, employé comme tel, reste invariable.

IV.- PARADIGME DE LA CONJUGAISON
DU VERBE SIMPLE

270. - Il s'agit du Verbe simple *sain*, qu'il soit à signification transitive ou intransitive.

Type לָאָה , comme לָחַץ , *tirer*

271.- PRÉSENT INDÉFINI (אַחַד לְאָה)

SING. 1^{ère} pers. masc. אָחַץ , je tire, je tirerai.

» » fém. אָחַצִּית » »

» 2^e pers. masc. אָחַצְתָּ , tu tires, tu tireras.

» » fém. אָחַצְתְּ » »

» 3^e pers. masc. אָחַץ , il tire, il tirera.

» » fém. לָאָה , elle tire, elle tirera.

PLUR. 1^{ère} pers. des 2 g. אָחַצְנוּ , אָחַצְנוּ , nous tirons, nous tirerons.

» 2^e pers. » אָחַצְתֶּם , אָחַצְתֶּם , vous tirez, vous tirerez.

» 3^e pers. » אָחַצְוּ , ils ou elles tirent, tireront.

272.-REMARQUES. 1^o אָחַצְנוּ , אָחַצְנוּ , viennent du classique $\text{אָחַצְנוּ אָחַצְנוּ}$. Le Soureth, prononçant le א comme ס , écrit, mais fautivement : אָסַחְנוּ . אָסַחְנוּ . אָסַחְנוּ .

2^o אָחַצְתֶּם vient du classique $\text{אָחַצְתֶּם אָחַצְתֶּם}$ ou אָחַצְתֶּם . Cette personne peut prendre, comme en classique, un Noun paragogique : $\text{אָחַצְתֶּם אָחַצְתֶּם}$. $\text{אָחַצְתֶּם אָחַצְתֶּם}$.

273. — PRÉSENT DÉFINI

Il ne diffère du présent indéfini que par le préfixe *Kap*, ק (1) :

קִּדְּעָה , je tire.

קִּדְּעָה , tu tires, etc.

274. — IMPARFAIT

Il se compose du Présent indéfini ou défini auquel on ajoute, à toutes les personnes, le verbe לֹּעַל invariable :

Sing. 1^{ère} pers. masc. לֹּעַל קִּדְּעָה ou לֹּעַל קִּדְּעָה , je tirais.

» » fém. לֹּעַל קִּדְּעָה ou לֹּעַל קִּדְּעָה » etc.

Plur. 1^{ère} p. d. 2 g. לֹּעַל קִּדְּעָה ou לֹּעַל קִּדְּעָה , n. tirons.

275. — REMARQUE. A la 3^e personne du pluriel, on peut dire aussi : לֹּעַל קִּדְּעָה , ils tiraient; לֹּעַל , pluriel class. de לֹּעַל (2).

276. — FUTUR SIMPLE (קִּדְּעָה לִּי)

Il se compose avec le Présent indéfini précédé de la particule לִּי :

קִּדְּעָה לִּי , je tirerai, etc.

277. — REMARQUES. 1^o Le *Dalath* de לִּי peut se perdre : קִּדְּעָה , je tirerai.

2^o Dans les verbes commençant par *Alap*, — comme

(1) En certains pays, le préfixe est קִּ . Ex. קִּדְּעָה קִּ , je tire. Dans le Bohtan, on ne met aucun préfixe. A Achitha et autres lieux, le Présent défini se rend par l'infinitif et le verbe *Être*. Ex. קִּדְּעָה — קִּדְּעָה , je tire actuellement — tu tires (Voir plus loin).

(2) A. Achitha, on dit לֹּעַל : לֹּעַל קִּדְּעָה (לֹּעַל pl. fém. de לֹּעַל , class.).

אָסאָז, je dis, - la voyelle de l'Alap peut être attirée sur le Dalath de אָז. Ex. אָסאָזאָז ou אָסאָזאָז, je dirai.

278.— CONDITIONNEL

On le compose avec le Futur suivi de אָז :

אָזאָז אָזאָז, je tirerais

אָזאָז ou אָזאָזאָז, ils tireraient, etc.

279.— SUBJONCTIF PRÉSENT

On met devant le Présent indéfini la conjonction אָז, que :

אָזאָז, que je tire.

אָזאָז, que tu tires, etc.

280.— Remarque.— Au lieu du Dalath, on emploie aussi אָז. - אָזאָזאָז, je veux qu'il me tire. Il y a encore אָזאָז, que énergique : אָזאָזאָז, qu'il me tire.

281.— IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

On met אָזאָז après le Subjonctif présent :

אָזאָזאָז, que je tirasse.

אָזאָזאָז, que tu tirasses, etc.

282.— PRÉTÉRIT (אָזאָזאָז)

SING. 1^{ère} pers. des 2 g. אָזאָזאָז, je tirai, et j'ai tiré.

» 2^e pers. masc. אָזאָזאָז, tu tiras, tu as tiré.

» » fém. אָזאָזאָז » »

» 3^e pers. masc. אָזאָזאָז, il tira, il a tiré.

» » fém. אָזאָזאָז, elle tira, elle a tiré.

PLUR. 1^{ère} pers. des 2 g. **كَبْ كَبْ كَبْ**, nous tirâmes, nous avons tiré.

» 2^o pers. » (1) **كَبْ كَبْ كَبْ**, vous tirâtes, vous avez tiré.

» 3^o pers. » (2) **كَبْ كَبْ كَبْ**, ils tirèrent, ils ont tiré.

٢٤٣. — Remarque. — 1^o On prononce et on écrit le plus souvent **كَبْ** au lieu de **كَبْ**, la voyelle I tendant toujours à se prononcer E (3).

2^o On écrit aussi en joignant les pronoms **كَبْ**, **كَبْ**, etc, avec le verbe. Ex. **كَبْ كَبْ**, **كَبْ كَبْ**; mais ces pronoms, selon l'orthographe régulière, doivent être séparés comme nous l'avons fait.

3^o La 2^o personne du pluriel peut prendre un Noun paragogique. Ex. **كَبْ كَبْ كَبْ**.

٢٤٤. — PLUS-QUE-PARFAIT

On intercale **كَبْ** entre le verbe au prétérit et son pronom :

كَبْ كَبْ كَبْ, j'avais tiré

كَبْ كَبْ كَبْ, tu avais tiré

٢٤٥. — Remarque. Le vulgaire, ne se basant pour l'orthographe que sur la phonétique, tend toujours à agglomérer ensemble le verbe et les petits mots qui s'y rapportent. Il écrit donc **كَبْ كَبْ كَبْ**, j'avais tiré — de même qu'il écrit **كَبْ كَبْ كَبْ**, je tirais, etc.

(1) A Achitha, **كَبْ كَبْ كَبْ**.

(2) **كَبْ كَبْ كَبْ** et **كَبْ كَبْ كَبْ**. **كَبْ كَبْ كَبْ** (v. n^o 192), class. f. **كَبْ كَبْ كَبْ**.

Dans la montagne et en Perse, on dit **كَبْ كَبْ كَبْ** = Class.m. **كَبْ كَبْ كَبْ**.

(3) A Achitha, on prononce I : *grich ly, grich lokh*, etc.

286. — IMPÉRATIF (**لِيَأْتِ**)

SING. 2^e pers. des 2 g. **أَتِي**, tire.

PLUR. » » **اتُوا**, tirez.

287. — **Remarques.** 1^o Le pluriel peut prendre un Noun : **اتُوا** — 2^o Il en est qui disent : **اتُوا**, tirez — **اتُوا**, ayez honte — **اتُوا**, acceptez.

288. — INFINITIF, ou Mode Indéfini (**لِيَأْتِ**)

et Nom d'action (**لِيَأْتِ**)

لِيَأْتِ, tirer, le tirer.

289. — PARTICIPE PRÉSENT ou Nom d'agent (**لِيَأْتِ**)

SING. masc. **لِيَأْتِ**, qui tire, tireur. — f. **لِيَأْتِ**

PLUR. comm. **لِيَأْتِ** — f. cl. **لِيَأْتِ**

290. — PARTICIPE PASSÉ ou Nom de Patient (**لِيَأْتِ**).

SING. masc. **لِيَأْتِ**, tiré — fém. **لِيَأْتِ**, tirée (Vulg. **لِيَأْتِ**)

PLUR. comm. **لِيَأْتِ**, tirés — plur. fém. class. **لِيَأْتِ**.

V. — FORMATION DU PRÉSENT ET DU PRÉTÉRIT

ORIGINE DE L'IMPÉRATIF ET DES PARTICIPES.

291. — Le Présent et le Prétérit, en Soureth, sont issus des deux formes secondaires que la langue classique emploie aussi pour ces deux temps; mais le Soureth les a quelque peu modifiées.

292. — *Présent.* — Il se compose du Participe présent de la langue classique, **أَتِي** — f. **أَتِي** — pl. **اتُوا**

(Sour. **كذَّب**) , auquel on donne pour suffixes les pronoms verbaux, selon une contraction particulière que voici :

كذَّب se contracte en **كذَّب** masc., **كذَّب** fém. - **كذَّب** en **كذَّب** - **كذَّب** en **كذَّب** - **كذَّب** (class. **كذَّب**) en **كذَّب** - **كذَّب** en **كذَّب**.

Les pronoms des 3^{es} pers. sing. et pluriel restent abscons et le verbe paraît seul : **كذَّب**, il tire - **كذَّب**, elle tire - **كذَّب**, ils tirent.

293. - Ces pronoms contractes se lient au verbe de la manière suivante :

Au singulier, le participe présent **كذَّب**, fém. **كذَّب** s'attache aux suffixes en attirant leur voyelle initiale sur le **ك**, et en rejetant le *Zlama* du *Rech*, qui n'a plus de raison d'être. Ex. **كذَّب**, f. **كذَّب** - **كذَّب**, f. **كذَّب**.

Au pluriel, le participe présent devient **كذَّب** (pour le class. **كذَّب**) ; il s'attache simplement et directement aux pronoms suffixes. Ex. **كذَّب** - On dit aussi : **كذَّب** - **كذَّب** (É changé en E) - **كذَّب** et **كذَّب** (1).

Ces explications étant données, le sens direct du *Présent* est : *moi tirant, toi tirant, lui tirant, etc.*

294. - *Prétérit*. Le préterit se forme du participe passé classique, **كذَّب**, fém. **كذَّب**, plur. **كذَّب** (Soureth **كذَّب**), auquel on ajoute les suffixes possessifs **ب** . **كذَّب** . **كذَّب**, etc., précédés d'un *Lamadh* de direction; ce qui fait **كذَّب** . **كذَّب** . **كذَّب**, etc. Ex. **كذَّب** -

(1) Les formes **كذَّب** ou vulg. **كذَّب** . **كذَّب** sont défectueuses en ce qu'elles ne montrent pas le *Iodh* de **كذَّب**.

- لَذِبِي كَيْتُ , f. لَذِبِي كَيْتُ - لَذِبِي كَيْتُ , f. لَذِبِي كَيْتُ
 لَذِبِي كَيْتُ - لَذِبِي كَيْتُ - لَذِبِي كَيْتُ .

D'après cela, le sens direct de cette forme est passif et se traduit : *Il a été tiré, par moi, par toi, par lui, etc.*; mais, dans la parole, nous ramenons ce sens à l'actif en disant : *Je tirai, j'ai tiré*. Ex. **لَذِبِي كَيْتُ جِرْفَةً**, j'ai tiré, extrait une pierre (mot-à-mot : une pierre a été tirée par moi.) Pour les verbes neutres comme **وَلَجِبِي كَيْتُ**, je sortis, il faudrait traduire : *moi sorti*.

295.- Notons que la forme **لَذِبِي كَيْتُ** peut rester invariable, sans regard au genre ou au nombre du complément du verbe. Ex. **لَذِبِي كَيْتُ كَيْتُ ذِيئِي**, j'ai tiré ta vache (mot-à-mot : ta vache a été tirée par moi) - **لَذِبِي كَيْتُ كَيْتُ ذِيئِي**, ils ont tué tes poules (mot-à-mot : tes poules ont été tuées par eux).

Dans les verbes intransitifs, il doit toujours en être ainsi : **ذِيئِي كَيْتُ**, elle a dormi - **لَذِبِي كَيْتُ**, nous sommes allés - Mais, quand le verbe est actif ou transitif, il peut s'accorder en genre et en nombre avec le complément : lequel est, en réalité, sujet du Verbe. **لَذِبِي كَيْتُ كَيْتُ ذِيئِي** - **لَذِبِي كَيْتُ كَيْتُ ذِيئِي**. Cette manière de dire, connue dans la plaine, est habituelle dans la montagne.

296.- *Impératif*. Il est le même qu'en classique; mais il n'a pas le féminin, sauf dans les verbes infirmes à la 3^e radicale (voir n° 372).

297. - L'*Infinitif*, le *Participe présent* et le *Participe passé* ont des formes classiques; mais ce dernier a la forme pleine et non contracte **لَذِبِي كَيْتُ**, f. **لَذِبِي كَيْتُ**, pl. **لَذِبِي كَيْتُ**.

VI.- PARTICULARITÉS DES VERBES SIMPLES

AYANT A LA 3^{ème} RADICALE **ك** (adouci), **ك . ق . ذ . د . ز**.

298. - VERBES AVEC **ك** (adouci), comme **كْتَاوَا**, *kthaoua*, écrire. - Il ne s'agit, pour ces verbes, que de particularités relatives à la prononciation, savoir **كْتَاوَا . كْتَاوَا . كْتَاوَا** se pronoucent *ou*. Ex. **كْتَاوَا**, *kathou*, il écrit - **كْتَاوَا كْتَاوَا**, *kthouli*, j'écrivis - **كْتَاوَا**, *kthou*, écris - **كْتَاوَا كْتَاوَا**, *makthou*, fais écrire - **كْتَاوَا كْتَاوَا**, *kthouta*, écris(1).

299. - VERBES AVEC **ك** FINAL, comme **كْتَا**, prendre. - Ces verbes s'écrivent régulièrement, à tous les temps; mais, dans l'écriture populaire, au *prétérit*, on unit le *Lamadh* final avec celui du pronom. Ex. **كْتَا كْتَا**, j'ai pris - **كْتَا كْتَا**, tu as pris - au lieu de **كْتَا كْتَا**, **كْتَا كْتَا**. C'est irrégulier.

300. - VERBES AVEC **ق** FINAL, comme **كْتَا**, avoir faim - Au *prétérit* de ces verbes, le pronom s'attache directement, sans *Lamadh*, à la dernière lettre du verbe, laquelle est redoublée. Ex. **كْتَا كْتَا**, *kpinni*, j'ai eu faim (Populaire : **كْتَا كْتَا**, *kpenni*), **كْتَا كْتَا**.

301. - VERBES AVEC **ذ** FINAL, comme **كْتَا**, renier. - De même que les verbes terminés par *Noun*, ceux-ci s'unissent, au *Prétérit*, directement avec le pronom, mais sans que la dernière lettre soit redoublée. Ex. **كْتَا كْتَا**, *kpiri* - **كْتَا كْتَا**, *kpiran* (Pop. **كْتَا كْتَا** ou **كْتَا كْتَا**, *kpéri*).

(1) Dans la montagne, on fait mieux sentir le voyelle I : **كْتَا كْتَا**, *kthiouli* - **كْتَا كْتَا**, *kthiouta*.

Mais, en certains pays de la plaine, comme Zakho, et dans toute la montagne, le *Rech* final est redoublé.

Ex. **كڤيرري**, *kpirri* (Pop. **كڤيرري**, *kperri*).

302. - VERBES AVEC **ك** . 2 A LEUR FINAL, COMME **كڤيرري**, entendre - **وڤيرري** craindre.

Ces deux espèces de verbes ont les particularités suivantes :

1° Au présent, à la 3^e pers. sing. masc., ils prennent, à la 2^e radicale, un *Zlama kachia* au lieu d'un *Pchika*. Ex. **كڤيرري**, il entend - **وڤيرري**, il craint.

2° Le préterit s'écrit régulièrement : **كڤيرري كڤ**. **وڤيرري كڤ** ; mais, dans la prononciation populaire, on fait sentir un *Zlama kachia* à la 2^e radicale et on écrit même :

وڤيرري كڤ . **كڤيرري كڤ** . C'est fautif.

VII. - EMPLOI DES TEMPS DU VERBE ET LEUR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

303. - PRÉSENT INDÉFINI - Il rend le *Présent* ou le *Futur* : **كڤيرري**, je tue, ou je tuerai. Le sens et certains mots de la phrase indiquent comment il faut traduire.
Ex. **كڤيرري كڤيرري**, aujourd'hui, je la verrai (et non : je la vois).

On emploie le Présent indéfini :

1° A l'impératif négatif. Ex. **كڤيرري كڤيرري**, ne tue pas - **كڤيرري كڤيرري**, ne commets pas d'impuretés.

2° Après un infinitif corroboratif : **كڤيرري كڤيرري**, je le tuerai certainement.

3° Après la particule verbale préformante **كڤيرري**.

Ex. $\text{שׁוֹמֵר שְׂמֵיךָ אֵלֹהִים}$, se levant, il le tue (ou le tua).

4° Après certaines conjonctions, comme אִם , si – $\text{כִּשְׁמַעְתָּ$, lorsque. Ex. $\text{אִם אֶפְרָח מִיָּדְךָ}$, si je me sépare de toi – $\text{כִּשְׁמַעְתָּ מִפִּי}$, lorsque tu sortiras d'ici – $\text{אִם יִפְדֶּנּוּ לָנוּ אֱלֹהִים}$, si le Seigneur favorise.

5° Après les pronoms interrogatifs מִי – מַה , qui? – מַה , quoi? quel? – Ex. $\text{מִי יִשְׁמַע בְּקוֹלִי}$, qui élèvera la voix devant lui? – מַה אֶגִּיד לְךָ , que te dirai-je?

6° Pour exprimer un vœu. Ex. אֱלֹהִים אֲדַעֵךְ , que Dieu t'aide! – אֲדַעֵךְ אֶתְּךָ , puisses-tu mourir jeune! – $\text{אֲדַעֵךְ אֶתְּךָ מִן־הַמָּוֶת}$, puissé-je la voir guérir!.

304. – PRÉSENT DÉFINI. – C'est l'*Indicatif présent français*; mais parfois ce temps indique aussi un *Futur*. אֲדַעֵךְ אֶתְּךָ , il me trouve changé – אֲדַעֵךְ אֶתְּךָ , je ne ferai pas cette méchanceté.

Pour exprimer un présent actuel, on emploie l'infinitif, précédé de la préposition בְּ , dans, et suivi du verbe *Être*. Ex. בְּכָתוּבִי , j'écris actuellement (mot-à-mot je suis dans l'écrire).

305. – IMPARFAIT. C'est l'*Imparfait français*. Ex. כָּתוּבִי , chaque jour, je me baignais – Il ne prend pas le préfixe *Kap* quand il est indéfini. Ex. $\text{אִם אֶפְרָח מִיָּדְךָ}$, si je le voyais.

306. – FUTUR SIMPLE. Il correspond au *Futur français*. Ex. אֲדַעֵךְ אֶתְּךָ , je partirai d'ici – Le *Futur passé français* se rend par le Futur de l'Auxiliaire *Être* et

le participe passé du Verbe. Ex. **كَيِّدْ تَوَّيْمَ دَلِيْبِي سِي كَيِّدْ**, je l'aurai terminé demain. (1)

307.— CONDITIONNEL. Il correspond, à peu près, au *Conditionnel français*. Ex. **كَيِّدْ تَوَّيْمَ دَلِيْبِي سِي كَيِّدْ**, **كَيِّدْ تَوَّيْمَ دَلِيْبِي سِي كَيِّدْ**, je partirais du village, si tu n'étais pas ici. Le *Conditionnel passé français* se rend par le participe passé du verbe avec le Conditionnel de l'Auxiliaire *Être*. Ex. **كَيِّدْ تَوَّيْمَ دَلِيْبِي سِي كَيِّدْ**, **كَيِّدْ تَوَّيْمَ دَلِيْبِي سِي كَيِّدْ**, si je n'avais pas eu de chats, les rats m'auraient mangé.

308.— SUBJONCTIF PRÉSENT. Il reproduit ce même *temps français*. Ex. **كَيِّدْ تَوَّيْمَ دَلِيْبِي سِي كَيِّدْ**, il faut que tu te lèves avec zèle (c'est-à-dire que tu agisses avec zèle).

On forme un subjonctif énergique avec **كَيِّدْ**, *que*. Ex. **كَيِّدْ تَوَّيْمَ دَلِيْبِي سِي كَيِّدْ**, qu'il crève ! — **كَيِّدْ تَوَّيْمَ دَلِيْبِي سِي كَيِّدْ**, qu'il s'en aille ! — C'est aussi un impératif.

On se sert souvent du subjonctif présent ou passé pour rendre un infinitif. Ex. **كَيِّدْ تَوَّيْمَ دَلِيْبِي سِي كَيِّدْ**, je veux aller (descendre) à Mossoul. On peut supprimer le *Dalath* : Ex. **كَيِّدْ تَوَّيْمَ دَلِيْبِي سِي كَيِّدْ**, je voulais descendre.

309.— IMPARFAIT DU SUBJONCTIF. Il rend le même *temps français*. Ex. **كَيِّدْ تَوَّيْمَ دَلِيْبِي سِي كَيِّدْ**, il fallait que je te battisse.

On fait un *Passé* et un *Plus-que-parfait* du Subjonctif avec le participe passé du Verbe et le présent ou l'imparfait de l'Auxiliaire *Être* :— **كَيِّدْ تَوَّيْمَ دَلِيْبِي سِي كَيِّدْ**,

(1) Pour cet exemple et ceux du Conditionnel passé, Subj. passé, voir n° 332.

לְהַשְׁמֵינִי , il faut ou il faudra que je l'aie terminé ce soir.
 לָאוּ אִם לֹא תָבֹא בְּעוֹלָם אֶתְּמַלֵּךְ לְפָנָי ,
 il faudrait que je l'eusse terminé avant que tu ne revinsses.

310. — PRÉTÉRIT. Il rend à la fois notre passé défini et le passé indéfini. Ex. אָכַלְתִּי מְּלֶכֶת פְּרִי , là je mangeai ou j'ai mangé des pêches — Il traduit parfois notre présent. Ex. מֵאַיְתָּהּ אָנֹכִי , d'où viens-tu ? — אֲנִי וְאַתָּה מִלְּפָנָיו , nous sommes délivrés de lui — Un domestique appelé répond en criant : אָנֹכִי אָבִי , je viens ! (mot-à-mot : je suis venu) .

On forme un autre *prétérit* avec le participe passé du verbe et le verbe Être : אָכַלְתִּי מְּלֶכֶת פְּרִי , j'ai mangé — אָנֹכִי אָבִי בְּבֵיתִי , tu as dormi à la maison (n°s 315, 332, 493).

Le Prétérit rend *un infinitif*, surtout après le verbe *Ne pas pouvoir*. Ex. אֲנִי אֵין אָבִי בְּבֵיתִי , je n'ai pu venir (mot-à-mot : je n'ai pu je suis venu) .

311. — PLUS-QUE-PARFAIT. — Il correspond à notre *Plus-que-parfait*. Ex. אָבִי אָבִי , ils avaient glané — 2^e forme, אָבִי אָבִי . it.

312. — IMPÉRATIF. Il a le même sens que le nôtre. On accentue l'Impératif en lui ajoutant les pronoms אָנֹכִי . Ex. אָנֹכִי אָבִי , assieds-toi donc — אָבִי אָבִי , sortez, vous autres.

On forme aussi un Impératif avec le Subjonctif. Ex. אָבִי אָבִי , levons-nous — On donne plus d'énergie en mettant אָבִי devant le verbe. Ex. אָבִי אָבִי , qu'ils s'en aillent !

313. — INFINITIF. — Nous avons vu qu'il est à la fois

mode indéfini comme notre infinitif et nom indéfini.

دَعْنِيْكَ سَعْتًا , sais-tu lire en Soureth — دَعْنِيْكَ
 دَعْنِيْكَ , la vue de Dieu — دَعْنِيْكَ دَعْنِيْكَ , la prise de
 vengeance — دَعْنِيْكَ دَعْنِيْكَ , le lavage des habits.

On corrobore un verbe en le faisant précéder ou
 suivre de son infinitif. Ex. دَعْنِيْكَ دَعْنِيْكَ , il tomba —
 دَعْنِيْكَ دَعْنِيْكَ , il l'accusa.

L'infinitif est employé pour rendre un présent
 actuel (Voir n° 304).

On forme des gérondifs en *do, dum*, et un Participe
 présent, en mettant devant l'infinitif les prépositions
 د . ل — دَعْنِيْكَ دَعْنِيْكَ , *sedi scribendo*, je me suis
 mis à écrire — دَعْنِيْكَ دَعْنِيْكَ , sortons nous promener,
 (*ad ambulandum*) — دَعْنِيْكَ دَعْنِيْكَ , elle
 se tourna vers moi en disant (*dicendo, dicens*).

314. — PARTICIPE PRÉSENT. C'est un nom verbal
 correspondant à notre nom d'Agent en *EUR*. Ex. دَعْنِيْكَ
 دَعْنِيْكَ , Sauveur du monde. — Il est parfois Adjectif :
 دَعْنِيْكَ دَعْنِيْكَ , un homme tueur, assassin.

315. — PARTICIPE PASSÉ. Il correspond au nôtre.
 دَعْنِيْكَ دَعْنِيْكَ , il est chassé de notre société.

Le Participe passé uni au Présent du verbe *Être* prend
 un sens actif passé, quand le verbe est actif : دَعْنِيْكَ دَعْنِيْكَ
 دَعْنِيْكَ , tu as supporté une grande douleur — دَعْنِيْكَ دَعْنِيْكَ
 دَعْنِيْكَ , ils ont volé mon âme — On pourrait traduire
 mot-à-mot : *tu es ayant supporté; ils sont ayant volé*,
 etc. — Quand le verbe est intransitif ou neutre, on traduit

le participe passé avec *étant*. Ex. **ܩܠܒܝܢܝܢ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, je suis sorti (monté) à la terrasse = *Je suis étant sorti* (1).

VIII. - LE VERBE NÉGATIF

316. - Pour rendre négatifs les verbes, quels qu'ils soient, on les fait précéder de la négative **ܕܐ**, non, ne. Ex. **ܕܐܢܝܢܐ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, je ne tire pas - **ܕܐܢܝܢܐ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, tu ne tireras pas - **ܕܐܢܝܢܐ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, il ne tira pas - **ܕܐܢܝܢܐ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, ne pas tirer - **ܕܐܢܝܢܐ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, non tireur, pas tireur - **ܕܐܢܝܢܐ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, non tiré - Au Subjonctif, **ܕܐ** se met après le **ܕ**. Ex. **ܕܐܢܝܢܐ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, qu'il ne tire pas.

L'impératif négatif se forme de la 2^e personne singulier ou pluriel du présent indéfini. Ex. **ܕܐܢܝܢܐ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, ne tue pas - **ܕܐܢܝܢܐ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, f. ne danse pas - **ܕܐܢܝܢܐ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, ne demandez pas.

Parfois on entend l'impératif exprimé par sa forme ordinaire avec **ܕܐ**. Ex. **ܕܐܢܝܢܐ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, ne tire pas - **ܕܐܢܝܢܐ ܕܢܘܩܕܝܢܐ**, ne tirez pas.

IX. - VERBES SIMPLES A CONJUGUER

317. - **ܕܐܢܝܢܐ**, être cuit - **ܕܐܢܝܢܐ**, rire - **ܕܐܢܝܢܐ**, racler - **ܕܐܢܝܢܐ**, saisir - **ܕܐܢܝܢܐ**, pousser, repousser - **ܕܐܢܝܢܐ**, se grossir - **ܕܐܢܝܢܐ**, conclure, se conclure - **ܕܐܢܝܢܐ**, se perdre - **ܕܐܢܝܢܐ**, balayer - **ܕܐܢܝܢܐ**, s'enfoncer, enfon-

(1) En Syriaque classique, il y a des verbes actifs dont le participe passé donne à la fois un sens passif et actif. Ex. **ܕܐܢܝܢܐ**, ductus et ducens.

cer, tremper - لَكَمَّ , lécher - مَدَّسَ , detersit, lavit - نَزَّ , descendre - رَسَّ , avoir honte - نَزَّ , sortir - نَزَّ , se vider - نَزَّ , être baptisé - نَزَّ , devenir profond, s'enfoncer - نَزَّ , (Ar.) s'anéantir, tomber dans la misère - نَزَّ , se réjouir - نَزَّ , se séparer, séparer - نَزَّ , s'ouvrir, ouvrir - نَزَّ , crier, pousser des cris - نَزَّ , (A.) dévaliser - نَزَّ , ronger - نَزَّ , traire - نَزَّ , se ruiner, s'écrouler - نَزَّ , acheter - نَزَّ , semer - نَزَّ , subir du dommage - نَزَّ , être submergé dans le sommeil, dormir - نَزَّ , tousser - نَزَّ , moudre - نَزَّ , devenir infirme - نَزَّ et نَزَّ : répandre - نَزَّ , rester, cesser, habiter - نَزَّ , se gâter, se taler - نَزَّ , attendre (نَزَّ probablement pour نَزَّ) .

CHAPITRE VIII

Verbes auxiliaires

318.— Les Verbes Auxiliaires sont au nombre de deux : نَزَّ , être - نَزَّ , devenir (1). Ils sont employés pour la formation des temps secondaires des Verbes et pour la conjugaison du verbe passif.

I.— VERBE AUXILIAIRE نَزَّ , Être

Ce verbe a trois formes pour le Présent :

(1) Ces deux verbes sont de la classe des verbes infirmes. Il ont une conjugaison régulière que nous étudierons en son lieu.

1^{ère} FORME : — PRÉSENT CONTRACTÉ

319.—Le verbe auxiliaire prend une forme contractée où le σ disparaît pour être remplacé par ω ; de plus il se lie au mot qui le précède comme un suffixe.

SING. 1^{ère} pers. masc. $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\epsilon\upsilon\eta\iota$, *anaïouen*, je suis (p^r $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\sigma\iota\eta\iota$)

» » fém. $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\eta\iota$ » »

» 2^e pers. masc. $\alpha\iota\epsilon\tau\iota\omega\upsilon\epsilon\tau$, *aiétiouet*, tu es.

» » fém. $\alpha\iota\epsilon\tau\iota\omega\upsilon\eta\epsilon\tau$ » »

» 3^e pers. masc. $\sigma\iota\delta\omega\sigma\iota\eta\iota$ ou $\sigma\iota\delta\omega\sigma\iota\eta$, il est.

» » fém. $\sigma\iota\delta\omega\omega\sigma\iota\eta\iota$ ou $\sigma\iota\delta\omega\omega\sigma\iota\eta$, elle est.

PLUR. 1^{ère} pers. des 2 g. $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\omega\upsilon\eta\iota$ ou $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\omega\upsilon\eta$, nous sommes.

» 2^e pers. » $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\omega\upsilon\eta\epsilon\tau$ ou $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\omega\upsilon\eta\epsilon\tau$ ou $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\omega\upsilon\eta\epsilon\tau$, vous êtes (1).

» 3^e pers. » $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\omega\upsilon\eta\iota$ ou $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\omega\upsilon\eta\iota$, ils, elles sont.

320.— **REMARQUE.**— 1^o Quand l'Iodh de l'auxiliaire est précédé d'une consonne quiescente, il se transforme en la voyelle I. Ex. $\alpha\iota\epsilon\tau\iota\omega\upsilon\epsilon\tau$, *aiétiouet*, tu es — $\sigma\iota\delta\omega\omega\sigma\iota\eta\iota$, il est clément.

2^o L'attribut de l'auxiliaire peut se mettre ou avant ou après celui-ci : $\lambda\sigma\iota\mu\alpha\delta\omega\omega\sigma\iota\eta\iota$ ou $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\omega\upsilon\eta\iota\lambda\sigma\iota\mu\alpha\delta\omega\omega\sigma\iota\eta\iota$, je suis malade.

3^o Le Présent contracté a son *Imparfait* : $\lambda\omega\sigma\iota\omega\alpha\iota\omega\upsilon\eta\iota$, j'étais — $\lambda\omega\sigma\iota\omega\alpha\iota\omega\upsilon\epsilon\tau$, tu étais — $\lambda\omega\sigma\iota\omega\alpha\iota\omega\upsilon\omega\upsilon\eta\iota$, nous

(1) On écrit aussi $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\omega\upsilon\sigma\iota\eta\iota$ $\omega\alpha\iota\omega\upsilon\omega\upsilon\epsilon\tau$. Le σ , perdu dans la forme contractée, reparaît ici.

étions - **لَئِنْ كُنْتُمْ عَلَيْنَ فَاَنْتُمْ**, vous étiez.- Mais la 3^e personne du singulier et celle du pluriel se rendent d'une manière particulière. Ex. **لَئِنْ كُنْتُمْ عَلَيْنَ**, il était - **لَئِنْ كُنْتُمْ عَلَيْنَ**, elle était - **لَئِنْ كُنْتُمْ عَلَيْنَ** ou **كُنْتُمْ**, ils ou elles étaient - Le **ن** reparaît dans l'auxiliaire, mais ne se prononce pas.

2^eme FORME : - PRÉSENT ACTUEL

321.- Cette forme se compose du préfixe démonstratif **هُنَّ**, *voici*, du Verbe auxiliaire contracté, sans le *Iodh*.

SING. 1^{ère} pers. masc. **كُنْتُ**, je suis *actuellement* embarrassé.

» » fém. **كُنْتِ** » » embarrassée.

» 2^e pers. masc. » **كُنْتَ**, tu es » embarrassé.

» » fém. » **كُنْتِ** » » embarrassée.

» 3^e pers. masc. » **كُنَّ**, il est » embarrassé.

» » fém. » **كُنْنَ**, elle est » embarrassée.

PLUR. 1^{ère} pers. d. 2 g. **كُنَّا**, n. sommes » embarrassés.

» 2^e pers. » **كُنْتُمْ**, vous êtes » »

» 3^e pers. » **كُنُوا**, ils ou elles sont » »

322.- IMPARFAIT. **كُنْتُ**, j'étais - **كُنْتَ**, tu étais - **كُنَّ**, il était - **كُنَّا**, nous étions - **كُنْتُمْ**, vous étiez - **كُنُوا**, ils étaient.

Notez que la 3^e personne du singulier et celle du pluriel ont une forme particulière au Présent **كُنَّ**, **كُنْنَ**.

323.- **Remarque.** Quand le démonstratif **هُنَّ**, *voici*, est suivi des pronoms **أَنْتَ . هُوَ . هِيَ** etc., le sens

est simplement : *me voici, te voici, etc.*, car il ne s'agit plus d'un verbe. Ex. **أَنَا هَهُنَا . كَيْفَ تَكُونُ** , *me voici, que veux-tu?* - **أَنْتَ هَهُنَا . كَيْفَ تَكُونُ** , *toi que voici, où vas-tu?* - **هَهُنَا** est une forme qui peut rester invariable, avec le sens de *voici*. Ex. **هَذَا هَهُنَا** , *ecce veni* - **هَؤُلَاءِ هَهُنَا** , *ecce profecti sunt*. On écrit aussi **هَهُنَا** - **هَهُنَا** , **هَهُنَا** et **هَهُنَا** se retrouvent aussi dans le *Présent actuel*, mais avec le sens de : *il, elle est, ils sont*.

3^{me} FORME : - PRÉSENT NORMAL

324. - C'est le Présent du verbe **أَكُونُ** avec sa forme normale, comme on le verra dans la conjugaison de ce verbe, que nous donnons ci-dessous dans toute sa suite.

325. - II. CONJUGAISON DE L'AUXILIAIRE **أَكُونُ** , *Être*

PRÉSENT INDÉFINI

SING. 1^{ère} pers. masc. **أَكُونُ** (1) , je suis.

» » fém. **أَكُونِي** »

» 2^e pers. masc. **أَنْتَ أَكُونُ** , tu es.

» » fém. **أَنْتِ أَكُونِي** »

» 3^e pers. masc. **هُوَ أَكُونُ** , il est.

» » fém. **هِيَ أَكُونِي** , elle est.

(1) **أَكُونُ** . **أَكُونِي** , sont plus réguliers que **أَكُونُ** . **أَكُونِي** . Mais il faut écrire **أَكُونِي** . **أَكُونُ** . **أَكُونِي** ; ces dernières formes étant propres au Sourath, nous les laissons telles quelles.

PLUR. 1^{ère} pers. des 2 g. **𐎎𐎎𐎎𐎎**, nous sommes.

» 2^e » » **𐎎𐎎𐎎𐎎** ou **𐎎𐎎𐎎𐎎**, vous êtes.

» 3^e » » **𐎎𐎎**, ils sont.

Ex. **𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎**, quand tu viendras, si je suis à la maison, reste là - **𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎**, pourvu qu'elle ne soit pas morte !

IMPARFAIT INDÉFINI

𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎, j'étais - **𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎**, tu étais - **𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎**, il était - **𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎**, nous étions - **𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎**, vous étiez - **𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎**, ils étaient.

Ex. **𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎**, s'il n'était pas malade, il serait venu ici.

PRÉSENT DÉFINI

𐎎𐎎𐎎𐎎, je suis - **𐎎𐎎𐎎𐎎**, tu es, etc. - **𐎎𐎎𐎎𐎎** **𐎎𐎎𐎎𐎎**, je suis malade.

IMPARFAIT DÉFINI

𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎, j'étais - **𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎**, tu étais - **𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎**, il était, etc.

FUTUR SIMPLE

𐎎𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎, je serai - **𐎎𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎**, tu seras - **𐎎𐎎𐎎𐎎** **𐎎𐎎𐎎𐎎**, nous serons, etc.

FUTUR PASSÉ

𐎎𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎𐎎𐎎 𐎎𐎎, j'aurai été (mot-à-mot : je serai devenu) etc.

CONDITIONNEL SIMPLE

לֹא אֶהְיֶה , je serais, etc.

CONDITIONNEL PASSÉ

לֹא אֶהְיֶה אֲנִי , j'aurais été (mot-à-mot : je serais devenu), etc.

SUBJONCTIF PRÉSENT

אֶהְיֶה , que je sois, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

לֹא אֶהְיֶה , que je fusse , etc.

SUBJONCTIF PASSÉ

לֹא אֶהְיֶה אֲנִי , que j'aie été, que j'eusse été (mot-à-mot que je fusse devenu) , etc.

PRÉTÉRIT (1^{ère} forme)

SING. 1^{ère} pers. des 2 g. אָנֹכִי אֶהְיֶה , je fus ou j'ai été.

» 2^e pers. masc. אַתָּה אֶהְיֶה - f. אַתְּ אֶהְיֶה , tu fus, tu as été.

» 3^e pers. masc. הוּא אֶהְיֶה - f. הִיא אֶהְיֶה , il, elle fut, a été.

PLUR. 1^{ère} pers. des 2 g. אֲנִי אֶהְיֶה , nous fûmes, avons été.

» 2^e pers. » אַתְּ אֶהְיֶה , vous fûtes, avez été.

» 3^e pers. » הֵם אֶהְיֶה , ils, elles furent, ont été.

PRÉTÉRIT (2^e forme, peu usitée)

Elle correspond à notre Passé indéfini :

אֲנִי אֶהְיֶה , j'ai été - אַתָּה אֶהְיֶה , tu as été -
הוּא אֶהְיֶה , il a été - הִיא אֶהְיֶה (fém.) , elle a été.

PLUS-QUE-PARFAIT (1^{ère} forme)

٤١ ٲٲٲ ٲٲٲ , j'avais été -- ٤٢ ٲٲٲ ٲٲٲ , tu
 avais été -- ٤٣ ٲٲٲ ٲٲٲ , il avait été -- ٤٤ ٲٲٲ ٲٲٲ ,
 nous avions été -- ٤٥ ٲٲٲ ٲٲٲ , vous aviez été --
 ٤٦ ٲٲٲ ٲٲٲ , ils avaient été.

PLUS-QUE-PARFAIT (2^{ème} forme, peu usitée)

٤٧ ٲٲٲ ٲٲٲٲٲٲٲ , j'avais été -- ٤٨ ٲٲٲ ٲٲٲٲٲٲٲ , tu
 avais été -- ٤٩ ٲٲٲ ٲٲٲٲٲٲٲ (fém.) , tu avais été -- ٥٠ ٲٲٲٲ
 ٲٲٲٲ ٲٲٲٲ , il avait été -- ٥١ ٲٲٲٲ ٲٲٲٲ ٲٲٲٲٲٲٲ (fém.) , elle
 avait été -- ٥٢ ٲٲٲٲ ٲٲٲٲٲٲٲٲ , nous avions été, etc.

IMPÉRATIF

Sing. masc. ٥٣ ٲٲٲ , sois -- fém. ٥٤ ٲٲٲ -- plur. des 2
 genres, ٥٥ ٲٲٲٲ , soyez.

INFINITIF

٥٦ ٲٲٲٲ , être, l'être.

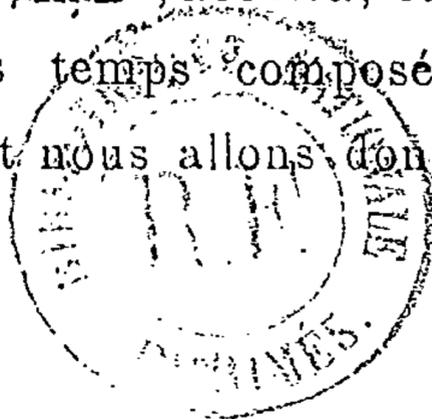
PARTICIPE PRÉSENT

Il n'est pas usité comme auxiliaire.

PARTICIPE PASSÉ

Sing. masc. ٥٧ ٲٲٲٲ , fém. ٥٨ ٲٲٲٲٲ , été -- plur. ٥٩ ٲٲٲٲٲ , été --
 Usité surtout en Perse.

Note. -- Le mot ٦٠ , devenu, été, que nous voyons
 entrer dans certains temps composés, est le participe
 passé de ٦١ , dont nous allons donner la conjugaison.



326.- III. CONJUGAISON DE L'AUXILIAIRE

فَيْتَرُ , *Devenir, Être*

PRÉSENT INDÉFINI

Sing.masc. فَيْتَرُ , fém. فَيْتَرِي , je deviens, je suis -
 m. فَيْتَرِي , fém. فَيْتَرِي , tu deviens, tu es - m. فَيْتَرِي ,
 fém. فَيْتَرِي , il, elle devient, est, etc. - Ex. دَقِيْبِي دِيْكَارُ ,
 tu deviens, tu es menteur.

IMPARFAIT INDÉFINI

فَيْتَرْتُ , je devenais, j'étais.

PRÉSENT DÉFINI ET IMPARFAIT

Ces temps sont selon la règle.

FUTUR SIMPLE

سَيَتَرُ , je deviendrai, je serai.

FUTUR PASSÉ

سَيَتَرْتُ , je serai devenu, j'aurai été menteur.

CONDITIONNEL

سَيَتَرُ , je deviendrais, je serais.

CONDITIONNEL PASSÉ

سَيَتَرْتُ , je serais devenu, j'aurais été menteur.

SUBJONCTIF PRÉSENT

دَقِيْبِي , que je devienne, que je sois.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

دَقِيْبِي , que je devinsse, que je fusse.

SUBJONCTIF PASSÉ

دَجِبْتُ لَوْ كُنْتُ , que je fusse devenu, que j'aie été, eusse été.

PRÉTÉRIT (1^{ère} forme)

كُنْتُ , je devins, je fus - **كُنْتَ** , etc.

PRÉTÉRIT (2^{ème} forme)

كُنْتُ , je suis devenu, j'ai été - **كُنْتِ** , tu es devenu, as été - masc. **كُنْتَ** , fém. **كُنْتِ** , il est devenu, elle est devenue - plur. **كُنْتُمْ** , ils sont devenus. Ex. **كُنْتُ مُذْمُومًا** , je suis devenu, j'ai été méprisable.

PLUS-QUE-PARFAIT

كُنْتُ , j'étais devenu, j'avais été.

IMPÉRATIF

كُنْ (des 2 genres), deviens, sois - plur. des 2 genres **كُنُوا** , devenez, soyez.

Ex. **كُنْ رَاسِخًا** , deviens, sois raisonnable - **كُنُوا** **سَامِعِينَ** , soyez en paix.

INFINITIF

كُنْ , devenir, être, le devenir, l'être.

PARTICIPE PRÉSENT

Il n'est pas usité comme *auxiliaire*.

PARTICIPE PASSÉ

Sing. masc. **كُنْتُ** , devenu, été - fém. **كُنْتِ** - pluriel des 2 genres, **كُنْتُمْ** , devenus, été.

Ex. **فَبَعَثَ اللَّهُ غُرَابًا** , je suis devenu le premier -
فَبَعَثَ اللَّهُ غُرَابًا , j'étais devenu triste, j'avais
été triste.

IV.- REMARQUES SUR LES VERBES AUXILIAIRES ET EXEMPLES DIVERS

۳۳۷.- 1° Les deuxièmes formes du prétérit et du plus-que-parfait de **لَاوَنَ** ne sont usitées qu'en Perse, où l'on dit : **لَاوَنَ لَدُنَّ دَرِيُوسَ كَرْدِيَسَ كَرْدِيَسَ** , telle a été la foi de tous les siècles.

۳۳۸.- 2° Les temps composés simultanément avec **لَاوَنَ** et **لَاوَنَ** étant lourds, on peut les remplacer par d'autres temps plus simples. Ex. **لَاوَنَ لَدُنَّ دَرِيُوسَ كَرْدِيَسَ كَرْدِيَسَ** , si tu avais été ici, il ne serait pas mort (au lieu de : **لَاوَنَ لَدُنَّ دَرِيُوسَ كَرْدِيَسَ كَرْدِيَسَ**) - **لَاوَنَ لَدُنَّ دَرِيُوسَ كَرْدِيَسَ كَرْدِيَسَ** , il aurait fallu qu'il fût éloigné (au lieu de **لَاوَنَ لَدُنَّ دَرِيُوسَ كَرْدِيَسَ كَرْدِيَسَ**) .

۳۳۹.- 3° Le Verbe **لَاوَنَ** , avec le sens de *devenir*, n'est vraiment auxiliaire que quand il se combine avec **لَاوَنَ** pour former des temps composés spéciaux. Il s'emploie souvent avec le sens de *rester*. Ex. **لَاوَنَ لَدُنَّ دَرِيُوسَ كَرْدِيَسَ كَرْدِيَسَ** , il ne lui (f.) resta plus de secours - **لَاوَنَ لَدُنَّ دَرِيُوسَ كَرْدِيَسَ كَرْدِيَسَ** , il est resté là-bas - **لَاوَنَ لَدُنَّ دَرِيُوسَ كَرْدِيَسَ كَرْدِيَسَ** , reste dans ma maison - **لَاوَنَ لَدُنَّ دَرِيُوسَ كَرْدِيَسَ كَرْدِيَسَ** , de l'argent que tu as dépensé, combien en as-tu de reste (mot-à-mot : *resté*) ? - **لَاوَنَ لَدُنَّ دَرِيُوسَ كَرْدِيَسَ كَرْدِيَسَ** , il n'est rien resté, il ne reste rien.

330.- Exemples divers: - **شَيْخًا لَيْسَ**, où est-il? - **أَيْنَ أَنْتَ**, d'où es-tu? - **سَيِّدٌ ذِي بَلَدٍ**, ils sont prêts - **شَاوِيٌّ قَدِ اجْتَنَبَ لَدَيْكَ**, il est agenouillé devant toi - **شَاوِيٌّ قَدِ اجْتَنَبَ لَدَيْكَ** ou **لَدَيْكَ شَاوِيٌّ قَدِ اجْتَنَبَ**, prends garde à n'être pas méprisé de tes compagnons - **لَيْسَ بِي حَزِينٌ**, je ne suis ou ne serai pas triste à son sujet - **لَيْسَ بِذَلِكَ**, cela a été par ta faute - **لَيْسَ بِي مَبْنِيٌّ**, j'avais été maçon à Mossoul - **لَيْسَ بِي مَبْنِيٌّ** ou **لَيْسَ بِي مَبْنِيٌّ**, si tu avais fait ainsi, tu serais devenu riche - **لَيْسَ بِي مَبْنِيٌّ**, si tu n'étais pas orgueilleux, tu aurais reçu ta récompense.

V.- VERBES AUXILIAIRES NÉGATIFS

331.- Le verbe **لَيْسَ**, dans ses formes normales, et le verbe **لَيْسَ** deviennent négatifs avec la particule **لَيْسَ**, de la même manière que les autres verbes. Cependant, avec la forme contracte **لَيْسَ**, la négation peut s'exprimer comme suit: **لَيْسَ بِي**, je ne suis pas - **لَيْسَ بِكَ**, tu n'es pas - **لَيْسَ بِهِ**, il n'est pas - **لَيْسَ بِنَا**, nous ne sommes pas - **لَيْسَ بِكُمْ**, vous n'êtes pas - **لَيْسَ بِهِمْ**, ils ne sont pas (au lieu de **لَيْسَ بِي**, **لَيْسَ بِكَ**, etc.).

La forme **لَيْسَ**, je suis actuellement, ne prend jamais le négatif.

VI.- LES VERBES AUXILIAIRES EN COMPOSITION
AVEC LES AUTRES VERBES

1° *Verbes auxiliaires avec les verbes
actifs ou transitifs*

332.- L'auxiliaire $\lambda\acute{o}\sigma\tau$, employé avec le *Participe passé* des Verbes actifs sert à composer les temps secondaires ou non-paradigmatiques (Voir n° 267).

Ces temps sont : un second *Prétérit* ou *Passé indéfini*, un *Plus-que-parfait*, un *Futur passé*, un *Conditionnel passé*, un *Subjonctif passé*, un *Plus-que-parfait du Subjonctif*.

Dans ces temps, l'Auxiliaire n'est exprimé que par le *Présent* et ses dérivés, mais il donne un sens passé à tous les temps nouveaux qu'il forme et se traduit par notre verbe *Avoir* (1).

PASSÉ INDÉFINI (1^{ère} forme)

$\lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau$, j'ai tué un homme - $\lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau$,
tu as tué - $\lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau$, il a tué - f. $\lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau$,
elle a tué - $\lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau$, nous avons tué - $\lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau$,
vous avez tué - $\lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau$, ils ont tué - Le sens
mot-à-mot est : Je suis ayant tué, tu es ayant tué.

PASSÉ INDÉFINI (2^{ème} forme)

$\lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau$, j'ai tué un homme (main-
tenant je suis ayant tué) - $\lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau$,
f. j'ai tué des rats - $\lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau \lambda\acute{o}\sigma\tau$, nous avons
tué un ours.

(1) En latin : *Imitatus sum*, j'imitai, j'ai imité - *Pollicitus est*, il promet, il a promis.

PASSÉ INDÉFINI (3^{ème} forme)

אֲנִי הָרַמְתִּי , j'ai tué (je suis ayant tué) -
הִיא הָרַמְתָּ , elle a tué.

PLUS-QUE-PARFAIT (1^{ère} forme)

הָיִיתִי הָרַמְתִּי , j'avais tué (j'étais ayant tué) .

PLUS-QUE-PARFAIT (2^{ème} forme)

אֲנִי הָיִיתִי הָרַמְתָּ , etc.

FUTUR PASSÉ

אֲנִי הָרַמְתִּי אֲנִי , j'aurai tué (je serai ayant tué) .

CONDITIONNEL PASSÉ.

אֲנִי הָיִיתִי הָרַמְתִּי אֲנִי , j'aurais tué (je serais ayant tué) .

SUBJONCTIF PASSÉ

אֲנִי הָרַמְתִּי אֲנִי , que j'aie tué (que je sois ayant tué) .

PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF

אֲנִי הָיִיתִי הָרַמְתִּי אֲנִי , que j'eusse tué.

Les verbes actifs en *Mim* forment de la même manière les *temps secondaires*.

Remarque.— Dans ces temps, le *passé indéfini* אֲנִי הָרַמְתִּי et אֲנִי הָרַמְתָּ , etc. est très employé.
Ex. הָרַמְתִּי שְׁנַיִם לְוֵאֵי , j'ai tué deux loups - אֲנִי הָרַמְתִּי
שְׁנַיִם לְוֵאֵי , ils ont égorgé tes brebis - הָיִיתִי הָרַמְתִּי
אֲנִי , c'est toi qui m'avais accusé.

2° Verbes auxiliaires avec les Verbes intransitifs ou neutres

333. — Ils se composent ensemble de la manière que nous venons de dire pour les verbes actifs. Les deux auxiliaires $\lambda\acute{o}\sigma$ et $\lambda\acute{\alpha}\sigma$, peuvent être employés indifféremment et on les traduit par *Avoir* ou *Être*, selon que le demande notre langue pour les verbes de cette nature.

Ex. $\lambda\acute{\alpha}\sigma$ $\lambda\acute{o}\sigma$ $\lambda\acute{o}\sigma$, je suis sorti du village —
 $\lambda\acute{o}\sigma$ $\lambda\acute{\alpha}\sigma$ $\lambda\acute{o}\sigma$, tu as fui à la montagne — $\lambda\acute{o}\sigma$
 $\lambda\acute{\alpha}\sigma$ $\lambda\acute{o}\sigma$ $\lambda\acute{\alpha}\sigma$, je suis déchue de mon état (antérieur) —
 $\lambda\acute{o}\sigma$ $\lambda\acute{\alpha}\sigma$ $\lambda\acute{o}\sigma$, je suis descendu dans le
 ravin — $\lambda\acute{\alpha}\sigma$ $\lambda\acute{o}\sigma$ $\lambda\acute{\alpha}\sigma$, je serai sorti, etc.

VII. — VERBES AUXILIAIRES DANS LA FORMATION DU PASSIF

334. — En Soureth, on donne le sens passif à un verbe en composant son participe passé avec l'un ou l'autre Auxiliaire selon les divers temps.

Le Présent des Auxiliaires $\lambda\acute{o}\sigma$, $\lambda\acute{\alpha}\sigma$, $\lambda\acute{o}\sigma$, qui, dans les verbes transitifs et intransitifs, donne un sens passé, garde dans les verbes passifs son sens présent.

Ex. Actif : $\lambda\acute{\alpha}\sigma$ $\lambda\acute{o}\sigma$ $\lambda\acute{\alpha}\sigma$, j'ai tué un homme —
 Passif : $\lambda\acute{o}\sigma$ $\lambda\acute{\alpha}\sigma$ $\lambda\acute{\alpha}\sigma$, je suis tué par mes soucis —
 Ces exemples nous montrent que c'est par le régime direct ou indirect du verbe qu'on distingue le sens actif ou passif du verbe, quand il est en composition avec l'auxiliaire $\lambda\acute{o}\sigma$ à ses temps présents.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

لَا أُتْرَقُ لَوْ كُنْتُ ، لَوْ كُنْتُ ، que je fusse tiré.

SUBJONCTIF PASSÉ

لَا أُتْرَقْتُ لَوْ كُنْتُ ، que j'aie été tiré.

PRÉTÉRIT (1^{ère} forme)

لَا أُتْرَقْتُ لَوْ كُنْتُ ، je fus tiré, j'ai été tiré.

PRÉTÉRIT (2^{ème} forme spéciale)

Le participe passé classique أُتْرَقْتُ ، fém. لَمْ أُتْرَقْ ، plur. لَمْ يُتْرَقْ (pour لَمْ يُتْرَقُوا) ، s'unit aux pronoms personnels suffixes du Présent $\text{ـ} \text{ـ} \text{ـ}$. etc. (1).

SING. 1^{ère} pers. masc. لَمْ أُتْرَقْ ، je fus, j'ai été tiré.

» » fém. لَمْ أُتْرَقْتُ » »

» 2^e pers. masc. لَمْ تُتْرَقْ ، tu fus, tu as été tiré.

» » fém. لَمْ تُتْرَقْتِ » »

» 3^e pers. masc. أُتْرَقَ ، il fut, il a été tiré.

» » fém. أُتْرِقَتْ ، elle fut, elle a été tirée.

PLUR. 1^{ère} pers. des 2 g. لَمْ نُتْرَقْ ، nous fûmes, nous avons été tirés.

» 2^e pers. » لَمْ تُتْرَقُوا ، لَمْ تُتْرَقْنَ ، vous fûtes tirés.

» 3^e pers. » أُتْرِقُوا ، أُتْرِقْنَ ، ils furent, ils ont été tirés.

Exemples : لَمْ أُتْرَقْ مِنْ لَيْمُونٍ j'ai été formé de limon —

لَمْ يُتْرَقْ لَمْ يُتْرَقْ ، prophétise qui t'a frappé — لَمْ يُتْرَقْ

لَمْ يُتْرَقْ ، plainte qui a été faite par

(1) Cette forme est employée dans le Soureth de Djébel-Tour comme forme habituelle du prétérit des Verbes neutres. Ex. لَمْ أُتْرَقْ ، je sortis, je suis sorti.

Cacha Somo. On met un Δ devant l'auteur de l'action

كُتِبَ . كُتِبْتُ .

PLUS-QUE-PARFAIT (1^{ère} forme)

كُتِبْتُ لَوَيْتُ لَوَيْتُ . كُتِبْتُ لَوَيْتُ لَوَيْتُ , j'avais été tiré.

PLUS-QUE-PARFAIT (2^e forme spéciale)

كُتِبْتُ لَوَيْتُ , j'avais été tiré.

Masc. كُتِبْتُ لَوَيْتُ - fem. كُتِبْتُ لَوَيْتُ , il (elle) avait été tiré.

كُتِبُوا لَوَيْتُوا , ils avaient été tirés.

IMPÉRATIF

كُتِبْ . كُتِبْ , sois tiré.

كُتِبُوا . كُتِبُوا , soyez tirés.

INFINITIF

كُتِبُ . كُتِبُ , être, devenir tiré.

PARTICIPE PRÉSENT

Ce temps n'existe pas.

PARTICIPE PASSÉ

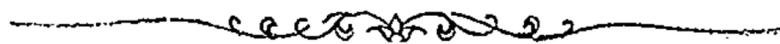
كُتِبْتُ . كُتِبْتُ , été tiré.

كُتِبْتُ . كُتِبْتُ , été tirée.

كُتِبُوا . كُتِبُوا , été tirés.

336.- Les verbes composés forment leur passif de la même manière: - كُتِبْتُ لَوَيْتُ لَوَيْتُ , je suis suspens à

divinis. - كُتِبْتُ لَوَيْتُ لَوَيْتُ , tu as été suspens à divinis.



CHAPITRE IX

Verbes composés ou Verbes en *Mim*

I.-NOTIONS GÉNÉRALES

337.- Le Soureth forme des *Verbes composés* au moyen d'un *Mim* préfixe augmentant la racine verbale simple; c'est pourquoi ces verbes sont aussi appelés *Verbes en Mim*.

338.- Le *Mim* préfixe donne lieu à deux Conjugaisons :

La première, dans laquelle le *Mim* reste toujours quiescent. Ex. מִבְּטֵל , annuler - מִבְּטֵלִי , j'annule - מִבְּטֵלִים , annulé - Cette conjugaison s'appelle 1^{re} Conjugaison en *Mim*; elle répond à la forme littéraire פָּטַל .

La seconde, dont le *Mim* est toujours mobile. Ex. מִבְּטֵלֵם , faire tuer - מִבְּטֵלֵי , je fais tuer - מִבְּטֵלֵיךְ , qu'on a fait tuer. On l'appelle 2^e Conjugaison en *Mim*. Elle répond à la forme littéraire פָּטַלְתִּי .

339.- Quant au sens, les verbes de la 1^{re} Conjugaison sont actifs ou intransitifs. Cette conjugaison a pour effet :

1^o De rendre actifs des verbes simples intransitifs; ainsi: de נָטַל , être nul, on fait מִבְּטֵל , annuler.

2^o De former des verbes soit actifs, soit intransitifs, de simples noms. Ex. בְּרָכָה , bénédiction; מְבָרֵךְ , bénir - קְדוּשָׁה , sanctification; מְקַדְּשֵׁם , sanctifier - גָּלְעָם , galeux; מִבְּגָלְעָם , devenir galeux - רָפָד , vite, prompt; מִבְּרָפָד , aller vite.

340.— La 2^e Conjugaison en *Mim* est essentiellement active ou transitive. Avec elle ou forme :

1^o Des verbes actifs issus de verbes intransitifs.

Ex. **لَاخَّأ** , se revêtir; **لَاخَّأَلَا** , revêtir, habiller —
لَاخَّأَفَا , réfléchir; **لَاخَّأَفَا** , faire réfléchir.

2^o Des verbes doublement transitifs. Ex. **لَاخَّأ** ,
tuer; **لَاخَّأَلَا** , faire tuer.

341.— Les temps du *Présent* et du *Prétérit* des verbes en *Mim* se composent de la même manière que pour les verbes simples, c'est-à-dire avec un participe actif ou un participe passif auquel on joint les pronoms personnels.

Le *Participe actif* employé pour former le *Présent* se tire des Conjugaisons classiques **فَيِّد** , **لُؤَيِّد** . Ex.

1^{ère} Conjug. (**فَيِّد**) **مَلْبُؤَيِّد** , sanctifiant — fém.
مَلْبُؤَيِّدَات — plur. **مَلْبُؤَيِّدَات** (Sour. **مَلْبُؤَيِّدَات**) .

2^{ème} Conj. (**لُؤَيِّد**) **لَاخَّأَلَا** , faisant tuer — fém.
لَاخَّأَلَات — pl. **لَاخَّأَلَات** (Sour. **لَاخَّأَلَات**) .

Le *Participe passif* employé pour composer le *Prétérit* est celui des Conjugaisons Soureth en *Mim*, mais avec forme contracte. Ex.

1^{ère} Conj. **مَلْبُؤَيِّدَات** , sanctifié — fém. **مَلْبُؤَيِّدَات** —
pl. **مَلْبُؤَيِّدَات** .

2^{ème} Conj. **لَاخَّأَلَات** , fait tuer — f. **لَاخَّأَلَات** —
pl. **لَاخَّأَلَات** .

L'*Impératif* se tire de la 3^{ème} personne sing. masc. du *Présent* indéfini.

1^{ère} Conj. ܘܕܘܒܘܘܠ et ܘܕܘܒܘܠܐ - pl. ܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢ , sanctifie, sanctifiez.

2^{ème} Conj. ܕܘܕܘܒܘܠܐ - pl. ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢ , fais, faites tuer.

L'*Infinitif* se tire de l'*Infinitif* classique avec quelques variantes :

1^{ère} Conj. (ܕܘܕܘܒܘܠܐ) - Class. ܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢ - Soureth ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢ , sanctifier.

2^{ème} Conj. (ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢ) - Class. ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢ - Soureth ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢ , faire tuer.

Le *Nom d'agent* est le même qu'en Syriaque cl.

1^{ère} Conj. ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢ , sanctificateur.

2^{ème} Conj. ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢܐ , qui fait tuer.

Le *Nom de Patient* ou *Participe passé* a une forme propre au Soureth :

1^{ère} Conj. ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢܐ , sanctifié - fém. ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢܐܝܘܢܐ - pl. ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢܐܝܘܢܐ .

2^{ème} Conj. ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢܐܝܘܢܐ , qu'on a fait tuer - fém. $\text{ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢܐܝܘܢܐܝܘܢܐܝܘܢܐ}$ - pl. $\text{ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢܐܝܘܢܐܝܘܢܐܝܘܢܐܝܘܢܐ}$.

342.- II.- PARADIGME DE LA 1^{ère} CONJUGAISON, EN MIM QUIESCENT, POUR LES VERBES TRILITTÈRES SAINS

Type ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢܐ , comme ܕܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢܐ , sanctifier
(du Class. ܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢ . Racine ܘܕܘܒ)

PRÉSENT INDÉFINI

SING. 1^{ère} pers. masc. ܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢܐ , je sanctifie.

» » fém. ܘܕܘܒܘܠܐܝܘܢܐܝܘܢܐ » »

SING. 2^e pers. masc. **אַתְּ קַדְּשׁ**, tu sanctifies.

» » fém. **אַתְּ קַדְּשִׁי** » »

» 3^e pers. masc. **יְקַדְּשׁ** ou **יְקַדְּשֵׁהוּ**, il sanctifie.

» » fém. **תְּקַדְּשֵׁהָ**, elle sanctifie.

PLUR. 1^{ère} pers. d. 2 g. **נִקְדְּשׁוּ**, nous sanctifions.

» 2^e pers. » **תִּקְדְּשׁוּ**, vous sanctifiez.

» 3^e pers. » **יִקְדְּשׁוּ**, ils, elles, sanctifient.

PRÉSENT DÉFINI

אֲקַדְּשׁ, je sanctifie.

אַתְּ קַדְּשׁ, tu sanctifies, etc.

IMPARFAIT

אֲקַדְּשִׁי . **אֲקַדְּשֵׁהוּ**, je sanctifiais, etc.

FUTUR SIMPLE

אֲקַדְּשֶׁהָ, je sanctifierai, etc.

CONDITIONNEL

אֲקַדְּשִׁי , je sanctifierais, etc.

SUBJONCTIF PRÉSENT

אֲקַדְּשֵׁהָ, que je sanctifie, etc.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

אֲקַדְּשִׁי, que je sanctifiasse, etc.

PRÉTÉRIT

קִדְּשִׁי, (des 2 genres), je sanctifiai.

קִדְּשִׁי - fém. **קִדְּשִׁי**, tu sanctifias.

טָּוַחְתִּי אֲדַבֵּר - fém. **טָּוַחְתִּי אֲדַבֵּר** , il, elle sanctifia.
אֲדַבֵּרְכֶם , (des 2 genres) , nous sanctifiâmes.
אֲדַבֵּרְכֶם » » vous sanctifiâtes.
אֲדַבֵּרְכֶם » » ils sanctifièrent.

PLUS-QUE-PARFAIT

אֲדַבֵּרְתִּי לְךָ , j'avais sanctifié, etc.

IMPÉRATIF

אֲדַבֵּר ou **אֲדַבֵּרְךָ** (des 2 genres) , sanctifie.
אֲדַבֵּרוּ » » sanctifiez.

INFINITIF

לְדַבֵּר , sanctifier - **לְדַבֵּרְךָ** , en sanctifiant.

PARTICIPE PRÉSENT OU NOM D'AGENT

SING. masc. **דַּבֵּרְתָּ** , sanctificateur, sanctifiant.
 » fém. **דַּבֵּרְתִּי** , **דַּבֵּרְתֶּךָ** , sanctificatrice, sanctifiante.
 PLUR. comm. **דַּבֵּרְתֵּם** , sanctificateurs - f.class. **דַּבֵּרְתֵּי** ,
 sanctificatrices.

PARTICIPE PASSÉ OU NOM DE PATIENT

SING. masc. **דִּבְרַתְּךָ** - fém. **דִּבְרַתְּךָ** , sanctifié... fiée.
 PLUR. d. 2. g. **דִּבְרַתְּכֶם** - pl. **דִּבְרַתְּכֶם** , sanctifiés... fiées.

343. - Remarques. 1° Les Verbes en *Mim* forment leurs temps non paradigmatiques comme les verbes actifs ou les verbes intransitifs (voir nos 332, 333) : - **בֵּיתִי דִּבְרַתְּךָ**
בֵּיתִי דִּבְרַתְּךָ , j'ai sanctifié (béni) une maison - **בֵּיתִי דִּבְרַתְּךָ**
בֵּיתִי דִּבְרַתְּךָ , je lui aurais répondu.

2° Il en est de même des verbes passifs avec *Mim* (Voir n° 334). Ex. **שׂוֹדֵךְ מִבְּטְנֵי אִמּוֹ**, il est sanctifié depuis les entrailles de sa mère.

3° La 2^{ème} forme du prétérit passif s'emploie aussi avec les verbes en *Mim*. La voici pour la 1^{ère} conjugaison :

SING. 1^o p. masc. **שׂוֹדַכְּ** - f. **שׂוֹדְכִי**, je fus, j'ai été sanctifié.

» 2^o p. masc. **שׂוֹדְךָ** - f. **שׂוֹדְכִי**, tu fus »

» 3^o p. masc. **שׂוֹדְךָ** - f. **שׂוֹדְכִי**, il fut, elle fut »

PLUR. 1^o p. des 2 g. **שׂוֹדְכֵם**, nous fûmes, avons été sanctifiés.

» 2^o pers. » **שׂוֹדְכֵם**, vous fûtes » »

» 3^o pers. » **שׂוֹדְכֵם**, ils furent » »

4° Quoique les verbes de la 1^{ère} Conjug. en *Mim* soient issus de la forme redoublée littéraire **שׂוֹדֵךְ**, *kaddech*, ce redoublement ne passe pas en Sourceth : **שׂוֹדְךָ**, *mkadoché*. On dit même, au Présent 3^o pers. s. masc. et à l'Impératif : **שׂוֹדְךָ**, *mkâdech*, p^r. **שׂוֹדְךָ**. Mais on redouble dans **שׂוֹדְךָ**, *mkhallolé*, **שׂוֹדְךָ**, *mkhallel*.

5° Les verbes dont la 2^o et la 3^o radicale sont semblables, comme **שׂוֹדְךָ**, *mkhallolé*, laver (du class. **שׂוֹדְךָ** - R. **שׂוֹדְךָ**) doivent s'écrire toujours avec ces deux radicales.

Ex. **שׂוֹדְךָ** (non **שׂוֹדְךָ**) - **שׂוֹדְךָ** (non **שׂוֹדְךָ**) -

שׂוֹדְךָ, non **שׂוֹדְךָ** - **שׂוֹדְךָ** - fém. **שׂוֹדְךָ**.

Prétérit pass. 3^o pers. sing. masc. **שׂוֹדְךָ**, *mkhoulel*.

6° Dans la montagne, le *Mim* quiescent de cette conjugaison est ordinairement supprimé. On dit : **שׂוֹדְךָ**, **שׂוֹדְךָ**, **שׂוֹדְךָ**, **שׂוֹדְךָ** - **שׂוֹדְךָ**, laver -

etc. La conjugaison est du reste la même. Dans la plaine, on entend parfois la suppression du *Mim*; mais elle est ordinaire dans le verbe **مَمَّنَّ**, emmener, emporter: - **مَمَّنُّ**, j'emmène. - **مَمَّنُّ**, j'emportai. - A la 3^e pers. sing. masc. du Présent, on dit le plus souvent **مَمَّنُّ**, il emmène (au lieu de **مَمَّنُّ** - Class. **مَمَّنُّ**) .

344. - VERBES A CONJUGUER

1^o Comme **مَمَّنَّ**: - **مَمَّنَّ**, *suavem facere*, guérir - **مَمَّنَّ**, bénir - **مَمَّنَّ**, obliger (de **مَمَّنَّ**, être nécessaire) - **مَمَّنَّ**, faire cuire - **مَمَّنَّ**, annoncer - **مَمَّنَّ**, chanter - **مَمَّنَّ**, inviter - **مَمَّنَّ**, répondre (A. **مَمَّنَّ جواب**) - **مَمَّنَّ** et **مَمَّنَّ** ou **مَمَّنَّ** ou **مَمَّنَّ** et **مَمَّنَّ** (A. **مَمَّنَّ قصص**) .châtier, punir - **مَمَّنَّ** et **مَمَّنَّ**, il châtie - **مَمَّنَّ**, mentir - **مَمَّنَّ**, goûter - **مَمَّنَّ** (de **مَمَّنَّ قول** A. **مَمَّنَّ**), promettre. - Prétérit **مَمَّنَّ** - Part. passé **مَمَّنَّ** ou **مَمَّنَّ** .

2^o Comme **مَمَّنَّ**: - **مَمَّنَّ** (A. **مَمَّنَّ جس**), aller à la découverte, espionner - **مَمَّنَّ**, chanter alleluia (R. cl. **مَمَّنَّ**) - **مَمَّنَّ**, couronner (R. cl. **مَمَّنَّ حد**) - **مَمَّنَّ** (A. **مَمَّنَّ عد**), faire des lamentations - **مَمَّنَّ**, (A. **مَمَّنَّ شك**), douter - **مَمَّنَّ** (A. **مَمَّنَّ دل**), crier en public (**مَمَّنَّ**, crieur public) - A Achitha: **مَمَّنَّ** (R. cl. **مَمَّنَّ**), *occludere* - **مَمَّنَّ**, *ille occlusit puteum*.

345.- III. AUTRE PARADIGME DES VERBES EN *Mim*
QUIESCENT, POUR LES VERBES QUATRILITTÈRES SAINS

Type *مَدَّعَدَد*, - comme *مَدَّعَدَد*, *changer*
(du Class. *مَدَّع* - Racine *مَدَّع*)

La deuxième lettre verbale (م) reste muette dans toute la conjugaison, et les voyelles se disposent sur les autres lettres comme pour les verbes trilittères.

مَدَّعَدَد est aussi intransitif : *se changer*.

PRÉSENT INDÉFINI

مَدَّعَدَدِي , je change, je me change.

مَدَّعَدَدِي , tu changes, tu te changes.

مَدَّعَدَدِي , il change, il se change.

Remarque.— Quand la seconde lettre (م) est suivie d'une autre lettre quiescente, elle se prononce alors avec un *Zlama pchika*, lequel peut ne pas s'écrire ou être signifié soit par le *Zlama* lui-même, soit par un *Mhagiana*. Ex. *مَدَّعَدَدِي . مَدَّعَدَدِي . مَدَّعَدَدِي* .

PRÉSENT DÉFINI

مَدَّعَدَدِي , je change, etc.

IMPARFAIT

مَدَّعَدَدِي ou *مَدَّعَدَدِي* , je changeais.

De même les autres temps dérivés du Présent.

PRÉTÉRIT

مَدَّعَدَدِي , je changeai, j'ai changé.

PLUS-QUE-PARFAIT

ب لَوَّعْتُ اَلْمَاخِذَ , j'avais changé.

IMPÉRATIF

Des 2 genres: اَلْمَاخِذَ , change - اَلْمَاخِذَ , changez.

INFINITIF

اَلْمَاخِذَ , changer, se changer.

اَلْمَاخِذَ , en changeant.

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. اَلْمَاخِذَ . changeant, changeur

fém. اَلْمَاخِذَ .

PLUR. comm. اَلْمَاخِذَ - f. cl. اَلْمَاخِذَ .

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. اَلْمَاخِذَ . changé - fém. اَلْمَاخِذَ .

PLUR. comm. اَلْمَاخِذَ - f. cl. اَلْمَاخِذَ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

اَلْمَاخِذَ , je fus, j'ai été changé - اَلْمَاخِذَ .
اَلْمَاخِذَ .

346.- VERBES A CONJUGUER

1° اَلْمَاخِذَ , valoir - اَلْمَاخِذَ , retarder -
اَلْمَاخِذَ , traduire - اَلْمَاخِذَ , parler à l'oreille -
اَلْمَاخِذَ (A. ج.), tracasser - اَلْمَاخِذَ , patienter.
(du class. اَلْمَاخِذَ) - اَلْمَاخِذَ , croire (Rac. class. اَلْمَاخِذَ) -
اَلْمَاخِذَ ou اَلْمَاخِذَ (R. اَلْمَاخِذَ), murmurer.

2° Beaucoup de verbes dénominatifs de cette catégorie se forment de noms, d'adjectifs, et d'adverbes; la plupart sont intransitifs. Ex. **ḡáḡḡá**, faire des disciples (de **ḡáḡá**, disciple) - **ḡáḡḡá**, devenir sale (de **ḡáḡá**, sale) - **ḡáḡḡá**, s'enchiennir, devenir mauvais (de **ḡáḡá**, de nature de chien) - **ḡáḡḡá** remettre le signe des fiançailles (**ḡáḡá**), fiancer - **ḡáḡḡá**, faire opposition (**ḡáḡá**, contre).

3° Beaucoup de verbes dont les racines sont augmentées d'un *Rech.* Ex. **ḡáḡḡá**, faire bouton (de **ḡáḡá**, concepit) - **ḡáḡḡá**, diviser en petits morceaux (de **ḡáḡá**, ouvrir) - **ḡáḡḡá**, se flétrir (de **ḡáḡá**, emarcuit) - **ḡáḡḡá**, enchevêtrer, faire des claies, **ḡáḡḡá** (de **ḡáḡá**, *implicavit*) - A Achitha : **ḡáḡḡá**, butter, broucher (A. **ḡáḡá** - Class. **ḡáḡá**) - **ḡáḡḡá**, disperser (de **ḡáḡá**) - **ḡáḡḡá**, supplier, demander.

4° Beaucoup de verbes diminutifs, augmentatifs, imitatifs, à deux radicales redoublées. Ex. **ḡáḡḡá**, jeter au vent, disperser (R. **ḡáḡá**) - **ḡáḡḡá**, exalter (R. **ḡáḡá**) - **ḡáḡḡá**, frapper à coups répétés (R. **ḡáḡá**) - **ḡáḡḡá**, se hâter (R. **ḡáḡá**) - **ḡáḡḡá**, retentir, braire (de **ḡáḡá**) - **ḡáḡḡá**, bourdonner (R. **ḡáḡá**) - **ḡáḡḡá**, gronder en se fâchant (R. **ḡáḡá**, *incaluit*).

5° Des verbes dont la racine est augmentée d'un *Zain*. Ex. **ḡáḡḡá**, faire la culbute (de l'Ar. **ḡáḡá**, reve-

nir) - **لَوَأَلَاو**, faire le bruit de *klak klak* (comme le cheval qui trotte), trotter.

347.- IV. PARADIGME DE LA II^e CONJUGAISON EN *Mim* MOBILE, POUR LES VERBES TRILITTÈRES SAINS

Type **لَوَأَلَاو**, - comme **لَوَأَلَاو**, faire tirer
(Class. **لَوَأَلَاو** - Rac. prim. **لَوَأَلَاو**).

La première lettre radicale du verbe (ici **ل**) reste quiescente dans toute la conjugaison. Quand sa suivante est quiescente aussi, on prononce la première avec *Zlama pchika*, écrit ou non, comme nous avons dit précédemment (1). On applique les voyelles dans la conjugaison, comme dans les verbes quadrilittères en *Mim* quiescent, leur *Mim* non compris. Ex. **لَوَأَلَاو** . **لَوَأَلَاو**.

PRÉSENT INDÉFINI

لَوَأَلَاو, je fais tirer. - **لَوَأَلَاو**, il fait tirer, etc.

PRÉSENT DÉFINI

لَوَأَلَاو, je fais tirer, etc.

IMPARFAIT

لَوَأَلَاو . **لَوَأَلَاو**, je faisais tirer, etc.

PRÉTÉRIT

لَوَأَلَاو, je fis tirer, j'ai fait tirer, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT

لَوَأَلَاو, j'avais fait tirer, etc.

(1) Voir n° 345, Remarque.

IMPÉRATIF

تَدْرُسْ , tire - اَتَدْرُسْ , tirez.

INFINITIF

لِتَدْرُسْ , faire tirer - لِيَتَدْرُسْ , en faisant tirer.

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. مُتَدْرِسٌ , qui fait tirer - fém. مُتَدْرِسَةٌ .

PLUR. comm. مُتَدْرِسُونَ - f. cl. مُتَدْرِسَاتٌ .

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. تَدْرُسٌ , qu'on a fait tirer.

» fém. تَدْرُسَةٌ .

PLUR. comm. تَدْرُسُونَ - f. cl. تَدْرُسَاتٌ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

تَدْرُسْتُ , je fus, j'ai été fait tirer - تَدْرُسْتُمْ .
تَدْرُسْتُمْ , etc.

348. - VERBES A CONJUGUER

لِتَدْعُ , faire mettre à genoux, de دَعَا , s'agenouiller.

لِيَتَدَجَّ , faire coucher, de تَدَجَّ , se coucher.

لِيَتَدَبَّ , scaturire fecit, de تَدَبَّ , scaturivit.

لِيَتَدَبَّ , faire écrire, de تَدَبَّ , écrire.

لِيَتَدَبَّ , prêcher, du Class. تَدَبَّ , inusité.

لِيَتَدَبَّ , baptiser, de تَدَبَّ , être baptisé.

لِيَتَدَبَّ , faire réjouir, réjouir, de تَدَبَّ , se réjouir.

لِيَتَدَبَّ , extraire, faire sortir, (p^r تَدَبَّ) de تَدَبَّ , sortir.

مَكْسَمٌ - مَكْسَمٌ ,
 aimer (pour مَكْسَمٌ) , de مَكْسَمٌ , amour - مَكْسَمٌ .
 مَكْسَمٌ - مَكْسَمٌ , faire devenir
 agréable, exhilarare, faire guérir (مَكْسَمٌ , guérir -
 مَكْسَمٌ , être agréable) - مَكْسَمٌ , faire chanter (مَكْسَمٌ -
 مَكْسَمٌ , chanter) - مَكْسَمٌ , faire couronner, (مَكْسَمٌ ,
 couronner) - مَكْسَمٌ , presser, comprimer (du class. مَكْسَمٌ).

V.- AUTRE PARADIGME DES VERBES EN *Mim* MOBILE
 POUR LES VERBES QUATRILITTÈRES SAINS

Type مَكْسَمٌ , comme مَكْسَمٌ , faire traduire
 (*Class.* مَكْسَمٌ *inus.* - *Racine* مَكْسَمٌ)

En supposant que la 1^{ère} lettre verbale (ici م) ,
 n'existe pas, on applique les voyelles sur les lettres res-
 tantes, *Mim* y compris, comme dans le paradigme pré-
 cédent (مَكْسَمٌ) .

Quand la 1^{ère} lettre verbale (م) , qui est toujours
 quiescente, est suivie d'une autre lettre également quies-
 cente, elle se prononce avec un *Zlama pchika* dans les
 conditions que nous avons dites plus haut (1). Si la
 3^{ème} lettre est aussi quiescente, la 1^{ère} prend le *Zlama*
 dans l'écriture.

PRÉSENT INDÉFINI

مَكْسَمٌ , je fais traduire - مَكْسَمٌ , il fait traduire.

PRÉSENT DÉFINI

مَكْسَمٌ , je fais traduire - مَكْسَمٌ , il fait traduire.

(1) Voir n° 345, Remarque.

PRÉTÉRIT

فَعَّلْتُ ، je fis, j'ai fait traduire.

PLUS-QUE-PARFAIT

فَعَّلْتُمْ ، j'avais fait traduire.

IMPÉRATIF

فَعِّلْ ، fais traduire. - فَعِّلْنَ ، faites traduire.

INFINITIF

فَعْلًا ، faire traduire - فَعْلًا ، en faisant traduire.

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. فَعْلًا ، qui fait traduire.

fém. فَعْلًا ou فَعْلًا .

PLUR. comm. فَعْلًا - f. cl. فَعْلًا .

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. فَعَّلًا ، fait traduire - f. فَعَّلًا .

PLUR. comm. فَعَّلًا - fém. فَعَّلًا .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

فَعِّلْتُ ، je fus, j'ai été fait traduire - فَعِّلْتُمْ ،
tu fus, tu as été fait traduire - فَعِّلَ ، il fut, il
a été fait traduire.

Exemples. - فَعَّلْتُ لِي كِتَابًا ، livre
dont le Sultan a fait faire la traduction - فَعَّلْتُ
فَعَّلْتُ ، celui qui a fait traduire ce
livre est un tel.

350.- VERBES A CONJUGUER

مُذَكِّرَةٌ , faire réfléchir (مَذَكَّرَ , réfléchir - A. فكر).

مُذَكِّرَةٌ , rendre galeux (مَذَكَّرَ , devenir galeux -
مَذَكَّرٌ , gale) .

مُذَكِّرَةٌ , faire mettre en ordre (مَذَكَّرَ , mettre
en ordre - A. ترتيب) .

مُذَكِّرَةٌ , faire salir (مَذَكَّرَ , se salir - مَذَكَّرٌ , saleté).

مُذَكِّرَةٌ (1), faire murmurer (مَذَكَّرَ , murmurer.
R. class. مَذَكَّرٌ) .

مُذَكِّرَةٌ , faire disperser (مَذَكَّرَ , disperser - R. cl. مَذَكَّرٌ).

مُذَكِّرَةٌ , concasser (مَذَكَّرَ , concasser - R. cl. مَذَكَّرٌ).

351.- AUTRE PARADIGME DES VERBES EN *Mim*
MOBILE, POUR LES VERBES QUINTILITTÈRES SAINS.

Type مَذَكَّرَ , comme مَذَكَّرَ , employer
(A. استعمال Rac. cl. مَذَكَّرَ , labori se dedit)

La conjugaison est exactement celle des verbes
quadrilittères en *Mim* quiescent; il n'y a qu'à mettre à
la place du *Mim* quiescent les deux lettres مَذَكَّرَ à tous
les temps. Ex. مَذَكَّرَ . مَذَكَّرَ .

PRÉSENT INDÉFINI

مَذَكَّرَ , j'emploie.

مَذَكَّرَ , il emploie.

(1) Voir n° 346, 1°.

PRÉSENT DÉFINI

أعمل , j'emploie.

PRÉTÉRIT

أعملت , j'employai, j'ai employé.

IMPÉRATIF

أعمل , emploie - أعملوا , employez.

INFINITIF

أعمل , employer - أعملاً , en employant.

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. أعمل , qui emploie.

» fém. أعملين ou أعملين .

PLUR. comm. أعملون - f. cl. أعملن .

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. أعملت , employé - f. أعملت .

PLUR. comm. أعملت - f. cl. أعملت .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

أعملت , je fus, j'ai été employé - أعملت ,
il fut, etc.

Exemple. لم يعمَل في لغتنا ،
ce mot n'est pas employé dans notre langue —
أعملت ، j'ai mis en pratique
tes conseils.

352.— VERBES A CONJUGUER

أشكو , se plaindre, gémir (class. أشكو) .

Rac. קָמַע) , d'où $\text{לְאִמְרָה־עַל־כַּף}$, plainte ardente, gémissement.

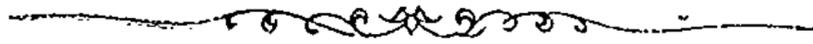
PRÉSENT קָמַעְתִּי • קָמַעְתָּ - PRÉTÉRIT קָמַעְתִּי ,
 קָמַעְתָּ - PARTIC. PRÉSENT masc. קָמַעְתָּ - fém.
 קָמַעְתָּ - plur. קָמַעְתָּ - fém. קָמַעְתָּ - Qui
 fait des gémissements, gémisseur, pleureur.- PARTICIPE PAS-
 SÉ masc. קָמַעְתָּ • קָמַעְתָּ - pl. comm. קָמַעְתָּ -
 f. cl. קָמַעְתָּ - PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL קָמַעְתָּ , n'est
 pas usité.

Remarquez, au Prétérit et au Participe passé,
 קָמַעְתָּ pour קָמַעְתָּ - קָמַעְתָּ pour קָמַעְתָּ .

$\text{לְאַדְוֶה־עַל־כַּף}$ (cl. אָדַעַל , $\text{אָדַעַל$ - Rac. אָדַעַל),
 parfaire , compléter, consommer - PRÉS. אָדַעַלְתִּי .
 אָדַעַלְתָּ - PRÉTÉRIT אָדַעַלְתִּי - PART. PRÉS.
 אָדַעַלְתָּ - PART. PASSÉ אָדַעַלְתָּ .

Note.- Au lieu de $\text{לְאַדְוֶה־עַל־כַּף}$, on peut user de
 $\text{לְאַדְוֶה־עַל־כַּף}$, faire servir, employer (Rac. אָדַעַל , travailler).

Au lieu de $\text{לְאַדְוֶה־עַל־כַּף}$, on peut employer $\text{לְאַדְוֶה־עַל־כַּף}$
 ou $\text{לְאַדְוֶה־עַל־כַּף}$, usité à Achitba et ailleurs (du classique
 אָדַעַל , d'où s'est formé אָדַעַל . אָדַעַל . אָדַעַל , gémisse-
 ment - אָדַעַל , gemebundus) .



CHAPITRE X

Verbes infirmes (ܠܐܫܬܘܢܐ ܠܐܫܬܘܢܐ)

353.— I. NOTIONS GÉNÉRALES

Dans les langues sémitiques, on appelle *verbes infirmes* ceux dans lesquels entre, comme radicale, une des trois consonnes ܠ , ܘ , ܐ , dites lettres faibles ou *infirmes*, parce qu'elles se transforment ou se perdent dans les mots.

En Soureth comme en Syriaque, la consonne *Ouaou*, ayant pris, dans la prononciation, de la consistance, se maintient toujours, de sorte qu'il ne reste plus, comme lettres faibles, que ܠ et ܐ . Cela étant, les Verbes *infirmes* sont ceux dans lesquels entrent, comme radicales, *Alap* ou *Iodh* ou même ces deux lettres à la fois.

On distingue cinq sortes de verbes infirmes.

1° Verbes infirmes à la 1^{ère} radicale, appelés

ܠܐܫܬܘܢܐ .

2° Verbes infirmes à la 2^{ème} radicale : ܠܐܫܬܘܢܐ

ܠܐܫܬܘܢܐ .

3° Verbes infirmes à la 3^{ème} radicale : ܠܐܫܬܘܢܐ .

4° Verbes infirmes à la 1^{ère} et 2^{ème} radicales : ܠܐܫܬܘܢܐ

ܠܐܫܬܘܢܐ .

5° Verbes infirmes à la 1^{ère} et 3^{ème} radicales : ܠܐܫܬܘܢܐ

ܠܐܫܬܘܢܐ .

6° Verbes infirmes à la 2^{ème} et 3^{ème} radicales : ܠܐܫܬܘܢܐ

ܠܐܫܬܘܢܐ .

354.- II. VERBES INFIRMES A LA 1^{ère} RADICALE

(دَاوَى دَوَى)

Les Verbes infirmes à la 1^{ère} radicale peuvent l'être par *Alap* ou par *Iodh*. Les Grammairiens appellent les premiers *infirmes en Pé-Alap*, et les seconds *en Pé-Iodh*. C'est-à-dire qu'en partant du type **دَوَى**, le **و** se trouve représenté chez les premiers par un *Alap* et chez les seconds par un *Iodh*. Ex. **دَوَى**, *dixit* - **دَوَى**, *scivit* (cl.).

355.- VERBES SIMPLES, INFIRMES EN *Pé-Alap*

Ces verbes ont un *Alap* à la 1^{ère} radicale. Ex. **دَوَى**, (R. cl. **دَوَى**), manger - **دَوَى** (R. cl. **دَوَى**), dire - Cet *Alap* persiste dans toute la conjugaison, mais ne s'articule pas quand il est quiescent (1). Ex. **دَوَى** **لَب**, *khil-li*, je mangeai. Cependant, à l'infinitif, il s'articule légèrement comme E muet ou I. Ex. **دَوَى**, *ekhala* - **دَوَى**, *emara*, ou mieux **دَوَى**, **دَوَى**, *ikhala*, *imara*.

PARADIGME DE LA CONJUGAISON

DES VERBES SIMPLES INFIRMES EN *Pé-Alap*

Sauf de légères particularités, cette conjugaison ressemble à celle du verbe sain **دَوَى**.

Type **دَوَى**, comme **دَوَى** ou **دَوَى**, manger

PRÉSENT INDÉFINI

دَوَى, je mange - **دَوَى**, il mange.

(1) D'après la langue classique, les lettres faibles **و.و.و.** au commencement d'un mot doivent être marquées d'une voyelle pour être prononcées, mais le Soureth ne s'astreint pas à cette règle.

PRÉSENT DÉFINI

أَكُلُ , je mange - يَأْكُلُ , il mange.

FUTUR

سَأَكُلُ , je mangerai.

SUBJONCTIF PRÉSENT

أَكُلْ , que je mange.

PRÉTÉRIT

أَكَلْتُ , khil-li , je mangeai.

IMPÉRATIF

أَكُلْ , khol, mange - أَكُلُوا , khoulou , mangez.

A Alcoche : أَكُلْ ,

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. أَكُلٌ , qui mange, mangeur - fém. أَكُلَةٌ .

PLUR. comm. أَكُلَةٌ - pl. fém. class. أَكُلَاتٌ .

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. أَكَلٌ , khila, mangé - f. أَكَلَةٌ (vulg. أَكَلَتْ) .

PLUR. comm. أَكَلٌ - fém. أَكَلَتْ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

أَكِلْتُ , je fus mangé - أَكِلْتُ - أَكِلْتُ , khil.

356. **Remarque.** - 1° Le Présent défini et son Imparfait ont une forme populaire, savoir : - أَكِلْ . أَكِلْ .

أَكِلْ , je, tu, il mange, etc. - أَكِلْ , je mangeais, etc. (Voir n° 393) .

2° Au Prétérit et à l'Impératif, on entend parfois prononcer أَكِلْتُ , je mangeai - أَكِلْ , mange.

Ces remarques s'appliquent aussi aux verbes : -
 𐤆𐤌𐤏𐤂 , dire - 𐤆𐤌𐤏𐤂 , lier - 𐤆𐤌𐤏𐤂 , monter - 𐤆𐤌𐤏𐤂 , aller -
 𐤆𐤌𐤏𐤂 , venir - Mais ces deux derniers verbes ont un
 Impératif propre (Voir n^{os} 382, 392).

357. - VERBES COMPOSÉS, INFIRMES EN *Pé-Alap*

Ils sont de la II^e Conjugaison en *Mim* et perdent
 l'*Alap* initial à tous les temps.

PARADIGME DE LA II^e CONJUGAISON EN *Mim* (*Pé-Alap*)

Comme 𐤆𐤌𐤏𐤂 , faire manger, cibare (Cl. 𐤆𐤌𐤏𐤂)

PRÉSENT INDÉFINI

𐤆𐤌𐤏𐤂 , je fais manger - 𐤆𐤌𐤏𐤂 ou 𐤆𐤌𐤏𐤂 , il fait manger.

PRÉTÉRIT

𐤆𐤌𐤏𐤂 , je fis manger.

IMPÉRATIF

𐤆𐤌𐤏𐤂 , fais manger - 𐤆𐤌𐤏𐤂 ou 𐤆𐤌𐤏𐤂 , faites manger.

INFINITIF

𐤆𐤌𐤏𐤂 , faire manger.

PARTICIPE PRÉSENT

𐤆𐤌𐤏𐤂 ou 𐤆𐤌𐤏𐤂 , qui fait manger.

PARTICIPE PASSÉ

Masc. 𐤆𐤌𐤏𐤂 - Fém. 𐤆𐤌𐤏𐤂 , qu'on a fait manger

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

𐤆𐤌𐤏𐤂 , je fus fait manger.

Ex. **لَمَدَّيْ سَمًّا**, on me fit manger du poison.

Remarque. — A la 3^e personne sing. ou plur. du Présent, les formes **لَمَدَّيْ** . **لَمَدَّوْ**, rappellent la racine classique **لَمَدَّ**.

358. — LISTE DE VERBES INFIRMES EN *Pé-Alap*

1° **لَمَدَّيْ** ou **لَمَدَّوْ**, dire (Racine class. **لَمَدَّ**) — Verbe composé : **لَمَدَّوْ لَمَدَّوْ**, faire dire (peu usité).

2° **لَمَدَّيْ** ou **لَمَدَّوْ**, lier (Rac. class. **لَمَدَّ**) — Dans la *plaine*, il garde le *Iodh* à tous les temps du Présent : — **لَمَدَّيْ** . **لَمَدَّوْ** — Dans la *montagne*, il est régulier : — **لَمَدَّيْ** . **لَمَدَّوْ** . Ex. **لَمَدَّوْ لَمَدَّوْ** ou **لَمَدَّوْ**, je m'unis d'intention avec toi — **لَمَدَّوْ لَمَدَّوْ**, faire lier.

3° **لَمَدَّيْ** ou **لَمَدَّوْ**, monter (Rac. class. **لَمَدَّ** . Le Soureth a partout retranché le **د**) — Présent **لَمَدَّيْ** . **لَمَدَّوْ** (Montagne : **لَمَدَّيْ** . **لَمَدَّوْ**) — Prétérit : **لَمَدَّوْ**, (pas d'*Alap*). On dit aussi **لَمَدَّوْ** — Impératif **لَمَدَّوْ** et **لَمَدَّوْ** — Partic. prés. **لَمَدَّوْ** — Partic. passé **لَمَدَّوْ** — **لَمَدَّوْ**, (cl. **لَمَدَّوْ**), faire monter — Présent **لَمَدَّوْ**, je fais monter — **لَمَدَّوْ** ou **لَمَدَّوْ**, il fait monter — Prét. **لَمَدَّوْ** — Part. prés. **لَمَدَّوْ** — Le *Lamadh* radical, reparaît dans le mot **لَمَدَّوْ**, Ascension.

4° **لَمَدَّيْ** ou **لَمَدَّوْ**, aller (Rac. class. **لَمَدَّ**). Ce verbe, à cause de ses irrégularités nombreuses, est rangé parmi les verbes irréguliers (Voir n° 392).

5° **لَمَدَّيْ**, oser (Voir n° 394).

359. - VERBES INFIRMES EN *Pé-Iodh*
OU VERBES ASSIMILÉS

En général l'*Iodh* se maintient dans toute la conjugaison simple, comme une lettre saine : ce qui fait que ces verbes assimilent leur conjugaison à celle des Verbes sains. Toutefois il y a, dans cette catégorie, des verbes qui perdent l'*Iodh* au Prétérit, à l'Impératif, au Participe passé, comme nous le verrons (n° 364).

PARADIGME DE LA CONJUGAISON DES VERBES SIMPLES,
INFIRMES EN *Pé-Iodh*

L'*Iodh* persiste à tous les temps avec quelques modifications.

Type *لَدَّ*, - comme *لَدَّ*, connaître, savoir
(*Rac. class.* *لَدَّ*)

PRÉSENT INDÉFINI

لَدَّ, je sais - *لَدَّ*, il sait - *لَدَّ*, elle sait, etc.

PRÉSENT DÉFINI

لَدَّ, je sais, etc.

PRÉTÉRIT

لَدَّ, je sus, etc.

IMPÉRATIF

لَدَّ, sache - *لَدَّ*, sachez.

PARTICIPE PRÉSENT

SING. masc. *لَدَّ*, qui sait, savant - fem. *لَدَّ*.

PLUR. comm. *لَدَّ* - fem. *لَدَّ*.

PARTICIPE PASSÉ

SING. masc. **سُيِّدٌ**, su, connu - fém. **سُيِّدَةٌ**.

PLUR. comm. **سُيِّدُونَ** - fém. **سُيِّدَاتٌ**.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

سُيِّدْتُ, je fus, j'ai été su, connu.

سُيِّدَ il fut, il a été su, connu.

360. - Remarques. - 1° On peut mettre un petit *Alap* sur le *Iodh* initial pour indiquer qu'il est radicale. Ex. **سُيِّدْتُ**. On écrit de même **سُيِّدَ**, Jésus; mais souvent on néglige ce petit *Alap*.

2° L'*Iodh* initial devient affecté de la voyelle I dans les temps où la 2° radicale (**د**) est mobile. Ex. **سُيِّدْتُ** - **سُيِّدُوكُمْ** - Mais on peut aussi supprimer complètement l'*Iodh* à ces temps. Ex. **سُيِّدْتُ**, je sus, je connus - **سُيِّدُوا**, sache, sachez - **سُيِّدُوا** su, connu.

3° On entend, à l'impératif pluriel : **سُيِّدُوا** (*iedh'ou*).

4° Ce verbe est très gâté dans la prononciation populaire, aux temps du Présent. On entend dire : *iâen*, je sais - la *iâen*, je ne sais pas - A Achitha : *mô ien*, que sais-je ? (pour **سُيِّدْتُ**) .

361. - VERBES COMPOSÉS, INFIRMES EN Pé-Iodh

Ils sont de la I^{ère} ou de la II^e conj. en *Mim*. Les uns gardent le *Iodh* après le *Mim*, d'autres le perdent.

362. - PARADIGME DE LA I^e CONJUG. EN Mim (Pé-Iodh)

Les verbes de la I^{ère} Conjugaison sont réguliers, comme **سُيِّدُوا**, honorer - L'*Iodh* persiste comme une lettre *saine* (Voir **سُيِّدُوا**, n° 342).

363. - PARADIGME DE LA 2^e CONJUG. EN *Mim* (*Pé-Iodh*)

Certains verbes de cette conjugaison gardent le *Iodh* et sont réguliers, sauf de légères particularités, comme **مُؤَدِّعِي**, faire savoir (de **مُدَّعِي**, savoir) - D'autres perdent le *Iodh*, comme **مُدَّعِي**, faire asseoir (de **مُدَّعِي**, s'asseoir - cl. **مُدَّعِي**).

1^o **مُؤَدِّعِي**, *faire savoir, informer* (cl. **مُدَّعِي**)

PRÉSENT INDÉFINI

مُؤَدِّعِي, je fais savoir, j'informe - **مُدَّعِي**, il fait savoir.

PRÉTÉRIT

مُدَّعِي كَب, je fis savoir. On dit aussi **مُدَّعِي كَب**.

IMPÉRATIF

مُدَّعِي, fais savoir - **مُدَّعِي**, faites savoir.

PARTICIPE PRÉSENT

Masc. **مُدَّعِي**, qui fait savoir - fem. **مُدَّعِي**.

PARTICIPE PASSÉ

Masc. **مُدَّعِي**, informé - fem. **مُدَّعِي**.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

مُدَّعِي, je fus informé - **مُدَّعِي**, il fut informé.

2^o **مُدَّعِي**, *faire asseoir, établir, poser* (cl. **مُدَّعِي**)

PRÉSENT INDÉFINI

مُدَّعِي, je fais asseoir, établir - **مُدَّعِي** - **مُدَّعِي** (*matou*).

et **مُدَّعِي**

PRÉTÉRIT

مُدَّعِي كَب (*moutou*), je fis asseoir, j'établis, je posai.

IMPÉRATIF

مَدَّوْ, fais asseoir, établis, pose - مَدَّوْ (matwou), établissez.

PARTICIPE PRÉSENT

مَدَّوْ, qui fait asseoir, qui établit, fondateur.

PARTICIPE PASSÉ

مَدَّوْ, établi, fondé, posé - fém. مَدَّوْ.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

مَدَّوْ, je fus établi, posé - مَدَّوْ (moutou), il fut établi.

363 bis. - LISTE DE VERBES INFIRMES EN *Pé-Iodh*

مَدَّوْ (cl. مَدَّوْ), hériter - مَدَّوْ, faire hériter (class. مَدَّوْ).

مَدَّوْ (cl. مَدَّوْ), s'allonger - Prétérit مَدَّوْ et مَدَّوْ - مَدَّوْ, allonger (class. مَدَّوْ).

مَدَّوْ (cl. مَدَّوْ), être lourd, peser - مَدَّوْ, rendre lourd (class. مَدَّوْ).

مَدَّوْ, honorer (traiter avec gravité), d'où : مَدَّوْ, faire honorer - مَدَّوْ, révéler - مَدَّوْ, faire révéler.

مَدَّوْ (cl. مَدَّوْ), verdier - مَدَّوْ, faire verdier, verdier (class. مَدَّوْ).

مَدَّوْ (cl. مَدَّوْ), apprendre - مَدَّوْ, faire apprendre, enseigner (class. مَدَّوْ) - Prés. indéf. مَدَّوْ et مَدَّوْ - Prétérit مَدَّوْ - Impératif مَدَّوْ et مَدَّوْ - Participe prés. مَدَّوْ - Part. passé m. مَدَّوْ - fém. مَدَّوْ.

$\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ (cl. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$), enfanter, surtout mettre bas - $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, faire mettre bas (class. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$).

$\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ (cl. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$), s'élever - $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, élever, enlever (class. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$).

$\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, s'asseoir. Ce verbe fait au Prétérit simple $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, qu'on prononce *itouli*, ou $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, *touli*, etc. - Impératif $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, *itou*, ou $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ (class. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$) - $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ ou $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ - Part. passé m. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ ou $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ - fém. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, *itouta*, ou $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, *touta* (1) - $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, faire asseoir, établir.

364. - Les verbes qui suivent perdent toujours le *Iodh* dans la conjugaison simple au *Prétérit*, à l'*Impératif* et au *Participe passé*, enfin dans la conjugaison en *Mim*, à tous les temps.

$\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ (cl. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$), se brûler : - $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ - $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ - $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ - $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, faire brûler (cl. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$) : - $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ ou $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, etc.

$\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ (cl. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$), se sécher : - Prétérit $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ ou $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, *ouich li* - Impératif $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ ou $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, *ouoch* - Participe passé $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ ou $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, *ouicha* (il est mieux d'écrire le *Iodh* en l'annulant) - $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, faire sécher (cl. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$). Ce verbe a les particularités suivantes dans sa conjugaison : Présent indéfini $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, je fais sécher - $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, il fait sécher - fém. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ - Prétérit $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ - Impératif $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ - Part. prés. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ - Participe passé $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ - fém. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ et $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ - Prétérit passif spécial

(1) A. Achitha : *itiouta*, *tiouta*.

فَجِّدْتَنِي , je fus fait sécher, on me fit sécher -
 فُجِّدْتَنِي , il fut fait sécher.

بَدَّأْتُ , donner (class. بَدَّأْتُ) - (Voir Verbes irréguliers, n° 396).

Note.- Dans la montagne, l'Iodh initial de la plupart des verbes infirmes en Pé-Iodh passe, par métathèse, à la 2° radicale, et l'on dit : كَتَبْتُ . كَتَّبْتُ . كَتَّبْتُ . كَتَّبْتُ .

بَدَّأْتُ - بَدَّأْتُ devient بَدَّأْتُ . بَدَّأْتُ ou بَدَّأْتُ - بَدَّأْتُ .

Les composés sont بَدَّأْتُ . بَدَّأْتُ . بَدَّأْتُ .

بَدَّأْتُ . بَدَّأْتُ . بَدَّأْتُ - Pour بَدَّأْتُ , on dit بَدَّأْتُ , croire, ou بَدَّأْتُ .

III.- VERBES INFIRMES A LA 2° RADIC. (دَدَّأْتُ دَدَّأْتُ)

NOTIONS GÉNÉRALES

365.- En Soureth, tous les verbes infirmes à la 2° radicale sont ceux qui ont un Iodh à cette radicale. Ex. دَدَّأْتُ , mourir.

On appelle aussi ces verbes *Verbes concaves*, à cause de la présence d'une lettre faible au milieu de la Racine.

Selon la classification des grammairiens, ils sont nommés *Verbes infirmes en Aïn-Iodh*, c'est-à-dire qu'en prenant le type دَدَّأْتُ , c'est un Iodh qui vient à la place de l'Aïn. Ex. دَدَّأْتُ (1) .

Il y a, en Soureth, des verbes dont la 2° radicale

(1) Dans la langue classique, les verbes concaves ont leur seconde radicale sous-entendue. Ex. دَدَّأْتُ , il devint. Les grammairiens supposent que cette seconde radicale est un Ouaou et les dictionnaires sont rédigés d'après cette supposition. Aussi, pour trouver دَدَّأْتُ , il faut le chercher sous دَدَّأْتُ .

est *Alap* ou bien *Ouaou*. Ex. **دَارُ دَارُ**, revenir (A. **دار**) = **ذَوُّو**, être dans l'allégresse (Class. **ذَوُّو**) – **ذُنَّتْ**, ressentir, (cl. **ذُنَّتْ**) – **ذُنَّتْ**, se troubler (Cl. **ذُنَّتْ** A. **شاش**) (1). Mais ces deux lettres faibles se comportent, dans la conjugaison et les mots dérivés, comme des lettres fortes et persistantes.

Parmi les verbes en *Iodh* 2^e radicale, il y en a un certain nombre qui, dans la langue classique, ne sont pas infirmes par *Iodh*, comme **سِنَّتْ**, vieillir (cl. **سِنَّتْ**) – **دَمَّتْ**, concasser (class. **دَمَّتْ**), etc. Il est bon de le savoir pour reconnaître l'origine de ces verbes et des noms qui en dérivent.

Les verbes de cette classe sont ou transitifs ou intransitifs.

Le *Iodh* 2^e radicale persiste dans toute la conjugaison simple, excepté à l'Impératif. Au Participe passé, le *Iodh* radicale se confond avec la voyelle I qui l'affecte.

366. – PARADIGME DE LA CONJUGAISON SIMPLE DES VERBES INFIRMES EN *Aïn-Iodh*

Type **دَمَّتْ**, comme **مَاتَتْ**, mourir (Rac. cl. **مَاتَتْ**)

PRÉSENT INDÉFINI

دَمَّتْ, je meurs – **مَاتَتْ**, fém. **مَاتَتْ**, il, elle, meurt.

PRÉSENT DÉFINI

دَمَمْتُ, je meurs.

PRÉTÉRIT

مَاتْتُ, je mourus.

(1) A. Achitha, on dit : **دَمَّتْ** . **دَمَّتْ** . **مَاتَتْ** .

IMPÉRATIF.

𐤀𐤁𐤁 (au lieu de 𐤀𐤁𐤁𐤁), meurs - 𐤀𐤁𐤁𐤁 (pour 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁), mourez.

PARTICIPE PRÉSENT

𐤀𐤁𐤁𐤁, qui meurt, mourant, mortel.

PARTICIPE PASSÉ

𐤀𐤁𐤁𐤁 (pour 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁), mort - fém. 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁 (pour 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁𐤁), morte.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

𐤀𐤁𐤁𐤁 . 𐤀𐤁𐤁𐤁, peu usité.

Remarque. - A l'Impératif singulier, il en est qui écrivent 𐤀𐤁𐤁 . 𐤀𐤁𐤁, au lieu de 𐤀𐤁𐤁 . 𐤀𐤁𐤁, et c'est en effet plus régulier. Nous avons cette orthographe dans 𐤀𐤁𐤁, lève-toi.

367.- VERBES COMPOSÉS, INFIRMES EN *Aïn-Iodh*

Les Verbes infirmes en *Aïn-Iodh* ont leurs composés sous les deux conjugaisons en *Mim*.

368.- PARADIGME DE LA 1^{ère} CONJUGAISON
EN *Mim* (*Aïn-Iodh*)

Comme 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁, aller à la chasse, chasser, pêcher
(*Rac. class.* 𐤁𐤁 - 𐤁𐤁𐤁)

L'*Iodh* persiste dans toute la conjugaison, et celle-ci suit exactement la conjugaison des verbes sains, comme 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁 (n° 342), excepté au Participe passé où l'on peut dire: 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁 et 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁 - pl. 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁 et 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁. Le féminin ne change pas: 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁, 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁.

369. — PARADIGME DE LA II^e CONJUGAISON
EN *Mim* (*Ain-Iodh*)

Parmi les verbes de cette conjugaison, il en est qui perdent l'*Iodh* à l'infinitif, d'autres qui le gardent, et il en est qui ont les 2 formes à la fois. Ex. **مُؤْمِدْ**, faire mourir (class. **مُؤْمِدْ**) - **مُؤْمِدْ** (class. **مُؤْمِدْ**), faire chasser - **مُؤْمِدْ** et **مُؤْمِدْ** (class. **مُؤْمِدْ**), faire devenir. A part cette différence, à l'infinitif, ces verbes se conjuguent tous de même, à tous les temps.

*Conjugaison de **مُؤْمِدْ**, faire mourir
et de **مُؤْمِدْ**, faire chasser*

PRÉSENT INDÉFINI

مُؤْمِدْ, je fais mourir - **مُؤْمِدْ**, il fait mourir.

مُؤْمِدْ, je fais chasser - **مُؤْمِدْ**, il fait chasser.

PRÉSENT DÉFINI

مُؤْمِدْ, je fais mourir - **مُؤْمِدْ**, je fais chasser.

PRÉTÉRIT

مُؤْمِدْ, je fis mourir - **مُؤْمِدْ**, je fis chasser.

IMPÉRATIF

مُؤْمِدْ, fais mourir - **مُؤْمِدْ**, faites mourir.

مُؤْمِدْ, fais chasser - **مُؤْمِدْ**, faites chasser.

PARTICIPE PRÉSENT

مُؤْمِدْ, qui fait mourir, mortifiant.

مُؤْمِدْ, qui fait chasser.

PARTICIPE PASSÉ

مُؤْمِدْ, qu'on a fait mourir - fém. **مُؤْمِدْ**.

مَدَّيْتُكَ , qu'on a fait chasser - fém. مَدَّيْتُكِ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

مَدَّيْتُكَ , je fus fait mourir - مَدَّيْتُكَ , il fut, etc.

مَدَّيْتُكَ , je fus fait chasser - مَدَّيْتُكَ , il fut, etc.

Remarque. - Le *Iodh* est affecté de la voyelle *I* dans toute la conjugaison : مَدَّيْتُكَ . مَدَّيْتُكَ مَدَّيْتُكَ . مَدَّيْتُكَ . Vulgairement on dit aussi, à la 3^e p. sing. m. du Présent : مَدَّيْتُكَ - مَدَّيْتُكَ et مَدَّيْتُكَ .

310.- LISTE DE VERBES INFIRMES EN *Ain-Iodh*

Ils sont très nombreux et, le plus souvent, leurs composés sont de la II^e Conjugaison en *Mim*.

دَامَ , demeurer, faire station - دَامَ فِي هَذِهِ الْفِكَرَاتِ , demeurez dans ces pensées - دَامَّكَ , faire demeurer.

سَدَّ , répandre, verser - سَدَّكَ , faire répandre.

سَجَّ , dégorger sa bave, son venin - سَجَّكَ , faire baver.

سَجَّ , écumer (de سَجَّةُ écume) - سَجَّكَ , faire écumer.

سَدَّ , durer, se perpétuer (de سَدَّ - A. دائماً , toujours) - سَدَّكَ , faire durer.

سَدَّ , juger - سَدَّكَ , faire juger. Le dérivé سَدَّ , dette, a donné lieu au verbe سَدَّكَ , contracter une dette, et سَدَّكَ , faire contracter une dette.

سَدَّ (R. class. سَدَّ), asperger, arroser - سَدَّكَ et سَدَّكَ , item.

سَدَّ (A. زاد) , s'augmenter - سَدَّكَ , سَدَّكَ , augmenter, multiplier.

سُجِّدَ (Rac. cl. سَجَّ) sucer le lait - سَجَّوْا , allaiter.

سَجَّوْا , se reposer, être défunt - سَجَّوْا سَجَّوْا سَجَّوْا , feu Monseigneur Joseph - سَجَّوْا , faire reposer.

سَجَّوْا , vieillir : - Prés. سَجَّوْا , je vieillis - سَجَّوْا et سَجَّوْا , il vieillit - fém. سَجَّوْا , elle vieillit - Prétérit سَجَّوْا , je vieillis - Impér. سَجَّوْا , vieillis - Participe passé سَجَّوْا , vieilli - fém. سَجَّوْا , (siouta) - سَجَّوْا , faire vieillir.

سَجَّوْا , se lever - Impératif سَجَّوْا , kou - سَجَّوْا , koumou - Part. prés. سَجَّوْا , pas usité; on se sert de la forme littéraire سَجَّوْا , pour signifier *Vicaire*, représentant d'un autre. - سَجَّوْا , constituer, établir en dignité, et سَجَّوْا .

سَجَّوْا , s'élever (class. سَجَّوْا) - سَجَّوْا سَجَّوْا , élève-toi en haut - سَجَّوْا (class. سَجَّوْا) , élever, enlever (1) .

سَجَّوْا , jeûner - سَجَّوْا , à jeun - سَجَّوْا , jeûne - سَجَّوْا , faire jeûner, affamer.

سَجَّوْا , se repentir (comme سَجَّوْا) - سَجَّوْا , faire repentir.

371.- Il est des verbes infirmes en *Iodh* 2^e radicale qui n'ont pas de verbe simple et n'ont que les deux conjugaisons composées :

سَجَّوْا , apparaître (Rac. cl. سَجَّ , سَجَّ) ou, Montagne : سَجَّوْا , même sens - سَجَّوْا , recueillir, réunir -

(1) Le plus souvent سَجَّوْا perd l'*Iodh* à tous les temps. Ex. سَجَّوْا . سَجَّوْا . سَجَّوْا : سَجَّوْا , سَجَّوْا - fém سَجَّوْا ,

لَجَّأْتُ , faire recueillir - **لَجَّأْتُ** (Rac. **لَجَّأْتُ** , **لَجَّأْتُ**),
 approvisionner (**لَجَّأْتُ** , provisions, viatique) - **لَجَّأْتُ**
 (Rac. **لَجَّأْتُ** , **لَجَّأْتُ**), accompagner avec pompe - **لَجَّأْتُ** ,
 (A. **لَجَّأْتُ**), lâcher. -- **لَجَّأْتُ** , faire lâcher.

لَجَّأْتُ (A. **لَجَّأْتُ**), se réjouir, s'amuser - **لَجَّأْتُ**
 (P. **لَجَّأْتُ**), se trouver dans, être contenu dans - **لَجَّأْتُ**
 faire contenir dans.

Il est des verbes qui n'ont d'autre conjugaison que
 la II^e en *Mim* :

لَجَّأْتُ et **لَجَّأْتُ** , (de **لَجَّأْتُ** - A. **لَجَّأْتُ**), faire
 honte, reprocher.

لَجَّأْتُ et **لَجَّأْتُ** (Rac. class. **لَجَّأْتُ** : **لَجَّأْتُ**),
 écouter, prêter l'oreille.

IV.- VERBES INFIRMES A LA 3^{ème} RADIC. (**لَجَّأْتُ**)

NOTIONS GÉNÉRALES

372.- En Soureth, on appelle *infirmes* à la 3^e ra-
 dicale les verbes qui ont un *Iodh* à cette place. Ex. **لَجَّأْتُ**,
 lire.- *Alap*, formant la 3^e radicale, est toujours consistant.
 Ex. **لَجَّأْتُ** , craindre - **لَجَّأْتُ** , tu crains.

Selon la dénomination typique, ces verbes sont
 appelés *infirmes en Lamadh-Iodh*.

PARADIGME DE LA CONJUGAISON SIMPLE DES VERBES INFIRMES EN *Lamadh-Iodh*.

Comme **لَجَّأْتُ** , lire, appeler (Rac. class. **لَجَّأْتُ**)

PRÉSENT INDÉFINI

لَجَّأْتُ , fém. **لَجَّأْتُ** , je lis - **لَجَّأْتُ** , fém. **لَجَّأْتُ** , tu lis -

لِذَّ , fém. لَذَّ , il, elle, lit - لَذَّ , nous lisons -
 لَذَّ et لَذَّ , لَذَّ , vous lisez - لَذَّ , ils lisent.

PRÉTÉRIT

لَذَّ , je lus.

IMPÉRATIF

Masc. لَذَّ - fém. لَذَّ , lis - plur. لَذَّ , lisez.

PARTICIPE PRÉSENT

لَذَّ , lecteur - fém. لَذَّ et لَذَّ .

PARTICIPE PASSÉ

Masc. لَذَّ , lu - fém. لَذَّ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

لَذَّ , fém. لَذَّ , je fus lu - لَذَّ , fém. لَذَّ ,
 tu fus lu - لَذَّ , fém. لَذَّ , il, elle, fut lu - لَذَّ , nous
 fûmes lus - لَذَّ , vous fûtes lus - لَذَّ , ils furent lus.

Remarques. - 1° L'*Iodh* s'est changé en *Alap*,
 à la 3^e pers. sing. masc. du Présent, لَذَّ - au Prétérit,
 لَذَّ - à la 3^e pers. sing. masc. du Prétérit passif,
 لَذَّ - 2° L'*Iodh* se perd complètement à l'Impératif pluriel,
 لَذَّ , pour لَذَّ - 3° Les verbes de cette catégorie ont
 un Impératif propre, avec féminin sing. - لَذَّ , fém. لَذَّ .

372 bis.-- VERBES COMPOSÉS INFIRMES EN *Lamadh-Iodh*

La terminaison de l'infinitif لَذَّ - لَذَّ , com-
 mencer, est parfois transformée en لَذَّ . لَذَّ ,
 لَذَّ ; mais ce n'est pas exact (1).

Dans certains lieux de la montagne, cette terminai-

(1) En langue classique, l'Infinitif garde le *Iodh* : لَذَّ .

son est toujours en **لَوو - لَووؤؤؤ - لَووؤؤؤ - لَووؤؤؤؤؤ**,
c'est une forme propre au dialecte de ces pays.

**373.- PARADIGME DE LA 1^{ère} CONJUGAISON
EN *Mim* (*Lamadh-Iodh*)**

لَووؤؤؤؤؤ, *commencer* (*Rac. class. لؤؤ . بؤؤ*)

PRÉSENT INDÉFINI

لَووؤؤؤؤؤ, je commence - **لؤؤؤؤ**, il commence.

لؤؤؤؤؤؤ, elle commence - **لؤؤؤؤؤ**, ils commencent.

PRÉSENT DÉFINI

لَووؤؤؤؤؤؤ, je commence.

PRÉTÉRIT

لؤؤؤؤؤؤؤؤ, je commençai.

IMPÉRATIF

لؤؤؤؤؤؤ, commence - fém. **لؤؤؤؤؤؤ** - plur. **لؤؤؤؤؤؤؤ**.

PARTICIPE PRÉSENT

لؤؤؤؤؤؤؤؤ, qui commence.

PARTICIPE PASSÉ

لؤؤؤؤؤؤؤؤ, commencé - fém. **لؤؤؤؤؤؤؤؤؤ**.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

لؤؤؤؤؤؤؤؤؤ, je fus, j'ai été commencé - **لؤؤؤؤؤؤؤؤ**, il fut
commencé - **لؤؤؤؤؤؤؤؤؤ**, ils furent commencés.

374.- PARADIGME DE LA 2^e CONJ. EN *Mim* (*Lamadh-Iodh*)

لَووؤؤؤؤؤؤؤ, *faire lire* (*Rac. class. لؤؤؤ . بؤؤؤ*)

PRÉSENT INDÉFINI

لَووؤؤؤؤؤؤؤؤ - fém. **لؤؤؤؤؤؤؤؤؤ**, je fais lire - **لؤؤؤؤؤؤؤؤؤ** -

fém. **לִּיְאֵלְכָה** , tu fais lire – **לְיֵאֵלְכָה** , fém. **לִּיְאֵלְכָה** ,
il, elle, fait lire – plur. **לְיֵאֵלְכָה** , nous faisons lire –
וְיֵאֵלְכָה , vous faites lire – **לְיֵאֵלְכָה** , ils font lire.

PRÉSENT DÉFINI

אֲנִי יֹאֵלְכָה , je fais lire.

PRÉTÉRIT

אֲנִי יָאֵלְכָה , je fis lire.

IMPÉRATIF

יֵאֵלְכָה , fais lire – fém. **יֵאֵלְכָה** – plur. **וְיֵאֵלְכָה** .

PARTICIPE PRÉSENT

יֹאֵלְכָה , qui fait lire, maître d'école.

PARTICIPE PASSÉ

יָאֵלְכָה , qu'on a fait lire – fém. **יָאֵלְכָה** .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

אֲנִי יֵאֵלְכָה , je fus, j'ai été fait lire – **יָאֵלְכָה** , fém.
יָאֵלְכָה , il, elle, fut fait lire – plur. **וְיָאֵלְכָה** , ils
furent, etc.

375. – Remarques. Le verbe **יָוֹשׁ** , être, exis-
ter, naître, qui, nous l'avons vu, sert d'auxiliaire, a quel-
ques particularités que partagent les autres verbes ayant
sa forme. Ex. Participe passé **יָוֹשׁ** , pour **יָוֹשׁ** (**יָוֹשׁ**).
Il se compose en *Mim* II^e Conjugaison : – **יָוֹשֵׁהוּ** ,
engendrer – Participe présent **יָוֹשֵׁהוּ** , genitor, pour
יָוֹשֵׁהוּ (**יָוֹשֵׁהוּ**) – Participe passé **יָוֹשֵׁהוּ** , engen-
dré, pour **יָוֹשֵׁהוּ** (**יָוֹשֵׁהוּ**) .

Tels sont :— $\lambda\acute{o}\omega$ (R. $\lambda\acute{o}\omega$), s'enfler — $\lambda\acute{o}\omega\omega$, faire enfler.
 $\lambda\acute{o}\omega$, recevoir l'hospitalité — $\lambda\acute{o}\omega\omega$, donner l'hospitalité.
 $\lambda\acute{o}\omega$ (R. cl. $\lambda\acute{o}\omega$), hurler — $\lambda\acute{o}\omega\omega$, faire hurler.
 $\lambda\acute{o}\omega$, être dur, sec, raide (Rac. $\lambda\acute{o}\omega$) — $\lambda\acute{o}\omega\omega$, rendre dur, sec, etc.

$\lambda\acute{o}\omega$ (Rac. class. $\lambda\acute{o}\omega$), être fort, résistant, solide —
 $\lambda\acute{o}\omega\omega$, rendre fort, etc.

$\lambda\acute{o}\omega$ (R. class. $\lambda\acute{o}\omega$), s'enivrer — $\lambda\acute{o}\omega\omega$, enivrer.

$\lambda\acute{o}\omega\omega$ (Rac. class. $\lambda\acute{o}\omega$. $\omega\omega$), égaliser, arranger, étendre le lit, réconcilier — Le Participe passé de ce verbe s'écrit régulièrement $\lambda\acute{o}\omega\omega$; on peut écrire aussi $\lambda\acute{o}\omega\omega$. Nous avons déjà vu $\lambda\acute{o}\omega\omega$ pour $\lambda\acute{o}\omega\omega$ (n° 344).

376.— Dans la montagne, tous les verbes ayant un Aïn pour 3^e radicale changent cet Aïn en Iodh, et, à l'infinitif, ils ont la terminaison $\lambda\acute{o}$. Ex. $\lambda\acute{o}\omega$ pour $\lambda\acute{o}\omega$, se rassembler — $\lambda\acute{o}\omega$ pour $\lambda\acute{o}\omega$, couper ($\lambda\acute{o}\omega$, baguette, pour $\lambda\acute{o}\omega$).

Toute la conjugaison est comme celle de $\lambda\acute{o}\omega$. Ex. $\lambda\acute{o}\omega$, je me rassemble — $\lambda\acute{o}\omega$, il se rassemble — $\lambda\acute{o}\omega$, je me rassemblai, etc. En Perse, on écrit l'Aïn avec un Mballâna. Ex. $\lambda\acute{o}\omega$, rassembler — $\lambda\acute{o}\omega$, entendre — $\lambda\acute{o}\omega$ couper — $\lambda\acute{o}\omega$ baguette (1).

(1) Le changement de l'Aïn en Iodh vient de ce que le Sôreth ne prononce plus la lettre ω et tend même à en faire un simple Alap de prolongation. L'orthographe de Perse a pour but de garder la radicale Aïn et aussi la terminaison vulgaire.

377.- LISTE DE VERBES INFIRMES EN *Lamadh-Iodh*

Cette classe de verbes est très nombreuse :

دَجَّى (R. cl. دَجَّ), pleurer - دَجَّوْ , faire pleurer.

دَأَّى (R. cl. دَأَّ), vouloir, aimer, demander, bêler -
دَأَّوْ , faire vouloir, faire bêler.

دَأَّى (Rac. class. دَأَّ-), créer, être engendré -
دَأَّوْ , faire créer, engendrer.

دَأَّى (Rac. class. دَأَّ-), être choisi, mendier -
دَأَّوْ (class. دَأَّ), choisir, élire - دَأَّوْ , faire
élire, faire mendier.

دَأَّى , mettre, poser, imposer.

دَأَّى (R. cl. دَأَّ), grandir, s'agrandir - دَأَّوْ , agran-
dir, augmenter - دَأَّوْ (cl. دَأَّ), *nutrivit, educavit.*

دَأَّى (R. class. دَأَّ), être semblable, ressembler -
دَأَّوْ , assimiler - دَأَّوْ , faire ressembler.

دَأَّى (R. cl. دَأَّ), voir - دَأَّوْ , faire voir, montrer,
démontrer.

دَأَّى (R. cl. دَأَّ), pécher - دَأَّوْ , faire pécher.

دَأَّى (R. cl. دَأَّ), se joindre, se coller, arriver -
دَأَّوْ , joindre, coller - دَأَّوْ , faire joindre.

دَأَّى (R. class. دَأَّ), rester - دَأَّوْ , faire rester,
empêcher, interdire, suspendre.

دَأَّى (Rac. class. دَأَّ), se couvrir - دَأَّوْ ,
couvrir - دَأَّوْ , faire couvrir.

دَأَّى (R. cl. دَأَّ), arriver - دَأَّوْ , faire arriver.

نَزَلَ (R. cl. نَزَلَ) , descendre, tendre (un piège).
 سَأَلَ (cl. سَأَلَ) , prier - نَزَلَ , faire descendre.
 نَزَلَ (R. class. نَزَلَ . نَزَلَ) , tenir, saisir, se pren-
 dre (en parlant du ciel). Ex. نَزَلَ نَزَلَ , le temps,
 le ciel s'est pris, s'est couvert; d'où نَزَلَ , pluie.

378.- VERBES COMPOSÉS INFIRMES A LA 3^e LETTRE N'AYANT PAS DE CONJUGAISON SIMPLE

I^{ère} CONJUGAISON

نَزَلَ , dîner, de نَزَلَ , le repas du matin (A. غداً).
 نَزَلَ , souper, de نَزَلَ , repas du soir (A. عشاء).
 نَزَلَ (R. cl. نَزَلَ . نَزَلَ) , purifier, nettoyer, monder.
 نَزَلَ (R. cl. نَزَلَ . نَزَلَ) , exposer au vent (le
 grain) , disperser.

نَزَلَ (R. cl. نَزَلَ وَنَزَلَ) , justifier.
 نَزَلَ , prophétiser, de نَزَلَ , prophète.
 نَزَلَ (A. ح) , protéger (Montagne : *curam dare*,
 recevoir comme hôte) .

نَزَلَ (A. شيه) , ressembler.
 نَزَلَ (A. شها) , désirer.
 نَزَلَ (A. شنى) , se fatiguer à, prendre la peine de -
 نَزَلَ , fatigué, pauvre, misérable - نَزَلَ , prends
 la peine (de t'asseoir).

II^e CONJUGAISON

نَزَلَ (R. cl. نَزَلَ . نَزَلَ) , montrer, démontrer -

كُذِّبَ (Rac. class. **كذ. ب**) , rejeter, mépriser -
كُذِّبَ (A. **كذ**) , parler - **كُذِّبَ** (A. **كذ**) , recom-
 mander - **كُذِّبَ** - **كُذِّبَ** - **كُذِّبَ** (pour **كُذِّبَ**) -
كُذِّبَ , favoriser, de **كُذِّبَ** (A. **كذ**) , faveur, obligation - **كُذِّبَ** ,
 favorisé, obligé - **كُذِّبَ** (R. cl. **كذ. ب**) , par-
 donner - **كُذِّبَ** , pardon - **كُذِّبَ** , pardonné. Se dit des
 défunts: - **كُذِّبَ** **كُذِّبَ** **كُذِّبَ** , le pardonné, le défunt,
 feu Chemmas Hono.

V.- VERBES INFIRMES A LA 1^{ère} ET A LA 2^o RADICALES

(**كُذِّبَ** **كُذِّبَ** **كُذِّبَ**)

379. - Cette catégorie ne comprend que **كُذِّبَ** (P. ou
 K.) , oser. Comme ce verbe a une conjugaison anormale,
 nous l'avons placé parmi les verbes irréguliers (n° 394).

VI.- VERBES INFIRMES A LA 1^{ère} ET A LA 3^o RADICALES

(**كُذِّبَ** **كُذِّبَ** **كُذِّبَ**)

NOTIONS GÉNÉRALES

380. - Chaque lettre infirme se comporte, dans la
 conjugaison, selon le paradigme de la catégorie infirme à
 laquelle elle appartient. Ainsi, dans **كُذِّبَ** , faire serment,
 la 1^{ère} radicale est dans la catégorie des verbes infirmes
 en *Pé-Iodh*; elle suivra donc le paradigme de ces verbes,
 dont le type est **كُذِّبَ** ; - la 3^o radicale suivra le para-
 digme des verbes infirmes à la dernière radicale, dont
 le type est **كُذِّبَ** .

Dans le verbe شَهِدَ , la 1^{ère} radicale est infirme en *Pé-Alap* et suivra le paradigme de cette classe (type شَهِدَ).

Ces règles s'appliquent aussi aux Verbes composés.

§ 2. — PARADIGMES DE LA CONJUGAISON DES VERBES
INFIRMES A LA 1^{ère} ET A LA 3^e RADICALES

A. — Paradigme de شَهِدَ , faire serment (R. cl. شَهِدَ)

PRÉSENT INDÉFINI أَشْهَدُ , je fais serment — تَشْهَدِينَ ,
fém. تَشْهَدِينَ , il, elle, fait serment.

PRÉTÉRIT أَشْهَدْتُ , je fis serment.

PARTICIPE PRÉSENT أَشْهَدُ , qui fait serment, jureur.

PARTICIPE PASSÉ أَشْهَدْتُمْ , et أَشْهَدْتُمْ , juré — f. أَشْهَدْتُمْ .

§ 3. — Le composé de شَهِدَ est $\text{أَشْهَدُكَ$ (1), faire
jurer (cl. أَشْهَدُكَ). Il suit la II^e conjug. en *Mim*; l'Iodh
initial du verbe simple (شَهِدَ) est transformé en *Ouaou*.

PRÉTÉRIT INDÉFINI أَشْهَدُكَ , je fais jurer — تَشْهَدِينَكَ ,
fém. تَشْهَدِينَكَ , il, elle, fait jurer.

PRÉTÉRIT أَشْهَدْتُكَ , je fis jurer.

IMPÉRATIF أَشْهَدُكَ , fém. أَشْهَدِينَكَ , fais jurer —
plur. أَشْهَدُواكَ .

PARTIC. PRÉSENT أَشْهَدُكَ , qui fait jurer, exorciste.

PARTICIPE PASSÉ أَشْهَدْتُمْكَ (et أَشْهَدْتُمْكَ), qu'on a
fait jurer — fém. أَشْهَدْتُمْكَ .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL أَشْهَدْتُكَ , أَشْهَدْتُمْكَ , أَشْهَدْتُمْكَ , etc.

(1) ▲ Achitha, on dit أَشْهَدْتُكَ .

383. B.- Paradigme de 𐌲𐌿𐌸𐌹 ou 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺, venir
(*Rac. class. 𐌲𐌿𐌸*)

PRÉSENT INDÉFINI 𐌲𐌿𐌸𐌹, je viens; fém. 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺 - 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺, il vient; fém. 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺.

PRÉSENT DÉFINI 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺, je viens (Voir forme populaire, n° 393).

PRÉTÉRIT 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺 𐌲𐌿𐌸𐌹, je vins, et 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺.

IMPÉRATIF 𐌲𐌿𐌸𐌹 (des 2 genres), viens - 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺, venez (1).

PARTIC. PRÉSENT 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺, 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺, qui vient, venant.

PARTICIPE PASSÉ 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺, venu - fém. 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺.

384.- Le composé de 𐌲𐌿𐌸𐌹 est 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺 (R. cl. 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺) ou 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺, (R. cl. 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺), faire venir, apporter, produire.

PRÉSENT INDÉFINI 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺, j'apporte; fém. 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺 - 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺, tu apportes; fém. 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺 - 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺, il apporte; fém. 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺, etc.

PRÉSENT DÉFINI 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺, fém. 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺, j'apporte.

PRÉTÉRIT 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺, j'ai apporté.

IMPÉRATIF 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺, apporte - fém. 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺 - pl. 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺.

PARTICIPE PRÉSENT 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺 et 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺, qui apporte.

PARTICIPE PASSÉ 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺, apporté - fém. 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺𐌺.

(1) Cette forme d'impératif est prise d'un certain verbe 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺 pour 𐌲𐌿𐌸𐌹. En certains pays, le Taou de ce verbe est prononcé comme Hé. A Colchanés, on dit 𐌲𐌿𐌸𐌹, je suis venu (pour 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌺). D'autres disent 𐌲𐌿𐌸𐌹 𐌲𐌿𐌸𐌹 (pour 𐌲𐌿𐌸), viens ici. - La forme class. 𐌲𐌿. 𐌲𐌿. est employée dans la montagne; mais les Tiariens prononcent le Taou CH et disent : Cha, viens.

PRÉTÉRIT PASSIF **أُجِئْتُ** , je fus, j'ai été apporté -
أُجِئْتُ , il a été apporté - fém. **أُجِئْتُ** .

385.- Les seuls verbes à ajouter à la catégorie des verbes infirmes à la 1^{ère} et à la 3^{ème} radicales sont :

1° **بَخَّرَ** , faire le pain (R. cl. **بَخَّرَ** . **بَخَّرَ**) ; comme
بَخَّرَ - **بَخَّرَ** (R. cl. **بَخَّرَ**) , faire faire le pain - Présent
بَخَّرَ - **بَخَّرَ** , fém. **بَخَّرَ** - Prétérif **بَخَّرَ** et
بَخَّرَ - Participe présent **بَخَّرَ** et **بَخَّرَ** - Part.
passé **بَخَّرَ** ou **بَخَّرَ** et **بَخَّرَ** .

2° **أَعْرَفَ** (R. cl. **أَعْرَفَ** , **أَعْرَفَ**) , avouer, confesser,
se confesser; comme **أَعْرَفَ** .

VII.- VERBES INFIRMES A LA 2^{ème} ET 3^{ème} RADICALES

(**أَعْرَفَ** **أَعْرَفَ** **أَعْرَفَ**)

Comme **أَعْرَفَ** (R. class. **أَعْرَفَ**) , vivre

386.- Ce verbe est le seul de sa classe. Les deux Iodh qui se suivent dans sa finale peuvent se confondre en un seul à tous les temps du verbe.

387.- Conjugaison simple

PRÉSENT INDÉFINI **أَعْرَفُ** , je vis - **أَعْرَفُ** , tu vis - **أَعْرَفُ** ,
il vit ; fém. **أَعْرَفُ** - **أَعْرَفُ** , nous vivons - **أَعْرَفُ** , vous
vivez - **أَعْرَفُ** , ils vivent.

PRÉTÉRIT **أَعْرَفَ** , je vécus.

IMPÉRATIF **أَعْرَفْ** ou **أَعْرَفْ** , vis - f. **أَعْرَفْ** - pl. **أَعْرَفْ** , vaele.

PARTICIPE PRÉSENT, il n'est pas usité.

PARTICIPE PASSÉ לָּיָא ou לִּיָּא , vécu - fém. לָּיָאָה et לָּיָאָהֵן - plur. לָּיָאָהֵן et לָּיָאָהֵן - Ex. $\text{לִּיָּאָהֵן לְרֵעִי}$, vivat rex.

333.- Conjugaison composée (II^e Conjug.)

לְהַחְיֶה et לְהַחְיֶהֶם (Cl. לְהַחְיֶה), faire vivre, vivifier

PRÉSENT INDÉFINI לְחַיֶּהֶנִּי , je fais vivre - לְחַיֶּהֶנְךָ , fém. לְחַיֶּהֶנִּי ou לְחַיֶּהֶנִּי , il, elle, fait vivre - לְחַיֶּהֶנְנוּ , nous faisons vivre - לְחַיֶּהֶנְכֶם , vous faites vivre - לְחַיֶּהֶנְהֶם , ils font vivre.

PRÉTÉRIT לְחַיֵּיתִי לְחַיֵּיתֶם , je fis vivre.

IMPÉRATIF לְחַיֵּהֶנִּי ou לְחַיֵּהֶנְךָ - fém. לְחַיֵּהֶנִּי , fais vivre - plur. לְחַיֵּהֶנְנוּ , faites vivre.

PARTICIPE PRÉSENT לְחַיֶּהֶנְךָ ou לְחַיֶּהֶנְךָ , vivificateur.

PARTICIPE PASSÉ לְחַיֵּיתֶם ou לְחַיֵּיתֶם et לְחַיֵּיתֶם , vivifié - fém. לְחַיֵּיתֶם .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL לְחַיֵּיתֶם , je fus, j'ai été vivifié - לְחַיֵּיתֶם - לְחַיֵּיתֶם - fém. לְחַיֵּיתֶם - לְחַיֵּיתֶם - לְחַיֵּיתֶם - לְחַיֵּיתֶם - Ex. $\text{שָׂדֶךְ לְחַיֵּיתֶם־שָׂדֶךְ}$, ta foi t'a vivifié. A Achitha : $\text{שָׂדֶךְ לְחַיֵּיתֶם־שָׂדֶךְ}$, (mot-à-mot : tu as été vivifié par elle (שָׂדֶךְ), ta foi).

333.- Note. Dans le langage populaire d'Alcoche, ce verbe prend un ש de renforcement à la place du Iodh 2^e radicale. Ex. לְחַיֵּיתֶם , vivre - לְחַיֵּיתֶם , je vécus -

לִּוּוֹתָם , faire vivre - לִּוּוֹתָם , je fais vivre - לִּוּוֹתָם ,
 fem. לִּוּוֹתָם , il, elle fait vivre - לִּוּוֹתָם , je fis vivre -
 לִּוּוֹתָם , vivificateur - לִּוּוֹתָם , qu'on fait vivre.
 Ex. לִּוּוֹתָם לִּוּוֹתָם לִּוּוֹתָם , ta foi t'a vivifié (1).

CHAPITRE XI

Verbes irréguliers (לִּוּוֹתָם לִּוּוֹתָם)

390.- Nous comprenons sous ce titre les verbes qui s'écartent notablement de la conjugaison régulière. Il en est qui, avec une conjugaison régulière, ont aussi, dans le langage populaire, des formes anormales que nous présentons ici.

LISTE DES VERBES IRRÉGULIERS

- | | |
|--|---|
| 1. לִּוּוֹתָם , consentir, avoir plaisir à. | 8. לִּוּוֹתָם , pouvoir, dépendre de. |
| 2. לִּוּוֹתָם , aller. | 9. לִּוּוֹתָם , il est possible, il convient. |
| 3. לִּוּוֹתָם , manger - לִּוּוֹתָם , dire -
לִּוּוֹתָם , faire , לִּוּוֹתָם , venir. | 10. לִּוּוֹתָם , il y a, |
| 4. לִּוּוֹתָם , être capable de, oser. | 11. לִּוּוֹתָם , j'ai. |
| 5. לִּוּוֹתָם , aimer, vouloir, demander. | 12. לִּוּוֹתָם , je puis. |
| 6. לִּוּוֹתָם , donner. | 13. לִּוּוֹתָם , il faut. |
| 7. לִּוּוֹתָם , se refroidir. | 14. לִּוּוֹתָם , il convient, il importe. |

(1) L'orthographe phonétique écrit לִּוּוֹתָם . לִּוּוֹתָם . לִּוּוֹתָם . לִּוּוֹתָם , mais, dans לִּוּוֹתָם . לִּוּוֹתָם .etc, qui reconnaîtra לִּוּוֹתָם . לִּוּוֹתָם ? C'est l'inconvénient de l'écriture purement phonétique de mettre la confusion dans les radicales.

391. -1° **حَبِبْتُ** (*A. عجب*), *consentir, avoir plaisir à, agréer.*

PRÉSENT INDÉFINI **حَبِبْتُ** كَب , je consens, il me plaît - **حَبِبْتَ** كَب , tu consens, il te plaît - **حَبِبَ** كَب , il consent, etc.

PRÉSENT DÉFINI **حَبِبْتُ** كَب , je consens, il me plaît.

IMPARFAIT **حَبِبْتُ** كَب , **حَبِبْتُمْ** كَب , je consentais, il me plaisait.

PRÉTÉRIT **حَبِبْتُ** كَب , je consentis, il m'a plu - **حَبِبْتِ** كَب , tu consentis - fém. **حَبِبْتِ** كَب , tu consentis - fém. **حَبِبْتُ** كَب , il consentit - fém. **حَبِبْتُمْ** كَب , nous consentîmes, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT **حَبِبْتُمْ** كَب , j'avais consenti.

IMPÉRATIF **حَبِبْ** كَب , consens - **حَبِبُوا** كَب , consentez.

PARTICIPE PRÉSENT **حَبِبٌ** كَب , consentant (peu usité).

PARTICIPE PASSÉ **حَبِبْتُ** كَب , fém. **حَبِبْتِ** كَب , consenti.

Ainsi se conjuguent:

1° **حَبِبْتُ** كَب , avoir plaisir à, avoir pour agréable. **حَبِبْتُ** كَب , il me plaît - **حَبِبْتُمْ** كَب , **حَبِبْتُ** كَب , ou **حَبِبْتُ** كَب , il me plut - **حَبِبْتُمْ** كَب , fém. **حَبِبْتِ** كَب , plu, *gratus* - **حَبِبْتُ** كَب , rendre agréable - **حَبِبْتُ** كَب , bien te fasse !

2° **حَبِبْتُ** كَب (*Ar.*), avoir le temps, le loisir, la facilité. Ne s'emploie qu'au Présent défini et à son Imparfait, au négatif: **كَلَّا حَبِبْتُ** كَب , je n'ai pas le loisir - **كَلَّا حَبِبْتُمْ** كَب , je n'avais pas le loisir.

393.- 2° ܠܝܘܘܢ ou ܠܝܘܘܢ (R. cl. ܠܝܘܢ), *aller*

Ce verbe, même dans le langage classique, perd son *Lamadh* en certaines circonstances; cela a passé dans le Soureth, où se voient d'autres anomalies.

PRÉSENT INDÉFINI

Normal (1)

ܠܝܘܢ, fém. ܠܝܘܢܐ, je vais.
 ܠܝܘܢܐ, fém. ܠܝܘܢܐܐ, tu vas.
 ܠܝܘܢ, fém. ܠܝܘܢܐ, il, elle, va.
 ܠܝܘܢܝܢ, nous allons.
 ܠܝܘܢܝܢܐ, vous allez.
 ܠܝܘܢܝܢܐ, ils vont.

Populaire (de la plaine)

ܠܝܘܢ ܠܒ.
 ܠܝܘܢܐ ܠܟܝܢ, fém. ܠܝܘܢܐ ܠܟܝܢܐ.
 ܠܝܘܢܐ ܠܟܝܢܐ, fém. ܠܝܘܢܐ ܠܟܝܢܐ.
 ܠܝܘܢ - ܠܝܘܢܐ - ܠܝܘܢܐ.
 ܠܝܘܢܐ ܠܟܝܢܐ.
 ܠܝܘܢ ܠܒ.

PRÉSENT INDÉFINI

ܠܝܘܢܝܢ, je vais.
 ܠܝܘܢܝܢܐ, tu vas.
 ܠܝܘܢܝܢ, il va - fém. ܠܝܘܢܝܢܐ.
 ܠܝܘܢܝܢܝܢ
 ܠܝܘܢܝܢܝܢܐ
 ܠܝܘܢܝܢܝܢܐ

ܠܝܘܢܝܢܐ, fém. ܠܝܘܢܝܢܐ.
 ܠܝܘܢܝܢܐ, fém. ܠܝܘܢܝܢܐ.
 ܠܝܘܢܝܢܐ, fém. ܠܝܘܢܝܢܐ.
 ܠܝܘܢܝܢܝܢ.
 ܠܝܘܢܝܢܝܢܐ et ܠܝܘܢܝܢܐ.
 ܠܝܘܢܝܢܝܢܐ.

IMPARFAIT

ܠܝܘܢܝܢܐ ܠܝܘܢܝܢܐ, j'allais. | ܠܝܘܢܝܢܐ ܠܝܘܢܝܢܐ.

(1) Dans la montagne, la forme normale seule est usitée. Il en est de même pour les verbes du n° 393.

FUTUR

جِيءُ لِي . j'irai.		جِيءُ لِي لَب .
جِيءُ لِي لِي . tu iras.		جِيءُ لِي لِي لَب .

CONDITIONNEL

جِيءُ لِي لِي لَب . j'irais.		جِيءُ لِي لِي لَب لَب .
------------------------------	--	-------------------------

SUBJONCTIF

جِيءُ لِي . que j'aie.		جِيءُ لِي لَب .
------------------------	--	-----------------

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

جِيءُ لِي لَب . que j'allasse.		جِيءُ لِي لَب لَب .
--------------------------------	--	---------------------

PRÉTÉRIT

جِيءُ لِي لَب . j'allai.		جِيءُ لِي لَب .
--------------------------	--	-----------------

IMPÉRATIF هَب , va - fém هَب - pl. هَب - A Telkef : هَب ,
fém. هَب - pl. هَب - (Litt. هَب . هَب) (1) .

PARTICIPE PRÉSENT هَب , qui va - Plus usité: هَب .

PARTICIPE PASSÉ هَب , allé - fém. هَب .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL هَب , je suis allé, j'ai été -
fém. هَب - هَب , tu es allé - fém. هَب - هَب ,
il est allé -- fém. هَب , etc. Cette forme est employée
à Alcoche pour le Présent (je vais, etc.).

393.- 3° هَب , manger - هَب , dire.

هَب , faire - هَب , venir.

Ces quatre verbes ont une conjugaison simple ré-

(1) En Perse : هَب , هَب va - هَب , allez.

gulière et usitée (1) ; ils ont de plus, dans le langage courant, un *Présent défini* avec son *Imparfait*, dans la forme suivante :

دَجَّلْ

PRÉSENT DÉFINI

دَجَّلْ

دَجَّلْ ou دَجَّلْ, je mange -
fém. دَجَّلْ .

دَجَّلْ, fém. دَجَّلْ .

دَجَّلْ, fém. دَجَّلْ .

دَجَّلْ (Vulg. دَجَّلْ) .

دَجَّلْ .

دَجَّلْ .

دَجَّلْ ou دَجَّلْ, je dis -
fém. دَجَّلْ .

دَجَّلْ, fém. دَجَّلْ .

دَجَّلْ, fém. دَجَّلْ .

دَجَّلْ (Vulg. دَجَّلْ) .

دَجَّلْ .

دَجَّلْ .

دَجَّلْ

دَجَّلْ

دَجَّلْ, koudhen, ou دَجَّلْ,
je fais - fém. دَجَّلْ .

دَجَّلْ, fém. دَجَّلْ .

دَجَّلْ, fém. دَجَّلْ .

دَجَّلْ (Vulg. دَجَّلْ) .

دَجَّلْ .

دَجَّلْ .

دَجَّلْ, je viens -
fém. دَجَّلْ .

دَجَّلْ, fém. دَجَّلْ .

دَجَّلْ, fém. دَجَّلْ .

دَجَّلْ .

دَجَّلْ .

دَجَّلْ .

IMPARFAIT

دَجَّلْ, je mangeais.

دَجَّلْ, je faisais.

دَجَّلْ, je disais.

دَجَّلْ, je venais.

(1) Voir nos 355, 383.

394. - 4° **لڤڤڤ** , *oser, avoir la hardiesse, la force de.*

Ce verbe, d'origine kurde ou persane, a les anomalies suivantes :

PRÉSENT INDÉFINI **لڤڤڤ** , j'ose; fém. **لڤڤڤ** - **لڤڤڤ** , f. **لڤڤڤ** - **لڤڤڤ** , f. **لڤڤڤ** - **لڤڤڤ** - **لڤڤڤ** ou **لڤڤڤ** - **لڤڤڤ** .

PRÉSENT DÉFINI **لڤڤڤ** , j'ose.

IMPARFAIT **لڤڤڤ** . **لڤڤڤ** , j'osais.

PRÉTÉRIT **لڤڤڤ** , j'osai (le plus usité) - ou **لڤڤڤ** et **لڤڤڤ** - En Perse **لڤڤڤ** .

PLUS-QUE-PARFAIT **لڤڤڤ** , j'avais osé.

IMPÉRATIF **لڤڤڤ** , ose - **لڤڤڤ** , osez.

INFINITIF **لڤڤڤ** , oser - **لڤڤڤ** , en osant.

PARTICIPE PRÉSENT **لڤڤڤ** , qui ose - **لڤڤڤ** , plus usité.

PARTICIPE PASSÉ **لڤڤڤ** , osé - fém. **لڤڤڤ** .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL **لڤڤڤ** . Inusité.

Verbe composé II^e conjug. لڤڤڤ , faire oser (1)

PRÉS. INDÉFINI **لڤڤڤ** , je fais oser - **لڤڤڤ** - f. **لڤڤڤ** .

PRÉTÉRIT **لڤڤڤ** , je fis oser.

PLUS-QUE-PARFAIT **لڤڤڤ** , j'avais fait oser.

IMPÉRATIF **لڤڤڤ** , fais oser - **لڤڤڤ** , faites oser.

(1) A Achitha et ailleurs, **لڤڤڤ** , signifie aider (**لڤڤڤ** , aide, secours).
Rendre capable de, faire oser, donner la hardiesse de faire une chose, c'est
aider à la faire - On dit aussi **لڤڤڤ** . **لڤڤڤ** . **لڤڤڤ** . **لڤڤڤ** , aide.
En Perse, en supprime le **ل** initial, **لڤڤڤ** . **لڤڤڤ** . **لڤڤڤ** .

PARTICIPE PRÉSENT **كَمَدَانٌ**, qui fait oser.

PARTICIPE PASSÉ **مَمَدَانٌ**, qu'on fait oser - f. **مَمَدَانَةٌ**.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL **مَمَدَانِي**, je fus fait oser -
مَمَدَانِي - fém. **مَمَدَانِي**.

Exemple : - **وَدَعَضَ عَلَيْهِ . كَلَّ نَيْفَ بِلَيْسَ**, il est fort,
 je n'ose pas (lutter) contre lui - **مَمَدَانِي**, ose les atta-
 quer - **بِي مَمَدَانِي بِلَيْسَ**, je lui donnerai la force con-
 tre toi - **مَمَدَانِي بِلَيْسَ**, tu m'as fait oser les attaquer.

Note. - En bon nombre d'endroits, on emploie le
 verbe **كَمَدَانِي** (A. صبر), ou **مَمَدَانِي**, oser, forcer - Ex. **كَلَّ نَيْفَ بِلَيْسَ**
بِلَيْسَ, je n'ai pas osé contre lui (verbe régulier).

395. - 5° **كَمَدَانِي**, *aimer, vouloir, demander.*

(*Rac. class.* **كَمَدَانِي**)

Ce verbe a une conjugaison régulière; mais, dans le
 langage populaire, il a des anomalies au *Présent défini*
 et à l'*Imparfait* (1). L'Aïn est adouci; il en est même qui
 ne l'écrivent pas.

PRÉSENT DÉFINI **كَمَدَانِي**, j'aime, je veux; fém. **كَمَدَانِي** -
كَمَدَانِي; fém. **كَمَدَانِي** - **كَمَدَانِي**; fém. **كَمَدَانِي** - **كَمَدَانِي** (Vulg.
كَمَدَانِي - **كَمَدَانِي** - **كَمَدَانِي** - **كَمَدَانِي**) - On écrit aussi : **كَمَدَانِي** .
كَمَدَانِي, etc.

IMPARFAIT **كَمَدَانِي**, j'aimais, et **كَمَدَانِي**.

Dans la montagne, Aïn est complètement suppri-

(1) Ces anomalies n'existent pas quand ce verbe a le sens de bêler : -

كَمَدَانِي, il bêle.

mé et remplacé par *Iodh*. On dit : **جُرْتُيَس** , j'aime, je veux - **جُرْتُي** , il veut - En Perse, on écrit : **جُرْتُيَس** - **جُرْتُيَس** , j'aime, je veux, etc. (Voir n° 376).

396.- 6° **دَدَس** , donner.

Ce verbe, dont la racine est **دَس** dans la langue classique, s'est augmenté d'un *Lamadh* final dans le Soureth de la plaine de Mossoul. Ce *Lamadh* paraît être rapporté de **دَس** , donner, qui, en classique, entre dans la composition du verbe **دَس** . Cependant ce *Lamadh* ne s'écrit pas au Présent, sauf à la 3^e pers. sing. masc. Le **س** ne se prononce qu'à l'Impératif, où le **د** 3^e radicale disparaît aussi.

PRÉSENT INDÉFINI

دَسَس , je donne; fém. **دَسَس** - **دَسَس** ; fém. **دَسَس** - **دَسَس** , il donne; fém. **دَسَس** - **دَسَس** (Vulg. **دَسَس**) - **دَسَس** et **دَسَس** - **دَس** .

PRÉSENT DÉFINI

دَسَس , je donne.

IMPARFAIT

دَسَس , je donnais.

PRÉTÉRIT

دَسَس , *willi*, je donnai - (Vulg. **دَسَس** , *welli*) .

PLUS-QUE-PARFAIT

دَسَس , j'avais donné, et **دَسَس** .

IMPÉRATIF

دَس , donne, et **دَس** , *hwol* (class. **دَس**) -

pl. **هك** , donnez - et **هكول** , hwoulou.

INFINITIF

هك , donner - **هك** , en donnant.

PARTICIPE PRÉSENT

هك , qui donne, donneur - et **هك** .

PARTICIPE PASSÉ

هك , wila, donné - fém. **هك** , wilta.

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

هك , je fus, j'ai été donné - **هك** , **هك** , f. **هك** .

Dans la montagne, l'Infinitif est **هك** - Le Présent est comme *suprà* - Prétérît **هك** , fém. **هك** , je donnai - **هك** , tu donnas - Plus-que-parfait **هك** , *ywoua li*, j'avais donné - Impératif *ut suprà* - Participe présent **هك** , qui donne, donneur - Participe passé **هك** , donné; fém. **هك** - Prétérît passif **هك** . **هك** , **هك** , **هك** , etc. - En certains endroits, on dit, au Participe passé : **هك** . **هك** - A Salmas : **هك** , *youwkhhta* (**هك** corroboratif).

397. - 7° **هك** , *se refroidir, avoir froid* (1)

Ce verbe a pour racine en langue classique **هك** ; en Soureth il est concave, **هك** , et suit cette conjugaison; mais il a aussi de nombreuses anomalies dans le langage populaire, comme nous allons le voir.

(1) A Achitha, on dit : **هك** - A Guéramoun : **هك** - A Inichk (Sapna) : **هك** - Ailleurs, on se sert de **هك** (class. **هك** , corripit) - **هك** , j'ai froid.

PRÉSENT INDEFINI

Normal

Populaire

تُضَيِّدُ , je me refroidis - f. تُضَيِّدِي .

تُضَيِّدُ (d. 2 g.), il est froid à moi.

تُضَيِّدِي - fém. تُضَيِّدِي .

تُضَيِّدِي , fém. تُضَيِّدِي .

تُضَيِّدِي , fém. تُضَيِّدِي .

تُضَيِّدِي , fém. تُضَيِّدِي .

PRÉSENT DÉFINI

حُضَيِّدُ , je me refroidis.

حُضَيِّدُ .

IMPARFAIT

كُنْتُ تُضَيِّدِي , je me refroidissais.

كُنْتُ تُضَيِّدِي .

FUTUR

سَأُضَيِّدُ , je me refroidirai.

سَأُضَيِّدُ .

CONDITIONNEL

سَأُضَيِّدُ , je me refroidirais.

سَأُضَيِّدُ .

PRÉTÉRIT

كُنْتُ تُضَيِّدِي ou كُنْتُ تُضَيِّدِي ou كُنْتُ تُضَيِّدِي , je me suis refroidi.

كُنْتُ تُضَيِّدِي , il a été froid à moi.

كُنْتُ تُضَيِّدِي . كُنْتُ تُضَيِّدِي . كُنْتُ تُضَيِّدِي .

كُنْتُ تُضَيِّدِي , f. كُنْتُ تُضَيِّدِي .

كُنْتُ تُضَيِّدِي . كُنْتُ تُضَيِّدِي . كُنْتُ تُضَيِّدِي .

كُنْتُ تُضَيِّدِي , fém. كُنْتُ تُضَيِّدِي .

كُنْتُ تُضَيِّدِي . كُنْتُ تُضَيِّدِي . كُنْتُ تُضَيِّدِي .

كُنْتُ تُضَيِّدِي .

كُنْتُ تُضَيِّدِي . كُنْتُ تُضَيِّدِي . كُنْتُ تُضَيِّدِي .

كُنْتُ تُضَيِّدِي .

كُنْتُ تُضَيِّدِي . كُنْتُ تُضَيِّدِي . كُنْتُ تُضَيِّدِي .

كُنْتُ تُضَيِّدِي .

PLUS-QUE-PARFAIT

كَبَّ ٱلْأَيْدِىَ ٱلْأَيْدِىَ et كَبَّ ٱلْأَيْدِىَ ٱلْأَيْدِىَ .

IMPÉRATIF

كَبِّ , plur. كَبِّوْا .

PARTICIPE PRÉSENT

كَبِّوْا , qui se refroidit, frileux.

PARTICIPE PASSÉ

كَبِّوْا , refroidi - fém. كَبِّوْا .

PRÉTÉRIT PASSIF SPÉCIAL

كَبِّوْا , j'ai été refroidi - كَبِّوْا - كَبِّوْا et كَبِّوْا , f. كَبِّوْا .

Verbe composé II^e Conj. كَبِّوْا , faire refroidir.

Se conjugue comme كَبِّوْا et كَبِّوْا (n^o 369) (1).

398.-8^o كَبِّوْا (A. كَبِّوْا), être au pouvoir de,
être en la dépendance de

Ce verbe est impersonnel, mais s'emploie à tous les temps. Ordinairement il est suivi des mots : - كَبِّوْا , de ma main - كَبِّوْا , de ta main - كَبِّوْا , de sa main, etc. Et c'est par là que se distinguent les personnes.

PRÉSENT INDÉFINI

كَبِّوْا , il dépend de moi, il est en mon

(1) A Achitha, le verbe كَبِّوْا , se refroidir (Rac. class. كَبِّوْا , senuit ou كَبِّوْا , friguit) , se conjugue comme il suit : - Présent كَبِّوْا , j'ai froid - كَبِّوْا , il a froid - Prétérit كَبِّوْا , j'ai eu froid - Impér. كَبِّوْا , aie froid - Part. présent كَبِّوْا , ayant froid, frileux - كَبِّوْا , refroidi - كَبِّوْا كَبِّوْا , il a froid actuellement.

pouvoir - **شئك مني**, il dépend de toi - **شئك منا**,
il dépend de nous, etc.

PRÉSENT DÉFINI

شئك مني, il dépend de moi.

IMPARFAIT

شئك مني, il dépendait de moi, il était en
mon pouvoir.

FUTUR

شئك مني, il dépendra de moi, etc.

PRÉTÉRIT

شئك مني, il dépendit de moi, etc. -
شئك مني, il dépendit de toi.

PLUS-QUE-PARFAIT

شئك مني, il avait dépendu de moi, etc.

INFINITIF

شئك مني, être au pouvoir de, dépendre de.

PARTICIPE PASSÉ

شئك مني, qui est au pouvoir de - fém. **شئك مني**.

Exemples : - **شئك مني . شئك مني**,
je ne le crains pas, qu'est-il capable de faire ? -
شئك مني, il
n'était pas en mon pouvoir de le battre son souï.

399. - 9° **شئك مني**, *il est possible, il convient*

(*Ar. يمكن*)

Ce verbe est impersonnel et neutre. Il s'emploie au
Présent défini 3° pers. siag. fém. et à l'Imparfait.

Exemples : - **ܘܢܝܢܐ ܕܩܝܝܢܐ ܕܡܝܢ ܕܘܫܐ ܕܩܝܝܢܐ** , si possible est, transeat à me calix iste - **ܕܘܫܐ ܕܘܫܐ ܕܘܫܐ** , il ne convenait pas que Petros allât au gouvernement à la place du chef du village.

400. - 10° ܘܢܝܢܐ , il y a

Verbe impersonnel invariable, qui n'a que le Présent et l'Imparfait, lequel sert aussi de Prétérit.

PRÉSENT ܘܢܝܢܐ , il y a.

IMPARFAIT ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ , il y avait, il y eut.

Le négatif s'écrit : - ܘܢܝܢܐ (pour ܘܢܝܢܐ ܕܘܫܐ) , il n'y a pas - ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ , il n'y avait pas, il n'y eut pas - Ex. ܘܢܝܢܐ ܕܘܫܐ ܕܘܫܐ ܕܘܫܐ , il y a dix lires dans ma poche - ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ , il y avait beaucoup d'hommes au marché - On peut dire aussi, au pluriel, ܘܢܝܢܐ .

Remarques. - 1° ܘܢܝܢܐ et ܘܢܝܢܐ sont souvent prononcés avec un Noun paragogique : ܘܢܝܢܐ . ܘܢܝܢܐ .

2° A l'Imparfait, la voyelle I de ܘܢܝܢܐ se prononce ordinairement comme un Zlama, et l'on dit : eth-oua, ܘܢܝܢܐ . Le négatif ܘܢܝܢܐ se prononce lath : ܘܢܝܢܐ , lath-oua.

401. - Le verbe ܘܢܝܢܐ , être, sert aussi à exprimer il y a ; ou l'emploie à la 3^e pers. sing. ou plur. de tous les temps.

Exemples : - ܘܢܝܢܐ ܕܘܫܐ ܕܘܫܐ , il n'y a pas de pain dans sa maison - ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ , il y aura grande joie chez eux - ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ , il y aura grande joie chez eux - ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ ܘܢܝܢܐ

بَدَّ حَجَّوَس, il y eut interrogatoire sur ce qu'il avait fait (son faire) - **دَوْن دَوْن دَوْن**, il y eut une grande famine dans la contrée - **دَوْن دَوْن**, il y a des hommes qui... - **دَوْن دَوْن دَوْن**, il y eut des moments que ...

402.- 11° **دَوْن دَوْن**, j'ai

Le verbe impersonnel **دَوْن**, suivi des pronoms personnels **دَوْن**, **دَوْن**, **دَوْن**, etc., forme le verbe *Avoir*. Il n'a comme temps que le *Présent* et l'*Imparfait*.

PRÉSENT **دَوْن دَوْن** (*Taou dur : et-ly*), j'ai (mot-à-mot : il y a à moi) - **دَوْن دَوْن**, tu as; fém. **دَوْن دَوْن** - **دَوْن دَوْن**, il a; fém. **دَوْن دَوْن**.

IMPARFAIT **دَوْن دَوْن** (*Taou doux : eth-oua-ly*), j'avais.

Négatif **دَوْن دَوْن** (*lat-ly*), je n'ai pas.

دَوْن دَوْن (*lath-oua-ly*), je n'avais pas.

Exemples. **دَوْن دَوْن دَوْن دَوْن**, cet homme a un fils de bénédiction (béni) - **دَوْن دَوْن دَوْن دَوْن**, nous n'avions pas d'argent pour que je prisse un maître spécial.

403.- Dans la plaine de Mossoui, le verbe **دَوْن** s'unit directement au pronom, sans *Lamadh* et, au *Présent*, le *Taou dur* se redouble. Enfin on n'écrit pas le *Iodh* de **دَوْن**. Ex. **دَوْن دَوْن** (*etty*), j'ai - **دَوْن دَوْن** (*ettokh*), tu as - **دَوْن دَوْن** (*etteh*), il a, etc. - **دَوْن دَوْن** (*eth-oua-ly*), j'avais - **دَوْن دَوْن** (*latty*), je n'ai pas - **دَوْن دَوْن** (*lath-oua-ly*), je n'avais pas.

Ex. **دَلَّوْشَ دِيَّ مِيَّ مِيَّ دِيَّ دِيَّ** (*ettai*), ils ont une pensée dans le cœur - **دَلَّوْشَ دِيَّ مِيَّ مِيَّ دِيَّ دِيَّ** (*lath-oua-lai*), ils n'avaient pas de maître pour apprendre la doctrine.

Dans ce verbe, le *Taou* de **دَلَّوْشَ** ou **دَلَّوْشَ** devient dur quand il est suivi directement des pronoms, sinon il est doux : - **دَلَّوْشَ دِيَّ** - **دَلَّوْشَ دِيَّ** - **دَلَّوْشَ دِيَّ** , **دَلَّوْشَ دِيَّ** - **دَلَّوْشَ دِيَّ** , **دَلَّوْشَ دِيَّ** - **دَلَّوْشَ دِيَّ** .

Note.— La manière de dire de la plaine de Mossoul peut être gardée dans l'écriture, quoique moins régulière; c'est une forme dialectale.

404.— Le verbe *Avoir* se forme aussi avec le verbe **دَلَّوْشَ**, qui alors est impersonnel et ne s'emploie qu'à la 3^e pers. sing. ou plur. de chaque temps. Le verbe s'accorde avec son complément direct, sauf au Prétérit et au Plus-que-parfait, où il reste invariable.

PRÉSENT **دَلَّوْشَ دِيَّ** , j'ai - **دَلَّوْشَ دِيَّ** - **دَلَّوْشَ دِيَّ**
 Mot-à-mot : il est à moi, à toi, etc.

IMPARFAIT **دَلَّوْشَ دِيَّ** , j'avais.

PRÉTÉRIT **دَلَّوْشَ دِيَّ** , j'eus (pour **دَلَّوْشَ دِيَّ**) ,
 des 2 genres - **دَلَّوْشَ دِيَّ** , tu eus - **دَلَّوْشَ دِيَّ** , il eut, etc. (mot-à-mot : il fut à moi, à toi, à lui) .

PLUS-QUE-PARFAIT **دَلَّوْشَ دِيَّ** , j'avais eu.

IMPÉRATIF **دَلَّوْشَ دِيَّ** , aie - **دَلَّوْشَ دِيَّ** , ayons - **دَلَّوْشَ دِيَّ** , ayez - **دَلَّوْشَ دِيَّ** , qu'ils aient.

Exemples : **دَلَّوْشَ دِيَّ مِيَّ مِيَّ دِيَّ دِيَّ** , il a une

maison à Van - **كَب دَجَتَّو** , j'aurai des chagrins -
كَب دَجَتَّو دَجَتَّو كَب دَجَتَّو , je ne pense pas
que vous ayez l'occasion de le voir - **كَب دَجَتَّو**
كَب دَجَتَّو , j'ai eu une bonne mère - **كَب دَجَتَّو**
كَب دَجَتَّو , aie mille et un ennuis (beaucoup
d'ennuis) dans tes affaires.

405. - **كَب دَجَتَّو** , je puis

Ce verbe se compose de **كَب دَجَتَّو** , il y a, suivi de la préposition **كَب** , dans, à laquelle s'attachent directement les pronoms personnels **كَب** . **كَب** . **كَب** , etc. Il n'a que le *Présent* et l'*Imparfait*.

Au *Présent*, **كَب دَجَتَّو** se contracte en **كَب** , et l'on dit **كَب** , je puis (pour **كَب دَجَتَّو** , il y a en moi) - **كَب** ;
fém. **كَب** , tu peux - **كَب** ; fém. **كَب** , il, elle, peut -
كَب , nous pouvons - **كَب** , vous pouvez - **كَب** ,
ils peuvent.

Imparfait **كَب دَجَتَّو** ou **كَب دَجَتَّو** , je pouvais -
كَب دَجَتَّو ou **كَب دَجَتَّو** , tu pouvais.

Négatif : - **كَب دَجَتَّو** (pour **كَب دَجَتَّو**) , je ne puis pas -
كَب دَجَتَّو , tu ne peux pas, etc. - **كَب دَجَتَّو** ou **كَب دَجَتَّو** ,
je ne pouvais pas, etc.

406. - Le verbe **كَب دَجَتَّو** , pris impersonnellement et suivi de **كَب** . **كَب** , etc., a le sens de *pouvoir* et complète les temps manquant au verbe **كَب دَجَتَّو** .

PRÉSENT **ܕܠܘܢܐ ܕܒܐܢܐ** , je puis (mot-à-mot : il est en moi).

IMPARFAIT **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܒܐܢܐ** , je pouvais.

FUTUR **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܒܐܢܐ** , je pourrai.

PRÉTÉRIT **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܒܐܢܐ** , je pus (pour **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܒܐܢܐ**) -
ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ , tu pus - fém. **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ** .

PLUS-QUE-PARFAIT **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ** , j'avais pu (pour **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ**) .

Exemples : **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ** , nous pouvons
 t'arracher les yeux - **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ** ,
 il pouvait agir en douceur avec elle - **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ**
ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ , donne-moi une lire pour que je puisse
 vivre - **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ** , je ne puis (rien) sur lui -
ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ , je n'avais pas de compagnons -
ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ , il ne put se lever.

407.- Dans la montagne, *pouvoir* se rend par **ܕܠܘܢܐ** (R. class. **ܕܠܘܢܐ**), verbe régulier. Au négatif du Présent, on dit : **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ** , je ne puis pas (pour **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ** , **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ**). Mais on peut aussi employer la forme régulière : **ܕܠܘܢܐ ܕܠܘܢܐ** , je ne puis dormir.

408.- 13° **ܕܠܘܢܐ** , *il faut, il est nécessaire*

Ce verbe est un Participe présent arabe (**ܕܠܘܢܐ**), dont on a fait en Soureth le verbe **ܕܠܘܢܐ** , être nécessaire. Il est régulier et s'emploie à tous ses temps et à toutes ses personnes.

Les troisièmes personnes sing. de tous les temps rendent notre verbe impersonnel *Il faut* - Présent **كَوْض**, fém. **كُوْضْ**, il faut - Imparfait **كُوْضْ لَوَّجْ**, fém. **كُوْضْ لَوَّجْ**, il fallait - Prétérit **كُوْضْ لَوَّجْ لَوَّجْ**, fém. **كُوْضْ لَوَّجْ لَوَّجْ**, il fallut - Plus-que-parfait **كُوْضْ لَوَّجْ لَوَّجْ لَوَّجْ**. **كُوْضْ لَوَّجْ لَوَّجْ**, il avait fallu - Le féminin rend le neutre.

On dit aussi avec le verbe *Être* : - **كُوْضْ بَدَلْ**, il est nécessaire - **كُوْضْ لَوَّجْ لَوَّجْ**, il était nécessaire - **كُوْضْ لَوَّجْ لَوَّجْ**, il fut nécessaire.

Exemples : - **كُوْضْ دَخِيْبْ**, il faut que tu nous aides - **كُوْضْ دَخِيْبْ دَخِيْبْ**, *hoc necessarium est, oportet* - **كُوْضْ لَوَّجْ دَخِيْبْ**, il fallait que tu te levasses - **كُوْضْ لَوَّجْ دَخِيْبْ دَخِيْبْ**, il fallut que nous les chassions.

409.- 14° **حِصَّةً**, *il convient, il importe*

Ce verbe, pris de l'arabe **واجب**, est impersonnel et invariable : il n'a que le *Présent* et l'*Imparfait*.

PRÉSENT **حِصَّةً**, il convient. Ex. **حِصَّةً دَخِيْبْ**, **حِصَّةً**, il convient que tu t'éloignes d'ici.

IMPARFAIT **حِصَّةً لَوَّجْ**, il convenait.

L'adjectif **حِصَّةً**, convenable, donne le même sens avec le verbe *Être*. Ex. **حِصَّةً لَوَّجْ دَخِيْبْ**, il convient que tu ne résistes pas - **حِصَّةً لَوَّجْ لَوَّجْ**, il convenait - **حِصَّةً لَوَّجْ لَوَّجْ**, il fut convenable.

Négatif : - **ܕܐܘܢܐ ܘܢܐ** . il ne convient pas, et
ܕܐܘܢܐ ܘܢܐ ܘܢܐ . il ne convenait pas, et
ܕܐܘܢܐ ܘܢܐ ܘܢܐ (1) .

CHAPITRE XII

Forme des noms selon leur signification

410.- En variant les voyelles sur les lettres radicales, en ajoutant à la racine des préfixes ou des suffixes, on compose des mots différant entre eux par la forme et aussi par la signification.

Les formes des mots Soureth sont, en général, celles du Syriaque littéraire; mais, parfois, le Soureth y a fait des changements. Ainsi, selon l'instinct des langues vulgaires, il prodigue la voyelle E fermée à la place des voyelles ouvertes A, I, et Ou. Il dit par ex. **ܘܡܘܢܐ**, aveugle, pour **ܘܡܘܢܐ** - **ܘܡܘܢܐ**, rivière, pour **ܘܡܘܢܐ** - **ܘܡܘܢܐ**, travail, pour **ܘܡܘܢܐ** - **ܘܡܘܢܐ**, rire, pour **ܘܡܘܢܐ** - **ܘܡܘܢܐ**, rat, pour **ܘܡܘܢܐ** - **ܘܡܘܢܐ**, goutte, pour **ܘܡܘܢܐ** - **ܘܡܘܢܐ**, encensoir, pour **ܘܡܘܢܐ** - **ܘܡܘܢܐ**, ombilic, pour **ܘܡܘܢܐ** - Nous avons vu, au Prétérit des verbes, **ܘܡܘܢܐ** pour **ܘܡܘܢܐ**, etc.

(1) J'ajouterai le verbe **ܘܡܘܢܐ**, craindre, régulier dans la plaine de Mossoul, mais irrégulier à Achitha et dans la montagne : - Présent **ܘܡܘܢܐ** . **ܘܡܘܢܐ** . **ܘܡܘܢܐ** . etc. je crains, tu crains, il craint, etc. - Imparfait **ܘܡܘܢܐ** , je craignais - Prétérit (régulier) **ܘܡܘܢܐ** , je craignis - Impératif (rég.) **ܘܡܘܢܐ** - Infin. **ܘܡܘܢܐ** , craindre - Part. prés. **ܘܡܘܢܐ** . **ܘܡܘܢܐ** et **ܘܡܘܢܐ** , qui craint, peureux - Participe passé **ܘܡܘܢܐ** ou **ܘܡܘܢܐ** , épeuré - **ܘܡܘܢܐ** , faire peur.

Les formes nominales syriaques sont très nombreuses; nous ne donnerons que les plus usitées en Soureth.

411.— I. MOTS SANS LETTRE D' AUGMENTATION

A LEURS RADICALES

1° Type **ܘܕܘܢܐ** — C'est une forme adjectiv. Ex. **ܘܕܘܢܐ**, rouge — **ܘܕܘܢܐ**, élevé — **ܘܕܘܢܐ**: bas — **ܘܕܘܢܐ**, rond — **ܘܕܘܢܐ**, droit (Ar. عادل).

2° Type **ܘܕܘܢܐ** — Noms d'agent à action transitive; instruments : — **ܘܕܘܢܐ**, assassin — **ܘܕܘܢܐ**, sauveur — **ܘܕܘܢܐ**, renégat — **ܘܕܘܢܐ**, scieur, et scie — **ܘܕܘܢܐ**, pulsator, cloche — **ܘܕܘܢܐ**, avaleur, cloaque.

3° Type **ܘܕܘܢܐ** — Noms d'agent à action habituelle, noms de métiers, adjectifs intensifs : — **ܘܕܘܢܐ**, laborieux, ouvrier — **ܘܕܘܢܐ**, porteur — **ܘܕܘܢܐ**, juge — **ܘܕܘܢܐ**, tisserand — **ܘܕܘܢܐ**, constructeur — **ܘܕܘܢܐ**, pêcheur — **ܘܕܘܢܐ**, débile — **ܘܕܘܢܐ**, meunier.

4° Type **ܘܕܘܢܐ** — Forme adjectiv. : — **ܘܕܘܢܐ**, obscur — **ܘܕܘܢܐ**, acide — **ܘܕܘܢܐ**, profond — **ܘܕܘܢܐ**, pointu, aigu — **ܘܕܘܢܐ**, salé — **ܘܕܘܢܐ**, orphelin — **ܘܕܘܢܐ**, jaune.

5° Type **ܘܕܘܢܐ** — Noms abstraits provenant du verbe class. 2^{ème} forme **ܘܕܘܢܐ**, comme **ܘܕܘܢܐ** (en Soureth **ܘܕܘܢܐ**) : — **ܘܕܘܢܐ**, sanctification, Messe — **ܘܕܘܢܐ**, bénédiction — **ܘܕܘܢܐ**, humilité — **ܘܕܘܢܐ**, bonheur — **ܘܕܘܢܐ**, chant.

6° Type **قَدِيْلٌ** - Adjectifs intensifs, formés souvent des participes passés; Noms divers : - **لَبِيْبٌ**, beau (p. passé **لَبِيْبٌ**) - **زَدِيْبٌ**, tendre (p. passé **زَدِيْبٌ**), attendri - **لَبِيْبٌ**, inoccupé (p. passé **لَبِيْبٌ**) - **سَدِيْبٌ**, saint - **وَدِيْبٌ**, juste - **رَدِيْبٌ**, mince - **مَدِيْبٌ**, chaud - **بَدِيْبٌ**, riche - **نَدِيْبٌ**, humide - **هَدِيْبٌ**, proche - **دَدِيْبٌ**, dragon - **يَدِيْبٌ**, droite - **لَدِيْبٌ**, verge, baguette - **أَدِيْبٌ**, azyme.

II.- MOTS AVEC LETTRES D'AUGMENTATION

412. - 1° NOMS AVEC *Mim* PRÉFIXE

Types **مَدِيْبٌ**, **مَدِيْبٌ**, **مَدِيْبٌ** - Noms de lieu, d'instruments, de temps, de recueils : - **مَدِيْبٌ**, orient - **مَدِيْبٌ**, occident - **مَدِيْبٌ**, lieu où l'enfant repose dans le sein de sa mère, matrice - **مَدِيْبٌ**, lieu où l'on se couche, chambre à coucher - **مَدِيْبٌ**, lieu où l'on s'assied, session - **مَدِيْبٌ**, lieu du sacrifice, autel - **مَدِيْبٌ**, poids - **مَدِيْبٌ**, *mancal*, chaufferette - **مَدِيْبٌ** ou **مَدِيْبٌ** (R. **مَدِيْبٌ**), cuillère, instrument à goûter - **مَدِيْبٌ**, pelle de bois - **مَدِيْبٌ**, psaume, et psautier.

413. - 2° NOMS AVEC *Taou* PRÉFIXE

Types **تَدِيْبٌ**, **تَدِيْبٌ**, **تَدِيْبٌ**, etc. - Noms à sens divers : - **تَدِيْبٌ**, tourment (R. **تَدِيْبٌ**) - **تَدِيْبٌ**, disciple (R. **تَدِيْبٌ**) - **تَدِيْبٌ**, colon (R. **تَدِيْبٌ**) - **تَدِيْبٌ**,

successeur (R. **ملاك**) - **مَلَكُوتٌ**, louange (R. **مناجاة**) - **مِرْآةٌ**, miracle (R. **مِرْآةٌ**) - **مِرْآةٌ**, service (R. **مِرْآةٌ**).

414.- 3° NOMS AVEC **مِ** SUFFIXE

Noms de significations diverses, Noms d'agent des verbes en *Mim*, Adjectifs:— Ex. **مِجْدَانٌ**, commémoration (R. **مِجْدَانٌ**) - **مِجْدَانٌ**, vacatio, suspense (R. **مِجْدَانٌ**) - **مِجْدَانٌ**, doctrine (R. **مِجْدَانٌ**) - **مِجْدَانٌ**, avantage (R. **مِجْدَانٌ**) - **مِجْدَانٌ**, maladie (R. **مِجْدَانٌ**) - **مِجْدَانٌ**, peste (R. **مِجْدَانٌ**) - **مِجْدَانٌ**, annulateur (R. **مِجْدَانٌ**) - **مِجْدَانٌ**, administrateur (R. **مِجْدَانٌ**) - **مِجْدَانٌ**, colleur.

Les adjectifs en **مِ** sont des adjectifs *relatifs* dont nous parlerons plus loin (n° 421).

415.- 4° NOMS AVEC **مِة** SUFFIXE

C'est le suffixe du féminin. Ex. **مَلِكَةٌ**, roi ; **مَلِكَةٌ**, reine. Il indique des noms concrets formés de l'infinitif, et des noms déterminés. Ex. **مِخَالٌ**, tirer; **مِخَالٌ**, l'action de tirer (une traction); **مِخَالٌ مِخَالٌ**, une prise de tabac - **مِخَالٌ**, sortir; **مِخَالٌ**, sortie - **مِخَالٌ**, partager; **مِخَالٌ**, partage - **مِخَالٌ**, enterrer; **مِخَالٌ**, enterrement.

Verbes en Mim Ière conj. - Souvent le *Mim* tombe : **مِخَالٌ**, administrer; **مِخَالٌ**, administration - **مِخَالٌ** - se repentir, **مِخَالٌ**, repentir.

Verbes en Mim II° conjug. - **مِخَالٌ**, faire coucher;

مَكْمَلَة, couchement - **مَكْمَلَة**, employer; **مَكْمَلَة**, emploi - Ici le *Mim*, étant vocalisé, ne tombe jamais.

Le suffixe **مَكْمَلَة** donne aussi des noms d'unité et de spécification. Ex. **مَكْمَلَة**, pied; **مَكْمَلَة**, un pied - **مَكْمَلَة**, arbre; **مَكْمَلَة**, un arbre - **مَكْمَلَة**, une pomme, un pommier - **مَكْمَلَة**, un peuplier - **مَكْمَلَة**, une fourmi - **مَكْمَلَة**, un haricot - Les suffixes **مَكْمَلَة** et **مَكْمَلَة** forment aussi des diminutifs (Voir n° 427).

416.- 5° NOMS AVEC **مَكْمَلَة** SUFFIXE

Cette terminaison donne des noms abstraits et peut s'ajouter aux adjectifs, aux participes, et à beaucoup d'autres noms. Ex. **مَكْمَلَة**, Dieu; **مَكْمَلَة**, divinité - **مَكْمَلَة**, maître; **مَكْمَلَة**, magistère, seigneurie - **مَكْمَلَة**, père, paternité - **مَكْمَلَة**, père spirituel; **مَكْمَلَة**, paternité spirituelle - **مَكْمَلَة**, bon; **مَكْمَلَة**, bonté - **مَكْمَلَة**, méchant; **مَكْمَلَة**, méchanceté - **مَكْمَلَة**, séparé; **مَكْمَلَة**, différence - **مَكْمَلَة**, vierge; **مَكْمَلَة**, virginité - **مَكْمَلَة**, prêcheur; **مَكْمَلَة**, prédication - **مَكْمَلَة**, saint; **مَكْمَلَة**, sainteté - **مَكْمَلَة**, tueur; **مَكْمَلَة**, action du tueur - **مَكْمَلَة**, chaldéen; **مَكْمَلَة**, le peuple chaldéen - **مَكْمَلَة**, premier; **مَكْمَلَة**, état d'être premier, primauté - **مَكْمَلَة**, protestant; **مَكْمَلَة**, protestantisme - **مَكْمَلَة**, esprit; **مَكْمَلَة**, état d'être esprit -

ⲗⲏⲛⲓⲛⲓ, endiablé, sot; ⲗⲏⲁ-ⲛⲓⲛⲓ, bêtise, sottise (1).

417. — 6° NOMS AVEC ⲗ SUFFIXE

Cette finale donne, en langue classique, une forme d'adverbes relatifs que, parfois, le Souréth lui emprunte.

Ex. ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓ, saint; ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, saintement - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓ, commun, général; ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓ, communément, généralement.

Notons que, quand l'adverbe se forme d'un adjectif ayant *Iodh* dans sa finale, cette lettre tombe, comme l'indique l'exemple précédent (Voir n° 458).

418. — III. NOMS NÉGATIFS

On les fait précéder de la négation ⲗ. Ex. ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓ, athéisme - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, immortel; ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, immortalité - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, inaccepté - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, inaudit - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, inornatus, incultus - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, incoctus - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, incorrect - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, il n'y a pas; ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, non existence, absence - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, son absence de sa maison - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, sans orgueil, humble - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, sans maître, abandonné - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, sans reconnaissance, ingrat - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, sans dommage, inoffensif - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, sans confession religieuse, incroyant - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, sans occupation, inoccupé - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, sans Dieu, impie.

(1) Dans les tribus de Baz et du Djélo, la terminaison ⲗⲏⲁ se change en ⲗⲏⲁ. Ex. ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓ, grâce, pour ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, pluriel ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, royaume, pour ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ (Confr. les formes classiques anciennes : ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, réjection, pour ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ - ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, joie, pour ⲗⲏⲁⲛⲓⲛⲓⲛⲓ).

CHAPITRE XIII

Formation des noms de relation (ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ)

419.- Les noms de relation, appelés en Syriaque *noms d'affinité*, ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, sont des adjectifs exprimant le genre de rapports qu'ils ont avec le nom dont ils sont formés. Ex. ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, ordre royal, c'est-à-dire ordre émanant d'un roi, ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ.

Les noms de relation se forment en ajoutant certaines désinences au mot dont ils tirent leur origine. En Syriaque et en Soureth, ces désinences sont: - AIA, ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ - ANA, ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ - NAIA, ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ - ANAIA, ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ - THANA, ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ - THANAIA, ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ.

420.- 1° NOMS DE RELATION AVEC LA DÉSINENCE

Aia, ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ

Cette désinence indique des relations de nature et de diverses autres espèces: - ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, divin; de ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, Dieu - ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, humain; de ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, homme - ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, royal; de ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, roi - ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, papal; de ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, Pape - ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, mondain, séculier; de ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, monde - ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, premier; de ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, prior - ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, troisième; de ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, trois - ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, chrétien; de ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, Christ - ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, Juif; de ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, Judée - ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, Iézidi; de ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ (*Dassan*), nom des montagnes de Hakkiari, dont les anciens habitants s'appelaient ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ - ܠܗܘܢܘܢܝܘܢ, laborieux -

ܠܩܘܢܝܐ , studieux — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , se rapportant à
 Mar-Schimoun — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , Grec — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , Ottoman —
ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ , Français — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , Franc, Européen — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** ,
 du pays, indigène — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , étranger — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , mon-
 tagnard — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , de la plaine — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , Syrien des
 montagnes, surtout chrétien — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , Syrien, syriaque —
ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ , Mossouliote — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , Romain — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , indi-
 gène du pays de Roum, Grec romanisé, Turc, Ottoman (1).

431. — 2° NOMS DE RELATION AVEC LA DÉSIGNENCE

Ana, ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ

Cette désinence indique la substance ou la matière
 dont une chose est composée, et s'applique aussi à des
 adjectifs n'ayant pas ce sens. Ex. **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , composé de
 terre, terrestre — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , composé de feu, *igneus* —
ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ , composé de lumière, lumineux, esprit — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** ,
 composé d'esprit, esprit, ange — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , composé de
 corps, corporel, et corpuient — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , *item* et humain —
ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ , composé d'eau, aqueux, liquide, frais — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** ,
 beau, vaniteux — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , qui a un gros ventre; de **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** ,
 ventre — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , fourbe, trompeur — **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , des grands,
 des Notables : pluriel de **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , grand, fort (P. كور) (2).

(1) A Baz et au Djélo, la terminaison *Ana* est contractée en *Â*. Ex. **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , chrétien (pour **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ**) - pl. **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** - fém. **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , chrétienne (pour **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ**) - pl. **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** .

(2) On confond souvent **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , *vir*, et **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** , *grand, fort*, qui est un adjectif persan. Mais les pluriels **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** et **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** ont, l'un et l'autre, le sens de grands, Notables. Le كور persan semble être pris de **ܠܩܘܢܝܐܘܬܝܐ** araméen.

422.- 3° NOMS DE RELATION AVEC LA DÉSINENCE

Naia, נַיָּא

Adjectifs indiquant des relations de pays, de couleur, de goût, de secte : - נַיָּאֲכַחֲדִי, Alcochien - נַיָּאֲדַגֶּדֶה, Telkéfien - נַיָּאֲזַחֶוֹ, de Zakho - נַיָּאֲבַחֲבַחֶוֹ, d'Ourmiah - נַיָּאֲבַגֶּדֶדֶה, Bagdadien - נַיָּאֲאֶחִיִּתָּה, d'Achitha - נַיָּאֲאֶחֶוֹ, rougeâtre - נַיָּאֲאֶחֶוֹ, noirâtre - נַיָּאֲאֶחֶוֹ, blanchâtre - נַיָּאֲאֶחֶוֹ, jaunâtre - נַיָּאֲאֶחֶוֹ, saumâtre (נַיָּאֲאֶחֶוֹ, salé) - נַיָּאֲאֶחֶוֹ, aigret (נַיָּאֲאֶחֶוֹ, aigre) - נַיָּאֲאֶחֶוֹ, Nestorien.

423.- 4° NOMS DE RELATION AVEC LA DÉSINENCE

Anaia, נַיָּאֲנַיָּא

Cette désinence indique, non la substance, mais des qualités ayant rapport à telle substance. Elle indique aussi des relations de simple nature, comme *ΑΙΑ*. Ex. נַיָּאֲנַיָּאֲדֶה, qui a les qualités des corps composés de terre, terrestre - נַיָּאֲנַיָּאֲבַחֶוֹ, qui a les qualités des êtres composés d'esprit, spirituel - נַיָּאֲנַיָּאֲבַחֶוֹ, qui a les qualités des corps composés de chair, charnel - נַיָּאֲנַיָּאֲבַחֶוֹ, corporel - נַיָּאֲנַיָּאֲבַחֶוֹ, temporel - נַיָּאֲנַיָּאֲבַחֶוֹ, cordial, affectueux - נַיָּאֲנַיָּאֲבַחֶוֹ, masculin - נַיָּאֲנַיָּאֲבַחֶוֹ, pluriel - נַיָּאֲנַיָּאֲבַחֶוֹ, principal - נַיָּאֲנַיָּאֲבַחֶוֹ, tout entier, total - נַיָּאֲנַיָּאֲבַחֶוֹ, ecclésiastique - נַיָּאֲנַיָּאֲבַחֶוֹ, se rapportant à la religion (נַיָּאֲנַיָּאֲבַחֶוֹ, religion, confession).

484. — 5° NOMS DE RELATION AVEC LA DÉSIGNENCE

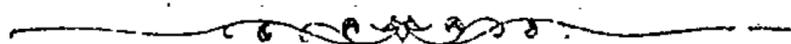
Thana, תָּנָא

C'est une désinence intensive, fréquente en langue classique, rare en Soureth. Ex. תָּנָאֵי . très puissant : de תָּנָא . fort — תָּנָאֵי אֲדָרָא , qui fait le beau, adulateur, flatteur : de תָּנָאֵי אֲדָרָא , beau — תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי , très miséricordieux : de תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי , élément, bon — תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי , souffreux : de תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי , souffrance — תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי , brutal : de תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי , bête sauvage — תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי , qui a de belles manières, de belles formes, hypocrite : de תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי , forme — תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי , très heureux en ce monde. Titre honorifique des Patriarches, à la différence de תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי , Bienheureux du ciel — תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי אֲדָרָאֵי , Sa Béatitude — תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי אֲדָרָאֵי , la béatitude céleste.

485. — 6° NOMS DE RELATION AVEC LA DÉSIGNENCE

Thanaia, תָּנָאֵי

Cette désinence, très rare en Soureth, exprime un rapport avec les mots de la désinence *Thâna*. Ex. תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי , du genre féminin — תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי אֲדָרָאֵי , figuré, sens figuré — תָּנָאֵי אֲדָרָאֵי אֲדָרָאֵי , pondéré, juste.



2° Les diminutifs ont aussi un sens de grâce, d'affection, comme nous dirions : joli petit, cher petit.

3° ܟܘܢܝܢܐ (Rac. ܟܘܢ), miette, et ܟܘܢܝܢܐ *item*, sont des diminutifs.

429.- 3° DIMINUTIFS AVEC LA DÉSINENCE *Ka*, ܟܐ - PL. ܟܐ - F. ܟܐ , ܟܐ - PL. ܟܐܝܢܐ , ܟܐ - (*Persan, Kurde*)

ܟܘܢܝܢܐ , homme; ܟܘܢܝܢܐ , *homunculus* - ܟܘܢܝܢܐ , maison; ܟܘܢܝܢܐ , maisonnette - ܟܘܢܝܢܐ , queue; ܟܘܢܝܢܐ , petite queue - ܟܘܢܝܢܐ , femme; ܟܘܢܝܢܐ , femmelette, petite femme - ܟܘܢܝܢܐ , fille; ܟܘܢܝܢܐ , fillette - ܟܘܢܝܢܐ , jardin; ܟܘܢܝܢܐ , jardinier.

Noms d'hommes: - ܟܘܢܝܢܐ , Pierre; ܟܘܢܝܢܐ , le petit Pierre - ܟܘܢܝܢܐ , Simon; ܟܘܢܝܢܐ - ܟܘܢܝܢܐ , Joseph; ܟܘܢܝܢܐ , ܟܘܢܝܢܐ - ܟܘܢܝܢܐ , Mathieu; ܟܘܢܝܢܐ .

Noms de femmes: - ܟܘܢܝܢܐ , Marie; ܟܘܢܝܢܐ , la petite Marie - ܟܘܢܝܢܐ , Thérèse; ܟܘܢܝܢܐ - ܟܘܢܝܢܐ , Rébecca; ܟܘܢܝܢܐ (1).

430.- Dans le Soureth, comme en kurde, on a l'habitude de contracter les noms propres avec la désinence *O*. Ex. ܟܘܢܝܢܐ , Pierre; ܟܘܢܝܢܐ - Ces noms acceptent aussi la finale diminutive ܟܐ , ܟܐ . Ex. ܟܘܢܝܢܐ (pour

(1) A Achitha, les noms de femmes prennent le plus souvent la finale diminutive ܟܐ - ܟܐ , Eve; ܟܘܢܝܢܐ - ܟܐ , Marthe, ܟܘܢܝܢܐ - ܟܐ , Anne; ܟܘܢܝܢܐ - ܟܐ , Sara, ܟܘܢܝܢܐ - ܟܐ , Chimoni, ܟܘܢܝܢܐ .

(*ἀνάκτορος*) , Simon; *μαθηματικός* - *οἰκός* , Mathieu; *μαθηματικός* - *ἀκράτος* , Jacques; *μαθηματικός* - *ἀκράτος* (pour *μαθηματικός*) , Michel; *μαθηματικός* - *ἀκράτος* (pour *μαθηματικός*) , Jean ; *μαθηματικός* et *ἀκράτος* - *βλάστη* , Natalis; *βλάστη* et *ἀκράτος* .

Les noms de femmes suivent la même marche : — *ροδό* , Rose (pour *μαθηματικός*) , *καθολοδό* - *οἰκός* , Catherine (pour *καθολοδό*) , *καθολοδό* - *οἰκός* , Sara (pour *καθολοδό*) , *καθολοδό* - *οἰκός* , Marie (pour *καθολοδό*) , *καθολοδό* .

431. — Parfois deux désinences diminutives sont employées à la fois. Ex. *μαθηματικός* et *μαθηματικός* - *μαθηματικός* , fils, *μαθηματικός* - *μαθηματικός* , un petit peu (de *μαθηματικός*) , *μαθηματικός* , un tout petit peu — *μαθηματικός* , maisonnette; *μαθηματικός* , tout petit réduit — *μαθηματικός* , toute petite queue (de *μαθηματικός* , queue, qui est un diminutif de *μαθηματικός*) (1) .

432. — A Alcoche, on fait des diminutifs de grâce, de gentillesse, en retranchant une lettre d'un mot. Ex. *μαθηματικός* , *bóna*, *carissimus filiulus* — *μαθηματικός* *μαθηματικός* *μαθηματικός* , *carissima filiola*, *affer mihi aquam* — *μαθηματικός* , *bâtha*, *carissima filiola*.

(1) Le diminutif classique *μαθηματικός* , *μαθηματικός* , est très rare en Soureth; c'est pourquoi le mot *μαθηματικός* se comporte comme un nom primitif, dont le diminutif est *μαθηματικός* , *μαθηματικός* .

CHAPITRE XV

Noms formés avec des particules ou des suffixes
hétérogènes

Ces particules et suffixes sont surtout pris des langues turque et persane.

433.- I. MOTS AVEC DES PARTICULES PRÉFIXES
HÉTÉROGÈNES

Ces particules s'écrivent, les unes en s'attachant au mot, les autres en restant séparées.

1° MOTS AVEC LA PARTICULE PRÉFIXE

ذُ ou ذٌ, non, négatif (P. لا)

Ex. ذُ شَرِيح (P. T. نا صاغ), non sain, malade; ذُ شَرِيحِيه , maladie, indisposition - ذُ دَاغ ou ذُ دَاغِي (P. نا خوش), non bon, de mauvais goût, malade, surtout de la fièvre typhoïde; ذُ دَاغِيه , maladie, fièvre typhoïde; ذُ دَاغِيَانِي , qui a la fièvre typhoïde - ذُ دَاغ (P. نادان), qui ne sait pas, ignorant; ذُ دَاغِيه , ignorance.

2° MOTS AVEC LA PARTICULE PRÉFIXE

بِ ou بِ , sans (P. بي)

بِ ذَهِيْد (P. A. بي عقل), sans intelligence, sot - بِ ذَهِيْدِيه (P. A. بي ادب), sans éducation, impoli, grossier - بِ ذَهِيْمِيه (P. A. بي غم), sans souci - بِ ذَهِيْمِيه (P. A. بي خير), sans avantage, inutile

(P.A. بی کیف), sans *keif*, indisposé - **بی حد** (P.A. بی حد), sans limite, immense - **بی حیاء** (P. A. بی حیاء), éhonté, impudent.

3° MOTS AVEC LA PARTICULE PRÉFIXE **جہ** OU **جہہ**,
qui a peu (P. کم)

جہہ اہونہ, qui a peu d'esprit, sot, imbécile -
جہہ مہونہ, qui a peu d'eau, aride - **جہہ وہونہ**, qui a peu d'argent - L'abstrait est **جہہ مہونہ**, *paucitas*.

4° MOTS AVEC LA PARTICULE PRÉFIXE

ڈی (T. باش), *chef*

ڈی مہجہ, directeur en chef - **ڈی ڈیٹ**, secrétaire en chef.

5° MOTS AVEC LA PARTICULE PRÉFIXE **ہڈ** OU **ہڈہ**

(P. سر), *chef*

ہڈہ ہڈہ, chef de l'armée - **ہڈہ ہڈہ**, *procurator ecclesiae* - **ہڈہ ڈڈ**, généralissime; signifie aussi le linteau de la porte.

II. MOTS AVEC DES SUFFIXES HÉTÉROGÈNES

1° SUFFIXE **چہ**, **چہ** (Turc چی) - Indique en général des noms de profession : - **ڈڈہ چہ**, conducteur de caravanes - **ڈڈہ چہ**, conducteur de voitures - **مہچہ**, maître d'un khan - **ڈڈہ چہ**, **ڈڈہ چہ**, intermédiaire, intercesseur - **ہڈہ چہ**, artilleur.

2° SUFFIXE **كِه . لِي** (T. لِي) - Forme des adjectifs relatifs divers : - **لِي كِه** ou **لِي كِه** et **لِي كِه** , Osmanli - **لِي كِه** et **لِي كِه** , fusil à capsule (T. قباقي).

3° SUFFIXE **لِيك . لِيك** (T. لِيك , لِيك , *lek, lik*) - Indique la multitude, un tout, le lieu : - **لِيك لِيك** , **لِيك لِيك** (غلبه لك) , en Perse **لِيك لِيك** , cohue de gens ou de voix - **لِيك لِيك** (بيشاك) , pièce de 5 piastres - **لِيك لِيك** , capuchon (1).

4° SUFFIXE **لِيك** (P. بند , qui lie) - **لِيك لِيك** , qui attache des fers à cheval, maréchal-ferrant - **لِيك لِيك** , détenu dans une forteresse (A. قلعه).

5° SUFFIXE **لِيك . لِيك** (P. كر , qui fait) - Forme des noms de métiers : **لِيك لِيك** (P. دركر) , menuisier - **لِيك لِيك** ou **لِيك لِيك** , orfèvre (P. زرينكر).

6° SUFFIXE **لِيك** (P. دان) - Donne des noms de vases : - **لِيك لِيك** , vase à thé (P. چايدان) - **لِيك لِيك** , porte-bougie, chandelier (P. شمعدان).

7° SUFFIXE **لِيك** (P. دار , qui tient, qui possède) - Noms de profession, d'états : - **لِيك لِيك** , *daftardar*, officier civil qui tient le registre (P. دفتر) de la comptabilité - **لِيك لِيك** , *kheznadar*, le gardien du trésor (A. خزينه) ,

(1) J'ai écrit ces mots comme le vulgaire les prononce, mais j'avertis que, d'après la langue turque, les suffixes **لِيك** et **لِيك** doivent se prononcer *lek, lik*, et jamais *legh* (**لِيك**) : *Béchlik, Bachleq*.

trésorier — **دُمبَدُ**, qui a des dettes — **خَدَنَدُ**, qui fait les jugements (A. شرع), juge, arbitre — **دَبَبَدُ**, qui a une blessure, blessé — **نُهَدُ**, qui fait la garde (A. نوبت), gardien.

8° SUFFIXE **وَن** (P. وان) — Noms de métier : **دَرِغَان**, *dargavan*, portier — **فَسَلَم**, lutteur, athlète, danseur de corde.

9° SUFFIXE **وَد** ou **وَدِي** (P. زاده, fils) — **خَشَوَد**, fils du Chah — **بِيَدِي**, fils de Bey.

10° SUFFIXE **ك**, en Syro-persan **ك** (P. ك, un) — Noms d'unité, déterminatifs : — **نَلَك**, un jeune homme, **دِهَلَك** — **لَوَه** (T. لوله) — **دِهَشَان**, un signe, une décoration, **نِشَان** (P. نشان) — **كَلِيُون** (P. قلیون) — A Senna, en Perse, tous les noms déterminés ont le suffixe **ك**. Ex. **دَدِيك**, le moine — **دَدِيك**, le sacrifice.

11° SUFFIXE **خَان** et **خَانِي** (P. خانه, maison) — Noms d'établissements, de lieux. Ex. **دِهَخَانِي**, divan, salon — **دِهَخَانِي**, maison de café, un café — **دِهَخَانِي**, lieu des livres, bibliothèque — **دِهَخَانِي**, maison des malades, hôpital — **دِهَخَانِي**, maison où l'on imprime, imprimerie — **دِهَخَانِي**, latrines.

12° SUFFIXE **كَار**, **كَارِي** (P. كار, qui fait, qui a) — Noms de profession, d'états habituels : — **دِه_كَارِي**, artisan, ouvrier — **دِه_كَارِي**, qui a des fautes (گاه), cou-

pable — **فَجْدَانٌ**, homme d'avidité (A. طمع), avide — **فَجْدَانٌ**, qui fait des fourberies (T. فند), fourbe, rusé — **فَجْدَانٌ**, repentant.

13° SUFFIXE **فَجْدَانٌ** (P. ...ستان) — Noms de contrée : **فَجْدَانٌ**, Farsistan, Perse — **فَجْدَانٌ**, pays des Turcs, Turkestan — **فَجْدَانٌ**, Kurdistan — **فَجْدَانٌ**, pays des Francs, Europe — **فَجْدَانٌ**, pays des Français, France — **فَجْدَانٌ**, lieu des roses (P. كول), bosquet, *Rosarium*.

14° SUFFIXE **دُو** (P. باز, qui joue) — Noms de vices : **سَبَّاحٌ دُو**, qui joue avec fourberie (A. حيله), fourbe, trompeur — **سَبَّاحٌ دُو**, joueur de gobelets (A. حقه), escamoteur, coquin.

CHAPITRE XVI

Mots composés (**كَلِمَاتٌ مُّجَمَّعَةٌ**)

On distingue : — 1° Les mots composés dont les éléments ne forment qu'un seul mot; — 2° Ceux dont les éléments sont distincts.

٤٣٥. — I. MOTS DONT LES ÉLÉMENTS COMPOSANTS S'UNISSENT EN UN SEUL MOT

مَجْدِيدٌ, de nouveau, *iterum* : de **مَجْدِي**, à *principio*. On dit aussi **مَجْدِي**. Dans la plaine : **مَجْدِي** pour **مَجْدِي** — **بَعْضٌ**, quelque (pour **بَعْضٌ**, une

quantité) — **שְׁדָדִים**, ensemble (pour **שְׁדָדִים בְּיָדָם**, *ad invicem*) — **שְׁדָדִים** (à Achitha), voûte du palais : de **שְׁדָדִים**, les cieux du palais de la bouche. Dans la plaine, on emploie la forme féminine **שְׁדָדִים**, *chemmakhta*, ou simplement **שְׁדָדִים** — **שְׁדָדִים**, class. **שְׁדָדִים** (de **שְׁדָדִים שְׁדָדִים**), année d'avant, l'an passé — **שְׁדָדִים** ou **שְׁדָדִים**, tortue (de **שְׁדָדִים** ou **שְׁדָדִים**, citrouille, et **שְׁדָדִים**, eau).

Beaucoup de noms d'hommes entrent dans cette catégorie : — **שְׁדָדִים יֵשׁוּעָה**, *Servus Jesu* — **שְׁדָדִים יֵשׁוּעָה**, *Amicus Jesu* — **שְׁדָדִים יֵשׁוּעָה**, *Jesus dedit* — **שְׁדָדִים יֵשׁוּעָה**, *Deus dedit* — **שְׁדָדִים יֵשׁוּעָה**, *Misertus est Jesus* — **שְׁדָדִים יֵשׁוּעָה**, *Spes Jesus* — **שְׁדָדִים יֵשׁוּעָה**, *Gadiaw, Fortuna dedit*.

436.— II. MOTS COMPOSÉS DE DEUX ÉLÉMENTS SÉPARÉS

Le premier de ces éléments a une forme contracte et le second une forme pleine.

En Soureth, les mots qui entrent le plus souvent dans la composition, comme premier élément, sont

שְׁדָדִים . שְׁדָדִים . שְׁדָדִים . שְׁדָדִים . שְׁדָדִים .

437.— 1° MOTS COMPOSÉS AVEC LA PARTICULE **שְׁדָדִים**

Cette particule, contractée de **שְׁדָדִים**, maison, sert à faire des noms de pays, de lieu, d'origine, d'instruments.

Ex. **שְׁדָדִים בֵּיתְלֵהֶם**, Bethléhem — **שְׁדָדִים אֲרָמִים**, pays des Araméens — **שְׁדָדִים פֶּרְסִים**, pays des Perses, Perse — **שְׁדָדִים וְיָדָם**,

pays de Djézireh — **ܕܢܗܪܝܢ** , pays des fleuves, Entre les fleuves. Mésopotamie — **ܕܢܗܪܝܢ** et **ܕܢܗܪܝܢ** , cimetière — **ܕܢܗܪܝܢ** , lieu de refuge, refuge.

Souvent, dans le langage, **ܕܢܗܪܝܢ** se contracte en **ܕܢܗ** ou **ܕܢܗ** . **ܕܢܗ** (en Perse, on écrit **ܕܢܗ**) . Ex. **ܕܢܗܢܐܘܢܐ** , famille de Bi-Abouna (mot-à-mot : famille de l'évêque) — **ܕܢܗܫܝܡܘܢ** , famille de Mar-Schimoun — **ܕܢܗܫܝܡܘܢ** , grenier à paille — **ܕܢܗܫܝܡܘܢ** , lieu des sourcils, sourcils — **ܕܢܗܫܝܡܘܢ** , lieu des urines, vessie — **ܕܢܗܫܝܡܘܢ** , lieu de l'encre, encrier, et encre — **ܕܢܗܫܝܡܘܢ** , écurie des ânes (K. ܕܢܗܫܝܡܘܢ) — **ܕܢܗܫܝܡܘܢ** , Noël — **ܕܢܗܫܝܡܘܢ** , Epiphanie.

ܕܢܗ a aussi le sens de dans, en. Ex. **ܕܢܗܫܝܡܘܢ** , en vie — Perse : **ܕܢܗܫܝܡܘܢ** , dans la cour.

438.— 2° MOTS COMPOSÉS AVEC LES PARTICULES **ܕܢܗ** , **ܕܢܗ**

ܕܢܗ , contracté de **ܕܢܗܐ** , fils, — pluriel **ܕܢܗܐ** — , sert à former des noms de filiation, correspond à la particule latine *co* (*coexistens*) : — **ܕܢܗܐܢܝܢ** et **ܕܢܗܐܢܝܢ** , fils de l'homme, homme. Plur. **ܕܢܗܐܢܝܢ** et **ܕܢܗܐܢܝܢ** , les hommes — **ܕܢܗܐܢܝܢ** , fils de Tolmai, Barthélemy — **ܕܢܗܐܢܝܢ** , le fils de Naba, Barnabba — **ܕܢܗܐܢܝܢ** , âgé de 3 ans — **ܕܢܗܐܢܝܢ** , âgé d'un an — **ܕܢܗܐܢܝܢ** , fils de semence, semence — **ܕܢܗܐܢܝܢ** , de même race — **ܕܢܗܐܢܝܢ** , coexistant — **ܕܢܗܐܢܝܢ** , connaturel — **ܕܢܗܐܢܝܢ** , conjux — **ܕܢܗܐܢܝܢ** , conjoint — **ܕܢܗܐܢܝܢ** , consimilis — **ܕܢܗܐܢܝܢ** ,

de même nom, homonyme - **دُؤْ دُؤْ**, mon homonyme - **دُؤْ دُؤْ**, fils de la promesse, religieux - **دُؤْ دُؤْ**, *filius dulcis*, fenouil - **دُؤْ دُؤْ**, boutons de fièvre - **دُؤْ دُؤْ**, les habitants de Mossoul - **دُؤْ دُؤْ**, gens de la maison - **دُؤْ دُؤْ**, gens du village - **دُؤْ دُؤْ**, gens de la montagne, montagnards - **دُؤْ دُؤْ**, les gens de la race de Mama, ancêtre des Patriarches nestoriens actuels.

Dans quelques mots, on a le préfixe **دُؤْ**, qui semble contracté de **دُؤْ**, fille : - **دُؤْ دُؤْ**, **دُؤْ دُؤْ**, fille de la main, gant - **دُؤْ دُؤْ**, ou **دُؤْ دُؤْ**, fille de la voix, écho. On dit aussi **دُؤْ دُؤْ**, fils de la voix - **دُؤْ دُؤْ** et **دُؤْ دُؤْ**, fille de la promesse, religieuse (plur. **دُؤْ دُؤْ**).

Dans la plaine, au lieu de **دُؤْ**, on dit **دُؤْ**, fils, suivi de **دُؤْ**. Ex. **دُؤْ دُؤْ**, fils de Pierre - **دُؤْ دُؤْ**, le Fils de la Vierge, Jésus - **دُؤْ دُؤْ**, fils d'enfer, mauvais sujet.

439.- 3° MOTS COMPOSÉS AVEC LA PARTICULE **دُؤْ**, ou **دُؤْ**

Ces deux particules sont contractées de **دُؤْ**, seigneur, maître, qui a, qui possède, est affecté de. Dans la plaine, on emploie de préférence **دُؤْ**; dans la montagne, on emploie **دُؤْ**, qui est littéraire.

دُؤْ دُؤْ, qui possède une maison, le maître de la maison - **دُؤْ دُؤْ** ou **دُؤْ دُؤْ**, qui a des zouz

(ancienne petite monnaie) , riche — **ܟܘܢܐܘܢܐ** , qui a de l'affection, affectueux — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , qui a du prix, précieux — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , qui a de la face, effronté — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** (litt.), *Dominus omnium*.

Le mot **ܟܘܢܐܘܢܐ** ou **ܟܘܢܐܘܢܐ** (*Iodh* quiescent) , *Mar, mon Seigneur*, est un titre honorifique qui se donne aux Saints et aux Prélats. Ex. **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , S^t Pierre l'apôtre — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , S^t Thomas le théologien (d'Aquin) — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , Monseigneur Jacques d'Amid (Diarbékir). — Pour la Sainte Vierge, on dit **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , *Marl Mariam* (mot-à-mot : ma Dame Marie).

Le nom abstrait de **ܟܘܢܐܘܢܐ** , **ܟܘܢܐܘܢܐ** , est **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , Seigneurie : — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , Votre Seigneurie. — Les autres composés de **ܟܘܢܐܘܢܐ** , **ܟܘܢܐܘܢܐ** , ont aussi leur abstrait : — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , la dignité de maître de maison — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , l'effronterie.

440.— 4° MOTS COMPOSÉS AVEC LA PARTICULE **ܟܘܢܐܘܢܐ**

Cette particule est contractée de **ܟܘܢܐܘܢܐ** , tête, chef, sommet : — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , tête de couvent, Supérieur — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , chef des ouvriers — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , *caput Patrum* — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , chef des prêtres — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , la tête de la fontaine, la source.

Abstrait : — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , office de chef des ouvriers — **ܟܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐܘܢܐ** , office de chef des prêtres.

441.- 5° MOTS COMPOSÉS AVEC LA PARTICULE 𐤆𐤃

Particule contractée de 𐤆𐤃𐤀 class. (en Soureth 𐤆𐤃𐤀) , grand; forme de noms de Supériorité : — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀 , le grand de la maison, surtout intendant — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀 , le chef des pontifes — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , chef des armées, général.

Abstracts : — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , office d'intendant — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , office de chef des pontifes.

442.- 6° MOTS COMPOSÉS AVEC D'AUTRES MOTS DE DIFFÉRENTES SORTES

𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀 , à chance noire, infortuné — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , à chance mauvaise, *infelix* — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , à bonne chance, heureux — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , à face blanche, sans faute, innocent — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , à barbe blanche, membre du sénat d'un village — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , à cheveux blancs, vénérable — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , de peu de foi — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , de peu d'instruction — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , durâ cervice, entêté — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , lever du soleil — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 ou 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , *texens vincula*, araignée — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 (fém.), qui vole la nuit, chauve-souris — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , point où les chemins se divisent — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , réservé pour siéger après un Evêque ou un Patriarche — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 et 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , imposition des mains, consécration, ordination — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , faisant des fuseaux (nom d'un insecte) — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , variole — 𐤆𐤃𐤀𐤍𐤏𐤓𐤀𐤓𐤀𐤓𐤀 , oiseau qui attrape

des abeilles — **ܘܒܝܢܐܘܬܐ**, qui extrait les poissons, héron — **ܘܒܝܢܐܘܬܐ**, les arcs de N.-S., arc-en-ciel — **ܘܒܝܢܐܘܬܐ**, oiseau qui mange (P. خوار) des os — **ܘܒܝܢܐܘܬܐ**, les soleils de la lune, clair de lune — **ܘܒܝܢܐܘܬܐ**, *Sanctum sanctorum*, sanctuaire — **ܘܒܝܢܐܘܬܐ**, Esprit-Saint — **ܘܒܝܢܐܘܬܐ** ou **ܘܒܝܢܐܘܬܐ**, petit enfant.

Abstracts : — **ܘܒܝܢܐܘܬܐ**, enfance — **ܘܒܝܢܐܘܬܐ**, vénéralité. — En général, les noms composés de cette catégorie restent invariables, sauf les termes grammaticaux, et quelques autres. Thomas Sindjari a dit : **ܘܒܝܢܐܘܬܐ** (**ܘܒܝܢܐܘܬܐ** pour) **ܘܒܝܢܐܘܬܐ**, ô maudits à face noire — **ܘܒܝܢܐܘܬܐ**, des pronoms — **ܘܒܝܢܐܘܬܐ**, des petits enfants.



TROISIÈME PARTIE

PARTICULES

443.— Selon les grammairiens orientaux, les Particules sont de petits mots invariables qui s'intercalent entre les mots de la phrase ou s'ajoutent à eux, soit pour les lier entre eux, soit pour indiquer les différentes circonstances dans lesquelles ils se trouvent.

Le thème des Particules comprend : les Particules proclitiques, les Prépositions, les Adverbes, les Conjonctions et les Interjections.

CHAPITRE I

Particules proclitiques

444.— Ce sont : 1° les quatre lettres comprises dans le mot artificiel **בבבב**, comme dans la langue classique; — 2° les deux lettres **ה** et **ו**, propres au Soureth.

1° LES QUATRE LETTRES **בבבב**

Signification : **ב**, dans — **בבבב**, dans la maison.

ב, de (génitif) : — **בבבב**, le livre de mon père (1) . — Voir n° 224 .

ו, et (conjonction) **בבבב**, Pierre et Paul.

(1) A Salmas, le **ב**, signe du génitif, se rend par **בב**. Ex. **בבבב**, le livre de mon père.

א, à (datif), ad : - אָזְכֵּיר לְיִמְיָא , j'ai dit à sa mère - אִוִּית לְיָדְדָא , iuit ad studendum - א indique à la fois le régime direct au verbe et son régime indirect. Ex. אִשְׁתְּ אֲזִיגְרָא לְבִישְׁתָּא , il est occupé à égorger sa vache - אֲזִיגְרָא אֲזִיגְרָא , il a été tué par Pierre.

2° LES DEUX LETTRES ה . כ

ה (contracté de הָאֵלֶּה), comme, selon (Kaf hébreu, et arabe) : - הָאֵלֶּה אֲזִיגְרָא , selon ta parole.

כ (contracté de כֵּן), de, è, ex. - כֵּן אֲזִיגְרָא , de la montagne, è monte.

445.- RÈGLES ORTHOGRAPHIQUES POUR LES PROCLITIQUES

1° Si le mot commence par une lettre mobile, le proclitique reste quiescent. Ex. אֲזִיגְרָא , in Domino - אֲזִיגְרָא , à la maison, etc.

2° Si le mot commence par une lettre quiescente, le proclitique prend la voyelle *Zlama pchika* - (class. *pthaha* -). Ex. אֲזִיגְרָא , dans le livre - אֲזִיגְרָא , que tu as demandé - אֲזִיגְרָא , comme la croix - אֲזִיגְרָא , de la Galilée.

3° Quand le mot commence par un *Alap* mobile, sa voyelle tend à passer sur le proclitique. Ex. אֲזִיגְרָא , en Dieu - אֲזִיגְרָא , au père - אֲזִיגְרָא , en six - אֲזִיגְרָא , de soixante.- De plus, parfois l'*Alap* tombe : אֲזִיגְרָא . C'est ce qui arrive dans les mots : - אֲזִיגְרָא , février -

ئەلەكە , en haut - ئەلەسە , en bas - ئەنە , comme - On dit :

ئەنە , ئەنە , ئەنە , ئەنە , ئەنە , ئەنە .

Mais, après ئە , l'Alap tend à rester : ئە . ئە .

CHAPITRE II

Prépositions (ئەنە)

Les Prépositions sont simples ou composées :

446.- I. PRÉPOSITIONS SIMPLES

Elles se composent d'un proclitique ou d'un mot :

Les proclitiques sont : - ئە , dans - ئە , de - ئە , à - ئە , ex - dont nous avons parlé plus haut.

Les mots simples formant des prépositions sont : -

ئە , de, ex (qui se contracte en ئە) - ئە ou ئە , sur -

ئە ou ئە , avec - ئە , chez (Zakho) - ئە ou ئە ,

sous - ئە , sur - ئە , chez (cl. ئە) - ئە ou ئە ,

et ئە , entre, parmi - ئە , dans, à l'intérieur - ئە ,

devant - ئە (A. صوب), vers - ئە ou ئە , à, pour -

ئە , chez (class. ئە , *latus*) - ئە , ئە , ئە ,

jusque - ئە , voici - ئە , avec, y compris - ئە , dans, chez :

ئە , il est chez le chef; ئە .

en moi, en toi - ئە , touchant, concernant.

Ces prépositions peuvent s'unir aux pronoms possessifs suffixes (Voir n° 197).

447.- II. PRÉPOSITIONS COMPOSÉES

Elles se forment d'un proclitique ou d'une particule

avec un autre nom. Ex. **בְּבֵיט** , après (**בְּבֵיטָא**) - **בְּבֵיט** , par le moyen de (**בְּבֵיטָא**) - **בְּבֵיטָא** , touchant, concernant (**בְּבֵיטָא**) - **בְּבֵיטָא** , seorsim (**בְּבֵיטָא** . **בְּבֵיטָא** . **בְּבֵיטָא**) - **בְּבֵיטָא** , par devant (**בְּבֵיטָא** , côté de devant) - **בְּבֵיטָא** (1), contre, *adversus* - **בְּבֵיטָא** , à la place, pour (**בְּבֵיטָא** **בְּבֵיטָא**) - **בְּבֵיטָא** , à la place, de la part (cl. **בְּבֵיטָא**).

Ces prépositions peuvent s'unir les pronoms possessifs suffixes, sauf **בְּבֵיטָא** - Ex. **בְּבֵיטָא** , moi seul - **בְּבֵיטָא** , devant lui.

418.- Les proclitiques **בְּבֵיטָא** , **בְּבֵיטָא** , en s'unissant aux prépositions simples, en modifient le sens, ainsi qu'il suit :

1° **בְּבֵיטָא** , *de*, accentue un sens d'intériorité. Ex. **בְּבֵיטָא** , *ad intra* (mot-à-mot : dans le dedans) - **בְּבֵיטָא** , à l'intérieur de ma maison.

2° **בְּבֵיטָא** , à , indique une direction vers - **בְּבֵיטָא** ou **בְּבֵיטָא** (*Alap* prosthétique), *ad superiorem partem*, au-dessus - **בְּבֵיטָא** ou **בְּבֵיטָא** , *ad inferiorem partem*, au-dessous - **בְּבֵיטָא** , *ad latus*, chez, près - **בְּבֵיטָא** (même sens) - **בְּבֵיטָא** , *ad posteriorem partem*.

3° **בְּבֵיטָא** ou **בְּבֵיטָא** marquent le point de départ : - **בְּבֵיטָא** , d'en haut - **בְּבֵיטָא** , d'en bas - **בְּבֵיטָא** ou **בְּבֵיטָא** , de dessous - **בְּבֵיטָא** , de chez, de la part - **בְּבֵיטָא** ou **בְּבֵיטָא** , de devant, à cause de - **בְּבֵיטָא** , de devant.

(1) Vulgo : **בְּבֵיטָא** - **בְּבֵיטָא** - class. **בְּבֵיטָא** .

CHAPITRE III

Adverbes (ܐܘܪܝܢܐܢܐ)

Les Adverbes se forment de différentes manières : par la désinence classique en ܐܢܐ ; — par de simples adjectifs; — par des substantifs seuls ou combinés avec des prépositions ou d'autres mots; — enfin par des prépositions employées adverbialement.

Nous verrons ces formes en étudiant les diverses sortes d'Adverbes; arrêtons-nous d'abord à la forme adverbiale en ܐܢܐ (Voir n° 417).

449.— I. ADVERBES AVEC LA DÉSINENCE ܐܢܐ

Le Soureth écrit emprunte parfois au Syriaque classique cette forme qui consiste à ajouter la terminaison ܐܢܐ à un adjectif ou même à un nom. Ex. ܕܢܝܢܐ , juste : ܐܢܐܕܢܝܢܐ , justement — ܕܡܘܢܐ , bouche : ܐܢܐܕܡܘܢܐ , verbalement — ܕܝܢܐ , homme : ܐܢܐܕܝܢܐ , humainement — ܕܝܚܘܪܐ , amer : ܐܢܐܕܝܚܘܪܐ , amèrement — ܕܝܘܪܐܝܢܐ , Syrien : ܐܢܐܕܝܘܪܐܝܢܐ , en Syriaque — ܕܝܠܝܢܐ , particulier : ܐܢܐܕܝܠܝܢܐ , particulièrement.

Pour les noms de *langage*, cette terminaison se modifie, en Soureth, en ܐܢܐ . ܐܢܐ , ܐܢܐ (I changé en E). Ex. ܐܢܐܕܝܘܪܐܝܢܐ ou ܐܢܐܕܝܘܪܐܝܢܐ et ܐܢܐܕܝܘܪܐܝܢܐ , l'Assyrien, le Syrien des montagnes, le chrétien : de l'adjectif ܕܝܘܪܐܝܢܐ , assyrien, syrien, chrétien. — On dit de même ܐܢܐܕܝܘܪܐܝܢܐ ou ܐܢܐܕܝܘܪܐܝܢܐ , en kurde — ܐܢܐܕܝܘܪܐܝܢܐ ou ܐܢܐܕܝܘܪܐܝܢܐ , en turc —

فَدْرِيْ ou فَدْرِيْ , en arabe - فَدْرِيْ ou فَدْرِيْ en français.

Ces adverbess sont, le plus souvent, employés substantivement : - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , la langue du Soureth - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , parle en Soureth - En Perse, on dit فَدْرِيْ , فَدْرِيْ , *furtim, secreto* (pour le cl. فَدْرِيْ).

450. - 2° ADVERBES DE MANIÈRE

فَدْرِيْ (A. فَدْرِيْ), lentement - فَدْرِيْ فَدْرِيْ et فَدْرِيْ فَدْرِيْ , tout doucement - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , distinct, distinctement; فَدْرِيْ فَدْرِيْ , parle distinctement - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , précipitamment, avec empressement - فَدْرِيْ (P.) فَدْرِيْ , فَدْرِيْ فَدْرِيْ , bien - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , mal - فَدْرِيْ (P.) mauvais, salement - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , facile, facilement - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , avec facilité - فَدْرِيْ فَدْرِيْ (A.), فَدْرِيْ فَدْرِيْ , فَدْرِيْ (P.), difficilement - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , فَدْرِيْ فَدْرِيْ (K.), par force - فَدْرِيْ فَدْرِيْ (A.), volontiers - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , pas volontiers, involontairement - فَدْرِيْ فَدْرِيْ (A.), poliment - فَدْرِيْ فَدْرِيْ (P.), publiquement - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , à découvert - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , فَدْرِيْ فَدْرِيْ , en cachette - فَدْرِيْ فَدْرِيْ (A.), par hasard - فَدْرِيْ فَدْرِيْ (P.), *medialè*, par le moyen de - فَدْرِيْ فَدْرِيْ (A.), en compte - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , séparé, séparément - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , فَدْرِيْ فَدْرِيْ , *seorsim* - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , ensemble - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , فَدْرِيْ فَدْرِيْ , ainsi - فَدْرِيْ (P.), فَدْرِيْ فَدْرِيْ , à pied - فَدْرِيْ فَدْرِيْ , à cheval - فَدْرِيْ فَدْرِيْ فَدْرِيْ فَدْرِيْ , (de la racine de l'oreille), en se faisant virer l'oreille, par force -

אַחַדְּכֵן : par hasard — אַחַרְּכֵן par derrière, en secret —
 אַחַרְּכֵן (A.), אַחַרְּכֵן, nécessairement — אַחַרְּכֵן
 אַחַרְּכֵן, de bon cœur — אַחַרְּכֵן . אַחַרְּכֵן, אַחַרְּכֵן,
angustiatim — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן, le long du fleuve — אַחַרְּכֵן
 אַחַרְּכֵן, en suivant les montagnes — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן, ha-
 bituellement — אַחַרְּכֵן (A.), enfin, bref, en un mot — אַחַרְּכֵן,
 à jeun (pour אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן, demeuré à jeun).

אָבָב. — 3° ADVERBES DE TEMPS

אַחַרְּכֵן . אַחַרְּכֵן, *in principio* — אַחַרְּכֵן .
 אַחַרְּכֵן, dans le temps, dans les temps passés, *olim*, an-
tiquitus — אַחַרְּכֵן, *ab antiquo* — אַחַרְּכֵן . אַחַרְּכֵן,
 demain matin — אַחַרְּכֵן, aujourd'hui — אַחַרְּכֵן, cette
 nuit — אַחַרְּכֵן (cl. אַחַרְּכֵן), hier (1) — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן,
 avant-hier — אַחַרְּכֵן, demain — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן,
 après-demain — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן, le lendemain — אַחַרְּכֵן, mainte-
 nant (Montagne : אַחַרְּכֵן) — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן, jusqu'à présent —
 אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן, auparavant — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן, dorénavant,
 désormais — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן, dès aujourd'hui — אַחַרְּכֵן,
de nocte — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן, *de nocte obscura* — אַחַרְּכֵן, cette
 année — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן, l'an passé (class. אַחַרְּכֵן. Voir
 n° 435) — אַחַרְּכֵן, il y a 3 ans — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן . אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן,
 une fois — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן, une autre fois — אַחַרְּכֵן אַחַרְּכֵן,
 souvent — אַחַרְּכֵן . אַחַרְּכֵן, parfois, de temps en temps, ou

(1) A Achitha ; demain.

avant : **ḥāḥ ḥāḥ ḥāḥ ḥāḥ**, mon affaire va de l'avant, progresse — **ḥāḥ ḥāḥ ḥāḥ**, côté de derrière : **ḥāḥ ḥāḥ ḥāḥ ḥāḥ**, ton affaire va en arrière, recule — **ḥāḥ ḥāḥ**, à droite — **ḥāḥ ḥāḥ**, à gauche. Vulg. **ḥāḥ ḥāḥ** — **ḥāḥ ḥāḥ** (1), de l'autre côté — **ḥāḥ ḥāḥ**, *ex altera parte* — **ḥāḥ ḥāḥ** (K.), chacun de son côté — **ḥāḥ ḥāḥ**, côté d'en haut — **ḥāḥ ḥāḥ**, côté d'en bas — **ḥāḥ ḥāḥ** (K.), côté du flanc — **ḥāḥ ḥāḥ**, dehors — **ḥāḥ ḥāḥ**, dedans — **ḥāḥ ḥāḥ**, par en bas — **ḥāḥ ḥāḥ ḥāḥ**, en descendant toujours — **ḥāḥ ḥāḥ**, jusqu'ici — **ḥāḥ ḥāḥ**, jusque-là — **ḥāḥ ḥāḥ**, jusqu'où — **ḥāḥ ḥāḥ**, jusqu'après, jusqu'au delà — **ḥāḥ ḥāḥ ḥāḥ**, jusqu'au delà du mur — **ḥāḥ ḥāḥ** (Montagne : **ḥāḥ ḥāḥ**), près, auprès; à peu près, environ — **ḥāḥ ḥāḥ ḥāḥ**, environ 200 — **ḥāḥ ḥāḥ** (Montagne : **ḥāḥ ḥāḥ**), loin — **ḥāḥ ḥāḥ**, là-bas — **ḥāḥ ḥāḥ**, de là-bas — **ḥāḥ ḥāḥ**, de ce côté-là — **ḥāḥ ḥāḥ**, *ex omni parte* — **ḥāḥ ḥāḥ**, face à face.

453. — 5° ADVERBES D'ORDRE

Les adverbes d'ordre se mettent en général au féminin. Ex. **ḥāḥ ḥāḥ**, premièrement, d'abord — **ḥāḥ ḥāḥ**, deuxièmement — **ḥāḥ ḥāḥ**, *in medio* — **ḥāḥ ḥāḥ**, **ḥāḥ ḥāḥ**, **ḥāḥ ḥāḥ**, finalement — **ḥāḥ ḥāḥ**, ensuite.

(1) Montagne : **ḥāḥ ḥāḥ** (**ḥāḥ** pour le class. **ḥāḥ**, côté).

454. — 6° ADVERBES DE QUANTITÉ

دُكْجِي, beaucoup — **وَفِي** (K.), abondamment — **دُكْجِي**
 (Montagne: **دُكْجِي**), beaucoup — **بَلِيكْ**, **بَلِيكْ** (A.), peu —
جِي, moins: **جِي مِيكْ**, moins que lui — **جِي** (P.),
 seulement — **دُكْجِي**, assez, prend les pronoms suffixes:
دُكْجِي مِي, assez pour moi, assez pour toi — **دُكْجِي**
 (A.), plus — **دُكْجِي مِي**, plus que — **دُكْجِي**, davan-
 tage, surtout — **دُكْجِي**, davantage — **بَلِيكْ** (A.), moins:
بَلِيكْ مِي, moins que nous — **بَلِيكْ**, encore
 moins — **جِي** (A.), autant: **جِي مِي**, autant que
 moi, autant que lui — **جِي مِي**, autant: **جِي مِي**,
 autant, aussi méchant — **جِي مِي** (A.), autant que: **جِي مِي**
جِي, autant que moi — **كُول كُولِي**, koul koulleh, en-
 tièrement — **كُول كُولِي** (K.), entièrement: **كُول كُولِي**,
 il a brûlé entièrement — **مِي**, environ, *circiler* —
مِي, combien? — **مِي**, combien? — **مِي**
 (A.), **مِي**, la plupart — **مِي**, le plus souvent —
مِي (ci. **مِي**), quelque: **مِي**, quelques
 fois — **مِي**, sans mesure (A. **مِي**), sans nombre —
مِي (A.), sans mesure — **مِي** (A.), extrême-
 ment: **مِي**, extrêmement méchant — **مِي** (A.),
gratis — **مِي** (P.), bon marché — **مِي**, caro, cher, de
 haut prix — **مِي** ou **مِي** (Montagne: **مِي**), plus,
 davantage: **مِي**, plus grand; **مِي**, je

t'aime davantage — **زُفَع**, environ, à peu près : **زُفَع** **بِحَدِّ** **دَعْدَع**, environ dix aunes; **زُفَع** **فَدْلَج**, à peu près la moitié — **زُفَع** **بِحَدِّ** **دَعْدَع**, au moins, pour le moins.

455. — 7° ADVERBES DE COMPARAISON, D'INTERROGATION

زُفَع, comme. Se contracte en **زُفَع**. **زُفَع** **مَدْبُور**, comme mort — **زُفَع** ou **زُفَع**, même sens — **زُفَع** **مَدْبُور**, comme : **زُفَع** **مَدْبُور**, comme moi; **زُفَع** **مَدْبُور**, comme mon père — **زُفَع** **مَدْبُور**, comme, ainsi que. Composé de **زُفَع** **مَدْبُور** **مَدْبُور**, comme la fois que... Ex. **زُفَع** **مَدْبُور** **مَدْبُور**, j'ai fait comme ton père; *mol-à-mol* : comme la fois que ton père (sous-entendu : a fait cela) — On dit aussi **زُفَع** **مَدْبُور** **مَدْبُور** (**زُفَع** **مَدْبُور**), comme par hasard — **زُفَع** **مَدْبُور** (Montagne : **زُفَع**), comme, comment ? **زُفَع** **مَدْبُور** **مَدْبُور**, comme tu as dit : **زُفَع** **مَدْبُور** **مَدْبُور**, comment va ta santé ? **زُفَع** **مَدْبُور** **مَدْبُور**, comme, nous aussi, nous avons pardonné — **زُفَع** **مَدْبُور** **مَدْبُور**, ainsi que ... aussi : **زُفَع** **مَدْبُور** **مَدْبُور**, ainsi qu'est ton compagnon, toi aussi; tel est ton compagnon, tel tu es toi-même — **زُفَع** **مَدْبُور**, est-ce que ? (cf. **زُفَع**, nonne) — **زُفَع** **مَدْبُور** **مَدْبُور**, est-ce que... pas ..? **زُفَع** **مَدْبُور** **مَدْبُور**, est-ce que tu n'as pas entendu ? — **زُفَع** **مَدْبُور**, pourquoi ? **زُفَع** **مَدْبُور**, pourquoi ? très, beaucoup : **زُفَع** **مَدْبُور**, très fort — **زُفَع** **مَدْبُور**, pour quelle cause ? pourquoi ? — **زُفَع** **مَدْبُور**

וְכֵן, de quelle manière ? comment ? — **לָמָּה**, pourquoi ?
 (Bohtan : **אָמַד** — Achitha : **אָמַד**) — **לָמָּה לָמָּה** . **לָמָּה לָמָּה** .
לָמָּה לָמָּה, pourquoi ? — **כֵּן כֵּן** . **כֵּן כֵּן**, comment ?
 (**לָמָּה לָמָּה**, le comment) — **אָמַ** (cl. **אָמַ**), est-ce
 que ? **אָמַ לָמָּה לָמָּה לָמָּה אָמַ לָמָּה לָמָּה לָמָּה**, s'il lui
 demande un poisson, est-ce qu'il lui donnera un serpent ?

456. — 8° ADVERBES D’AFFIRMATION, DE NÉGATION,
 DE DOUTE, ET AUTRES

לֵן (cl. **לֵן**), oui — **אָמַ לֵן** (A.), eh oui ! — **כֵּן**
 (A.), oui, ainsi — **אָמַ** (A.), assurément, certaine-
 ment, parfaitement — **אָמַ** (A.), certainement, sans
 doute — **אָמַ לֵן**, **אָמַ** (A. K.), sans doute — **אָמַ**
 (A.), c'est connu — **אָמַ**, c'est ainsi — **לֵן**, non —
אָמַ (A.), non — **אָמַ לֵן**, non certainement — **אָמַ** (A.),
אָמַ, absolument, aucunement : **אָמַ אָמַ אָמַ**, je
 ne l'ai absolument pas vu ; **אָמַ אָמַ**, *non est omnino* ;
אָמַ אָמַ אָמַ אָמַ, je n'accepte absolument pas —
אָמַ (T.), il faut, au moins — **אָמַ** (K.), aucun :
אָמַ אָמַ, rien ; **אָמַ אָמַ**, aucune fois, jamais — **אָמַ**, si —
אָמַ (pour **אָמַ אָמַ**), si ce n'est — **אָמַ אָמַ**, peut-être,
 sans doute : **אָמַ אָמַ אָמַ אָמַ אָמַ**, sans
 doute tu as enfoui le talent (*Cacha Hédéni*) — **אָמַ** .
אָמַ (T.), peut-être — **אָמַ** (corroboratif), toujours,
 du tout : **אָמַ אָמַ אָמַ אָמַ**, il n'est pas venu du tout ;

شَدَّ دَائِمًا ، il est toujours affamé ; شَدَّ لَوَّيْ ، il est toujours lui - شَدَّ - شَدَّ ، (A.) , c'est-à-dire - شَدَّ ، et cætera.

457.— **Remarque.** Le *de* et le *que* français, venant après certains adverbes de lieu, de quantité, de comparaison, se rendent par **شَدَّ** ou **شَدَّ** : - شَدَّ ، au-dessus de toi - شَدَّ ، au-dessus de la maison - شَدَّ ، hors de la maison - شَدَّ ، avant lui, à cause de lui - شَدَّ ، après eux - شَدَّ ، moins que cette fois-là - شَدَّ ، un peu plus que ton frère.

CHAPITRE IV

Conjonctions (شَدَّ)

458.— Les Conjonctions les plus souvent employées sont : **شَدَّ** , et - **شَدَّ** , **شَدَّ** (Perse : **شَدَّ**) , aussi - **شَدَّ** , si - **شَدَّ** , ou, *aut, vel* - **شَدَّ** (Ar.) , **شَدَّ** , mais - **شَدَّ** . **شَدَّ** , donc - **شَدَّ** . **شَدَّ** ou **شَدَّ** , même si, quoique : **شَدَّ** , même s'il vient chez moi, je ne le regarderai pas - **شَدَّ** ... **شَدَّ** , soit ... soit ... **شَدَّ** , soit vivant, soit mort - **شَدَّ** , même pas : **شَدَّ** , même pas cuit - **شَدَّ** (Voir n° 456) , si ce n'est, mais, *autem* : **شَدَّ** , je ne le prendrai point, si ce

n'est de ta main; **دَدِهٖ لِهٖ دِهٖ دِهٖ دِهٖ** ,
il est malade, mais il ne cesse de travailler — **دِهٖ** .

دِهٖ , parce que — **دِهٖ** ou **دِهٖ** , lorsque —
دِهٖ , quoique: **دِهٖ دِهٖ دِهٖ** , quoiqu'il soit déchiré.

459.— Le relatif **دِهٖ** entre en composition avec bon nombre de conjonctions, comme le *que* français. Ex. **دِهٖ دِهٖ** , parce que — **دِهٖ دِهٖ** , tant que, autant que — **دِهٖ دِهٖ** , ainsi que — **دِهٖ دِهٖ** , de même que, de la manière dont — **دِهٖ دِهٖ** , jusqu'à ce que — **دِهٖ دِهٖ** ou **دِهٖ دِهٖ** , avant que : **دِهٖ دِهٖ** ou **دِهٖ دِهٖ** , avant que tu viennes — **دِهٖ دِهٖ** , après que — **دِهٖ دِهٖ** , lorsque, quand — **دِهٖ دِهٖ** , le lieu où: **دِهٖ دِهٖ دِهٖ** , là où est ta vigne — **دِهٖ دِهٖ** , de peur que, pourvu que : **دِهٖ دِهٖ** ou **دِهٖ دِهٖ** , il a été mis en prison de peur qu'il ne fuie; **دِهٖ دِهٖ دِهٖ** , pourvu qu'elle ne soit pas morte ! — **دِهٖ** , afin que (composé de **دِهٖ دِهٖ**).

Particules explétives : — **دِهٖ** , *ji* — **دِهٖ** , *ouey* — **دِهٖ** , *zé* — **دِهٖ دِهٖ دِهٖ** , moi donc, je lui ai dit (A.); **دِهٖ دِهٖ** , assieds-toi donc — En Perse : **دِهٖ دِهٖ** , peut-être toi aussi.



CHAPITRE V

Interjections (**مَدِيحَاتُ مَعْرِفَاتٍ**)

460. - **أَهِ**, oh! (pour appeler) - **أَهِ**, oh! (p^r l'admiration):
أَهِ, oh! le méchant siècle que celui-ci! -
أَهِ (**أَهِ** class.), ô, vocatif: **أَهِ**, ô Seigneur! -
أَهِ, ho! (pour répondre) - **أَهِ**, ha! (exprime la joie) -
أَهِ, allez! allons! (explétif). Ex. **أَهِ**,
 ô Marie! ô Marie! **أَهِ**, allons, lève-toi! - **أَهِ**,
 ah! tiens! (exprime l'étonnement) - **أَهِ**,
 (pour la douleur) **أَهِ**, hélas à moi! malheur
 à moi! - **أَهِ**, suprême infortune! (mot-à-mot:
miseria et ploratus!) - **أَهِ**, hélas! **أَهِ**, hélas,
 mon cher! - **أَهِ**, ah! oh! (pour la souffrance,
 pour le plaisir et l'admiration) : **أَهِ**, oh!
 combien c'est doux! **أَهِ**, ah! je meurs!
أَهِ, oh! douce Marie! - **أَهِ** (A.), hélas! malheur!
أَهِ, malheur à moi! **أَهِ**, malheur sur
 moi! - **أَهِ**, bonheur!
أَهِ, bonheur à lui! *felix est!*
أَهِ, heureux si tu connais-
 sais la vérité divine! **أَهِ**,
 heureux si je ne t'avais pas vu! - **أَهِ** (A.),
أَهِ, merveille! prodige! - **أَهِ** (K.), optimè!

سَدَّ , très bien à lui ! **سَدَّ** , très bien
à son intelligence ! — **سَدَّ** , prosit ! — **سَدَّ** , bien te
fasse ! — **سَدَّ** , ah ! ah ! — eh ! eh ! (étonnement) :
سَدَّ , ah ! ah ! il est venu ! — **سَدَّ** (K.),
tous à la fois ! en un coup ! — **سَدَّ** , silence ! — **سَدَّ** ,
reste tranquille ! — **سَدَّ . سَدَّ** , plaise à Dieu ! — **سَدَّ** ,
iallah (Ar. **يا الله** , ô Dieu !), en avant ! — **سَدَّ** (K. P.
سَدَّ) , bien ! — **سَدَّ** (K. **خوزي**) , plaise à Dieu ! —
سَدَّ (Ar. **ما شاء الله**) , merveille ! — **سَدَّ** , regret !
quel dommage ! **سَدَّ** , quel dommage
pour cet homme ! — **سَدَّ** (Ar. **ان شاء الله**) , Dieu fasse !
par la grâce de Dieu ! **سَدَّ** , par
la grâce de Dieu, tu retourneras vite — **سَدَّ** (Ar. **حاشا**),
absit ! — **سَدَّ** , *absit* ! Dieu préserve ! **سَدَّ** ,
Dieu me préserve ! **سَدَّ** , Dieu nous préserve ! — **سَدَّ** ,
courage ! — **سَدَّ** , au secours ! — **سَدَّ** , à mon secours !

Il est des interjections qui veulent leur complément
au datif avec **سَدَّ** , d'autres à l'ablatif avec **سَدَّ** , comme le
montrent les exemples ci-dessus.



QUATRIÈME PARTIE

SYNTAXE

Dans le cours de la grammaire, ayant touché beaucoup de points de la Syntaxe, nous nous bornerons ici à ce qui suit .

CHAPITRE I

Pluriel révérentiel et pluriel abnégatif

461. — 1° PLURIEL RÉVÉRENTIEL

Quand on s'adresse à une personne élevée en dignité, on lui parle au pluriel, parce qu'elle est supposée valoir plusieurs individus. C'est aux rois qu'on fit d'abord cet honneur, et le pluriel qu'on employait à leur égard s'appelait *Pluriel majestatif*. Comme cet usage a passé à beaucoup d'autres personnages, nous nous contenterons d'appeler la forme de langage en question *Pluriel révérentiel*.

Ex. **لَمَّا دَخَلْتُ مَدِينَةَ كَرْبَلَاءَ وَرَأَيْتُ فِيهَا كَثْرَةَ الْعُلَمَاءِ وَالْأَعْلِيَاءِ**
وَأَمْرًا بِمَنْعِ الْبُحْرَانِ وَالْجَمْعِ فِي الْبَيْتِ الْمَقْدِسِ , qu'il soit
connu à Votre Seigneurie que le service que Vous m'avez
demandé, je l'ai accompli sans retard.

462. — 2° PLURIEL ABNÉGATIF

Une personne peut, en parlant d'elle-même, employer le pluriel. Ex. **هِيَ دِينِي** , notre (mon) affection .

Il est aussi pingre que sa femme est généreuse : **דַּבְּרֵי**
 ou **לְאִשְׁתּוֹ שֶׁלֹּא יִשְׁכַּח לְאִשְׁתּוֹ שֶׁלֹּא יִשְׁכַּח לְאִשְׁתּוֹ שֶׁלֹּא יִשְׁכַּח**
וְלֹא יִשְׁכַּח לְאִשְׁתּוֹ שֶׁלֹּא יִשְׁכַּח לְאִשְׁתּוֹ שֶׁלֹּא יִשְׁכַּח
לְאִשְׁתּוֹ שֶׁלֹּא יִשְׁכַּח לְאִשְׁתּוֹ שֶׁלֹּא יִשְׁכַּח .

Ils sont aussi sots l'un que l'autre :

וְלֹא יִשְׁכַּח לְאִשְׁתּוֹ שֶׁלֹּא יִשְׁכַּח לְאִשְׁתּוֹ שֶׁלֹּא יִשְׁכַּח .

464. — 2° Comparatif de supériorité

Plus ... que, mieux ... que, meilleur ... que. — En Soureth, on se sert des mots **עוֹרֵב** ... **עוֹרֵב** , **עוֹרֵב** ... **עוֹרֵב** , **עוֹרֵב** ... **עוֹרֵב** .

Exemples. Plus haut que la montagne de Pirafâté :

עוֹרֵב עוֹרֵב עוֹרֵב עוֹרֵב — Il a des dents plus blan-

ches que la neige : **עוֹרֵב עוֹרֵב עוֹרֵב עוֹרֵב** —

Le pain d'aujourd'hui est meilleur que celui d'hier :

עוֹרֵב עוֹרֵב עוֹרֵב עוֹרֵב — Il est

plus intelligent que bon : **עוֹרֵב עוֹרֵב עוֹרֵב עוֹרֵב**

עוֹרֵב עוֹרֵב (עוֹרֵב עוֹרֵב) — L'un est plus sot que l'autre :

עוֹרֵב עוֹרֵב עוֹרֵב עוֹרֵב .

Le comparatif de supériorité peut se rendre aussi par l'adjectif simple, avec ou sans les mots **לְאִשְׁתּוֹ** , en comparaison de — **לְאִשְׁתּוֹ** , devant.

Exemples. Georges est plus grand que Cyriaque :

לְאִשְׁתּוֹ לְאִשְׁתּוֹ לְאִשְׁתּוֹ לְאִשְׁתּוֹ

לְאִשְׁתּוֹ לְאִשְׁתּוֹ לְאִשְׁתּוֹ לְאִשְׁתּוֹ

Si je demande: « Georges est-il plus grand que Cyriaque ? »
on répondra : Georges est le grand, **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ**.

On emploie aussi certains adjectifs comme **ḡḡḡḡ**, **ḡḡḡḡ**,
avec la forme contracte classique. Ex : **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ**, plus grand
que lui — **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ**, meilleur pour nous — **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ**
ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ, un âne vivant vaut mieux qu'un
lion mort.

Avec les verbes. — Je l'aime mieux que moi-même :
ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ou **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ** — Il est mieux de
mourir que de pécher : **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ** —
J'aime mieux mourir que pécher : **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ**
ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ.

4^{es} §.— 3^o Comparatif d'infériorité

Moins que, plus mauvais que, pire que. — En Soureth,
on s'exprime par **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ** — **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ** — **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ**.

Exemples. Ce pain est moins bon que cet autre :
ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ou **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ**
ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ou **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ**
Le temps est plus mauvais qu'hier : **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ**
ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ — Son vin est pire que le mien :
ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ou **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ** ou **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ**
ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ — Sliwo est pire que son frère
Soulaka : **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ**.

Avec les verbes. — Je t'aime moins que ton frère :
ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ou **ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ**.

לְכֹ אוֹ שְׂאֵמִי מְּוֹ שְׂאֵמִי לְכֹ אוֹ שְׂאֵמִי
 . שְׂאֵמִי לְכֹ שְׂאֵמִי

II. - SUPERLATIF

On distingue le Superlatif absolu et le Superlatif relatif :

466. - 1° Superlatif absolu

Bien , très , fort , beaucoup , extrêmement. - En Soureth, on s'exprime par לְכֹ (Montagne לְכֹ , לְכֹ , parfois לְכֹ . K.) - לְכֹ (A.) , sine termino - לְכֹ (A.) . לְכֹ , sine mensurâ - לְכֹ , qui n'a pas son pareil, sans pareil.

Exemples. Ce domestique est très fidèle : לְכֹ שְׂאֵמִי לְכֹ לְכֹ - Il est extrêmement fidèle : לְכֹ שְׂאֵמִי לְכֹ שְׂאֵמִי .

467. - 2° Superlatif relatif

Le plus ... de, le moins ... de. - En Soureth, on s'exprime de la même manière que pour le comparatif de supériorité ou d'infériorité.

Quand le plus ... de, le moins... de, signifient plus que tous, moins que tous, on exprime ce sens par לְכֹ ... לְכֹ - לְכֹ ... לְכֹ .

Le superlatif relatif peut aussi se rendre par l'adjectif simple.

Exemples. Jésus était le plus beau des enfants des hommes : לְכֹ שְׂאֵמִי לְכֹ שְׂאֵמִי לְכֹ שְׂאֵמִי -

עֲרֵבָה לְיֵשׁוּעַ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ אוּ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ
 עֲרֵבָה לְיֵשׁוּעַ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ .

Le plus intelligent de ces deux enfants est Alphée :

וְעֵשֶׂה לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ
 עֲרֵבָה לְיֵשׁוּעַ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ .

Epiphane est le plus fidèle des serviteurs :

וְעֵשֶׂה לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ
 עֲרֵבָה לְיֵשׁוּעַ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ .

Je suis le meilleur de tous : עֲרֵבָה לְיֵשׁוּעַ .

Donne-moi la plus longue de ces deux cordes : עֲרֵבָה

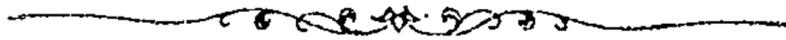
עֲרֵבָה לְיֵשׁוּעַ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ
 עֲרֵבָה לְיֵשׁוּעַ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ .

Avec les verbes.— L'homme que je déteste le plus est celui qui a l'habitude de tromper les autres :

וְעֵשֶׂה לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ
 עֲרֵבָה לְיֵשׁוּעַ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ .

Voilà celui que j'aime le moins de tous les autres :

עֲרֵבָה לְיֵשׁוּעַ לְעֹשֶׂה לְעֹשֶׂה יְהוֹשֻׁעַ .



(mot-à-mot : selon les paroles d'eux, des gens), ou
 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 .

472. — 3° PRONOMS CORROBORATIFS SE RATTACHANT
 A DES PRÉPOSITIONS OU DES ADVERBES (n° 197)

Ex. 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 , il est dans la maison
 (mot-à-mot : il est dans elle, la maison), ou 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛
 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 .

𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 , il est venu avec sa femme
 (mot-à-mot : il est venu avec elle, sa femme), ou
 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 .

𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 , mets-les sur les bois
 (mot-à-mot : mets-les sur eux, les bois), ou 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛
 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 .

𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 , comme ton frère (mot-à-mot :
 comme lui, ton frère), ou 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 .

𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 , chez lui-même (mot-à-mot : chez
 lui, de lui) — Voir n° 209.

473. — Remarques : — 1° Les prépositions 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 .
 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 s'emploient le plus souvent avec le pronom suffixe.

2° On écrit, mais fautivement : 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 , 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 , etc.
 Ex. 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 , dans l'église — 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 , avec leurs
 enfants — 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 , sous les arbres — 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 ,
 sur la montagne. Il faudrait écrire : 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 ,
 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 𐎎𐎗𐎛𐎗𐎛 .

Cela n'a pas réussi : **כִּי לֹא נִשְׁלַח** – Ils furent déroutés,
n'y comprirent rien : **וְלֹא יָדְעוּ** .

477. – 3° DANS LES EXPRESSIONS COMME :

Scripta, les choses écrites : **כְּתוּבִים** – *Facta*, les
choses faites : **עָשׂוּת** – Les choses anciennes : **עֲשֵׂוֹת** –
Les choses dernières : **עֲשֵׂוֹת אֲחֵרִים** – J'ai lu dans les rela-
tions écrites : **כִּי בְּכָתוּבִים** – Les choses qu'il a
faites sont indignes : **כִּי חַסְדֵיךָ לֹא חַסְדֵיב** – Doctrine chré-
tienne en abrégé : **כִּי מַעֲשֵׂי מַלְאָכָיִם** .

478. – 4° POUR LES NOMS DE NOMBRES ADVERBIAUX :

Primo, secundo: **אֶחָד, שְׁנַיִם, שְׁלוּשָׁה** (Voir n° 169).

479. – 5° POUR LES EXPRESSIONS CAUSATIVES, TELLES QUE :

Parce que : **כִּי** – De ce que : **מֵעַל** – A cause
de ce que : **מֵעַל כֵּן** – On dit aussi **כִּי מֵעַל כֵּן**,
כִּי מֵעַל כֵּן .

Ex. Parce que, de ce que tu n'es pas bon, Dieu
ne te bénit pas : **כִּי לֹא טוֹב אַתָּה . לְכֵן לֹא בֵרַךְ**
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ – Parce que les champs n'ont pas
été arrosés, les herbes ont séché : **כִּי לֹא יָרְסוּ**
הַמַּיִם אֶת הָאָרֶץ – A cause de ce que tu m'as
dit, j'ai été fâché contre toi : **כִּי אָמַרְתָּ לִּי**
כִּי אֶתְּנֶה לְךָ אֶת הָאָרֶץ .



CHAPITRE V

Le verbe avec son sujet et ses compléments

I.-SUJET DU VERBE (**لَجْهَؤُؤ**)

480.— Le sujet du verbe, soit nom, soit pronom, se met ou avant ou après le verbe, et celui-ci s'accorde avec lui en genre et en nombre. Mais l'accord se fait, non par le verbe lui-même, mais par les pronoms suffixes ou séparés qui l'accompagnent.

Ex. **شَوَّكْؤُؤ لَجْهَؤُؤ** (fém.), moi, je remercie ta bonté (c'est-à-dire : je te remercie de ta bonté) — **لَجْهَؤُؤ لَجْهَؤُؤ**, Ouchâna tomba dans le piège — **لَجْهَؤُؤ لَجْهَؤُؤ**, la femme vomit sa colère sur nous.

481.— Quand le sujet est collectif, le pronom qui le représente après le verbe peut se mettre au pluriel : — **لَجْهَؤُؤ لَجْهَؤُؤ**, la foule s'assit sur l'herbe.

482.— Quand il y a plusieurs sujets, celui qui parle se met le premier : — **لَجْهَؤُؤ لَجْهَؤُؤ**, moi et mon père avons travaillé beaucoup.

483.— **Remarques.**— 1° Au Prétérit, quand le verbe n'a pas de complément direct, il reste invariable, comme **لَجْهَؤُؤ**, **لَجْهَؤُؤ**, **لَجْهَؤُؤ**. Seul, le pronom verbal change selon le sujet. Ex. **لَجْهَؤُؤ لَجْهَؤُؤ**, Gawro tua par l'épée — **لَجْهَؤُؤ لَجْهَؤُؤ**, des hommes ont appelé pendant la nuit — **لَجْهَؤُؤ لَجْهَؤُؤ**, la femme donna à manger sans y regarder.

2° Mais, si le verbe a un complément direct, il peut s'accorder en genre et en nombre avec lui, tandis que, de son côté, le pronom verbal s'accorde avec le sujet. Ex. **ܘܒܢܐܘܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ**, Gawro tua son ânesse — **ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ**, les prêtres ont lu le Répons — **ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ**, la femme a fait manger les hôtes (Voir n° 295).

II. — COMPLÉMENT DIRECT DU VERBE (**ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ**)

Ce complément peut être exprimé par un nom ou par un pronom.

484. — 1° *Complément direct exprimé par un nom*

Le nom qui sert de complément direct au verbe n'a pas de forme particulière, comme l'accusatif latin; le Soureth, à l'imitation du Syriaque classique, le fait précéder parfois d'un **ܕ**, quand il est déterminé, mais sans s'en faire une règle. Le complément direct se met ordinairement après le verbe; on peut aussi le placer avant lui.

Exemples. **ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ**, il montre du repentir — **ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ**, je le remercie de sa politesse à mon égard — **ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ**, nous avons entendu son blasphème — **ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ**, *videamus hoc verbum quod factum est* — **ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ**, tire la porte après toi — **ܘܢܐܘܠܘܢܐ ܘܢܐܘܠܘܢܐ**, j'ai gardé ta parole dans mon cœur.

485. — Il y a un accusatif corroboratif, qui consiste à ajouter au verbe un pronom se rapportant au complément

direct. Ex. **שָׁדַדְתִּי אֶת-צַוְנוֹ**, je te romprai le cou
(mot-à-mot : je le romprai, ton cou) - **דִּמְעָתָאֵי לִי שָׁדַדְתִּי**,
il lut ma lettre (mot-à-mot : il la lut, ma lettre).

Il en est de même des expressions suivantes, où le
pronom complément direct est abscons: **וַיִּשְׁמַע אֶת-קוֹלָאֵי**,
il nia (il la nia) sa parole - **וַיִּשְׁמַע אֶת-קוֹלָאֵי**
וַיִּשְׁמַע אֶת-קוֹלָאֵי, nous fîmes (nous les fîmes) monter à la
montagne les enfants de l'école.

486. — Remarque. Le Prétérit soureth ayant
en soi une forme passive, le mot que nous considérons
comme son complément direct est en réalité son sujet,
et ne devrait pas comporter le **א** accusatif. Ex. **סִפְרֵי**
אֶת-דָּוִד, j'ai lu son livre (mot-à-mot : son livre a été lu
par moi). Cela a surtout lieu quand le verbe a la forme
féminine ou plurielle. Ex. **וַיִּשְׁמַע אֶת-קוֹלָאֵי**,
le prêtre a accompli sa fonction - **וַיִּשְׁמַע אֶת-קוֹלָאֵי**,
il a enfoui ses écus - Cependant on dit: **וַיִּשְׁמַע אֶת-קוֹלָאֵי**,
il a appelé Elia - **וַיִּשְׁמַע אֶת-קוֹלָאֵי**, il délivra Barabbas.

487. — 2° Complément direct exprimé par un pronom personnel

Il se rend en ajoutant au verbe les pronoms per-
sonnels suffixes **ב . שׁוֹ . אֶ-** etc., ou **אֵב . שׁוֹ . אֶ-** etc,
selon la manière que nous allons exposer pour les
divers temps du verbe.

488. — A. AVEC LE PRÉSENT ET SES DÉRIVÉS

Présent. Sing. 1^{ère} personne **שָׁדַדְתִּי**, je te tire;

fém. **شأيتك** (non **شأيتك**) - **أشيتك**, je le tire; fém. **أشيتك** (non **أشيتك**) - **أشيتك**, je vous tire - **أشيتك**, je les tire - 2^e pers. **أشيتك**, tu me tires - **أشيتك**, tu le tires, etc. - 3^e pers. **أشيتك**, il me tire - **أشيتك**, il le tire - **أشيتك**, elle nous tire - **أشيتك**, elle les tire - Pluriel 1^{ère} pers. **أشيتك**, nous te tirons - 2^e pers. **أشيتك**, vous me tirez - 3^e pers. **أشيتك**, ils la tirent.

Imparfait. **أشيتك**, je te tirais - **أشيتك** **أشيتك**, tu me tirais.

Remarques. - 1^o A la première et à la deuxième personne sing. du Présent, le pronom se lie au verbe: cependant, à la 2^e personne, il peut prendre le *Lamadh*. Ex. **أشيتك**, tu me tires (au lieu de **أشيتك**).

2^o Les pronoms réfléchis s'expriment par **أشيتك**. Ex. **أشيتك**, il se tue au travail.

Exemples. - **أشيتك**, je te tirerai les oreilles - **أشيتك**, ils nous apprennent à lire - **أشيتك**, je vous visiterai demain - **أشيتك**, qu'il l'appelât à sa maison - **أشيتك**, il se ruine lui-même par sa malice - **أشيتك**, si tu le battais son souf.

B. — AVEC LE PRÉTÉRIT ET LES TEMPS PASSÉS

Le complément direct avec les temps passés s'exprime de différentes manières :

489. — PREMIÈRE MANIÈRE : avec le Présent et le préfixe **د**. — Le verbe est mis au Présent avec **د** préfixe; le pronom se comporte comme nous l'avons vu au Présent. Ex. **دَمَدَّيْكَ لِي**, je te tirai — **دَمَدَّيْكَ لِي**, tu le tiras — **دَمَدَّيْكَ لِي**, il le tira — **دَمَدَّيْكَ لِي**, elle nous tira, etc. — Plus-que-parfait **دَمَدَّيْكَ لِي**, je l'avais tiré.

Exemples : **دَمَدَّيْكَ لِي**, il la fit cuire à l'huile — **دَمَدَّيْكَ لِي**, il nous avait employés à sa vigne.

Remarque. — Dans les verbes en *Mim* *quiescent*, cette lettre se fond avec le *Mim* de **د**. Ex. **دَمَدَّيْكَ لِي**, tu m'as sauvé (pour **دَمَدَّيْكَ لِي**) ; la forme avec un seul *Mim* veut dire aussi : tu me sauves (1) .

490. — DEUXIÈME MANIÈRE : avec **د**. — Le verbe reste au Présent et on le fait précéder de **د**, fém. **دَمَدَّيْكَ لِي**, plur. **دَمَدَّيْكَ لِي**, se levant (Part. présent classique de **د**) . C'est une forme énergique. Ex. **دَمَدَّيْكَ لِي**, se levant, il le tue, c'est-à-dire : aussitôt il le tua —

(1) En Perse et dans la montagne, la particule **د** s'écrit **د**, séparément du verbe; et on suppose qu'elle est pour la préposition **د**, auparavant. Ex. **دَمَدَّيْكَ لِي**, auparavant il le tue, c'est-à-dire : il le tua aussitôt.

fém. **ضَمَّضَ ضَمَّضًا لَهَا**, aussitôt elle le tua - **ضَمَّضَ ضَمَّضًا لَهَا**, aussitôt ils le tuèrent.

L'Imparfait n'est pas employé.

491.- TROISIÈME MANIÈRE : avec l'auxiliaire **رَمَى** - Nous avons vu que le Présent de cet auxiliaire, uni à un participe passé, donne un temps passé (Voir n° 332). Le pronom régime s'exprime par **لَهَا**, etc., précédé d'un *Alap* prosthétique : **رَمَى لَهَا**, etc. Ex. **رَمَى لَهَا** **رَمَى لَهَا**, je l'ai tiré de l'autre côté - **رَمَى لَهَا** **رَمَى لَهَا**, je l'ai tiré.

On peut aussi attacher directement le pronom complément au verbe : - **رَمَى لَهَا**, je l'ai tué - **رَمَى لَهَا** **رَمَى لَهَا**, tu (fém.) l'as tué hier - **رَمَى لَهَا** **رَمَى لَهَا**, ils les ont fait tuer (1).

On dit aussi, avec **رَمَى** . **رَمَى**, etc. : - **رَمَى** . **رَمَى** **رَمَى**, je l'ai tué - **رَمَى** **رَمَى** . **رَمَى**, tu m'as tué - **رَمَى** **رَمَى** . **رَمَى**, il l'a tuée, etc.

Plus-que-parfait - **رَمَى** **رَمَى**, je l'avais tué; et **رَمَى** **رَمَى** . **رَمَى** **رَمَى**, je l'avais tué - **رَمَى** **رَمَى** **رَمَى**, il l'avait tué.

(1) A Achitha et en Perse, on se sert, au féminin, d'une forme contracte comme suit : **رَمَى لَهَا** **رَمَى لَهَا**, la fièvre l'a quitté (pour **رَمَى لَهَا** **رَمَى لَهَا**).

On dit aussi : **رَمَى لَهَا** **رَمَى لَهَا** (pour **رَمَى لَهَا**) - **رَمَى لَهَا** **رَمَى لَهَا** **رَمَى لَهَا**, tu as peut-être embrassé la folie de Sapor (Actes des Martyrs Sapor et Ishaq - Bedjan).

492. — QUATRIÈME MANIÈRE : avec le Prétérit passif spécial, forme شُذِّبْتُ . شُذِّبْتَ , etc. (Voir n° 335) — On adjoint au verbe, après les suffixes personnels, les pronoms possessifs بِ . شَو . سِ , etc. ou كَ . كَأ . كِ , etc., qui signifient *par moi, par toi, par lui, etc.* Ex. شُذِّبْتُ , j'ai été tiré — شُذِّبْتُكَ , j'ai été tiré par toi. Mais, dans l'intention de celui qui parle, *par moi, par toi*, deviennent le sujet de la phrase, tandis que le suffixe personnel devient complément direct. En conséquence, شُذِّبْتُكَ se traduit : *tu m'as tiré*, au lieu de : *j'ai été tiré par toi* — شُذِّبْتُكَ , fém. شُذِّبْتُكِ , il, elle, m'a tiré (mot-à-mot : j'ai été tiré par lui, par elle) — شُذِّبْتُكَ , fém. شُذِّبْتُكِ , je t'ai tiré (tu as été tiré par moi) — شُذِّبْتُكَ , fém. شُذِّبْتُكِ , il, elle, l'a tiré (il a été tiré par lui, par elle) — شُذِّبْتُكَ . كَأ . كَأ , je l'ai, tu l'as, il l'a tirée (elle a été tirée par moi, par toi, par lui) — شُذِّبْتُكَ , ils nous ont tirés (nous avons été tirés par eux) — شُذِّبْتُكَ , nous vous avons tirés (vous avez été tirés par nous) — شُذِّبْتُكُمْ , vous les avez tirés (ils ont été tirés par vous) .

Autres exemples : — رَأَوْاكُمْ , ils m'ont vu — رَأَوْاكُمْ , il t'a créé — شَكَرْتَهُ , tu l'as remercié (mot-à-mot : il a été remercié par toi) — شُذِّبْتُكَ , tu m'avais tiré — شُذِّبْتُكَ , il t'avait envoyé — شُذِّبْتُكُمْ , ils les avaient fait tuer (mot-à-mot : ils avaient été fait tuer par eux) .

Cette manière de parler peut être appelée *indirecte*, à cause de l'inversion qu'il faut faire du passif à l'actif pour s'exprimer directement. Le Soureth aime ces circonlocutions aux temps passés (Voir n° 294).

493. — Remarques. 1° A la deuxième personne sing., le pronom complément peut prendre le *Lamadh*.

Ex. **كَبْ لَئِذِيْكَ**, au lieu de **لَئِذِيْكَ كَبْ**.

2° Les verbes terminés en **ر** et **ذ**, à la troisième pers. sing., lient directement leur dernière lettre avec le pronom complément, et cette dernière lettre se redouble.

Ex. **دَجِيْئِيْ**, il l'a jugé (mot-à-mot : il a été jugé par lui) — **مَدَحِيْئِيْ**, je l'ai envoyé (mot-à-mot : il a été envoyé par moi). Mais, dans la plaine, le *Rech* n'est jamais redoublé; on dit **مَدَحِيْ**, *mchoudéri*.

3° La troisième pers. sing. masc. **لَئِيْ**, avec les pronoms **كَبْ** . **كُؤِيْ** etc., se confond avec le Prétérit actif.

Ex. **لَئِيْ كَبْ**, j'ai tiré, et **لَئِيْ كَبْ**, il a été tiré par moi, je l'ai tiré — L'analyse de la phrase fait distinguer le sens à donner à cette même forme. Dans la plaine de Mossoul, pour le Prétérit actif, on prononce : *grech-li*, je tirai, et pour le Prétérit passif : *grich-li*, je l'ai tiré, il a été tiré par moi.

494. — CINQUIÈME MANIÈRE : avec le Prétérit passif employé seulement à la 3° pers. sing. **لَئِيْ**, il a été tiré — fém. **لَئِيْئِيْ** — plur. **لَئِيْبِيْ**, ils ont été tirés — Le pronom complément est censé compris dans le verbe; le sujet s'exprime par **كَبْ** . **كُؤِيْ** ou **كُؤِيْ كَبْ** . etc.,

moi, toi - **كَلْب** , je l'ai tué - **كَلْبُكَ** , il l'a tuée - **كَلْبُكُم** , nous les avons tués - **كَلْبُكَ** , je l'ai tué (mot-à-mot : par moi il a été tué, ou c'est moi qui l'ai tué) - **كَلْبُكَ** , tu l'as tuée (elle a été tuée par toi) - **كَلْبُكَ** , il les a tués (ils ont été tués par lui) - **كَلْبُكَ** , il l'a fait tuer (il a été fait tuer par lui) - **كَلْبُكَ** , nous les avons envoyés - Qui a tué cet homme ? Réponse : **كَلْبُكَ** , c'est Gawro qui l'a tué (mot-à-mot : il a été tué par Gawro) - **كَلْبُكَ** , c'est Gawro qui l'a tuée - **كَلْبُكَ** , c'est Gawro qui les a tués (1). Avec la forme du sujet en **كَلْب . كَلْبُكَ . كَلْبُكَ** , le verbe est plus affirmatif et signifie : *c'est moi, c'est toi, c'est lui* qui a fait cela.

495.- *Exemples divers* sur le pronom complément direct du verbe, selon les 4^{ème} et 5^{ème} manières indirectes : - **كَلْبُكَ** , ma mère m'a abandonné (mot-à-mot : ma mère j'ai été abandonné par elle) - **كَلْبُكَ** , le Christ les a maudits de sa bouche - **كَلْبُكَ** , le prêtre m'a fait lire (mot-à-mot : le prêtre, j'ai été fait lire par lui) - **كَلْبُكَ**

(1) Dans la montagne, le Prétérit passif peut être employé à toutes ses personnes, avec **كَلْب . كَلْبُكَ**. Ex. **كَلْبُكَ** , il m'a tiré (mot-à-mot : j'ai été tiré par lui) - **كَلْبُكَ** , tu m'as envoyé (mot-à-mot : j'ai été envoyé par toi) .

Plus-que-parfait. **كَلْبُكَ** , il m'avait tiré (mot-à-mot : j'avais été tiré par lui) .

فذبحناهم - **فَذَبِحْنَاهُمْ**, il les délivra de la main de Pharaon - **وَدَفَعَهُمْ**,
 je t'ai séparée de tes frères (tu as été sé-
 parée par moi) - **وَأَخَذَ مِنْكَ كِتَابَكَ وَأَتَى بِكَ**, il
 les lâcha tous et les fit libres. - Où est ton livre ? Rép. **أَخَذَهُ**
وَأَخَذَهُ, je l'ai déchiré - Où est ta bourse ? Rép. **أَخَذَهُ**
وَأَخَذَهُ, je l'ai perdue - **وَأَخَذَهُ** **وَأَخَذَهُ** **وَأَخَذَهُ**,
 des voleurs sont venus, ils
 m'ont pris, m'ont emmené à Alcoche et m'ont fait boire
 du poison - **وَأَخَذَهُ** **وَأَخَذَهُ** **وَأَخَذَهُ**, c'est
 vous qui nous avez délivrés des détresseurs - **وَأَخَذَهُ**
وَأَخَذَهُ **وَأَخَذَهُ**, c'est elle qui leur a fait
 manger de la viande, le vendredi - **وَأَخَذَهُ** **وَأَخَذَهُ**
وَأَخَذَهُ, les Kurdes arrêterent
 Sliwo, l'emmenèrent chez eux et là le tuèrent (mot-à-
 mot : Sliwo fut pris ... emmené ... tué) - A Achitha :
وَأَخَذَهُ **وَأَخَذَهُ**, qui t'a créé ? - **وَأَخَذَهُ** ou **وَأَخَذَهُ**,
 c'est Dieu qui m'a créé.

496.— SIXIÈME MANIÈRE : avec le Prétérit actif. —
 On met après lui le pronom complément sous la forme
وَأَخَذَهُ **وَأَخَذَهُ** **وَأَخَذَهُ**, etc. Ex. **وَأَخَذَهُ**, je t'ai
 écouté - **وَأَخَذَهُ**, nous l'avons appelé - **وَأَخَذَهُ**
وَأَخَذَهُ, tu nous as entretenus - Plus-que-parfait **وَأَخَذَهُ**
وَأَخَذَهُ, je t'avais écouté.

Cette manière est peu usitée dans la plaine, mais elle est
 très employée dans le Bohtan. Ex. **وَأَخَذَهُ** **وَأَخَذَهُ**
وَأَخَذَهُ, il le tua et s'enfuit.

497.- C. AVEC L'IMPÉRATIF

Le pronom complément direct ayant la forme **شَا** se met après le verbe; et il s'attache à lui directement, s'il est un des verbes terminés par **ر** ou **ذ**.

Ex. **شَا** **تَأْخُذْ**, prends-le - **شَا** **تَقْتُلْ**, tuez-moi - **شَا** **تَوَلُّوْهُ**, tournez-le à l'envers - **شَا** **تَقْضِ**, juge-le. On peut aussi dire : **شَا** **تَقْضِ** - **شَا** **تَقْضِ**, affame-la - **شَا** **تَقْضِ**, égorge-les - **شَا** **تَقْضِ** et **شَا** **تَقْضِ**, supporte-moi - **شَا** **تَقْضِ**, dis-le.

498.- D. AVEC L'INFINITIF

Le pronom complément se joint à lui directement, comme le pronom possessif avec les noms. Ex. **شَا** **جِئْتُ**, je suis venu te visiter - **شَا** **بَدَأَ**, il commença à m'insulter - **شَا** **لَا تَتَكَلَّمْ**, tu ne nous entretiens pas.

Avec l'infinitif employé comme *Présent actuel*, le pronom complément prend la forme **شَا**, si le verbe est suivi de l'auxiliaire *être*. Ex. **شَا** **تَدْعُنِي**, je t'appelle - **شَا** **تَدْعُنِي**, tu nous invites - **شَا** **تَدْفَعُهُمْ**, il les pousse. - Cela n'a pas lieu si on rejette l'auxiliaire après le complément. Ex. **شَا** **تَدْعُنِي**, je vous adjure par Dieu.

499.- E. AVEC LE PARTICIPE PRÉSENT

Le pronom complément s'attache directement au participe. Ex. **شَا** **تَقْتُلُ**, celui qui l'a tué - **شَا** **تَقْتُلُ**, celui qui les a fait tuer - **شَا** **تَحِبُّ**, celui qui t'aime, ton ami.

III.- COMPLÉMENT INDIRECT DU VERBE

(كَأَنَّ كَأَنَّ)

500.- 1° Complément indirect exprimé
par un nom

Les noms, compléments indirects du verbe, se reconnaissent, comme dans notre langue, à ce qu'ils sont précédés de quelque préposition, comme **مِنْ**, de - **فِي**, dans - **إِلَى**, à, etc.

Ex. **وَجَاءَ مِنْ بَيْتِهِ**, il sortit de sa maison - **سَبَّحْتُ فِي مَوْسُولَ**, j'ai demeuré à Mossoul - **وَجَاءَ إِلَى السَّوْدِ**, il est descendu à la plaine.

Dans quelques expressions, le complément indirect se rend sans préposition. Ex. **وَجَاءَ بِمِثْلِهِ**, tu as fixé mon salaire à un denier.

501.- 2° Complément indirect exprimé
par un pronom

Nous ne nous occuperons que des pronoms régis par la préposition à. Ces pronoms, — sauf quand la préposition à s'exprime par **إِلَى** . **لَكَ** . **لِي** ou **لِي** . **لِي** , à toi, à moi, — ont la même forme que les pronoms compléments directs (**كَ** . **أَنْتَ** . **أَنَا** . etc. **كَ** . **أَنْتَ** . etc.) ; et ce n'est que le sens de la phrase qui aide à les distinguer, comme dans les phrases suivantes : **لَا تَجْعَلُنِي فِيهِ**, ne me fais pas de feu - **لَا تَجْعَلُنِي فِيهِ**, ne me fais pas ridicule. Dans le

premier exemple, **לֹא תַצַּוֵּנִי** signifie : *ne fais pas à moi*.
 Dans le second, cette même parole signifie : *ne fais pas moi*.

502.- Voyons ces pronoms aux divers temps du
 verbe **צִוָּה**, commander à, prescrire à :

1° *Présent*.- **צִוָּהְךָ**, je te (à toi) commande
 ou **צִוָּהְךָ** - **צִוָּהְךָ**, ou **צִוָּהְךָ**,
 tu me (à moi) commandes - **צִוָּהְךָ**, il lui (à lui)
 commande. Ex. **צִוָּהְךָ**, attends que je te
 (à toi) dise - **צִוָּהְךָ**, qu'il parle,
 moi je lui répondrai.

2° *Imparfait*.- **צִוָּהְךָ**, je te commandais.-
 Ex. **צִוָּהְךָ**, si tu lui écrivais - On pourrait
 traduire aussi : si tu écrivais cela. Le contexte éclaire.

3° *Passé avec* **צִוָּהְךָ** - **צִוָּהְךָ**, je t'ai (à toi)
 commandé.

4° *Passé avec* **צִוָּהְךָ** - **צִוָּהְךָ**, aussitôt il
 lui commanda.

5° *Passé avec* **צִוָּהְךָ** • **צִוָּהְךָ** • **צִוָּהְךָ**, etc.-

צִוָּהְךָ, ou **צִוָּהְךָ**, je lui ai commandé -
 On dit de même **צִוָּהְךָ** ou **צִוָּהְךָ** -
צִוָּהְךָ • **צִוָּהְךָ** • **צִוָּהְךָ** •

6° *Prétérit passif spécial*.- **צִוָּהְךָ** : il m'a (à moi)
 commandé (mot-à-mot : j'ai été commandé par lui) -
צִוָּהְךָ, f. **צִוָּהְךָ**, je t'ai (à toi) commandé -

שָׁמַרְתָּ לָּהּ , il lui (à lui) a commandé - **שָׁמַרְתָּ לָּהּ** , il lui (à elle) a commandé - **שָׁמַרְתָּ לָּנוּ** , ils nous ont commandé - **שָׁמַרְתָּ לָּהֶם** , nous vous avons commandé - **שָׁמַרְתָּ לָּהֶם** , vous leur avez commandé - **שָׁמַרְתָּ לָּךְ** , je t'ai (à toi) demandé - **שָׁמַרְתָּ לָּךְ** , il m'a dit (à Achitha) ; (mot à-mot : a été dit à moi par lui) .

7° *Prétérit passif avec* **שָׁמַרְתָּ לָּךְ** - **שָׁמַרְתָּ לָּךְ** , il m'a commandé (mot-à-mot : par lui j'ai été commandé) - **שָׁמַרְתָּ לָּךְ** , je t'ai commandé - **שָׁמַרְתָּ לָּךְ** , nous vous avons ordonné (Voir n° 494) .

8° *Prétérit actif.* - **שָׁמַרְתָּ לָּהּ** , je lui ai commandé (mot-à-mot : a été commandé par moi à lui) - **שָׁמַרְתָּ לָּהּ** , il lui (à elle) commanda (mot-à-mot : elle a été commandée par lui) - **שָׁמַרְתָּ לָּהּ** , je lui avais commandé - **שָׁמַרְתָּ לָּהּ** , je lui ai dit - **שָׁמַרְתָּ לָּהּ** , nous lui avons annoncé - **שָׁמַרְתָּ לָּהּ** , elle lui bâtit un temple dans son cœur.

9° *Impératif.* - **שָׁמַרְתָּ לָּהּ** , ou **שָׁמַרְתָּ לָּהּ** , commande-lui (à lui) - **שָׁמַרְתָּ לָּךְ** , commandez-moi - **שָׁמַרְתָּ לָּהּ** , **שָׁמַרְתָּ לָּהּ** , dis-lui (dis à lui) - **שָׁמַרְתָּ לָּנוּ** , annonce-nous (à nous) .

10° *Infinitif.* - **שָׁמַרְתָּ לָּהֶם** , je suis venu leur commander - **שָׁמַרְתָּ לָּהֶם** , ou **שָׁמַרְתָּ לָּהֶם** , je lui commande maintenant.

11° *Participe présent.* - **שָׁמַרְתָּ לָּךְ** , celui qui me

(à moi) commande — **مَوْفَعْتَاب** , celui qui m'explique
(explique à moi) .

12° *Participe passé* **مَوْفَعْتَاب** , celui qui est chéri, cher
à nous, notre ami, ou **مَوْفَعْتَابِنَا** , aimé par nous.

IV.— VERBES AVEC DEUX PRONOMS POUR COMPLÉMENTS : L'UN DIRECT, L'AUTRE INDIRECT

503.— Le pronom complément direct se met avant
le pronom complément indirect et suit le verbe, soit
directement, soit après les suffixes personnels, comme
on le verra ci-dessous, aux divers temps du verbe :

1° *Présent.*— **أَقْبَلْتُكَ** ou **أَقْبَلْتُكَ** ,
je te le commande — **أَقْبَلْتُكَ** ou **أَقْبَلْتُكَ** , il me
le commande — **أَقْبَلْتُكَ** ou **أَقْبَلْتُكَ** , je te
le dirai — **أَقْبَلْتُكَ** ou **أَقْبَلْتُكَ** —
ou **أَقْبَلْتُكَ** , il le leur annonce.

2° *Imparfait.* — **أَقْبَلْتُكَ** , je te le
commandais — **أَقْبَلْتُكَ** ou **أَقْبَلْتُكَ** , ils les
leur écrivaient.

On peut dire aussi, par euphonie : **أَقْبَلْتُكَ**
(pour **أَقْبَلْتُكَ**), je te le commande — **أَقْبَلْتُكَ**
أَقْبَلْتُكَ , je te les commande — **أَقْبَلْتُكَ** , je vous
le commande — **أَقْبَلْتُكَ** , je te le com-
mandais.

3° *Passé avec* **أَقْبَلْتُكَ** , je te le

commandai - **حَمَدْتُكَ لِي لَدَى** , elle te les commanda -
 On peut dire aussi, par euphonie : - **حَمَدْتُكَ لِي لَدَى**
 (pour **حَمَدْتُكَ لِي لَدَى**) , je te le commandai, etc. -
لَدَى هَذَا هَذَا لِي لَدَى , ce bien-fonds, ils me l'ont
 fait posséder.

4° Passé avec l'auxiliaire **لَدَى . حَمَدْتُكَ . لَدَى** -
لَدَى لَدَى لَدَى , je te l'ai commandé, ou
لَدَى لَدَى لَدَى ou **لَدَى لَدَى لَدَى**
 ou **لَدَى لَدَى لَدَى** .

5° Prétérit passif spécial. - **لَدَى لَدَى لَدَى** , il me
 l'a commandé (mot-à-mot : j'ai été commandé cela par
 lui) - **لَدَى لَدَى لَدَى** , elle te (fém.) l'a commandé
 (mot-à-mot : tu as été commandée cela par elle) -
 Forme très contournée, peu usitée.

Avec **لَدَى لَدَى لَدَى** , **لَدَى لَدَى لَدَى** ,
لَدَى لَدَى لَدَى , c'est moi qui te l'ai commandé - **لَدَى لَدَى لَدَى**
لَدَى لَدَى لَدَى , c'est nous qui vous l'avons commandée -
لَدَى لَدَى لَدَى , c'est vous qui les lui avez
 commandés.

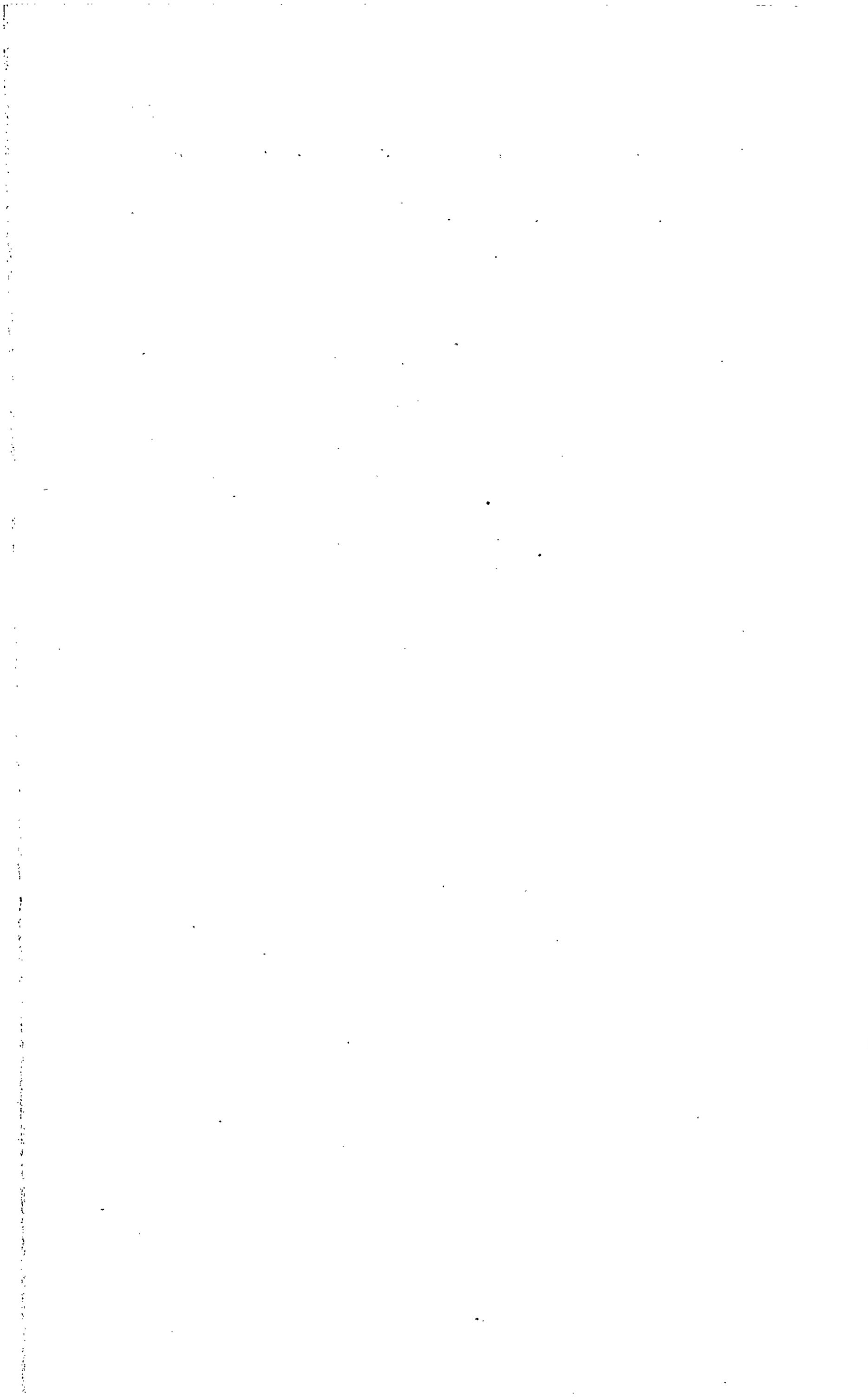
6° Prétérit passif, 3° pers. - **لَدَى لَدَى لَدَى** .
لَدَى لَدَى لَدَى , il le prit pour toi - **لَدَى لَدَى لَدَى**
لَدَى لَدَى لَدَى , il te le commanda - **لَدَى لَدَى لَدَى** ,
 nous la prîmes pour toi - **لَدَى لَدَى لَدَى** , tu les as
 pris pour nous - **لَدَى لَدَى لَدَى** , il te l'a dit
 (Voir n° 496).

7° *Impératif.*— **اَمْرًا** ou **اَمْرًا لَكَ** , com-
mande-le-lui — **اَمْرًا لِي** , dis-le-moi — **اَمْرًا لَكَ**
اَمْرًا , dites-le-lui — **اَمْرًا لَكَ** , **اَمْرًا لَكَ** , envoie-le-lui.

8° *Infinitif.*— **اَمْرًا** ou **اَمْرًا لَكَ** **لَا يَنْبَغُ لَكَ** , il
ne convient pas de le lui commander— **اَمْرًا لَكَ** ,
اَمْرًا , je le lui commande — **اَمْرًا** , **اَمْرًا** **لَكَ** **لَكَ** ,
je les lui commande.

9° *Participe présent.*— **اَمْرًا** , **اَمْرًا لَكَ** ,
celui qui te le dit — **اَمْرًا** , **اَمْرًا لَكَ** , celui qui nous
l'a envoyée — **اَمْرًا** , **اَمْرًا لَكَ** , celui qui me les a
annoncés.





23. חַךְ : סָדַחְוּ יִשְׂרָאֵל לְבָנָיו וְזָכַב עֵינָיו : הֵבִיל
 לֵב לִלְכֹּד שׁוֹרְטָא וְסָדַחְוּ יִשְׂרָאֵל לְבָנָיו וְזָכַב עֵינָיו .
24. חַךְ : סָדַחְוּ יִשְׂרָאֵל לְבָנָיו וְזָכַב עֵינָיו : הֵבִיל
 לְבָנָיו וְזָכַב עֵינָיו : סָדַחְוּ יִשְׂרָאֵל לְבָנָיו וְזָכַב עֵינָיו .
25. חַךְ : סָדַחְוּ יִשְׂרָאֵל לְבָנָיו וְזָכַב עֵינָיו : הֵבִיל
 לְבָנָיו וְזָכַב עֵינָיו : סָדַחְוּ יִשְׂרָאֵל לְבָנָיו וְזָכַב עֵינָיו .
26. חַךְ : סָדַחְוּ יִשְׂרָאֵל לְבָנָיו וְזָכַב עֵינָיו : הֵבִיל
 לְבָנָיו וְזָכַב עֵינָיו : סָדַחְוּ יִשְׂרָאֵל לְבָנָיו וְזָכַב עֵינָיו .

23. Lorsqu'il fut âgé (mot-à-mot: fils) de quarante ans, il eut le désir (mot-à-mot: il lui monta au cœur) de visiter ses frères, les fils d'Israël.

24. Il vit un des fils de sa nation emmené par force et, prenant sur lui de le venger, il jugea sa cause et tua l'Égyptien qui avait mal agi à son égard.

25. Il pensa que ses frères, les fils d'Israël, comprendraient que Dieu, par sa main, leur donnerait le salut; mais ils ne comprirent point.

26. Le lendemain, il se trouva au milieu d'eux, tandis qu'ils disputaient l'un avec l'autre, et il leur demandait de se réconcilier ensemble, disant : « Vous êtes des hommes frères; pourquoi vous faites-vous injure l'un à l'autre ? »

27 . חו : אָוּ דִּיחַדְּיָא לֹא אֶזְרֵי אֶתְּיָדְיָא דִּיחַדְּיָא

לֵישׁ מִיָּא לֵישׁ מִיָּא מִיָּא מִיָּא : מִיָּא מִיָּא לֵישׁ
יִכְלֵי דְעָא מִיָּא .

28 . חב : מִיָּא לֵישׁ לֵישׁ לֵישׁ : מִיָּא דִּיחַדְּיָא לֵישׁ

דִּיחַדְּיָא לֵישׁ .

29 . חג : מִיָּא מִיָּא לֵישׁ מִיָּא מִיָּא : מִיָּא מִיָּא

לֵישׁ מִיָּא מִיָּא מִיָּא : מִיָּא מִיָּא מִיָּא מִיָּא .

27. Mais celui qui faisait injure à son compagnon le repoussa d'à côté de lui et lui dit : « Qui t'a constitué chef ou juge sur nous ? »

28. Est-ce que tu veux me tuer comme tu as tué hier l'Egyptien ? »

29. Moïse s'enfuit à cette parole et il resta comme réfugié dans la terre de Madian, où deux fils lui naquirent.

~~~~~

## II. — LETTRE

CHLÉMOUN, MARCHAND A ACHITHA (1), A SON FRÈRE HANKO  
A ALCOCHE (2)

1. ܐܢܝ ܕܡܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ .  
2. ܕܘܢܐ ܕܡܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ .  
ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ ܕܚܘܬܐ .

## TRADUCTION

1. A mon frère Hanko qui m'est très cher, salut en Notre-Seigneur.

2. Après m'être informé de ton *keif* (3) et demandé à Dieu ta santé, je te fais savoir que ta lettre écrite dans le mois de mai, 25 en date, est parvenue à ma main. — 3. J'ai compris tout ce qui est dedans et me suis réjoui beaucoup de ce que vous êtes tous sains et saufs. — 4. Moi aussi, ma santé est bonne, Dieu merci, et mon affaire ( mon commerce ) va de l'avant. — 5. Si tu me demandes des nouvelles d'ici, sache qu'en ces jours un grand malheur est tombé sur la tête des gens d'Achi-

(1) Achitha, gros village des tribus nestoriennes.

(2) Alcoche, village important à une journée au nord de Mossoul.

(3) Keif, mot arabe; signifie ici état de santé, comment on se porte.

דָּוָד לָבַח וְלָעִבְרִיתָּ - 6. וְהָיוּ עִמָּם כִּי לָכוּ לְמַדְבַּר יִשְׂרָאֵל :  
 וְכִי יָבֹאוּ לָהֶם יִשְׂרָאֵלִים מִמִּדְבַּר יִשְׂרָאֵל וְכִי יִבְרְחוּ  
 מִלְּפָנֵיהֶם לְעִבְרִיתָּ : וְכִי יִשְׂרָאֵלִים יִבְרְחוּ מִלְּפָנֵיהֶם  
 מִן הַיַּד וְכִי יִשְׂרָאֵלִים יִבְרְחוּ מִלְּפָנֵיהֶם - 7. וְכִי  
 יִבְרְחוּ מִלְּפָנֵיהֶם לְעִבְרִיתָּ : וְכִי יִשְׂרָאֵלִים יִבְרְחוּ  
 מִלְּפָנֵיהֶם מִן הַיַּד וְכִי יִשְׂרָאֵלִים יִבְרְחוּ מִלְּפָנֵיהֶם - 8.  
 וְכִי יִשְׂרָאֵלִים יִבְרְחוּ מִלְּפָנֵיהֶם מִן הַיַּד : וְכִי יִשְׂרָאֵלִים  
 יִבְרְחוּ מִלְּפָנֵיהֶם מִן הַיַּד : וְכִי יִשְׂרָאֵלִים יִבְרְחוּ מִלְּפָנֵיהֶם  
 מִן הַיַּד - 9. וְכִי יִשְׂרָאֵלִים יִבְרְחוּ מִלְּפָנֵיהֶם מִן הַיַּד :  
 וְכִי יִשְׂרָאֵלִים יִבְרְחוּ מִלְּפָנֵיהֶם מִן הַיַּד - 10. וְכִי יִשְׂרָאֵלִים  
 יִבְרְחוּ מִלְּפָנֵיהֶם מִן הַיַּד : וְכִי יִשְׂרָאֵלִים יִבְרְחוּ מִלְּפָנֵיהֶם  
 מִן הַיַּד -

tha. - 6. Ils étaient montés à leur *zôma* des Maidânés (1);  
 tout à coup arrivèrent les Jirkis (2), au nombre d'environ  
 deux cents hommes; ils se jetèrent sur les Achithiens,  
 leur tuèrent neuf hommes et une femme, et firent quinze  
 blessés. - 7. De plus ils enlevèrent quatre mille têtes de  
 moutons, vingt-cinq mulets, et pillèrent le campement. -  
 8. O mon frère, quels pleurs, quels cris, quel tumulte  
 eurent lieu à Achitha, au moment où ils apprirent cette  
 nouvelle, et surtout quand on apporta les cadavres de  
 leurs tués! - 9. On ne pouvait entendre les éclats de cette  
 amère douleur. - 10. Achitha a été fortement secouée par  
 le coup des méchants Jirkis; mais les Achithiens ne re-

(1) *Zôma* = lieu de campement. - Les Maidânés sont un lieu de campement des Achithiens à une journée de leur village, dans les hautes montagnes.

(2) *Jirkis*, tribu de Kurdes insoumis qui n'ont ni terres ni maisons ni provisions, et ne vivent que de brigandage.

11. 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

noncent pas à leur vengeance. — 11. Telle est la situation des gens de Tribus : tuer ou être tués, se livrer au brigandage ou tomber dans les mains des brigands. — 12. Dieu merci ! nous, gens de la plaine, avons plus de tranquillité. — 13. Chôné, la fille de notre ami Khelpo, a été tuée; la femme de Zomaia a reçu un coup de fusil dans le genou; les Pères la soignent, mais il est possible qu'elle reste estropiée. — 14. Quant à la noix de galle, à la gomme adragante et aux noix du pays, elles sont chères maintenant et il ne convient pas d'en acheter. — 15. Je baise les joues de mes chers fils Sapo et Kajo, ainsi que de ma petite fille Mioké. — 16. Salue pour moi (1) Matté, Gauga, Chamo, Patto, Guiwo. — 17. Nos gens d'ici, Sômo,

(1) Salue pour moi. Mot-à-mot : demande pour moi des nouvelles de la santé de ...



## III.- RÉCIT

POURTO, CHEF DU VILLAGE DE PIVÔKÉ,  
EN VISITE A L'ÉCOLE

1. מִן הַיּוֹם הַזֶּה אֶפְרַיִם יֵשֶׁב בְּבֵית הַיְּהוֹשֻׁעַ.  
 אֶפְרַיִם : אֲנִי הוֹלֵךְ לְבֵית הַיְּהוֹשֻׁעַ . בְּבֵית הַיְּהוֹשֻׁעַ  
 יֵשֶׁב אֶפְרַיִם . אֶפְרַיִם : אֲנִי הוֹלֵךְ לְבֵית הַיְּהוֹשֻׁעַ .  
 אֶפְרַיִם : אֲנִי הוֹלֵךְ לְבֵית הַיְּהוֹשֻׁעַ .  
 2. אֶפְרַיִם : אֲנִי הוֹלֵךְ לְבֵית הַיְּהוֹשֻׁעַ .  
 אֶפְרַיִם : אֲנִי הוֹלֵךְ לְבֵית הַיְּהוֹשֻׁעַ .  
 3. אֶפְרַיִם : אֲנִי הוֹלֵךְ לְבֵית הַיְּהוֹשֻׁעַ .

## TRADUCTION

1. Un jour, Pourto (1), chef de Pivôké, se dit en lui-même : « Je vais aller ( mot-à-mot : me levant, j'irai ) m'asseoir un moment à l'école. » Il se leva, descendit et arriva à la maison des écoliers. Il entra et dit d'une voix élevée, comme un homme qui sait le prix de sa personne :

2. « Salut à toi, Râbi (2) Bakôs ! Ta santé, ton état, tes élèves, comment sont-ils ? »

3. Râbi Bâkos répondit : « Tu es le bien venu, Mâmi (3) Pourto. Toi, sois en bonne santé; quant à nous, rien

(1) *Pourto* ou *Perto*, surnom signifiant *le poilu*, du persan پورت و سورهت *پورت و سورهت*, peau garnie de ses poils, fourrure, grosse chevelure, grosse barbe, corps velu, homme hirsute.

(2) *Râbi*, mon grand : titre donné aux prêtres et aux maîtres d'école comme était Bâkos ( Bacchus ).

(3) *Mâmi*, mon oncle : titre de respect affectueux.

קוֹדֵשׁ : שֵׁנִי מִן הַשָּׁמַיִם לְבַקֵּשׁ מִמֶּנִּי :  
 עֲבָדָה לְדָשׁ : בְּהַבְרַת זְדֵי מִשְׁנֵי .

4 . קוֹדֵשׁ בְּהַבְרַת לְבַקֵּשׁ מִמֶּנִּי : לְדָשׁ לְבַקֵּשׁ  
 בְּהַבְרַת שְׂמֵרָה : מִשְׁנֵי בְּהַבְרַת מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי  
 מִשְׁנֵי לְבַקֵּשׁ מִמֶּנִּי מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי  
 מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי .  
 5 . זָכַב זָכַב מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי  
 דְּבִישׁ : מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי .

6 . עֲבָדָה : לְבַקֵּשׁ מִמֶּנִּי לְבַקֵּשׁ מִמֶּנִּי  
 דְּבִישׁ דְּבִישׁ : חֲפֵץ דְּבִישׁ לְבַקֵּשׁ מִמֶּנִּי : דְּבִישׁ  
 זְדֵי לְבַקֵּשׁ מִמֶּנִּי מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי : מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי דְּבִישׁ

ne nous manque, Dieu merci. Assieds-toi ici à ton aise».

4. Pourto s'assit avec dignité, tira son sac à tabac, un gros sac bariolé, et se mit à bourrer son *kalioun* (1). A ce moment, trois ou quatre écoliers s'en allèrent en courant chez les voisins, pour rapporter des tisons.

5. Râbi Bâkos, de sa propre main, mit le feu sur le *kalioun* du chef, qui en tira une ou deux grosses bouffées et dit:

6. « Chamâcha (2), ne te fâche pas contre moi de ce que je suis venu ainsi au milieu de tes leçons. J'éprouve beaucoup de plaisir auprès des gens instruits et moi-même j'ai quelque instruction: je savais deux ou trois *Houlâlé* (3)

(1) *Kalioun*, pipe à long tuyau.  
 (2) *Chamâcha*, servant, clerc. Le maître d'école est appelé de ce nom parce qu'il est censé avoir l'instruction d'un clerc.  
 (3) *Houlâlé*. Le psautier chaldéen est divisé en vingt sections appelées *Houlâlé*, parce qu'elles commencent par *Hallelouia* (alleluia).

בְּיָמֵי שָׁלוֹם לֵב יִשְׂרָאֵל כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם :  
 וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם .

7. וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם :  
 וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם .

וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם .

8. וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם :  
 וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם .

וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם :  
 וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם .

9. וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם :  
 וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם .

וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם .

10. וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם :  
 וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם .

וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם .

11. וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם :  
 וְעַתָּה כְּעוֹבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם .

du psautier de David. Mais, de mon temps, on n'enseignait pas l'écriture; aujourd'hui le monde est en progrès.

7.— Il en est ainsi, Mâmi Pourto; et nous, nous devons suivre le monde.

8.— Certainement, Chamâcha, c'est comme tu dis; mais, à mon âge, je ne puis plus le rattraper. Que faire?... Ne me serait-il pas possible de faire à tes élèves quelques interrogations ou quelque chose comme cela ?

9.— Comme il te plaira, Mâmi Pourto ! Tu es notre chef, et notre école est ton école.

10.— Alors, ce petit qui est là-bas dans le coin, appelle-le ici.

11.— Brikha ( Benoît ) ! cria Râbi Bâkos, viens ici devant le chef.

12. ܕܢܝܢ ܕܗܘܐ ܒܝ : ܕܡܘܘܢ ܕܗܘܐ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ .

13. ܕܢܝܢ ܕܗܘܐ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ .

ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ .

14. ܕܢܝܢ ܕܗܘܐ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ .

ܕܢܝܢ ܕܗܘܐ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ .

ܕܢܝܢ ܕܗܘܐ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ .

ܕܢܝܢ ܕܗܘܐ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ .

ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ .

15. ܕܢܝܢ ܕܗܘܐ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ .

ܕܢܝܢ ܕܗܘܐ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ .

ܕܢܝܢ ܕܗܘܐ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ .

ܕܢܝܢ ܕܗܘܐ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ ܕܢܝܢ .

12.— Allons, mon fils, dis-moi qui a créé le monde.

13.— Seigneur (1), c'est Dieu qui est le créateur du monde et de tout ce qu'il y a en lui.

14.— *De tout ce qu'il y a en lui...cela, c'est de trop; car il y a, dans le monde, des choses où la main de Dieu n'est pas : par exemple, les hommes nouveaux qui naissent, les plantes qui sortent et croissent, les étoiles qui marchent. En toutes ces choses, où est la main de Dieu ?*

15.— Seigneur, les hommes nouveaux qui naissent tiennent leur vie de Dieu qui, seul, est le maître et la source de la vie. Les plantes sortent et grandissent parce que Dieu a introduit dans leur semence une force pour qu'elles lèvent et croissent.

(1) L'expression rendue par Seigneur, ܕܢܝܢ, vient du Persan استاد, maître, patron. Ce mot est employé aussi pour Jésus-Christ.









32. 𐌲𐌰 𐌱𐌶𐌰 𐌲𐌰 𐌲𐌰𐌶𐌰𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌲𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 :  
 𐌲𐌰𐌴𐌰𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌲𐌰𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰  
 𐌲𐌰𐌴𐌰𐌴𐌰 . 𐌲𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰  
 𐌲𐌰𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 .

33. 𐌲𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 . 𐌲𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 :  
 𐌲𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 : 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰  
 , 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 𐌴𐌰𐌴𐌰 .

32. Quinze années, à partir de ce jour, ne s'écoulèrent pas que les Pivokiens, ennuyés des ( fils de ) Pourto qui n'étaient plus bons à rien dans leur charge, élurent pour chef de leur village Brikha des Bi-Chekouana, devenu homme, et qui avait du savoir-faire.

33. Mais Pourto père ne vit pas l'écroulement de sa maison; il était mort, le pauvre, depuis quelques années. Que le Seigneur lui fasse miséricorde ! car c'était un brave homme et il ne manquait pas d'esprit. Que les grands et les petits s'instruisent par son histoire !





- 4 . ܣܘܩܝܢ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .
- ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .
- ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .
- 5 . ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .
- ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .
- ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .
- 6 . ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .
- ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .
- ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .
- 7 . ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .
- ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .
- ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .
- 8 . ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ ܘܡܘܬܝܗ ܠܗ .

4. Elle entassa ses victimes et extermina des villages; elle fit périr leurs habitants, et laissa des ruines. — 5. Elle laissa des ruines, jeta les clefs des morts sur les terrasses (1), puis s'empara de Mossoul et de la contrée. — 6. Lorsqu'elle s'empara de Mossoul, elle s'y répandit de toutes parts et trancha la vie à quarante milliers d'hommes, puis vomit son poison sur Pioz (2). — 7. Comme un dragon, elle vomit son poison sur Pioz, ce pays riche; elle en fit un pays brûlé, consumé. — 8. Le 20 avril, elle commença à

(1) Jeter les clefs sur la terrasse, c'est-à-dire fermer une maison après la mort de son maître.

(2) Pioz, village chaldéen à une journée au nord de Mossoul.

- סֵלַע לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא
- ✧ סֵלַע לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא
- לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא 9
- לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא
- ✧ לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא
- סֵלַע לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא 10
- סֵלַע לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא
- ✧ סֵלַע לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא
- סֵלַע לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא 11
- סֵלַע לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא
- ✧ סֵלַע לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא
- סֵלַע לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא 12
- סֵלַע לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא
- ✧ סֵלַע לְבַיְתָא דְּמַמְכָא לְבַיְתָא דְּבִי-חַבָּא

répandre la cendre sur le village; elle s'établit au quartier d'en bas. — 9. Elle s'installa dans la maison de Bi-Châba et les précipita dans ce tourment amer et cruel. — 10. Elle le ( Châba ) tua avec ses fils et ses brus, femmes de ses fils; de neuf personnes, elle en laissa deux. — 11. Lorsqu'elle sortit de chez Mâm (1) Châba, elle rencontra la maison de Bi-Ephrem; cette maison qui était pleine, elle la détruisit. — 12 Lui ( Ephrem ) et sa femme furent tués par elle, ainsi que ses brus et ses trois fils; elle ne laissa que sa fille, comme un hibou dans les ruines. —

(1) Mâm; terme d'amitié respectueuse : oncle.

- . אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען . 13  
 . אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען .  
 \* אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען  
 . אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען . 14  
 . אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען .  
 \* אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען  
 . אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען . 15  
 . אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען .  
 \* אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען  
 . אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען . 16  
 . אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען .  
 \* אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען  
 . אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען . 17  
 . אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען .  
 \* אַז אַז דער וועלט איז געווען געווען

13. Alors elle mit le comble à ses tueries; tout le monde commença à trembler et songea à fuir. — 14. La plaine de l'orient, les grottes des environs se remplirent de gens fuyant la peste. — 15. Ils s'enfuirent et abandonnèrent le village; enfants, hommes, femmes, erraient dans les montagnes et les plaines. — 16. Jusque-là la peste les poursuivit; sans pitié elle dégaina pour frapper ses coups et fit trembler les cœurs. — 17. Elle fit trembler les cœurs des jeunes gens, des hommes et des jeunes femmes; car, par charges, on apportait les cadavres au

18 • סָפְדָה לְךָ אֵלֶּיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ

• שֶׁמֶטְתֶּיךָ דִּפְדִּיבָנוּ

❖ • וְפָתַחְתָּ לָנוּ דַעַתְךָ

19 • וְסָפְדָה לְךָ אֵלֶּיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ

• וְעֵינֶיךָ מִן הַשָּׁמַיִם

❖ • מִן הַשָּׁמַיִם וְרָאנוּ

20 • וְרָאנוּ דְכָל־סֵבֶב אֲרֵצְךָ לְךָ

• וְסָפְדָה לְךָ אֵלֶּיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ

❖ • וְרָאנוּ דְכָל־סֵבֶב אֲרֵצְךָ לְךָ

21 • וְרָאנוּ דְכָל־סֵבֶב אֲרֵצְךָ לְךָ

• וְסָפְדָה לְךָ אֵלֶּיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ

❖ • וְרָאנוּ דְכָל־סֵבֶב אֲרֵצְךָ לְךָ

22 • וְרָאנוּ דְכָל־סֵבֶב אֲרֵצְךָ לְךָ

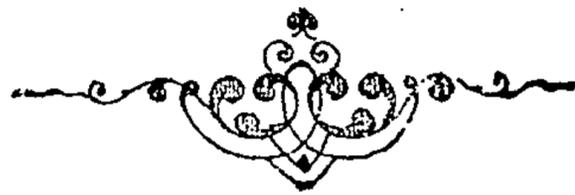
• וְסָפְדָה לְךָ אֵלֶּיךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ

village. — 18. Elle tua de beaux jeunes gens dont la stature était celle des Francs et l'encolure celle des Roumis ( les Turcs ). — 19. Elle tua aussi des écoliers distingués par leur bonne mine et par leur intelligence dans la lecture; parmi les prêtres, elle frappa *Cacha* Israël. — 20. Elle ferma la porte de toutes ses victimes; son glaive était rougi de sang; elle acheva le village et sortit. — 21. C'est ainsi qu'elle ruina Pioz, en détruisit les quartiers et en égorga les jeunes hommes et les jeunes femmes. — 22. O épouvante ! Quelle calamité eut lieu en ce moment ! Quiconque a vu et a entendu, son

- كَيْدِهِ مَدْتَدَا وَوَمَدَّ صَلْبَهُ لَيْسَ ❖  
 23 جَبْتِي تَدَّ مَدَّ لَيْسَ وَكَيْدُ لَيْسَ .  
 وَتَمَّ مَدَّ وَكَيْدُ لَيْسَ وَكَيْدُ لَيْسَ .  
 ❖ كَيْدُ لَيْسَ وَوَمَدَّ صَلْبَهُ لَيْسَ  
 24 مَدَّ مَدَّ لَيْسَ وَوَمَدَّ مَدَّ مَدَّ .  
 مَدَّ مَدَّ لَيْسَ مَدَّ مَدَّ مَدَّ .  
 ❖ مَدَّ مَدَّ مَدَّ مَدَّ مَدَّ مَدَّ .  
 25 مَدَّ مَدَّ مَدَّ مَدَّ مَدَّ مَدَّ .  
 مَدَّ مَدَّ مَدَّ مَدَّ مَدَّ مَدَّ .  
 ❖ مَدَّ مَدَّ مَدَّ مَدَّ مَدَّ مَدَّ .

---

cœur en a été saisi d'émotion. — 23. Le fléau tomba sur le village comme un boucher, ne s'arrêtant ni le jour ni la nuit; il tua 340 personnes. — 24. Considérez, vous tous chrétiens, ce qui arriva aux gens de Pioz, en ces derniers temps. — 25. Que tous ceux qui ont péri puissent hériter le repos et posséder les plaisirs et les joies ( de l'autre vie ) en place de leurs tourments d'ici-bas !



PUBLICATIONS PRINCIPALES  
SUR LES DIALECTES VULGAIRES DE L'ARAMÉEN ORIENTAL

---

1. RUBENS DUVAL. — Notice sur les dialectes néo-araméens ( dans les *Mémoires de la Société de linguistique*, tom. IX, 1896 ).
  2. GUIDI. — Beiträge zur Kenntniss des neu-aram fellihi Dialectes, 1883 ( dans la *Z. D. M. G.*, tom. XXXVII ).
  3. SACHAU. — Skizze des fellihi Dialectes von Mossoul ( *Berlin*, 1895 ).
  4. RUBENS DUVAL. — Les dialectes néo-syriens de Salamas ( *Paris*, 1883 ).
  5. SOCIN. — Die neu-aramäischen Dialecte, von Ourmiah bis Mossoul ( *Tübingen*, 1882 ).
  6. STODDARD. — Grammar of the modern syriac language ( 1855 ).
  7. NÖLDEKE. — Grammatik der neusyrischen Sprache ( 1868 ).
  8. A. J. MACLEAN. — Grammar of the dialects of vernacular Syriac ( *Cambridge* 1895 ).
  9. A. J. MACLEAN. — Dictionary of vernacular Syriac ( *Oxford*, 1901 ).
  10. TRADUCTION COMPLÈTE DE LA BIBLE en Syriaque moderne par les soins de l'*American Bible Society* ( *New-York*, 1893 ).
  11. LE NOUVEAU TESTAMENT selon la *Pchitta*, comprenant le Texte de la *Pchitta* et sa traduction en langage vulgaire d'Ourmiah par les Lazaristes d'Ourmiah ( 1877 ).
-

## ERRATA

| PAGE | LIGNE | AU LIEU DE :                | Corrigez :                             |
|------|-------|-----------------------------|----------------------------------------|
| 6    | 5     | خَذِي                       | خَذِي                                  |
| 7    | 25    | فَمَع                       | فَمَع                                  |
| 10   | 20    | لِخَبْرَا                   | لِخَبْرَا                              |
| 12   | 29    | مَدْعَمِينَا                | مَدْعَمِينَا                           |
| 13   | 3     | عَدَّيَا                    | عَدَّيَا                               |
| 14   | 1     | دَعَّيَا                    | دَعَّيَا                               |
| 18   | 14    | بِيحْمَدَّيَا               | بِيحْمَدَّيَا                          |
| >    | 21    | مَدْعَمِينَا                | مَدْعَمِينَا, <i>machtia</i> , boisson |
| 19   | 12    | لَايَا                      | لَايَا                                 |
| >    | 15    | مَدْعَمِينَا                | مَدْعَمِينَا                           |
| 20   | 22    | عَدَّيَا                    | عَدَّيَا                               |
| 25   | 19    | مَدْعَمِينَا                | مَدْعَمِينَا                           |
| 26   | 8     | عَدَّيَا                    | عَدَّيَا                               |
| 28   | 10    | مَدْعَمِينَا                | مَدْعَمِينَا                           |
| >    | 11    | مَدْعَمِينَا - مَدْعَمِينَا | مَدْعَمِينَا - مَدْعَمِينَا            |
| 30   | 4     | مَدْعَمِينَا                | مَدْعَمِينَا                           |
| 32   | 25    | مَدْعَمِينَا                | مَدْعَمِينَا                           |
| 35   | 23    | OUTHA                       | OUÂTHA                                 |

|     |       |               |                                   |
|-----|-------|---------------|-----------------------------------|
| 40  | 21    | قَسْمًا       | قَسْمًا                           |
| 41  | 16    | —             | —                                 |
| 42  | 1     | قَسْمًا       | قَسْمًا                           |
| »   | 4     | كُلِّمًا      | كُلِّمًا                          |
| »   | 9     | سَيِّئًا      | سَيِّئًا                          |
| 43  | 10    | وَأَذَى       | وَأَذَى                           |
| 45  | 18    | fém. سَيِّئًا | fém. سَيِّئًا                     |
| 49  | 2     | à chacun      | à chacun un                       |
| 51  | 17    | définis       | indéfinis                         |
| »   | 19    | le livre      | ce livre                          |
| 55  | 25    | فُلُوحًا      | فُلُوحًا                          |
| »   | 27    | f. سَيِّئًا   | f. سَيِّئًا                       |
| 57  | 6     | كَيْ          | كَيْ                              |
| 63  | 21    | possessifs    | démonstratifs                     |
| 75  | 10,11 | مَدَامًا      | مَدَامًا                          |
| »   | 16    | مَدَامًا      | مَدَامًا                          |
| »   | 22    | مَدَامًا      | مَدَامًا                          |
| 83  | 14    | مَدَامًا      | مَدَامًا                          |
| 112 | 19    | pl.           | pl. fém.                          |
| 119 | 2     | مَدَامًا      | مَدَامًا                          |
| 124 | 7     | مَدَامًا      | مَدَامًا                          |
| »   | 14    |               | Adde : Verbe inf. 3. rad., n° 374 |
| 157 | 12    | مَدَامًا      | مَدَامًا                          |
| 166 | 18    | مَدَامًا      | مَدَامًا                          |

|     |    |
|-----|----|
| 171 | 25 |
| 176 | 9  |
| 225 | 26 |
| 242 | 11 |
| 243 | 10 |
| 244 | 1  |
| 250 | 4  |

وَدِدْ لَب  
 Voir n° 453  
 il le tua aussitôt.

لَجِدَقْ

بِي دَقْ

بِي دَقْ

دَب

وَدِدْ لَب  
 Voir n° 449

il le tua.

لَجِدَقْ

بِي دَقْ

بِي دَقْ

دَب



## TABLE DES MATIÈRES

---

|                                                                                                                         | <u>Pages</u> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| <b>PRÉFACE</b>                                                                                                          | I - XIX      |
| <b>EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS</b>                                                                                     | XXI          |
| <b>PREMIÈRE PARTIE — PHONÉTIQUE</b>                                                                                     |              |
| CHAP. I.—Notions sommaires sur les lettres et l'écriture. Alphabet Syriaque. Remarques sur la conformation des lettres. | 1            |
| CHAP. II.—Voyelles. Diphtongues.                                                                                        | 5            |
| CHAP. III.—Variations que subissent les lettres de l'Alphabet dans leur prononciation. Alphabet complet du Soureth.     | 8            |
| I.—VARIATIONS DE PRONONCIATION :                                                                                        |              |
| 1° Les six lettres אבגדזח ; Kouchaia, Roukakha.                                                                         | 9            |
| 2° Les six lettres sémitiques ט . י . כ . ל . מ . נ .                                                                   | 11           |
| 3° Les sept lettres simples ס . ע . פ . צ . ק . ר . ש .                                                                 | 13           |
| 4° Les deux consonnes faibles ו . ה .                                                                                   | »            |
| 5° Les sept lettres étrangères א . ב . ג . ד . ה . ו . ז .                                                              | »            |
| II.—TABLEAU COMPLET DE L'ALPHABET SOURETH.                                                                              | 16           |

|                                                                      |    |
|----------------------------------------------------------------------|----|
| CHAP. IV.- Signes pour faciliter la lecture.                         |    |
| Ponctuation des phrases.                                             | 18 |
| I.- SIGNES POUR FACILITER LA LECTURE :                               | »  |
| 1° Traits divers : a / <i>Mhagiâna</i> ou trait d'épellation.        | »  |
| »    »    b / <i>Marhtâna</i> ou trait accélérant.                   | »  |
| »    »    c / <i>Mbatlâna</i> ou trait annulant.                     | 19 |
| 2° Gros points : a / Points <i>Siamé</i> .                           | »  |
| »    »    b / Point de distinction.                                  | 20 |
| II.- PONCTUATION DES PHRASES.                                        | »  |
| CHAP. V.- Accent tonique.                                            | 21 |
| CHAP. VI.- Signes de la numération.                                  | 23 |
| DEUXIÈME PARTIE – MORPHOLOGIE                                        |    |
| CHAP. I.- Forme simple des noms.                                     | 25 |
| CHAP. II.- Genre des noms.                                           | 27 |
| Genre <i>masculin</i> . Genre <i>féminin</i> . Genre <i>commun</i> . | »  |
| Exemples de noms masculins et de noms féminins.                      | 28 |
| Noms féminins avec terminaison masculine.                            | »  |
| Noms du genre commun.                                                | 29 |
| Genre dans les mots étrangers.                                       | 30 |
| CHAP. III.- Nombre dans les noms.                                    | 31 |
| Nombre <i>singulier</i> et nombre <i>pluriel</i> .                   | »  |
| Pluriels des noms masculins.                                         | 32 |
| Pluriels des noms féminins.                                          | 34 |
| Pluriels anormaux.                                                   | 38 |
| Noms qui n'ont pas de pluriel.                                       | »  |
| Noms qui n'ont pas de singulier.                                     | »  |
| Pluriel des noms étrangers.                                          | »  |
| Pluriels étrangers anormaux.                                         | 40 |
| Mots étrangers qui ne changent pas.                                  | »  |

|                                                                             |        |
|-----------------------------------------------------------------------------|--------|
| CHAP. IV.- L'Adjectif.                                                      | 40     |
| Adjectifs quant à la forme.                                                 | »      |
| Adjectifs quant au sens.                                                    | 41     |
| Genre et nombre des adjectifs.                                              | »      |
| Adjectifs en <i>IA</i> et en <i>AIA</i> .                                   | 42     |
| Adjectifs en <i>OIA</i> , en <i>OUIA</i> , en <i>NA</i> . - Particularités. | 43     |
| Adjectifs des langues étrangères.                                           | »      |
| <br>CHAP. V.- Noms de nombre.                                               | <br>45 |
| Nombres cardinaux.                                                          | »      |
| Nombres ordinaux.                                                           | 49     |
| <br>CHAP. VI.- Les Pronoms.                                                 | <br>51 |
| I.- PRONOMS DÉMONSTRATIFS :                                                 | »      |
| a / Pronoms démonstratifs <i>rapprochés</i> .                               | 52     |
| b / Pronoms démonstratifs <i>éloignés</i> .                                 | »      |
| c / Pronoms démonstratifs <i>mixtes</i> .                                   | 54     |
| II.- PRONOMS PERSONNELS :                                                   | 55     |
| 1° PRONOMS POSSESSIFS.                                                      | »      |
| a / Pronoms possessifs <i>suffixes</i> .                                    | »      |
| b / Pronoms possessifs <i>isolés</i> .                                      | 59     |
| 2° PRONOMS VERBAUX :                                                        | 61     |
| a / Pronoms verbaux <i>isolés</i> .                                         | »      |
| b / Pronoms verbaux <i>suffixes</i> .                                       | 62     |
| 3° PRONOMS RÉFLÉCHIS.                                                       | 63     |
| LES PRONOMS PERSONNELS ET L'ARTICLE.                                        | »      |
| III.- PRONOM RELATIF OU CONJONCTIF.                                         | 64     |
| IV.- PRONOMS INTERROGATIFS :                                                | 65     |
| a / Pronoms interrogatifs se rapportant aux personnes.                      | 66     |
| b / Pronoms interrogatifs se rapportant aux choses.                         | »      |
| c / Pronoms interrogatifs <i>mixtes</i> .                                   | 67     |
| V.- PRONOMS INDÉFINIS.                                                      | »      |

|                                                                                       |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHAP. VII.— Le Verbe.                                                                 | 72  |
| I.— Racine du verbe.                                                                  | >   |
| II.— Les différentes espèces de verbes.                                               | 73  |
| III.— Conjugaisons du verbe.                                                          | 74  |
| IV.— Paradigme de la conjugaison du verbe simple <i>سَخَّ</i> , <i>tirer</i> .        | 77  |
| V.— Formation du Présent et du Prétérit. Origine de l'Impératif et des Participes.    | 81  |
| VI.— Particularités des verbes simples terminés en <i>ب . د . ذ . ذ . ن . ن . ن</i> . | 84  |
| VII.— Emploi des temps du verbe et leur correspondance en français.                   | 85  |
| VIII.— Le verbe négatif.                                                              | 90  |
| IX.— Verbes simples à conjuguer.                                                      | >   |
| CHAP. VIII.— Verbes auxiliaires.                                                      | 91  |
| I. — VERBE AUXILIAIRE <i>يَكُونُ</i> , ÊTRE. — SES FORMES AU PRÉSENT:                 | >   |
| a / Première forme.                                                                   | 92  |
| b / Deuxième forme.                                                                   | 93  |
| c / Troisième forme.                                                                  | 94  |
| II.— CONJUGAISON NORMALE DE L'AUXILIAIRE <i>يَكُونُ</i> , ÊTRE. >                     |     |
| III.— CONJUGAISON DE L'AUXILIAIRE <i>يَكُونُ</i> , DEVENIR, ÊTRE.                     | 98  |
| IV.— REMARQUES SUR LES VERBES AUXILIAIRES ET EXEMPLES DIVERS.                         | 100 |
| V.— VERBES AUXILIAIRES NÉGATIFS.                                                      | 101 |
| VI.— VERBES AUXILIAIRES EN COMPOSITION AVEC LES AUTRES VERBES:                        | 102 |
| a / Avec les verbes actifs ou transitifs.                                             | >   |
| b / Avec les verbes intransitifs ou neutres.                                          | 104 |
| VII.— VERBES AUXILIAIRES DANS LA COMPOSITION DU PASSIF.                               | >   |
| VIII.— CONJUGAISON DES VERBES PASSIFS.                                                | 105 |

|                                                                                                                                              |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHAP. IX.-Verbes composés ou Verbes en <i>Mim</i> .                                                                                          | 108 |
| I.- Notions générales.                                                                                                                       | »   |
| II.- Paradigme de la 1 <sup>ère</sup> Conj. en <i>Mim</i> quiescent,<br>pour les verbes trilittères sains : $\text{سَمَّعَ}$ , sanctifier.   | 110 |
| Verbes à conjuguer.                                                                                                                          | 114 |
| III.-Autre paradigme des verbes en <i>Mim</i> quiescent<br>pour les verbes quadrilittères sains : $\text{سَمَّعَت}$ , changer.               | 115 |
| Verbes à conjuguer.                                                                                                                          | 116 |
| IV.- Paradigme de la II <sup>e</sup> conjug. en <i>Mim</i> mobile,<br>pour les verbes trilittères sains : $\text{سَمَّعُوا}$ , faire tirer.  | 118 |
| Verbes à conjuguer.                                                                                                                          | 119 |
| V.- Autre paradigme des verbes en <i>Mim</i> mobile p <sup>r</sup><br>les verbes quadrilittères sains : $\text{سَمَّعُوا}$ , faire traduire. | 120 |
| Verbes à conjuguer.                                                                                                                          | 122 |
| Autre paradigme des verbes en <i>Mim</i> mobile, pour<br>les verbes quintilittères sains : $\text{سَمَّعُوا}$ , employer.                    | 122 |
| Verbes à conjuguer.                                                                                                                          | 123 |
| CHAP. X.- Verbes infirmes.                                                                                                                   | 125 |
| I.- NOTIONS GÉNÉRALES.                                                                                                                       | »   |
| II.- VERBES INFIRMES A LA 1 <sup>ère</sup> RADICALE (PÉ-ALAP<br>OU PÉ-IODH ) .                                                               | 126 |
| A. VERBES INFIRMES EN <i>Pé-Alap</i> :                                                                                                       | »   |
| 1 <sup>o</sup> Verbes simples.                                                                                                               | »   |
| Paradigme de la conjugaison des verbes simples<br>infirmes en <i>Pé-Alap</i> : - $\text{أَكَلَ}$ , manger.                                   | »   |
| 2 <sup>o</sup> Verbes composés.                                                                                                              | 128 |
| Paradigme de la 2 <sup>e</sup> conjugaison en <i>Mim</i> ( <i>Pé-</i><br><i>Alap</i> ) : - $\text{أَكَلَتْ}$ , faire manger.                 | »   |
| 3 <sup>o</sup> Liste des verbes infirmes en <i>Pé-Alap</i> .                                                                                 | 129 |
| B. VERBES INFIRMES EN <i>Pé-Iodh</i> OU VERBES ASSIMILÉS                                                                                     | 130 |
| 1 <sup>o</sup> Verbes simples.                                                                                                               | »   |
| Paradigme de la conjugaison des verbes simples<br>infirmes en <i>Pé-Iodh</i> : - $\text{أَعْلَمَ}$ , savoir.                                 | »   |

|                                                                                                                                              |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 2° Verbes composés.                                                                                                                          | 131 |
| a / Paradigme de la 1 <sup>ère</sup> conjugaison en <i>Mim</i><br>( <i>Pé-Iodh</i> ) : - 𐤀𐤓𐤁𐤏𐤃𐤌𐤍 , honorer.                                  | »   |
| b / Paradigme de la 2 <sup>e</sup> conjugaison en <i>Mim</i><br>( <i>Pé-Iodh</i> ) : - 𐤀𐤓𐤁𐤏𐤃𐤌𐤍 , faire savoir - 𐤀𐤓𐤁𐤏𐤃𐤌𐤍 , faire asseoir.     | 132 |
| 3° Liste des verbes infirmes en <i>Pé-Iodh</i> .                                                                                             | 133 |
| III.—VERBES INFIRMES A LA 2 <sup>e</sup> RADICALE (AÏN-IODH)                                                                                 | 135 |
| Notions générales.                                                                                                                           | »   |
| 1° Verbes simples.                                                                                                                           | »   |
| Paradigme de la conjugaison des verbes simples<br>infirmes en <i>Aïn-Iodh</i> : - 𐤀𐤓𐤁𐤏𐤃𐤌𐤍 , mourir.                                          | 136 |
| 2° Verbes composés.                                                                                                                          | 137 |
| a / Paradigme de la 1 <sup>ère</sup> conjugaison en <i>Mim</i><br>( <i>Aïn-Iodh</i> ) : - 𐤀𐤓𐤁𐤏𐤃𐤌𐤍 , chasser.                                 | »   |
| b / Paradigme de la 2 <sup>e</sup> conjugaison en <i>Mim</i><br>( <i>Aïn-Iodh</i> ) : - 𐤀𐤓𐤁𐤏𐤃𐤌𐤍 , faire mourir - 𐤀𐤓𐤁𐤏𐤃𐤌𐤍 ,<br>faire chasser. | 138 |
| 3° Liste des verbes infirmes en <i>Aïn-Iodh</i> .                                                                                            | 139 |
| IV.—VERBES INFIRMES A LA 3 <sup>e</sup> RADIC. (LAMADH-IODH).                                                                                | 141 |
| 1° Verbes simples.                                                                                                                           | »   |
| Paradigme de la conjugaison des verbes simples<br>infirmes en <i>Lamadh-Iodh</i> : - 𐤀𐤓𐤁𐤏𐤃𐤌𐤍 , lire.                                         | »   |
| 2° Verbes composés.                                                                                                                          | 142 |
| a / Paradigme de la 1 <sup>ère</sup> conjugaison en <i>Mim</i><br>( <i>Lamadh-Iodh</i> ) : - 𐤀𐤓𐤁𐤏𐤃𐤌𐤍 , commencer.                            | 143 |
| b / Paradigme de la 2 <sup>e</sup> conjugaison en <i>Mim</i><br>( <i>Lamadh-Iodh</i> ) : - 𐤀𐤓𐤁𐤏𐤃𐤌𐤍 , faire lire.                             | »   |
| 3° Remarques diverses:                                                                                                                       |     |
| a / Sur le verbe 𐤀𐤓𐤁𐤏𐤃𐤌𐤍 , être, et ses semblables.                                                                                          | 144 |
| b / Sur la transformation de <i>Aïn</i> final en <i>Iodh</i><br>dans le Soureth de la montagne.                                              | 145 |
| 4° Liste des verbes infirmes en <i>Lamadh-Iodh</i> .                                                                                         | 146 |

V.— VERBES INFIRMES A LA 1<sup>ère</sup> ET A LA 2<sup>e</sup> RADICALES : — **اَشَاعَ**, oser. 148

VI.— VERBES INFIRMES A LA 1<sup>ère</sup> ET A LA 3<sup>e</sup> RADICALES. »  
1<sup>o</sup> Notions générales. »  
2<sup>o</sup> Paradigmes de la conjugaison des verbes infirmes à la 1<sup>ère</sup> et à la 3<sup>e</sup> radicales : 149

a / Paradigme de **اَشَاعَ**, faire serment, — et de **اَشَاعَهُ**, faire jurer. »

b / Paradigme de **اَشَاعَ**, venir, — et de **اَشَاعَهُ**, apporter. 150

VII.— VERBES INFIRMES A LA 2<sup>e</sup> ET A LA 3<sup>e</sup> RADICALES : — **اَشَاعَ**, vivre. 151

a / Conjugaison simple : — **اَشَاعَ**, vivre. »

b / Conjugaison composée : — **اَشَاعَهُ**, faire vivre. 152

CHAP. XI.— Verbes irréguliers. 153

I.— LISTE DES VERBES IRRÉGULIERS. »

II.— CONJUGAISON DES VERBES IRRÉGULIERS :

- 1<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, consentir, avoir plaisir à, agréer. 154
- 2<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, aller. 155
- 3<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, manger — **اَشَاعَ**, dire — **اَشَاعَ**, faire — **اَشَاعَ**, venir. 156
- 4<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, oser — **اَشَاعَهُ**, faire oser. 158
- 5<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, aimer, vouloir, demander. 159
- 6<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, donner. 160
- 7<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, se refroidir, avoir froid. 161
- 8<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, être au pouvoir de, en la dépendance de. 163
- 9<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, il est possible, il convient. 164
- 10<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, il y a. 165
- 11<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, j'ai. 166
- 12<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, je puis. 168
- 13<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, il faut, il est nécessaire. 169
- 14<sup>o</sup> **اَشَاعَ**, il convient, il importe. 170

CHAP. XII.- Forme des noms selon leur signification. 171

I.- MOTS SANS LETTRES D'AUGMENTATION A LEURS RADICALES. 172

II.- MOTS AVEC LETTRES D'AUGMENTATION :

1° Avec *Mim* préfixe. 173

2° Avec *Taou* préfixe. »

3° Avec  $\text{ā}$  suffixe. 174

4° Avec  $\text{ā}$  suffixe. »

5° Avec  $\text{ā}$  suffixe. 175

6° Avec  $\text{ā}$  suffixe. 176

III.- NOMS NÉGATIFS. »

CHAP. XIII.- Formation des noms de relation. 177

1° Noms de relation avec la désinence *Aia*. »

2° Avec la désinence *Ana*. 178

3° Avec la désinence *Naia*. 179

4° Avec la désinence *Anaia*. »

5° Avec la désinence *Thana*. 180

6° Avec la désinence *Thanaia*. »

CHAP. XIV.- Formation des diminutifs. 181

1° Diminutifs avec la désinence *Ta*, *Itha*. »

2° Avec la désinence *Ona*. »

3° Avec la désinence *Ka*. 182

4° Avec deux désinences à la fois. 183

5° Diminutifs de grâce, à *Alcoche*. »

CHAP. XV.- Noms formés avec des particules ou des suffixes hétérogènes. 184

I.- MOTS AVEC DES PARTICULES PRÉFIXES HÉTÉROGÈNES: »

Préfixes: - 1°  $\text{ā}$  négatif - 2°  $\text{ā}$ , sans. »

Préfixes: - 3°  $\text{ā}$ , qui a peu - 4°  $\text{ā}$ , chef. - 5°  $\text{ā}$ , chef. 185

|                                                                                            |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| II. — MOTS AVEC DES SUFFIXES HÉTÉROGÈNES.                                                  | 185 |
| Suffixes : — 1° <i>حب , حب</i> .                                                           | »   |
| Suffixes : — 2° <i>لب . لم</i> — 3° <i>لب . لب</i> — 4° <i>لب</i> — 5° <i>لب</i> —         |     |
| 6° <i>لب</i> — 7° <i>لب</i> .                                                              | 186 |
| Suffixes : — 8° <i>لب</i> — 9° <i>لب</i> — 10° <i>لب</i> — 11° <i>لب</i> — 12° <i>لب</i> . | 187 |
| Suffixes : — 13° <i>لب</i> — 14° <i>لب</i> .                                               | 188 |

## CHAP. XVI. — Mots composés. 188

I. — MOTS DONT LES ÉLÉMENTS COMPOSANTS S'UNISSENT EN UN SEUL MOT. »

II. — MOTS COMPOSÉS DE DEUX ÉLÉMENTS SÉPARÉS : 189

|                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------|-----|
| 1° Mots composés avec la particule <i>لب</i> .               | »   |
| 2° Mots composés avec les particules <i>لب</i> , <i>لب</i> . | 190 |
| 3° Mots composés avec la particule <i>لب</i> ou <i>لب</i> .  | 191 |
| 4° Mots composés avec la particule <i>لب</i> .               | 192 |
| 5° Mots composés avec la particule <i>لب</i> .               | 193 |
| 6° Mots composés avec d'autres mots de différentes sortes.   | »   |

## TROISIÈME PARTIE — PARTICULES

### CHAP. I. — Particules proclitiques. 195

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Les quatre lettres <i>لب</i> .                | »   |
| Les deux lettres <i>لب</i> . <i>لب</i> .      | 196 |
| Règles orthographiques pour les proclitiques. | »   |

### CHAP. II. — Prépositions. 197

|                         |     |
|-------------------------|-----|
| Prépositions simples.   | »   |
| Prépositions composées. | 198 |

### CHAP. III. — Adverbes. 199

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| 1° Adverbes avec la désinence <i>لب</i> . | »   |
| 2° Adverbes de manière.                   | 200 |

|                                                                                          |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 3° Adverbes de <i>temps</i> .                                                            | 201 |
| 4° Adverbes de <i>lieu</i> .                                                             | 202 |
| 5° Adverbes d' <i>ordre</i> .                                                            | 203 |
| 6° Adverbes de <i>quantité</i> .                                                         | 204 |
| 7° Adverbes de <i>comparaison</i> , d' <i>interrogation</i> .                            | 205 |
| 8° Adverbes d' <i>affirmation</i> , de <i>négation</i> , de <i>doute</i> ,<br>et autres. | 206 |
| 9° Remarque sur le <i>de</i> et le <i>que</i> français après cer-<br>tains adverbes.     | 207 |
| CHAP. IV.- Conjonctions.                                                                 | 207 |
| CHAP. V.- Interjections.                                                                 | 209 |

#### QUATRIÈME PARTIE — SYNTAXE

|                                                                                                 |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHAP. I.-Pluriel révérentiel et pluriel abnégatif                                               | 211 |
| CHAP. II.- Comparatif et superlatif.                                                            | 212 |
| I.- <i>COMPARATIF</i> :                                                                         | »   |
| 1° Comparatif d' <i>égalité</i> .                                                               | »   |
| 2° Comparatif de <i>supériorité</i> .                                                           | 213 |
| 3° Comparatif d' <i>infériorité</i> .                                                           | 214 |
| II.- <i>SUPERLATIF</i> .                                                                        | 215 |
| 1° Superlatif <i>absolu</i> .                                                                   | »   |
| 2° Superlatif <i>relatif</i> .                                                                  | »   |
| CHAP. III.- Pronoms corroboratifs.                                                              | 217 |
| 1° Pronoms corroboratifs s'attachant <i>aux verbes</i> .                                        | »   |
| 2° Pronoms corroboratifs s'attachant <i>aux noms</i> .                                          | »   |
| 3° Pronoms corroboratifs s'attachant à <i>des préposi-<br/>tions</i> ou à <i>des adverbes</i> . | 218 |
| CHAP. IV.- Manière de rendre le neutre logique.                                                 | 219 |

|                                                                                                         |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHAP. V.— Le verbe avec son sujet et ses compléments.                                                   | 221 |
| I.— SUJET DU VERBE.                                                                                     | »   |
| II.— COMPLÉMENT DIRECT DU VERBE :                                                                       | 222 |
| 1° EXPRIMÉ PAR UN NOM.                                                                                  | »   |
| 2° EXPRIMÉ PAR UN PRONOM PERSONNEL :                                                                    | 223 |
| A. Avec le Présent et ses dérivés.                                                                      | »   |
| B. Avec le Prétérit et les temps passés.                                                                | 225 |
| 1 <sup>ère</sup> manière : — avec <i>كُنَّ</i> .                                                        | »   |
| 2 <sup>ème</sup> manière : — avec <i>كُنَّ</i> .                                                        | »   |
| 3 <sup>ème</sup> manière : — avec <i>كُنَّ</i> .                                                        | 226 |
| 4 <sup>ème</sup> manière : — avec le Prétérit passif spécial.                                           | 227 |
| 5 <sup>ème</sup> manière : — avec le Prétérit passif employé seulement à la 3 <sup>e</sup> pers. sing.  | 228 |
| 6 <sup>ème</sup> manière : — avec le Prétérit actif.                                                    | 230 |
| C. Avec l'Impératif.                                                                                    | 231 |
| D. Avec l'Infinitif.                                                                                    | »   |
| E. Avec le Participe présent.                                                                           | »   |
| III.— COMPLÉMENT INDIRECT DU VERBE :                                                                    | 232 |
| 1° Exprimé par un nom.                                                                                  | »   |
| 2° Exprimé par un pronom :                                                                              | »   |
| a / en général.                                                                                         | »   |
| b / aux divers temps du verbe.                                                                          | 233 |
| IV.— VERBES AVEC DEUX PRONOMS POUR COMPLÉMENTS, L'UN DIRECT, L'AUTRE INDIRECT, AUX DIVERS TEMPS VERBAUX | 235 |

## APPENDICE — MORCEAUX DIVERS

|                                                                          |     |
|--------------------------------------------------------------------------|-----|
| I. TEXTE SCRIPTURAIRE. — Moïse ( Actes des Apôtres, VII, 20-29 ).        | 239 |
| II. LETTRE.— Chlémoun, marchand à Achitha, à son frère Hanko, à Alcoche. | 242 |

III. Récit. — Pourto, chef du village de Pivôké,  
en visite à l'école. 246

IV. COMPLAINTÉ sur la peste de Pioz, près  
Mossoul, par Cachâ Sômo. 255

PUBLICATIONS principales sur les dialectes  
vulgaires de l'araméen oriental. 261

ERRATA. 262

